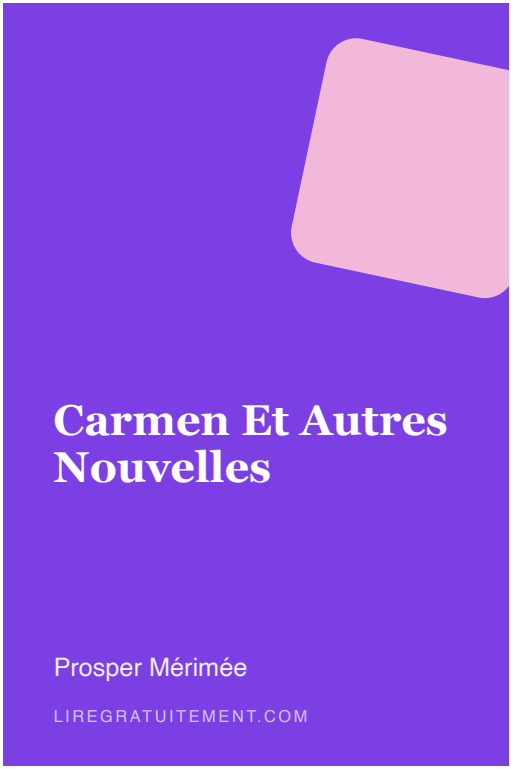

Carmen Et Autres Nouvelles

Prosper Mérimée

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Carmen Et Autres Nouvelles

1. J'AVAIS toujours soupgonné les géographes de ne savoir ce qu'ils disent, lorsqu'ils placent le champ de bataille de Munda dans le pays des Bastuli-Poeni, prés de la moderne Monda, a quelque deux lieues au nord de Marbella. D'aprés mes propres conjectures sur le texte de Vanonyme auteur du Bellum Hispaniense, et quelques renseignements recueillis dans l'excellente bibliothéque du duc d'Osuna, je pensais qu'il fallait chercher aux environs de Montilla le lieu mémorable ot, pour la derniére fois, César joua quitte ou double contre les champions de la république. Me trouvant en Andalousie au commencement de l'automne de 1830, je fis une assez longue excursion pour éclaircir les doutes qui me restaient encore. Un mémoire que je publierai prochainement ne laissera plus, je l'espére, aucune incertitude dans l'esprit de tous les archéologues de bonne foi. En attendant que ma dissertation résolve enfin le probleme géographique qui tient toute l'Europe savante en suspens, je veux vous raconter une petite histoire; elle ne préjuge rien sur l'intéressante question de l'emplacement de Munda.

J'avais loué 4 Cordoue un guide et deux chevaux, et m'étais mis en campagne avec les Commentaires de César et quelques chemises pour tout bagage. Certain jour, errant dans la partie élevée de la plaine de Cachena, harassé de fatigue, mourant de soif, brilé par un soleil de plomb, je donnais au diable de bon cceur César et les fils de

Io

Pompée, lorsque j'apercus, assez loin du sentier que je suivais, une petite pelouse verte parsemée de joncs et de roseaux. Cela m'annongait le voisinage d'une source. En effet, en m'approchant, je vis que la prétendue pelouse était un marécage ow se perdait un-ruisseau, sortant, comme il semblait, d'une gorge étroite entre deux hauts contreforts de la sierra de Cabra. Je conclus qu'en remontant je trouverais de l'eau plus fraiche, moins de sangsues et de grenouilles, et peut-étre un peu d'ombre au milieu des rochers. A l'entrée de la gorge, mon cheval hennit, et un autre cheval, que je ne voyais pas, lui répondit aussitét. A peine eus-je fait une centaine de pas, que la gorge, s'élargissant tout: 4 coup, me montra une espéce de cirque naturel parfaitement ombragé par la hauteur des escarpements qui l'entouraient. II était impossible de rencontrer un lieu qui promit au voyageur une halte plus agréable. Au pied de rochers a pic, la source s'élancait en bouillonnant, et tombait dans un petit bassin tapissé d'un sable blanc comme la neige. Cinq a six beaux chénes verts, toujours 4 Vabri du vent et rafraichis par la source, s'élevaient sur ses bords, et la couvraient de leur épais ombrage; enfin, autour du bassin, une herbe fine, lustrée, offrait un lit meilleur qu'on n'en efit trouvé dans aucune auberge 4 dix lieues a la ronde.

A moi n'appartenait pas 'honneur d'avoir découvert un si beau lieu. Un homme s'y reposait déja, et sans doute dormait, lorsque j'y pénétrai. Réveillé par les hennissements, il s'était levé, et s'était rapproché de son cheval, qui avait profité du sommeil de son maitre pour faire un bon repas de 'herbe aux environs. C'était un jeune gaillard, de taille moyenne, mais d'apparence robuste, au regard sombre et fier. Son teint, qui avait di étre beau, était

devenu, par l'action du soleil, plus foncé que ses cheveux. D'une main il tenait le licol de sa monture, de autre une espingole de cuivre. J'avouerai que d'abord lespingole et Vair farouche du porteur me surprirent quelque peu; mais je ne croyais plus aux voleurs, 4 force d'en entendre parler et de n'en rencontrer jamais. D'ailleurs, j'avais vu tant d'honnétes fermiers s'armer jusqu'aux dents pour aller au marché, que la vue d'une arme a feu ne m'autorisait pas a mettre en doute la moralité de l'inconnu. — Et puis, me disais-je, que ferait-il de mes chemises et de mes Commentaires Elzévir ? Je saluai donc 'homme 4 l'espingole d'un signe de téte familier, et je lui demandai en souriant si j'avais troublé son sommeil. Sans me répondre, il me toisa de la téte aux pieds; puis, comme satisfait de son examen, il considéra avec la méme attention mon guide, qui s'avan- ¢ait. Je vis celui-ci palir et s'arréter en montrant une terreur évidente. Mauvaise rencontre! me dis-je. Mais la prudence me conseilla aussitét de ne laisser voir aucune inquiétude. Je mis pied 4 terre; je dis au guide de débrider, et, m'agenouillant au bord de la source, j'y plongeai ma téte et mes mains; puis je bus une bonne gorgée, couché a plat ventre, comme les mauvais soldats de Gédéon. Jobservais cependant mon guide et Vinconnu. Le premier s'approchait bien 4 contre-cceur; autre semblait n'avoir pas de mauvais desseins contre nous, car il avait rendu la liberté 4 son cheval, et son espingole, qu'il tenait d'abord horizontale, était maintenant dirigée vers la terre. Ne croyant pas devoir me formaliser du peu de cas qu'on avait paru faire de ma personne, je m'étendis sur Vherbe, et, d'un air dégagé, je demandai 4 'homme 4 l'espingole sil n'avait pas un briquet sur lui. En méme temps je tirais mon étui a cigares. L'inconnu, toujours sans parler,

on

fouilla dans sa poche, prit son briquet, et s'empressa de me faire du feu. Evidemment il s'>humanisait; car il s'assit en face de moi, toutefois sans quitter son arme. Mon cigare allumé, je choisis le meilleur de ceux qui me restaient, et je lui demandai s'il fumait.

— Oui, monsieur, répondit-il.

C'étaient les premiers mots qu'il faisait entendre, et je remarquai qu'il ne prononçait pas l's 4 la maniére andalouse, d'ot je conclus que c'était un voyageur comme moi, moins archéologue seulement.

— Vous trouverez celui-ci assez bon, lui dis-je en lui présentant un véritable régalia de la Havane.

I] me fit une légére inclination de téte, alluma son cigare au mien, me remercia d'un autre signe de téte, puis se mit a fumer avec l'apparence d'un trés vif plaisir.

— Ah! s'écria-t-il en laissant échapper lentement sa premiére bouffée par la bouche et les narines, comme il y avait longtemps que je n'avais fumé!

En Espagne, un cigare donné et recu établit des relations d'hospitalité, comme en Orient le partage du pain et du sel. Mon homme se montra plus causant que je ne l'avais espéré. D2/ailleurs, bien qu'il se dit habitant du partido de Montilla, il paraissait connaitre le pays assez mal. Il ne savait pas le nom de la charmante vallée ot nous nous trouvions; il ne pouvait nommer aucun village des alentours; enfin, interrogé par moi s'il n'avait pas vu aux environs des murs détruits, de larges tuiles a

rebords, des pierres sculptées, il confessa qu'il n'avait jamais fait attention a pareilles choses. En revanche, il se montra expert en matiére de chevaux. II critiqua le mien, ce qui n'était pas difficile; puis il me fit la généalogie du sien, qui sortait du fameux haras de Cordoue: noble animal, en effet, si dur a

la fatigue, 4 ce que prétendait son maitre, qu'il avait fait une fois trente lieues dans un jour, au galop ou au grand trot. Au milieu de sa tirade, linconnu s'arréta brusquement, comme surpris et faché d'en avoir trop dit. «C'est que j'étais trés pressé d'aller 4 Cordoue, reprit-il avec quelque embarras. J'avais 4 solliciter les juges pour un procés...» En parlant, il regardait mon guide Antonio, qui baissait les yeux.

2. L'ombre et la source me charmérent tellement, que je me souvins de quelques tranches d'excellent jambon que mes amis de Montilla avaient mis dans la besace de mon guide. Je les fis apporter, et j'invitai l'étranger 4 prendre sa part de la collation impromptu. S'il n'avait pas fumé depuis longtemps, il me parut vraisemblable qu'il n'avait pas mangé depuis quarante-huit heures au moins. I] dévorait comme un loup affamé. Je pensai que ma rencontre avait été providentielle pour le pauvre diable. Mon guide, cependant, mangeait peu, buvait encore moins, et ne parlait pas du tout, bien que, depuis le commencement de notre voyage, il se ffit révélé 4 moi comme un bavard sans pareil. La présence de notre héte semblait le géner, et une certaine méfiance les éloignait |'un de autre sans que j'en devinasse positivement la cause.

Déja les derniéres miettes du pain et du jambon avaient disparu; nous avions fumé chacun un second cigare; j'ordonnai au

guide de brider nos chevaux, et j'allais prendre congé de mon nouvel ami, lorsqu'il me demanda ow je comptais passer la nuit.

Avant que j'eusse fait attention 4 un signe de mon guide, j/avais répondu que j'allais 4 la venta del Cuervo.

— Mauvais gite pour une personne comme vous, monsieur... J'y vais, et, si vous me permettez de vous accompagner, nous ferons route ensemble.

Io

wa

— Trés volontiers, dis-je en montant a cheval.

Mon guide, qui me tenait l'étrier, me fit un nouveau signe des yeux. J'y répondis en haussant les épaules, comme pour l'assurer que j'étais parfaitement tranquille, et nous nous mimes en chemin.

Les signes mystérieux d'Antonio, son inquiétude, quelques mots échappés 4 l'inconnu, surtout sa course de trente lieues et l'explication peu plausible qu'il en avait donnée, avaient déja formé mon opinion sur le compte de mon compagnon de voyage. Je ne doutai pas que je n'eusse affaire 4 un contrebandier, peut-étre 4 un voleur; mais que m'importait ? Je connaissais assez le caractére espagnol pour étre trés sfir de n'avoir rien 4 craindre d'un homme qui avait mangé et fumé avec moi. Sa présence méme était une protection assurée contre toute mauvaise rencontre. D2/ailleurs, j'étais bien aise de savoir ce que c'est qu'un brigand. On n'en voit pas tous les jours, et il y a un certain charme a se trouver auprés d'un étre dangereux, surtout lorsqu'on le sent doux et apprivoisé.

Jespérais amener par degrés l'inconnu a me faire des confidences, et, malgré les clignements d'yeux de mon guide, je mis la conversation sur les voleurs de grand chemin. Bien entendu que j'en parlai avec respect. Il y avait alors en Andalousie un fameux bandit nommé José Maria, dont les exploits étaient dans toutes les bouches. « Si j'étais a cété de José Maria?» me disais-je... Je racontai les histoires que je savais de ce héros, toutes a sa louange d'ailleurs, et j'exprimai hautement mon admiration pour sa bravoure et sa générosité.

— José Maria n'est qu'un dréle, dit froidement létranger.

« Se rend-il justice, ou bien est-ce excés de modestie de sa

part ?» me demandai-je mentalement; car, 4 force de considérer mon compagnon, j'étais parvenu a lui appliquer le signalement de José Maria, que j'avais lu affiché aux portes de mainte ville d'Andalousie.— Oui, c'est bien lui... Cheveux blonds, yeux bleus, grande bouche, belles dents, les mains petites; une chemise fine, une veste de velours a boutons d'argent, des guétres de peau blanche, un cheval bai... Plus de doute! Mais respectons son incognito.

Nous arrivames a la venta. Elle était telle qu'il me Vavait dépeinte, c'est-a-dire une des plus misérables que j'eusse encore rencontrées. Une grande piéce servait de cuisine, de salle 4 manger et de chambre 4 coucher. Sur une pierre plate, le feu se faisait au milieu de la chambre, et la fumée sortait par un trou pratiqué dans le toit, ou plutét s'arrétait, formant un nuage a quelques pieds audessus du sol. Le long du mur, on voyait étendues par terre cing ou six vieilles couvertures de mulets; c'étaient les lits des voyageurs. A vingt pas de la maison, ou plutdt de unique

piéce que je viens de décrire, s'élevait une espéce de hangar servant d'écurie. Dans ce charmant séjour, il n'y avait d'autres étres humains, du moins pour le moment, qu'une vieille femme et une petite fille de dix a douze ans, toutes les deux de couleur de suie et vétues Whorribles haillons. — Voila tout ce qui reste, me dis-je, de la population de l'antique Munda Betica! O César! 6 Sextus Pompée! que vous seriez surpris si vous reveniez au monde!

En apercevant mon compagnon, la vieille laissa échapper une exclamation de surprise.

— Ah! seigneur don José! s'écria-t-elle.

Don José fronga le sourcil, et leva une main d'un geste d'autorité qui arréta la vieille aussitét. Je me tournai

Io

On

se)

vers mon guide, et, d'un signe imperceptible, je lui fis comprendre qu'il n'avait rien 4 m'apprendre sur le compte de Vhomme avec qui j'allais passer la nuit. Le souper fut meilleur que je ne m'y attendais. On nous servit, sur une petite table haute d'un pied, un vieux coq fricassé avec du riz et force piments, puis des piments a4 l'huile, enfin du gaspacho, espéce de salade de piments. Trois plats ainsi épicés nous obligérent de recourir souvent 4 une outre de vin de Montilla qui se trouva délicieux. Aprés avoir mangé, avisant une mandoline accrochée contre la muraille, —il y a partout des mandolines en Espagne, — je demandai a la petite fille qui nous servait, si elle savait en jouer.

— Non, répondit-elle; mais don José en joue si bien!

— Soyez assez bon, lui dis-je, pour me chanter quelque chose; j'aime 4 la passion votre musique nationale.

— Je ne puis rien refuser 4 un monsieur si honnéte, qui me donne de si excellents cigares, s'écria don José d'un air de bonne humeur.

Et, s'étant fait donner la mandoline, il chanta en s'accompagnant. Sa voix était rude, mais pourtant agréable, Pair mélancolique et bizarre; quant aux paroles, je n'en compris pas un mot.

— Si je ne me trompe, lui dis-je, ce n'est pas un air espagnol que vous venez de chanter. Cela ressemble aux zorzicos que j'ai entendus dans les Provinces, et les paroles doivent étre en langue basque.

— Oui, répondit don José d'un air sombre.

Il posa la mandoline 4 terre, et, les bras croisés, il se mit a contempler le feu qui s'éteignait avec une singuliére expression de tristesse. Eclairée par une lampe posée sur la petite table, sa figure, 4 la fois noble et farouche, me

rappelait le Satan de Milton. Comme lui peut-étre, mon compagnon songeait au séjour qu'il avait quitté, 4 l'exil qu'il avait encouru par une faute. J'essayai de ranimer la conversation, mais il ne répondit pas, absorbé qu'il était dans ses tristes pensées. Déja la vieille s'était couchée dans un coin de la salle, 4 l'abri d'une couverture trouée tendue sur une corde. La petite fille 'avait suivie dans cette retraite réservée au beau sexe. Mon guide alors, se levant, m'invita 4 le suivre 4 l'écurie; mais, 4 ce mot, don José,

comme réveillé en sursaut, lui demanda d'un ton brusque ot il allait.

— A Pécurie, répondit le guide.

— Pour quoi faire ? les chevaux ont 4 manger. Couche ici, monsieur le permettra.

— Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade; je voudrais que Monsieur le vit: peut-étre saura-t-il ce quwil faut lui faire.

Il était évident qu'Antonio voulait me parler en particulier; mais je ne me souciais pas de donner des soupcons a don José, et, au point ot nous en étions, il me semblait que le meilleur parti 4 prendre était de montrer la plus grande confiance. Je répondis donc a Antonio que je n'entendais rien aux chevaux, et que j'avais envie de dormir. Don José le suivit 4 l'écurie, d'ot bientét il revint seul. Il me dit que le cheval n'avait rien, mais que mon guide le trouvait un animal si précieux, qu'il le frottait avec sa veste pour le faire transpirer, et qu'il comptait passer la nuit dans cette douce occupation. Cependant, je m'étais étendu sur les couvertures de mulets, soigneusement enveloppé dans mon manteau, pour ne pas les toucher. Aprés m'avoir demandé pardon de la liberté qu'il prenait de se mettre auprés de moi, don José se coucha,

devant la porte, non sans avoir renouvelé l'amorce de son

espingole, qu'il eut soin de placer sous la besace qui lui

servait d'oreiller. Cinq minutes aprés nous étre mutuelle-

ment souhaité le bonsoir, nous étions l'un et l'autre pro- 5 fondément endormis.

3. Je me croyais assez fatigué pour pouvoir dormir dans un pareil gite; mais, au bout d'une heure, de trés désagréables démangeaisons m/'arrachérent 4 mon premier somme. Dés que j'en eus compris la nature, je me levai,

ro persuadé qu'il valait mieux passer le reste de la nuit 4 la belle étoile que sous ce toit inhospitalier. Marchant sur la pointe du pied, je gagnai la porte, j'enjambai par-dessus la couche de don José, qui dormait du sommeil du juste, et je fis si bien que je sortis de la maison sans qu'il s'éveillat.

ts Auprés de la porte était un large banc de bois; je m'étendis dessus, et m'arrangeai de mon mieux pour achever ma nuit. Jallais fermer les yeux pour la seconde fois, quand il me sembla voir passer devant moi 'ombre d'un homme et Vombre d'un cheval, marchant |'un et l'autre sans faire le

20 moindre bruit. Je me mis sur mon séant, et je crus reconnaitre Antonio. Surpris de le voir hors de Vécurie a pareille heure, je me levai et marchai 4 sa rencontre. Il s'était arrété, m'ayant apercu d'abord.

— Ot est-il? me demanda Antonio 4 voix basse.

25 — Dans la venta; il dort; il n'a pas peur des punaises. Pourquoi donc emmenez-vous ce cheval ?

Je remarquai alors que, pour ne pas faire de bruit en sortant du hangar, Antonio avait soigneusement enveloppé les pieds de l'animal avec les débris d'une vieille

30 couverture.

— Parlez plus bas, me dit Antonio, au nom de Dieu!

Vous ne savez donc pas qui est cet homme-la. C'est José

Navarro, le plus insigne bandit de l'Andalousie. Toute la journée je vous ai fait des,signes que vous n'avez pas voulu comprendre.

— Bandit ou non, que m'importe? répondis-je; il ne nous a pas volés, et je parierais qu'il n'en a pas envie.

— A la bonne heure; mais il y a deux cents ducats pour qui le livrera. Je sais un poste de lanciers 4 une lieue et demie d'ici, et avant qu'il soit jour, j'amènerai quelques gaillards solides. J'aurais pris son cheval, mais il est si méchant que nul que le Navarro ne peut en approcher.

— Que le diable vous emporte! lui dis-je. Quel mal vous a fait ce pauvre homme pour le dénoncer? Dzailleurs, étes-vous sir qu'il soit le brigand que vous dites ?

— Parfaitement sir; tout a l'heure il m'a suivi dans Pécurie et m'a dit: « Tu as l'air de me connaitre, si tu dis a ce bon monsieur qui je suis, je te fais sauter la cervelle. » Restez, monsieur, restez auprés de lui; vous n'avez rien 4 craindre. Tant qu'il vous saura 1a, il ne se méfiera de rien.

Tout en parlant, nous nous étions déja assez éloignés de la venta pour qu'on ne pit entendre les fers du cheval. Antonio Vavait débarrassé en un clin d'ceil des guenilles dont il lui avait enveloppé les pieds; il se préparait 4 enfourcher sa monture. J'essayai priéres et menaces pour le retenir.

—Je suis un pauvre diable, monsieur, me disait-il; deux cents ducats ne sont pas a perdre, surtout quand il s'agit de délivrer le pays de pareille vermine. Mais prenez garde: si le Navarro se réveille, il sautera sur son espingole, et gare 4 vous! Moi, je suis trop avancé pour reculer; arrangez-vous comme vous pourrez.

' Le dréle était en selle; il piqua des deux, et dans l'obscurité je 'eus bientdét perdu de vue.

J'étais fort irrité contre mon guide et passablement inquiet. Aprés un instant de réflexion, je me décidai et rentrai dans la'venta. Don José dormait encore, réparant sans doute en ce moment les fatigues et les veilles de plu-

5 Sieurs journées*aventureuses. Je fus obligé de le secouer rudement pour léveiller. Jamais je n'oublierai son regard farouche et le mouvement qu'il fit pour saisir son espingole, que, par mesure de précaution, j'avais mise a quelque distance de sa couche.

to — Monsieur, lui dis-je, je vous demande pardon de vous éveiller; mais j'ai une sotte question a vous faire: seriez-vous bien aise de voir arriver ici une demi-douzaine de lanciers ?

Il sauta en pieds, et d'une voix terrible:

15 — Qui vous l'a dit ? me demanda-t-il.

— Peu importe d'ou vient l'avis, pourvu qu'il soit bon.

— Votre guide m'a trahi, mais il me le payera! Ou est-il ?

—Je ne sais... Dans l'écurie, je pense... mais quelqu'un m'a dit...

20 — Qui vous a dit?... Ce ne peut étre la vieille...

— Quelqu'un que je ne connais pas... Sans plus de paroles, avez-vous, oui ou non, des motifs pour ne pas attendre les soldats? Si vous en avez, ne perdez pas de temps, sinon bonsoir, et je vous demande pardon d'avoir

25 interrompu votre sommeil.

— Ah! votre guide! votre guide! Je m'en étais méfié d'abord ... mais... son compte est bon!... Adieu, monsieur. Dieu vous rende le service que je vous dois. Je ne suis pas tout a fait aussi mauvais que vous me croyez...

30 oul, il y a encore en moi quelque chose qui mérite la pitié d'un galant homme... Adieu, monsieur... Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir m'acquitter envers vous.

— Pour prix du service que je vous ai rendu, promettezmoi, don José, de ne soupgonner personne, de ne pas songer a la vengeance. Tenez, voila des cigares pour votre route; bon voyage!

Et je lui tendis la main.

Il me la serra sans répondre, prit son espingole et sa besace, et, aprés avoir dit quelques mots 4 la vieille dans un argot que je ne pus comprendre, il courut au hangar. Quelques instants aprés, je l'entendais galoper dans la campagne.

Pour moi, je me recouchai sur mon banc, mais je ne me rendormis point. Je me demandais si j'avais eu raison de sauver de la potence un voleur, et peut-étre un meurtrier, et cela seulement parce que j'avais mangé avec lui du jambon et du riz a la valencienne. N'avais-je pas trahi mon guide qui soutenait la cause des lois; ne l'avais-je pas exposé a la vengeance d'un scélérat? Mais les devoirs de Vhospitalité!... Préjugé de sauvage, me disais-je;

j'aurai a répondre de tous les crimes que le bandit va commettre... Pourtant est-ce un préjugé que cet instinct de conscience qui résiste 4 tous les raisonnements ? Peut-étre, dans la situation délicate ot je me trouvais, ne pouvais-je m'en tirer sans remords. Je flottais encore dans la plus grande incertitude au sujet de la moralité de mon action, lorsque je vis paraitre une demi-douzaine de cavaliers avec Antonio, qui se tenait prudemment a l'arriére-garde. J'allai au-devant d'eux, et les prévins que le bandit avait pris la fuite depuis plus de deux heures. La vieille, interrogée par le brigadier, répondit qu'elle connaissait le Navarro, mais que, vivant seule, elle n'aurait jamais osé risquer sa vie en le dénongant. Elle ajouta que son habitude, lorsqu'il venait chez elle, était de partir

Io

toujours au milieu de la nuit. Pour moi, il me fallut aller, a quelques lieues de la, exhiber mon passeport et signer une déclaration devant un alcade, aprés quoi on me permit de reprentire mes recherches archéologiques. An-

5 tonio me gardait rancune, soupconnant que c'était moi qui l'avais empéché de gagner les deux cents ducats. Pourtant nous nous séparames bons amis a Cordoue; 1a, je lui donnai une gratification aussi forte que état de mes finances pouvait me le permettre.

10 4. Je passai quelques jours 4 Cordoue. On m/'avait indiqué certain manuscrit de la bibliothéque des dominicains, ou je devais trouver des renseignements intéressants sur l'antique Munda. Fort bien accueilli par les bons péres, je passais les journées dans leur couvent, et le soir

_ 15 je me promenais par la ville. A Cordoue, vers le coucher du soleil, il y a quantité d'oisifs sur le quai qui borde la rive droite du Guadalquivir.

Un soir je fumais, appuyé sur le parapet du quai, lorsqu'une femme, remontant l'escalier qui conduit a la

20 riviére, vint s'asseoir prés de moi. Elle avait dans les cheveux un gros bouquet de jasmin, dont les pétales exhalent le soir une odeur enivrante. Elle était simplement, peut-étre pauvrement vétue, tout en noir, comme la plupart des grisettes dans la soirée. Les femmes comme

25 il faut ne portent le noir que le matin; le soir elles s'habillent -4 la francesa. En arrivant auprés de moi, elle laissa glisser sur ses épaules la mantille qui lui couvrait la téte, et, d lobscure clarté qui tombe des étoiles, je vis qu'elle était petite, jeune, bien faite, et qu'elle avait de trés

grands yeux. Je jetai mon cigare aussitét. Elle comprit cette attention d'une politesse toute francaise, et se hata de me dire qu'elle aimait beaucoup l'odeur du tabac, et que méme elle fumait, quand elle trouvait des papelitos bien doux. Par bonheur, j'en avais de tels dans mon étui, et je m'empressai de lui en offrir. Elle daigna en prendre un, et Valluma 4 un bout de corde enflammé qu'un enfant nous apporta moyennant un sou. Mélant nos fumées, nous causdmes si longtemps que nous nous trouvames presque seuls sur le quai. Je crus n'étre point indiscret en lui offrant d'aller prendre des glaces a la neverta. Aprés une hésitation modeste elle accepta; mais avant de se décider, elle désira savoir quelle heure il était. Je fis sonner ma montre, et cette sonnerie parut l'étonner beaucoup.

— Quelles inventions on a chez vous, messieurs les étrangers! De quel pays étes-vous, monsieur? Anglais sans doute ?

— Frangais et votre grand serviteur. Et vous, mademoiselle, ou madame, vous étes probablement de Cordoue ?

— Non.

— Vous étes du moins Andalouse. Il me semble le reconnaitre 4 votre doux parler.

— Si vous remarquez si bien l'accent du monde, vous devez bien deviner qui je suis.

— Je crois que vous étes du pays de Jésus, 4 deux pas du paradis. (J'avais appris cette métaphore, qui désigne VAndalousie, de mon ami Francisco Sevilla, picador bien connu.)

— Bah! le paradis...les gens d'ici disent qu'il n'est pas fait pour nous.

Io

— Alors, vous seriez donc Mauresque, ou... je m'arrétai, n'osant dire juive.

— Allons, allons! vous voyez bien que je suis bohémienne; voulez-vous que je vous dise /a baji? Avezvous entendu parler de la Carmencita? C'est moi.

J'étais alors un tel mécréant, il y a de cela quinze ans, que je ne reculai pas d'horreur en me voyant a4 coté d'une sorciére. « Bon! me dis-je; la semaine passée, j'ai soupé avec un voleur de grands chemins, allons aujourd'hui prendre des glaces avec une servante du diable. En voyage il faut tout voir.» J'avais encore un

autre motif pour cultiver sa connaissance. Sortant du collége, je ’avouerai a ma honte, j’avais perdu quelque temps a étudier les sciences occultes et méme plusieurs fois j’avais tenté de conjurer l’esprit de ténébres. Guéri depuis longtemps de la passion de semblables recherches, je n’en conservais pas moins un certain attrait de curiosité pour toutes les superstitions, et me faisais une féte d’apprendre jusqu’ou s’était élevé l’art de la magie parmi les bohémiens.

Tout en causant, nous étions entrés dans la neveria, et nous étions assis 4 une petite table éclairée par une bougie renfermée dans un globe de verre. J’eus alors tout le loisir d’examiner ma gitana pendant que quelques honnétes gens s’ébahissaient, en prenant leurs glaces, de me voir en si bonne compagnie.

Je doute fort que mademoiselle Carmen fit de race pure, du moins elle était infiniment plus jolie que toutes les femmes de sa nation que j’aie jamais rencontrées. Pour qu’une femme soit belle, il faut, disent les Espagnols, qu'elle réunisse trente sz, ou, sil’on veut, qu’on puisse la dé-’ finir au moyen de dix adjectifs applicables chacun 4 trois parties de sa personne. Par exemple, elle doit avoir

trois choses noires: les yeux, les paupiéres et les sourcils; trois fines: les doigts, les lévres, les cheveux, etc. Voyez Brantéme pour le reste. Ma bohémienne ne pouvait prétendre 4 tant de perfections. Sa peau, d’ailleurs parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus; ses lévres un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau. Ses cheveux, peut-étre un peu gros, étaient noirs, a reflets bleus comme l’aile d’un corbeau, longs et luisants. Pour ne pas vous fa-

tiguer d'une description trop prolixe, je vous dirai en somme qu'a chaque défaut elle réunissait une qualité qui ressortait peut-étre plus fortement par le contraste. C'était une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier. Ses yeux surtout avaient une expression a la fois voluptueuse et farouche que je n'ai trouvée depuis 4 aucun regard humain, il de bohémien, ceil de loup, c'est un dicton espagnol qui dénote une bonne observation. Si vous n'avez pas le temps d'aller au Jardin des Plantes pour étudier le regard d'un loup, considérez votre chat quand il guette un moineau.

On sent qu'il efit été ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café. Aussi je priai la jolie sorciére de me permettre de accompagner 4 son domicile; elle y consentit sans difficulté, mais elle voulut connaitre encore la marche du temps, et me pria de nouveau de faire sonner ma montre.

— Est-elle vraiment d'or? dit-elle en la considérant avec une excessive attention.

Quand nous nous remimes en marche, il était nuit close; la plupart des boutiques étaient fermées et les rues presque

désertes. Nous passames le pont du Guadalquivir, et 4 Vextrémité du faubourg nous nous arrétames devant une maison qui n'avait nullement l'apparence d'un palais. Un enfant nous ouvrit. La bohémienne lui dit quelques mots 5 dans une langue 4 moi inconnue, que je sus depuis étre la rommani ou chipe calli, Vidiome des gitanos. Aussitét Venfant disparut, nous laissant dans une chambre assez vaste, meublée d'une petite table, de deux tabou-

rets et d'un coffre. Je ne dois point oublier une jarre d'eau, un ro tas d'oranges et une botte d'ognons.

5. Dés que nous ftimes seuls, la bohémienne tira de son coffre des cartes qui paraissaient avoir beaucoup servi, un aimant, un caméléon desséché, et quelques autres objets nécessaires 4 son art. Puis elle me dit de faire la croix dans

15 ma main gauche avec une piéce de monnaie, et les cérémonies magiques commencérent. II est inutile de vous rapporter ses prédictions, et, quant 4 sa maniére d'opérer, il était évident qu'elle n'était pas sorciére 4 demi.

Malheureusement nous fiimes bientét dérangés. La

20 porte s'ouvrit tout 4 coup avec violence, et un homme, enveloppé jusqu'aux yeux dans un manteau brun, entra dans la chambre en apostrophant la bohémienne d'une facon peu gracieuse. Je n'entendais pas ce qu'il disait, mais le ton de sa voix indiquait qu'il était de fort mauvaise

25 humeur. A sa vue, la gitana ne montra ni surprise ni colére, mais elle accourut 4 sa rencontre, et, avec une volubilité extraordinaire, lui adressa quelques phrases dans la langue mystérieuse dont elle s'était déja servie devant moi. Le mot payllo, souvent répété, était le seul mot que

30 je comprisse. Je savais que les bohémiens désignent ainsi tout homme étranger 4 leur race. Supposant qu il s'agis-

sait de moi, je m'attendais 4 une explication délicate;

déja j'avais la main sur le pied d'un des tabourets, et je syllogisais 4 part moi pour deviner le moment précis ot il conviendrait

de le jeter 4 la téte de V'intrus. Celui-ci repoussa rudement la bohémienne, et s'avanga vers moi; puis, reculant d'un pas:

— Ah! monsieur, dit-il, c'est vous!

Je le regardai 4 mon tour, et reconnus mon ami don José. En ce moment, je regrettais un peu de ne pas l'avoir laissé pendre.

— Eh! c'est vous, mon brave! m'écriai-je en riant le moins jaune que je pus; vous avez interrompu mademoiselle au moment ow elle m'annongait des choses bien intéressantes.

— Toujours la méme! (Ca finira, dit-il entre ses dents, attachant sur elle un regard farouche.

Cependant la bohémienne continuait 4 lui parler dans sa langue. Elle s'animait par degrés. Son ceil s'injectait de sang et devenait terrible, ses traits se contractaient, elle frappait du pied. Il me sembla qu'elle le pressait vivement de faire quelque chose 4 quoi il montrait de l'hésitation. Ce que c'était, je croyais ne le comprendre que trop a la voir passer et repasser rapidement sa petite main sous son menton. J'étais tenté de croire qu'il s'agissait d'une gorge a4 couper, et j'avais quelques soupcons que cette gorge ne fit la mienne.

A tout ce torrent d'éloquence, don José ne répondit que par deux ou trois mots prononcés d'un ton bref. Alors la bohémienne lui lancga un regard de profond mépris; puis, s'asseyant a la turque dans un coin de la chambre, elle choisit une orange, la pela et se mit 4 la manger.

Don José me prit le bras, ouvrit la porte et me conduisit dans la rue. Nous fimes environ deux cents pas dans le plus profond silence. Puis, étendant la main:

— Toujours tout droit, dit-il, et vous trouverez le pont.

Aussit6t il me tourna le dos et s'éloigna rapidement. Je revins 4 mon auberge un peu penaud et d'assez mauvaise humeur, Le pire fut qu'en me déshabillant, je m/'apercus que ma montre me manquait.

Diverses considérations m'empéchérent d'aller la réclamer le lendemain, ou de solliciter M. le corrégidor pour qu'il voulit bien la faire chercher. Je terminai mon travail sur le manuscrit des dominicains et je partis pour Séville. Aprés plusieurs mois de courses errantes en Andalousie, je voulus retourner 4 Madrid, et il me fallut repasser par Cordoue. Je n'avais pas l'intention d'y faire un long séjour, car j'avais pris en grippe cette belle ville. Cependant quelques amis 4 revoir, quelques commissions a faire devaient me retenir au moins trois ou quatre jours dans l'antique capitale des princes musulmans.

Dés que je reparus au couvent des dominicains, un des péres, qui m'avait toujours montré un vif intérét dans mes recherches sur l'emplacement de Munda, m/'accueillit les bras ouverts, en s'écriant:

— Loué soit le nom de Dieu! Soyez le bienvenu, mon cher ami. Nous vous croyions tous mort, et moi, qui vous parle, j'ai récité bien des Pater et des Ave, que je ne regrette pas, pour le salut de votre Ame. Ainsi vous n'étes pas assassiné, car pour volé nous savons que vous l|'étes.

— Comment cela ? lui demandai-je un peu surpris.

— Oui, vous savez bien, cette belle montre 4 répétition que vous faisiez sonner dans la bibliothéque, quand nous vous disions qu'il était temps d'aller au chceur. Eh bien! elle est retrouvée, on vous la rendra.

— C'est-a-dire, interrompis-je un peu décontenancé, que je l'avais égarée...

— Le coquin est sous les verrous, et, comme on savait qu'il était homme 4a tirer un coup de fusil 4 un chrétien pour lui prendre une piécette, nous mourions de peur qu'il ne vous etit tué. J'irai avec vous chez le corrégidor, et nous vous ferons rendre votre belle montre. Et puis, avisez-vous de dire la-bas que la justice ne sait pas son métier en Espagne !

— Je vous avoue, lui dis-je, que j'aimerais mieux perdre ma montre que de témoigner en justice pour faire pendre un pauvre diable, surtout parce que... parce que...

—Oh! n'ayez aucune inquiétude; il est bien recommandé, et on ne peut le pendre deux fois. Quand je dis pendre, je me trompe. C'est un hidalgo que votre voleur; il sera donc garrotté aprés-demain sans rémission. Vous voyez qu'un vol de plus ou de moins ne changera rien 4 son affaire. Plat 4 Dieu qu'il n'etit que volé! mais il a commis plusieurs meurtres, tous plus horribles les uns que les autres.

— Comment se nomme-t-il ?

—On le connait dans le pays sous le nom de José Navarro; mais il a encore un autre nom basque, que ni vous ni moi ne prononcerons jamais. Tenez, c'est un homme 4 voir, et vous qui aimez 4 connaitre les singularités du pays, vous ne devez pas négli-

ger d'apprendre comment en Espagne les coquins sortent de ce monde. II est en chapelle, et le pére Martinez vous y conduira.

Mon dominicain insista tellement pour que je visse les appréts du « petit pendement pien choli,» que je ne pus m'en défendre. J'allai voir le prisonnier, muni d'un pa-

Io

quet de cigares qui, je l'espérais, devaient lui faire excuser 30

mon indiscrétion.

On m'introduisit auprés de don José, au moment ot il

prenait son repas. Il me fit un signe de téte assez froid, et me remercia poliment du cadeau que je lui apportais. Aprés avoir compté les cigares du paquet que j'avais mis entre ses mains, il en choisit un certain nombre, et me

5 rendit le reste, observant qu'il n'avait pas besoin d'en prendre davantage.

Je lui demandai si, avec un peu d'argent, ou par le crédit de mes amis, je pourrais obtenir quelque adoucissement 4 son sort. D'abord il haussa les épaules en souriant

10 avec tristesse; bientét, se ravisant, il me pria de faire dire une messe pour le salut de son ame.

— Voudriez-vous, ajouta-t-il timidement, voudriez-vous en faire dire une autre pour une personne qui vous a offensé ?

— Assurément, mon cher, lui dis-je; mais personne,

15 que je sache, ne m/'a offensé en ce pays.

Il me prit la main et la serra d'un air grave. Aprés un moment de silence, il reprit:

— Oserai-je encore vous demander un service?... Quand vous reviendrez dans votre pays, peut-étre passe-

20 rez-vous par la Navarre? Au moins vous passerez par Vitoria, qui n'en est pas fort éloignée.

— Oui, lui dis-je, je passerai certainement par Vitoria; mais il n'est pas impossible que je me détourne pour aller a Pampelune, et, 4 cause de vous, je crois que je ferais

25 volontiers ce détour.

— Eh bien! si vous allez 4 Pampelune, vous y verrez plus d'une chose qui vous intéressera ... C'est une belle ville... Je vous donnerai cette médaille (il me montrait une petite médaille d'argent qu'il portait au cou),

30 vous l'envelopperez dans du papier...il s'arréta un instant pour maitriser son émotion...et vous la remettrez ou vous la ferez remettre 4 une bonne femme dont je

vous dirai l'adresse. — Vous direz que je suis mort, vous ne direz pas comment.

Je promis d'exécuter sa commission. Je le revis le lendemain, et je passai une partie de la journée avec lui. C'est de sa bouche que j'ai appris les tristes aventures qu'on va lire.

6. Je suis né, dit-il, a Elizondo, dans la vallée de Baztan. Je m'appelle don José Lizarrabengoa, et vous connaissez assez |'Espagne, monsieur, pour que mon nom vous dise aussit6t que je suis Basque et vieux chrétien. Si je prends le don, c'est que j'en ai

le droit, et, si j'étais 4 Elizondo, je vous montrerais ma généalogie sur parchemin. On voulait que je fusse d'église, et l'on me fit étudier, mais je ne profitais guére. J'aimais trop 4 jouer a la paume, c'est ce qui m'a perdu. Quand nous jouons a4 la paume, nous autres Navarrais, nous oublions tout. Un jour que j'avais gagné, un gars de l'Alava me chercha querelle; nous primes nos maquilas, et j'eus encore lavantage; mais cela m'obligea de quitter le pays. Je rencontrai des dragons, et je m'engageai dans le régiment d'Almanza, cavalerie. Les gens de nos montagnes apprennent vite le métier militaire. Je devins bientét brigadier, et on me promettait de me faire maréchal des logis, quand, pour mon malheur, on me mit de garde a4 la manufacture de tabacs de Séville. Si vous étes allé 4 Séville, vous aurez vu ce grand batiment-la, hors des remparts, prés du Guadalquivir. Il me semble en voir encore la porte et le corps de garde auprés. Quand ils sont de service, les Espagnols jouent aux cartes, ou dorment; moi, comme un

franc Navarrais, je tachais toujours de m'occuper. Je faisais une chaine avec du fil de laiton, pour tenir mon épinglette. Tout d'un coup les camarades disent: « Voila la cloche qui sonne; les filles vont rentrer 4 l'ouvrage. » 5 Vous saurez, monsieur, qu'il y a bien quatre 4 cing cents femmes occupées dans la manufacture. Ce sont elles qui roulent les cigares dans une grande salle, ot les hommes n'entrent pas sans une permission du vimgt-quatre, parce qu'elles se mettent 4 leur aise, les jeunes surtout, quand il to fait chaud. A lheure ot les ouvriéres rentrent, aprés leur diner, bien des jeunes gens vont les voir passer, et leur en content de toutes les couleurs. Il y a peu de ces demoiselles qui refusent une mantille de taffetas, et les amateurs, 4 cette péche-la, n'ont qu'a se baisser pour 15 prendre Je poisson. Pendant que les autres re-

gardaient, moi, je restais sur mon banc, prés de la porte. J'étais jeune alors; je pensais toujours au pays, et je ne croyais pas qu'il y etit de jolies filles sans jupes bleues et sans nattes tombant sur les épaules. D2/ailleurs, les Anda- 20 louses me faisaient peur; je n'étais pas encore fait a leurs maniéres: toujours 4 railler, jamais un mot de raison. Jétais donc le nez sur ma chaine, quand j'entends des bourgeois qui disaient: Voila la gitanilla! Je levai les yeux, et je la vis. C'était un vendredi, et je ne l'oublierai 25 jamais. Je vis cette Carmen que vous connaissez, chez qui je vous ai rencontré il y a quelques mois.

Elle avait un jupon rouge fort court qui laissait voir des bas de soie blancs avec plus d'un trou, et des souliers mignons de maroquin rouge attachés avec des rubans

30 couleur de feu. Elle écartait sa mantille afin de montrer ses €paules et un gros bouquet de cassie qui sortait de sa chemise. Elle avait encore une fleur de cassie dans Je coin

Courtesy of MM. Trahard and Champion, edilors of Mérimée s Giuvres completes

La MANUFACTURE DE TABACS DE SEVILLE, par Gustave Doré

Io

de la bouche, et elle s'avancait en se balancant sur ses hanches comme une pouliche du haras de Cordoue. Dans mon pays, une femme en ce costume aurait obligé le monde ase signer. A Séville, chacun lui adressait quelque compliment gaillard'sur sa tournure; elle répondait 4 chacun, faisant les yeux en coulisse, le poing sur la hanche, effrontée comme une vraie bohémienne

qu'elle était. D'abord elle ne me plut pas, et je repris mon ouvrage; mais elle, suivant usage des femmes et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, s'arréta devant moi et m'adressa la parole:

— Compére, me dit-elle 4 la fagon andalouse, veux-tu me donner ta chaine pour tenir les clefs de mon coffrefort ?

— C'est pour attacher mon épinglette, lui répondis-je.

— Ton épinglette ! s'écria-t-elle en riant. Ah! monsieur fait de la dentelle, puisqu'il a besoin d'épingles!

Tout le monde qui était 14 se mit 4 rire, et moi je me sentais rougir, et je ne pouvais trouver rien 4 lui répondre.

— Allons, mon cceur, reprit-elle, fais-moi sept aunes de dentelle noire pour une mantille, épinglier de mon ame!

Et prenant la fleur de cassie qu'elle avait a la bouche, elle me la lanca, d'un mouvement du pouce, juste entre les deux yeux. Monsieur, cela me fit l'effet d'une balle qui m'arrivait... Je ne savais ot me fourrer, je demeurais immobile comme une planche. Quand elle fut entrée dans la manufacture, je vis la fleur de cassie qui était tombée 4 terre entre mes pieds; je ne sais ce qui me prit, mais je la ramassai sans que mes camarades s'en apercussent et je la mis précieusement dans ma veste. Premiére sottise !

Deux ou trois heures aprés, j'y pensais encore, quand

arrive dans le corps de garde un portier tout haletant, la figure renversée. II nous dit que, dans la grande salle des cigares, il y avait une femme assassinée, et qu'il fallait y envoyer la garde. Le maréchal me dit de prendre deux hommes et d'y aller voir. Je

prends mes deux hommes et je monte. Figurez-vous, monsieur, qu'entré dans la salle je trouve d'abord trois cents femmes en chemise, ou peu s'en faut, toutes criant, hurlant, gesticulant, faisant un vacarme a ne pas entendre Dieu tonner. D'un cété, il y en avait une, les quatre fers en l'air, couverte de sang, avec un X sur la figure qu'on venait de lui marquer en deux coups de couteau. En face de la blessée, que secouraient les meilleurs de la bande, je vois Carmen tenue par cinq ou six commères. La femme blessée criait: « Confession! confession! je suis morte!» Carmen ne disait rien; elle serrait les dents, et roulait des yeux comme un caméléon. « Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je. J'eus grand'peine a savoir ce qui s'était passé, car toutes les ouvriéres me parlaient a la fois. Il parait que la femme blessée s'était vantée d'avoir assez d'argent en poche pour acheter un 4ne au marché de Triana. « Tiens, dit Carmen qui avait une langue, tu n'as donc pas assez d'un balai?» L'autre, blessée du reproche, peut-étre parce qu'elle se sentait véreuse sur l'article, lui répond qu'elle ne se connaissait pas en balais, n'ayant pas l'honneur d'étre bohémienne ni filleule de Satan, mais que mademoiselle Carmencita ferait bientét connaissance avec son Ane, quand M. le corrégidor la ménerait 4 la promenade avec deux laquais par derriére pour l'émoucher. « Eh bien, moi, dit Carmen, je te ferai des abreuvois 4 mouches sur la joue, et je veux y peindre un damier.» La-dessus, vli! vlan ! elle commence, avec le couteau dont elle coupait

le bout des cigares, 4 lui dessiner des croix de Saint-André sur la figure.

Le cas était clair; je pris Carmen par le bras: — Ma sceur, lui dis-je poliment, il faut me suivre. Elle me lanca

5 un regard comme si elle me reconnaissait; mais elle dit d'un air résigné:— Marchons. Ou est ma mantille? Elle la mit sur sa téte de fagon 4 ne montrer qu'un seul de ses grands yeux, et suivit mes deux hommes, douce comme un mouton. Arrivés au corps de garde, le maré-

10 Chal des logis dit que c'était grave, et qu'il fallait la mener ala prison. C'était encore moi qui devais la conduire. Je la mis entre deux dragons, et je marchais derriére comme un brigadier doit faire en semblable rencontre. Nous nous mimes en route pour la ville. D'abord la

15 bohémienne avait gardé le silence; mais dans la rue du Serpent, — vous la connaissez, elle mérite bien son nom par les détours qu'elle fait, — dans la rue du Serpent, elle commence par laisser tomber sa mantille sur ses épaules, afin de me montrer'-son minois enjéleur, et, se tournant

20 vers moi autant qu'elle pouvait, elle me dit:

— Mon officier, ot me menez-vous ?

—A la prison, ma pauvre enfant, lui répondis-je le plus doucement que je pus, comme un bon soldat doit parler 4 un prisonnier, surtout 4 une femme.

25 —Hélas! que deviendrai-je? Seigneur officier, ayez pitié de moi. Vous étes si jeune, si gentil!... Puis d'un ton plus bas: Laissez-moi m'échapper, dit-elle, je vous donnerai un morceau de la bar lJachi, qui vous fera aimer de toutes les femmes.

30 La bar lachi, monsieur, c'est la pierre d'aimant, avec laquelle les bohémiens prétendent qu'on fait quantité de sortiléges quand on sait s'en servir. Faites-en boire 4 une

femme une pincée rapée dans un verre de vin blanc, elle ne résiste plus. Moi, je lui répondis le plus sérieusement que je pus:

— Nous ne sommes pas ici pour dire des balivernes; il faut aller a la prison, c'est la consigne, et il n'y a pas de remeéde.

7. Nous autres gens du pays basque, nous avons un accent qui nous fait reconnaitre facilement des Espagnols; en revanche il n'y en a pas un qui puisse seulement apprendre a dire bai, jaona. Carmen donc n'eut pas. de peine a deviner que je venais des Provinces. Vous saurez que les bohémiens, monsieur, comme n'étant d'aucun pays, voyageant toujours, parlent toutes les langues, et la plupart sont chez eux en Portugal, en France, dans les Provinces, en Catalogne, partout; méme avec les Maures et les Anglais, ils se font entendre. Carmen savait assez bien le basque.

— Laguna ene bihotsarena, camarade de mon cceur, me dit-elle tout 4 coup, étes-vous du pays ?

Notre langue, monsieur, est si belle, que, lorsque nous Ventendons en pays étranger, cela nous fait tressaillir... — Je voudrais avoir un confesseur des Provinces, ajouta plus bas le bandit.

Il reprit aprés un silence:

—Je suis d'Elizondo, lui répondis-je en basque, fort ému de l'entendre parler ma langue.

— Moi, je suis d'Etchalar, dit-elle. (C'est un pays a quatre heures de chez nous.) J'ai été emmenée par des bohémiens 4 Séville. Je travaillais 4 la manufacture pour gagner de quoi retourner en Navarre, prés de ma pauvre mére qui n'a que moi pour soutien, et un petit barratcea avec vingt pommiers 4 cidre! Ah! si j'étais au pays, de-

Io

vant la montagne blanche! On m'a insultée parce que je ne suis pas de ce pays de filous, marchands d'oranges pourries; et ces gueuses se sont mises toutes contre moi, parce que je leur ai dit que tous leurs jaques de Séville, avec leurs couteaux, ne feraient pas peur 4 un gars de chez nous avec son béret bleu et son maquila. Camarade, mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse ?

Elle mentait, monsieur, elle a toujours menti. Je ne sais pas si dans sa vie cette fille-la a jamais dit un mot de 10 vérité; mais, quand elle parlait, je la croyais: c'était plus fort que moi. Elle estropiait le basque, et je la crus Navarraise; ses yeux seuls et sa bouche et son teint la disaient bohémienne. J'étais fou, je ne faisais plus attention a rien. Je pensais que, si des Espagnols s'étaient avisés de mal parler du pays, je leur aurais coupé la figure, tout comme elle venait de faire 4 sa camarade. Bref, j'étais comme un homme ivre; je commengais a dire des bétises, j'étais tout prés d'en faire.

— Si je vous poussais, et si vous tombiez, mon pays, 20 reprit-elle en basque, ce ne seraient pas ces deux conscrits

de Castillans qui me retiendraient .. .

Ma foi, j'oubliai la consigne et tout, et je lui dis: — Eh bien, m'amie, ma payse, essayez, et que Notre-

Dame de la Montagne vous soit en aide!

25 Ence moment, nous passions devant une de ces ruelles étroites comme il y en a tant 4 Séville. Tout 4 coup Carmen se retourne et me lance un coup de poing dans la poitrine. Je me lais-

sai tomber exprés 4 la renverse. D'un bond, elle saute par-dessus moi et se met 4 courir en nous

30 mMontrant une paire de jambes!... On dit jambes de Basque: les siennes en valaient bien d'autres.. . aussi vites que bien tournées. Moi, je me reléve aussitét, mais

i) on

CARMEN aa

je mets ma lance en travers, de fagon a barrer la rue, si bien que, de prime abord, les camarades furent arrétés au moment de la poursuivre. Puis je me mis moi-méme a courir, et eux aprés moi; mais l'atteindre! II n'y avait pas de risque, avec nos éperons, nos sabres et nos lances! En moins de temps que je n'en mets a4 vous le dire, la prisonniére avait disparu. D/ailleurs, toutes les commeres du quartier favorisaient sa fuite, et se moquaient de nous, et nous indiquaient la fausse voie. Aprés plusieurs marches et contre-marches, il fallut nous en revenir au corps de garde sans un recu du gouverneur de la prison.

Mes hommes, pour n'étre pas punis, dirent que Carmen m/'avait parlé basque; et il ne paraissait pas trop naturel, pour dire la vérité, qu'un coup de poing d'une tant petite fille efit terrassé si facilement un gaillard de ma force. Tout cela parut louche, ou plutét trop clair. En descendant la garde, je fus dégradé et envoyé pour un mois 4 la prison. C'était ma premiére punition depuis que j'étais au service. Adieu les galons de maréchal des logis que je croyais déja tenir !

Mes premiers jours de prison se passérent fort tristement. En me faisant soldat, je m'étais figuré que je deviendrais tout au

moins officier: Longa, Mina, mes compatriotes, sont bien capitaines généraux; Chapalangarra, qui est un négro comme Mina, et réfugié comme lui dans votre pays, Chapalangarra était colonel, et j'ai joué a la paume vingt fois avec son frére, qui était un pauvre diable comme moi. Maintenant je me disais: Tout le temps que tu as servi sans punition, c'est du temps perdu. Te voila mal noté; pour te remettre bien dans l'esprit des chefs, il te faudra travailler dix fois plus que lorsque tu es venu comme conscrit! Et pourquoi me suis-je fait punir?

Io

Pour une coquine de bohémienne qui s'est moquée de moi, et qui, dans ce moment, est a voler dans quelque coin de la ville. Pourtant je ne pouvais m'empécher de penser 4 elle. Le croiriez-vous, monsieur ? ses bas de soie troués 5 qu'elle me faisait voir tout en plein en s'enfuyant, je les avais toujours devant les yeux. Je regardais par les barreaux de la prison dans la rue, et, parmi toutes les femmes qui passaient, je n'en voyais pas une seule qui valtit cette diable de fille-la. Et puis, malgré moi, je sentais la fleur ro de cassie qu'elle m'avait jetée, et qui, séche, gardait toujours sa bonne odeur ... S'il y a des sorciéres, cette fille-la en était une!

Un jour, le gedélier entre et me donne un pain d'Alcala.

— Tenez, dit-il, voila ce que votre cousine vous en-

r5 voile.

Je pris le pain, fort étonné, car je n'avais pas de cousine 4 Séville. C'est peut-étre une erreur, pensai-je en regardant le pain;

mais il était si appétissant, il sentait si bon, que, sans m'inquiéter de savoir d'ot il venait et a

20 qui il était destiné, je résolus de le manger. En voulant le couper, mon couteau rencontra quelque chose de dur. Je regarde, et je trouve une petite lime anglaise qu'on avait glissée dans la pate avant que le pain fit cuit. Il y avait encore dans le pain une piéce d'or de deux piastres.

25 Plus de doute alors, c'était un cadeau de Carmen. Pour les gens de sa race, la liberté est tout, et ils mettraient le feu a une ville pour s'épargner un jour de prison. D/ailleurs, la commeére était fine, et avec ce pain-la on se moquait des gedliers. En une heure, le plus gros barreau

30 était scié avec la petite lime, et avec la piéce de deux piastres, chez le premier fripier, je changeais ma capote d'uniforme pour un habit bourgeois. Vous pensez bien

qu'un homme qui avait déniché maintes fois des aiglons dans nos rochers ne s'embarrassait guére de descendre dans la rue d'une fenétre haute de moins de trente pieds; mais je ne voulais pas m'échapper. J'avais encore mon honneur de soldat, et déserter me semblait un grand crime. Seulement, je fus touché de cette marque de souvenir. Quand on est: en prison, on aime 4 penser qu'on a dehors un ami qui s'intéresse 4 vous. La piéce d'or m'offusquait un peu, j'aurais bien voulu la rendre; mais ot trouver mon créancier ? Cela ne me semblait pas facile.

8. Aprés la cérémonie de la dégradation, je croyais n'avoir plus rien a souffrir; mais il me restait encore une humiliation 4 dévorer: ce fut 4 ma sortie de prison, lorsqu'on me commanda de service et qu'on me mit en faction comme un simple soldat. Vous ne

pouvez vous figurer ce qu'un homme de cceur éprouve en pareille occasion. Je crois que jaurais aimé autant a étre fusillé. Au moins on marche seul, en avant de son peloton; on se sent quelque chose; le monde vous regarde.

Je fus mis en faction 4 la porte du colonel. C'était un jeune homme riche, bon enfant, qui aimait 4 s'amuser. Tous les jeunes officiers étaient chez lui, et force bourgeois, des femmes aussi, des actrices, 4 ce qu'on disait. Pour moi, il me semblait que toute la ville s'était donné rendez-vous 4 sa porte pour me regarder. Voila qu'arrive la voiture du colonel, avec son valet de chambre sur le siége. Qu'est-ce que je vois descendre? La gitanilla. Elle était parée, cette fois, comme une chasse, pomponnée, attifée, tout or et tout rubans. Une robe 4 paillettes, des souliers bleus 4 paillettes aussi, des fleurs et des galons partout. Elle avait un tambour de basque a la main. Avec elle il y avait deux autres bohémiennes, une jeune et une

vieille. Il y a toujours une vieille pour les mener, puis un vieux avec une guitare, bohémien aussi, pour jouer et les faire danser. Vous savez qu'on s'amuse souvent a faire venir des bohémiennes dans les sociétés, afin de leur faire danser 5 la romalis, c'est leur danse, et souvent bien autre chose. Carmen me reconnut, et nous échangedmes un regard. Je ne sais, mais, en ce moment, j'aurais voulu étre 4 cent pieds sous terre.

— Agur laguna, dit-elle. Mon officier, tu montes la ro garde comme un conscrit !

Et, avant que j'eusse trouvé un mot a répondre, elle était dans la maison.

Toute la société était dans le patio, et, malgré la foule, je voyais 4 peu prés tout ce qui se passait a travers la 15 grille. J'entendais les castagnettes, le tambour, les rires et les bravos; parfois j'apercevais sa téte quand elle sau-_ tait avec son tambour. Puis j'entendais encore des officiers qui lui disaient bien des choses qui me faisaient monter le rouge 4 la figure. Ce qu'elle répondait, je n'en 20 savais rien. C'est de ce jour-la, je pense, que je me mis a Vaimer pour tout de bon, car l'idée me vint trois ou quatre fois d'entrer dans le patio, et de donner de mon sabre dans le ventre 4 tous ces freluquets qui lui contaient fleurettes. Mon supplice dura une bonne heure; puis les 25 bohémiens sortirent, et la voiture les ramena. Carmen, en passant, me regarda encore avec les yeux que vous savez, et me dit trés bas:

— Pays, quand on aime la bonne friture, on en va manger a Triana, chez Lillas Pastia.

30 Légére comme un cabri, elle s'élanga dans la voiture, le cocher fouetta ses mules, et toute la bande joyeuse s'en fut je ne sais ou.

Courtesy of MM. Trahard and Champion, editors of Mérimée's Ceuvres completes

GITANE DANSANT, par Gustave Doré

Io

Vous devinez bien qu'en descendant ma garde j'allai a Triana; mais d'abord je me fis raser et je me brossai comme pour un jour de parade. Elle était chez Lillas Pastia, un vieux marchand de friture, bohémien, noir comme un Maure, chez qui beaucoup de

bourgeois venaient manger du poisson frit, surtout, je crois, depuis que Carmen y avait pris ses quartiers.

— Lillas, dit-elle sit6t qu'elle me vit, je ne fais plus rien de la journée. Demain il fera jour! Allons, pays, allons nous promener. :

Elle mit sa mantille devant son nez, et nous voila dans la rue, sans savoir ow j'allais.

— Mademoiselle, lui dis-je, je crois que j'ai 4 vous remercier d'un présent que vous m'avez envoyé quand j'étais en prison. J'ai mangé le pain, la lime me servira pour affiler ma lance, et je la garde comme souvenir de vous; mais l'argent, le voila.

— Tiens! Il a gardé l'argent, s'écria-t-elle en éclatant de rire. Au reste, tant mieux, car je ne suis guére en fonds; mais qu'importe ? chien qui chemine ne meurt pas de famine. Allons, mangeons tout. Tu me régales.

Nous avions repris le chemin de Séville. A l'entrée de la rue du Serpent, elle acheta une douzaine d'oranges, qu'elle me fit mettre dans mon mouchoir. Un peu plus loin, elle acheta encore un pain, du saucisson, une bouteille de manzanilla, puis enfin elle entra chez un confiseur. La, elle jeta sur le comptoir la piéce d'or que je lui avais rendue, une autre encore qu'elle avait dans sa poche, avec quelque argent blanc; enfin elle me demanda tout ce que j'avais. Je n'avais qu'une piécette et quelques cuartos, que je lui donnai, fort honteux de n'avoir pas davantage. Je crus qu'elle voulait emporter toute la boutique. Elle prit tout

ce qu'il y avait de plus beau et de plus cher, yemas, turon, fruits confits, tant que Vargent dura. Tout cela, il fallut encore

que je le portasse dans des sacs de papier. Vous connaissez peut-étre la rue du Candilejo, ot il y a une téte du roi don Pedro le Justicier. Elle aurait ct m'inspirer des réflexions. Nous nous arrétames, dans cette rue-la, devant une vieille maison. Elle entra dans Vallée, et frappa au rez-de-chaussée. Une bohémienne, vraie servante de Satan, vint nous ouvrir. Carmen lui dit quelques mots en rommani. La vieille grogna d'abord. Pour Vapaiser, Carmen lui donna deux oranges et une poignée de bonbons, et lui permit de gotiter au vin. Puis elle lui mit sa mante sur le dos et la conduisit 4 la porte, qu'elle ferma avec la barre de bois. Dés que nous fiimes seuls, elle se mit 4 danser et 4 rire comme une folle, en chantant:

— Tu es mon vom, je suis ta romt.

Moi, j'étais au milieu de la chambre, chargé de toutes ses emplettes, ne sachant ot les poser. Elle jeta tout par terre, et me sauta au cou, en me disant:

— Je paye mes dettes, je paye mes dettes! c'est la loi des calés !

Ah! monsieur, cette journée-la! cette journée-la!... quand j'y pense, j'oublie celle de demain.

Le bandit se tut un instant; puis, aprés avoir rallumé son cigare, il reprit:

Nous passimes ensemble toute la journée, mangeant, buvant, et le reste. Quand elle eut mangé des bonbons comme un enfant de six ans, elle en fourra des poignées dans la jarre d'eau de la vieille. « C'est pour lui faire du sorbet,» disait-elle. Elle écrasait des yemas en les lancant contre la muraille. «C'est pour que les mouches

nous laissent tranquilles, » disait-elle... Il n'y a pas de tour ni de bétise qu'elle ne fit. Je lui dis que je voudrais la voir danser; mais ot trouver des castagnettes? Aussitot elle prend la seule assiette de la vieille, la casse en morceaux, et la voila qui danse la romalis en faisant claquer les morceaux de faience aussi bien que si elle avait eu des castagnettes d'ébéne ou d'ivoire. On ne s'ennuyait pas auprés de cette fille-la, je vous en réponds. Le soir vint, et j'entendis les tambours qui battaient la retraite.

— Il faut que j'aille au quartier pour l'appel, lui dis-je.

— Au quartier ? dit-elle d'un air de mépris; tu es donc un négre, pour te laisser mener 4 la baguette? Tu es un vrai canari, d'habit et de caractére. Va, tu as un cceur de poulet.

Je restai, résigné d'avance 4 la salle de police. Le matin, ce fut elle qui parla la premiére de nous séparer.

—Fcoute, Joseito, dit-elle; t'ai-je payé? D'aprés notre loi, je ne te devais rien, puisque tu es un payllo; mais tu es un joli garcon, et tu m'as plu. Nous sommes quittes. Bonjour.

Je lui demandai quand je la reverrais.

— Quand tu seras moins niais, répondit-elle en riant. Puis, d'un ton plus sérieux: Sais-tu, mon fils, que je crois que je t'aime un peu? Mais cela ne peut durer. Chien et loup ne font pas longtemps bon ménage. Peut-étre que, si tu prenais la loi d'Egypte, j'aimerais 4 devenir ta romi. Mais ce sont des bétises; cela ne se peut pas. Bah! mon garcon, crois-moi, tu en es quitte 4 bon compte. Tu as rencontré le diable, oui, le diable; il n'est pas tou-

jours noir, et il ne t'a pas tordu le cou. Je suis habillée de laine, mais je ne suis pas mouton. Va mettre un cierge

devant ta Majari; elle l'a bien gagnée. Allons, adieu encore une fois. Ne pense plus 4 Carmencita, ou elle te ferait épouser une veuve a jambes de bois.

En parlant ainsi, elle défaisait la barre qui fermait la porte, et une fois dans la rue elle s'enveloppa dans sa mantille et me tourna les talons.

9. Elle disait vrai. J'aurais été sage de ne plus penser 4 elle; mais, depuis cette journée dans la rue du Candilejo, je ne pouvais plus songer 4 autre chose. Je me promenais tout le jour, espérant la rencontrer. J'en demandais des nouvelles 4 la vieille et au marchand de friture. L'un et lautre répondaient qu'elle était partie pour Lalord, c'est ainsi qu'ils appellent le Portugal. Probablement c'était d'aprés les instructions de Carmen qu'ils parlaient de la sorte, mais je ne tardai pas 4 savoir qu'ils mentaient. Quelques semaines aprés ma journée de la rue du Candilejo, je fus de faction a une des portes de la ville. A peu de distance de cette porte, il y avait une bréche qui s'était faite dans le mur d'enceinte; on y travaillait pendant le jour, et la nuit on y mettait un factionnaire pour empécher les fraudeurs. Pendant le jour, je vis Lillas Pastia passer et repasser autour du corps de garde, et causer avec quelques-uns de mes camarades;_ tous le connaissaient, et ses poissons et ses beignets encore mieux. Il s'approcha de moi et me demanda si j'avais des nouvelles de Carmen.

— Non, lui dis-je.

— Eh bien, vous en aurez, compére.

Tl ne se trompait pas. La nuit, je fus mis de faction 4 la bréche. Dés que le brigadier se fut retiré, je vis venir a moi une femme. Le cceur me disait que c'était Carmen. Cependant je criai:

— Au large! On ne passe pas!

—Ne faites donc pas le méchant, me dit-elle en se faisant connaitre a mol.

— Quoi! vous voila, Carmen !

5s —Oui, mon pays. Parlons peu, parlons bien. Veux-tu gagner un douro? II va venir des gens avec des paquets; laisse-les faire.

— Non, répondis-je. Je dois les empécher de passer; c'est la consigne.

ro —La consigne! la consigne! Tu n'y pensais pas rue du Candilejo.

— Ah! répondis-je, tout bouleversé par ce seul souvenir, cela valait bien la peine d'oublier la consigne; mais je ne veux pas de l'argent des contrebandiers.

ts — Voyons; si tu ne veux pas d'argent, veux-tu que nous allions encore diner chez la vieille Dorothée ?

— Non! dis-je 4 moitié étranglé par Veffort que je faisais. Je ne puis pas.

— Fort bien. Si tues si difficile, je sais 4 qui m'adres-

20 ser. J'offrirai 4 ton officier d'aller chez Dorothée. Il a Yair d'un bon enfant, et il fera mettre en sentinelle un gaillard qui ne verra que ce qu'il faudra voir. Adieu, canari. Je rirai bien le jour ot la consigne sera de te pendre.

25 J'eus la faiblesse de la rappeler, et je promis de laisser passer toute la Bohéme, s'il le fallait, pourvu que j'obtinsse la seule récompense que je désirais. Elle me jura aussit6t de me tenir parole dés le lendemain, et courut prévenir ses amis, qui étaient 4 deux pas. II y en avait

30 cinq, dont était Pastia, tous bien chargés de marchandises anglaises. Carmen faisait le guet. Elle devait avertir avec ses castagnettes dés qu'elle apercevrait la ronde,

mais elle n'en eut pas besoin. Les fraudeurs firent leur affaire en un instant.

Le lendemain, j'allai rue du Candilejo. Carmen se fit attendre, et vint d'assez mauvaise humeur.

— Je n'aime pas les gens qui se font prier, dit-elle. Tu m'as rendu un plus grand service la premiére fois, sans savoir si tu y gagnerais quelque chose. Hier, tu as marchandé avec moi. Je ne sais pas pourquoi je suis venue, car je ne t'aime plus. 'Tiens, va-t'en, voila un douro pour ta peine.

Peu s'en fallut que je ne lui jetasse la piéce a la téte, et je fus obligé de faire un effort violent sur moi-méme pour ne pas la battre. Aprés nous étre disputés pendant une heure, je sortis furieux. J'errai quelque temps par la ville, marchant deca et dela comme un fou; enfin j'entrai dans une église, et, m'étant mis dans le coin le plus obscur, je pleurai 4 chaudes larmes. Tout d'un coup j'entends une voix:

—Larmes de dragon! j'en veux faire un philtre.

Je léve les yeux, c'était Carmen en face de moi.

—Eh bien, mon pays, m'en voulez-vous encore? me dit-elle. Il faut bien que je vous aime, malgré que j'en aie, car, depuis que vous m'avez quittée, je ne sais ce que jai. Voyons, maintenant c'est moi qui te demande si tu veux venir rue du Candilejo.

Nous fimes donc la paix; mais Carmen avait 'humeur comme est le temps chez nous. Jamais lorage n'est si prés dans nos montagnes que lorsque le soleil est le plus brillant. Elle m'avait promis de me revoir une autre fois chez Dorothée, et elle ne vint pas. Et Dorothée me dit de plus belle qu'elle était allée 4 Lalord pour les affaires d'Egypte.

Io

Sachant déja par expérience 4 quoi m'en tenir la-dessus, je cherchais Carmen partout ot je croyais qu'elle pouvait étre, et je passais vingt fois par jour dans la rue du Candilejo. -Un soir, j'étais chez Dorothée, que j'avais presque apprivoisée en lui payant de temps 4 autre quelque verre d'anisette, lorsque Carmen entra suivie d'un jeune homme, lieutenant dans notre régiment.

— Va-t'en vite, me dit-elle en basque.

Je restai stupéfait, la rage dans le coeur.

— Qu'est-ce que tu fais ici? me dit le lieutenant. Décampe, hors d'ici!

Je ne pouvais faire un pas; j'étais comme perclus. L'officier, en colére, voyant que je ne me retirais pas, et que je n'avais pas méme 6té mon bonnet de police, me prit au collet et me secoua rudement. Je ne sais ce que je lui dis. I] tira son épée, et je dégainai. La vieille me saisit le bras, et le lieutenant me donna un coup

au front, dont je porte encore la marque. Je reculai, et d'un coup de coude je jetai Dorothée a la renverse; puis, comme le lieutenant me poursuivait, je lui mis la pointe au corps, et il s'enferra. Carmen alors éteignit la lampe, et dit dans sa langue 4 Dorothée de s'enfuir. Moi-méme je me sauvai dans la rue, et me mis 4 courir sans savoir ou. Il me semblait que quelqu'un me suivait. Quand je revins a moi, je trouvai que Carmen ne m'avait pas quitté.

— Grand niais de canari! me dit-elle, tu ne sais faire que des bétises. Aussi bien, je te l'ai dit que je te porterais malheur. Allons, il y a reméde 4 tout, quand on a pour bonne amie une flamande de Rome. Commence par mettre ce mouchoir sur ta téte, et jette-moi ce ceinturon. Attends-moi dans cette allée. Je reviens dans deux minutes.

Elle disparut, et me rapporta bientét une mante rayée qu'elle était allée chercher je ne sais ou. Elle me fit quitter mon uniforme, et mettre la mante par-dessus ma chemise. Ainsi accoutré, avec le mouchoir dont elle avait bandé la plaie que j'avais 4 la téte, je ressemblais assez 4 un paysan valencien, comme il y en a a Séville, qui viennent vendre leur orgeat de chufas. Puis elle me mena dans une maison assez semblable a celle de Dorothée, au fond dune petite ruelle. Elle et une autre bohémienne me lavérent, me pansérent mieux que n'etit pu le faire un chirurgien-major, me firent boire je ne sais quoi; enfin, on me mit sur un matelas, et je m'endormis.

Probablement ces femmes avaient mélé dans ma boisson quelques-unes de ces drogues assoupissantes dont elles ont le secret, car je ne m'éveillai que fort tard le lendemain. J'avais un grand mal de téte et un peu de fiévre. II fallut quelque temps

pour que le souvenir me revint de la terrible scéne ot j'avais pris part la veille. Aprés avoir pansé ma plaie, Carmen et son amie, accroupies toutes les deux sur les talons auprés de mon matelas, échangérent quelques mots en chipe calli, qui paraissaient étre une consultation médicale. Puis toutes les deux m/'assurérent que je serais guéri avant peu, mais qu'il fallait quitter Séville le plus tét possible; car, si lon m'y attrapait, j'y serais fusillé sans rémission.

— Mon garcon, me dit Carmen, il faut que tu fasses quelque chose; maintenant que le roi ne te donne plus ni riz ni merluche, il faut que tu songes a gagner ta vie. Tu es trop béte pour voler @ pastesas; mais tu es leste et fort: si tu as du cceur, va-t'en a la céte, et fais-toi contrebandier. Ne t'ai-je pas promis de te faire pendre? Cela vaut mieux que d'étre fusillé. D/ailleurs, si tu sais t'y

on

Io

iS} n

prendre, tu vivras comme un prince, aussi longtemps que les mifions et les gardes-cétes ne te mettront pas la main sur le collet.

10. Ce fut de cette facon engageante que cette diable de fille me montra la nouvelle carriére qu'elle me destinait, la seule, 4 vrai dire, qui me restat, maintenant que j'avais encouru la peine de mort. Vous le dirai-je, monsieur ? elle me détermina sans beaucoup de peine. Il me semblait que je m'unissais a elle plus intimement par cette vie de hasards et de rébellion. Désormais je

crus m'assurer son amour. J'avais entendu souvent parler de quelques contrebandiers qui parcouraient l'Andalousie, montés sur un bon cheval, l'espingole au poing, leur maitresse en croupe. Je me voyais déja trottant par monts et par vaux avec la gentille bohémienne derriére moi. Quand je lui parlais de cela, elle riait 4 se tenir les c6tes, et me disait qu'il n'y a rien de si beau qu'une nuit passée au bivouac, lorsque chaque rom se retire avec sa romi sous sa petite tente formée de trois cerceaux, avec une couverture par-dessus.

— Si je te tiens jamais dans la montagne, lui disais-je, je serai sir de toi! La, il n'y a pas de lieutenant pour partager avec moi.

— Ah! tu es jaloux, répondit-elle. Tant pis pour toi. Comment es-tu assez béte pour cela? Ne vois-tu pas que je t'aime, puisque je ne t'ai jamais demandé d'argent ?

Lorsqu'elle parlait ainsi, j'avais envie de |'étrangler.

Pour le faire court, monsieur, Carmen me procura un habit bourgeois, avec lequel je sortis de Séville sans étre reconnu. J'allai a Jerez avec une lettre de Pastia pour un marchand d'anisette chez qui se réunissaient des contrebandiers. On me présenta 4 ces gens-la, dont le chef, surnommé le Dancaire, me recut dans sa troupe. Nous

Courtesy of MM. Trahard and Champion, editors of Mérimée's Giuvres completes

CONTREBANDIER DE RONDA ET SON AMIE Par Gustave Doré

Io

partimes pour Gaucin, ot je retrouvai Carmen, qui m'y avait donné rendez-vous. Dans les expéditions, elle servait d'espion 4 nos gens, et de meilleur il n'y en eut jamais. Elle revenait de, Gibraltar, et déja elle avait arrangé avec un patron de navire l'embarquement de marchandises anglaises que nous devions recevoir sur la céte. Nous allames les attendre prés d'Estepona, puis nous en cachames une partie dans la montagne; chargés du reste, nous nous rendimes 4 Ronda. Carmen nous y avait précédés. Ce fut elle encore qui nous indiqua le moment ot nous entrerions en ville. Ce premier voyage et quelques autres aprés furent heureux. La vie de contrebandier me plaisait mieux que la vie de soldat; je faisais des cadeaux a Carmen. J'avais de l'argent et une maitresse. Je n'avais guére de remords, car, comme disent les bohémiens: Gale avec plaisir ne démange pas. Partout nous étions bien recus; mes compagnons me traitaient bien, et méme me témoignaient de la considération. la raison, c'était que j'avais tué un homme, et parmi eux il y en avait qui n'avaient pas un pareil exploit sur la conscience.

Notre troupe, qui se composait de huit ou dix hommes, ne se réunissait guére que dans les moments décisifs, et d'ordinaire nous étions dispersés deux a deux, trois 4 trois, dans les villes et les villages. Chacun de nous prétendait avoir un métier: celui-ci était chaudronnier, celui-la maquignon; moi, j'était marchand de merceries, mais je ne me montrais guére dans les gros endroits, 4 cause de ma mauvaise affaire de Séville. Un jour, ou plutét une nuit, notre rendez-vous était au bas de Véger. Le Dancaire et moi nous nous y trouvames avant les autres. II paraissait fort gai.

— Nous allons avoir un camarade de plus, me dit-il.

Carmen vient de faire un de ses meilleurs tours. Elle vient de faire échapper son rom qui était au presidio a Tarifa.

Je commengais déja a comprendre le bohémien, que parlaient presque tous mes camarades, et ce mot de rom me causa un saisissement.

— Comment! son mari! elle est donc mariée ? demandaije au capitaine.

— Oui, répondit-il, 4 Garcia le Borgne, un bohémien aussi futé qu'elle. Le pauvre garcon était aux galéres. Carmen a si bien embobeliné le chirurgien du presidio, qu'elle en a obtenu la liberté de son rom. Ah! cette fille-la vaut son pesant d'or. Il y a deux ans qu'elle cherche a le faire é€vader. Rien n'a réussi, jusqu'au moment ow |'on s'est avisé de changer le major. Avec celui-ci, il parait qu'elle a trouvé bien vite le moyen de s'entendre.

Vous vous imaginez le plaisir que me fit cette nouvelle. Je vis bientét Garcia le Borgne; c'était bien le plus vilain monstre que la Bohéme ait nourri: noir de peau et plus noir d'Ame, c'était le plus franc scélérat que j'aie rencontré dans ma vie. Carmen vint avec lui, et, lorsqu'elle l'appelait son rom devant moi, il fallait voir les yeux qu'elle me faisait, et ses grimaces quand Garcia tournait la téte. Jétais indigné, et je ne lui parlais pas de la nuit. Le matin nous avions fait nos ballots, et nous étions déja en route, quand nous nous aper¢fimes qu'une douzaine de cavaliers étaient 4 nos trousses. Les fanfarons Andalous, qui ne parlaient que de tout massacrer, firent aussitdt piteuse mine. Ce fut un sauve-qui-peut général. Le Dancaire, Garcia, un joli garcon d'Ecija, qui s'appelait le Remendado, et Carmen ne perdirent pas la téte. Le reste avait

abandonné les mulets, et s'était jeté dans les ravins ou les chevaux ne pouvaient les suivre. Nous ne pouvions

Io

conserver nos bétes, et nous nous hatames de défaire le meilleur de notre butin, et de le charger sur nos é€paules, puis nous essayames de nous sauver au travers des rochers par les pentes les plus raides. Nous jetions nos ballots 5 devant nous, et nous les suivions de notre mieux en glissant sur les talons. Pendant ce temps-la, 'ennemi nous canardait; c'était la premiére fois que j'entendais siffler les balles, et cela ne me fit pas grand'chose. Quand on est en vue d'une femme, il n'y a pas de mérite 4 se moquer de la

10 mort. Nous nous échappames, excepté le pauvre Remendado, qui recut un coup de feu dans les reins. Je jetai mon paquet, et j'essayai de le prendre.

—Imbécile! me cria Garcia, qu'avons-nous affaire d'une charogne? achéve-le et ne perds pas les bas de

rs coton.

— Jette-le! me criait Carmen.

La fatigue m'obligea de le déposer un moment a V'abri d'un rocher. Garcia s'avanga, et lui lacha son espingole dans la téte.

20 — Bien habile qui le reconnaitrait maintenant, dit-il en regardant sa figure que douze balles avaient mise en morceaux.

Voila, monsieur, la belle vie que j'ai menée. Le soir, nous nous trouvames dans un hallier, épuisés de fatigue,

25 N'ayant rien 4 manger et ruinés par la perte de nos mulets. Que fit cet infernal Garcia ? il tira un paquet de cartes de sa poche, et se mit 4 jouer avec le Dancaire 4 la lueur d'un feu qu-wils allumérent. Pendant ce temps-la, moi, j'étais couché, regardant les étoiles, pensant au Remendado, et

30 me disant que j'aimerais autant étre 4 sa place. Carmen était accroupie prés.de moi, et de temps en temps elle faisait un roulement de castagnettes en chantonnant.

Puis, s'approchant comme pour me parler a l'oreille, elle m'embrassa, presque malgré moi, deux ou trois fois.

— Tues le diable, lui disais-je.

— Oui, me répondait-elle.

Aprés quelques heures de repos, elle s'en fut 4 Gaucin, et le lendemain matin un petit chevrier vint nous porter du pain. Nous demeurames 1a tout le jour, et la nuit nous nous rapprochames de Gaucin. Nous attendions des nouvelles de Carmen. Rien ne venait. Au jour, nous voyons un muletier qui menait une femme bien habillée, avec un parasol, et une petite fille qui paraissait sa domestique. Garcia nous dit:

— Voila deux mules et deux femmes que saint Nicolas nous envoie; j'aimerais mieux quatre mules; n'importe, jen fais mon affaire !

Il prit son espingole, et descendit vers le sentier en se cachant dans les broussailles. Nous le suivions, le Dancaire et moi, a peu de distance. Quand nous ffiimes a portée, nous nous montrames, et nous criames au muletier de s'arréter. La femme, en nous

voyant, au lieu de s'effrayer, et notre toilette aurait suffi pour cela, fait un grand éclat de rire.

— Ah! les lillipendi qui me prennent pour une erafi!

C'était Carmen, mais si bien déguisée, que je ne l'aurais pas reconnue parlant une autre langue. Elle sauta en bas de sa mule, et causa quelque temps 4 voix basse avec le Dancaire et Garcia, puis elle me dit:

— Canari, nous nous reverrons avant que tu sois pendu. Je vais & Gibraltar pour les affaires d'Egypte. Vous entendrez bientét parler de moi.

11. Nous nous séparames aprés qu'elle nous eut indiqué un lieu ot nous pourrions trouver un abri pour quelques

Io

jours. Cette fille était la providence de notre troupe. Nous rectimes bientét quelque argent qu'elle nous envoya, et un avis qui valait mieux pour nous: c'était que tel jour partiraient deux milords anglais, allant de Gibraltar a Grenade par tel chemin. A bon entendeur, salut. Ils avaient de belles et bonnes guinées. Garcia voulait les tuer, mais le Dancaire et moi nous nous y opposdmes. Nous ne leur primes que l'argent et les montres, outre les chemises, dont nous avions grand besoin.

Monsieur, on devient coquin sans y penser. Une jolie fille vous fait perdre la téte, on se bat pour elle, un malheur arrive, il faut vivre 4 la montagne, et de contrebandier on devient voleur avant d'avoir réfléchi. Nous jugedmes qu'il ne faisait pas bon pour nous dans les environs de Gibraltar aprés l'affaire des milords, et nous nous enfoncames dans la sierra de Ronda. — Vous m'avez parlé

de José Maria; tenez, c'est la que j'ai fait connaissance avec lui. Il menait sa maitresse dans ses expéditions. C'était une jolie fille, sage, modeste, de bonnes maniéres; jamais un mot malhonnéte, et un dévouement!... En revanche, il la rendait bien malheureuse. II était toujours 4 courir aprés toutes les filles, et la malmenait, puis quelquefois il s'avisait de faire le jaloux. Une fois, il lui donna un coup de couteau. Eh bien, elle ne l'en aimait que davantage. Les femmes sont ainsi faites, les Andalouses surtout. Cellela était fiére de la cicatrice qu'elle avait au bras, et la montrait comme la plus belle chose du monde. Et puis, José Maria, pardessus le marché, était le plus mauvais camarade!... Dans une expédition que nous fimes, il s'arrangea si bien, que tout le profit lui en demeura, a nous les coups et Vembarras de l'affaire. Mais je reprends mon histoire. Nous n'entendions plus parler de Carmen. Le Dancaire dit:

Courtesy of MM. Trahard and Champion, editors of Mérimée's Geuvres complétes

CONTREBANDIERS DANS LA SIERRA DE RONDA Par Gustave Doré

—TII faut qu'un de nous aille 4 Gibraltar pour en avoir des nouvelles; elle doit avoir préparé quelque affaire., Jirais bien, mais je suis trop connu a Gibraltar.

Le Borgne dit:

5 — Moi aussi;son m'y connait, j'y ai fait tant de farces aux Ecrevisses; et, comme je n'ai qu'un ceil, je suis difficile a déguiser.

—TI faut donc que j'y aille? dis-je 4 mon tour, enchanté a la seule idée de revoir Carmen; voyons, que

ro faut-il faire ?

Les autres me dirent:

— Fais tant que de t'embarquer ou de passer par Saint- Roc, comme tu aimeras le mieux, et, lorsque tu seras 4 Gibraltar, demande sur le port ot demeure une marchande

15 de chocolat qui s'appelle la Rollona; quand tu Vauras trouvée, tu sauras d'elle ce qui se passe la-bas.

I] fut convenu que nous partirions tous les trois pour la sierra de Gaucin, que j'y laisserais mes deux compagnons, et que je me rendrais 4 Gibraltar comme un marchand de

20 fruits. A Ronda, un homme qui était 4 nous m'avait procuré un passeport; 4 Gaucin, on me donna un Ane: je le chargeai d'oranges et de melons, et je me mis en route. Arrivé 4 Gibraltar, je trouvai qu'on y connaissait bien la Rollona, mais elle était morte ou elle était allée a finibus

25 terre, et sa disparition expliquait, 4 mon avis, comment nous avions perdu notre moyen de correspondre avec Carmen. Je mis mon ane dans une écurie, et, prenant mes oranges, j'allais par la ville comme pour les vendre, mais, en effet, pour voir si je ne rencontrerais pas quelque

30 figure de connaissance. II y a la force canaille de tous les pays du monde, et c'est la tour de Babel, car on ne saurait faire dix pas dans une rue sans entendre parler autant de

langues. Je voyais bien des gens d'Egypte, mais je n'osais guére m'y fier; je les tatais, et ils me tataient. Nous devinions bien que nous étions des coquins; l'important était de savoir si nous étions de la méme bande. Aprés deux jours passés en courses inutiles, je n'avais rien appris touchant la Rollona ni Carmen, et je pensais 4 retourner auprés de mes camarades aprés avoir fait quelques emplettes, lorsqu'en me promenant dans une rue, au coucher du soleil, j'entends une voix de femme d'une fenétre qui me dit: « Marchand d'oranges!...» Je léve la téte, et je vois a un balcon Carmen, accoudée avec un officier en rouge, épaulettes d'or, cheveux frisés, tournure d'un gros milord. Pour elle, elle était habillée superbement: un chale sur ses épaules, un peigne d'or, toute en soie; et la bonne piéce, toujours la méme! riait 4 se tenir les cétes. L'Anglais, en baragouinant l'espagnol, me cria de monter, que madame voulait des oranges; et Carmen me dit en basque:

— Monte, et ne t'étonne de rien.

Rien, en effet, ne devait m'étonner de sa part. Je ne sais si j'eus plus de joie que de chagrin en la retrouvant. Il y avait 4 la porte un grand domestique anglais, poudré, qui me conduisit dans un salon magnifique. Carmen me dit aussitét en basque:

— Tu ne sais pas un mot d'espagnol, tu ne me connais pas.

Puis, se tournant vers |'Anglais:

— Je vous le disais bien, je l'ai tout de suite reconnu pour un Basque; vous allez entendre quelle drdle de langue. Comme il a lair béte, n'est-ce pas? On dirait un chat surpris dans un garde-manger.

— Et toi, lui dis-je dans ma langue, tu as l'air d'une

ie)

effrontée coquine, et j'ai bien envie de te balafrer la figure devant ton galant.

—Mon galant! dit-elle, tiens, tu as deviné cela tout seul? Et tu es jaloux de cet imbécile-la? Tu es encore

5 plus niais qu'avant nos soirées de la rue du Candilejo. Ne vois-tu pas, sot que tu es, que je fais en ce moment les affaires d'Egypte, et de la facon la plus brillante? Cette maison est 4 moi, les guinées de l'écrevisse seront 4 moi; je le méne par le bout du nez, je le ménerai d'ot il ne

ro sortira jamais.

— Et moi, lui dis-je, si tu fais encore les affaires d'Egypte de cette maniére-la, je ferai si bien que tu ne recommenceras plus.

— Ah! oui-da! Es-tu mon rom, pour me commander ?

15 Le Borgne le trouve bon, qu'as-tu a y voir? Ne devraistu pas étre bien content d'étre le seul qui se puisse dire mon minchorr6 ?

— Qu'est-ce qu'il dit ? demanda I'Anglais.

—TII dit qu'il a soif et qu'il boirait bien un coup, ré-

20 pondit Carmen.

Et elle se renversa sur un canapé en éclatant de rire a sa traduction.

Monsieur, quand cette fille-la riait, il n'y avait pas moyen de parler raison. Tout le monde riait avec elle.

25 Ce grand Anglais se mit A rire aussi, comme un imbécile qu'il était, et ordonna qu'on m'apportat a boire.

Pendant que je buvais:

— Vois-tu cette bague qu'il a au doigt ? dit-elle; si tu veux, je te la donnerai.

30 Moi je répondis:

— Je donnerais un doigt pour tenir ton milord dans la

montagne, chacun un maquila au poing.

—Madquila, qu'est-ce que cela veut dire? demanda PAnglais. -

— Maquila, dit Carmen riant toujours, c'est une orange. N'est-ce pas un bien dréle de mot pour une orange? Tl dit qu'il voudrait vous faire manger du maquila.

— Oui? dit l'Anglais. Eh bien! apporte encore demain du maquila.

Pendant que nous parlions, le domestique entra et dit que le diner était prét. Alors |'Anglais se leva, me donna une piastre, et offrit son bras 4 Carmen, comme si elle ne pouvait pas marcher seule. Carmen, riant toujours, me dit:

— Mon garcon, je ne puis t'inviter 4 diner; mais demain, dés que tu entendras le tambour pour la parade, viens ici avec des oranges. Tu trouveras une chambre mieux meublée que celle de la rue du Candilejo, et tu verras si je suis toujours ta Carmencita. Et puis nous parlerons des affaires d'Egypte.

Je ne répondis rien, et j'étais dans la rue que |'Anglais me criait:

— Apportez demain du maquila ! et j'entendais les éclats de rire de Carmen.

12. Je sortis, ne sachant ce que je ferais. Je ne dormis guére, et le matin je me trouvais si en colére contre cette traitresse, que j'avais résolu de partir de Gibraltar sans la revoir; mais, au premier roulement de tambour, tout mon courage m'abandonna: je pris ma natte d'oranges et je courus chez Carmen. Sa jalousie était entr'ouverte, et je vis son grand ceil noir qui me guettait. Le domestique poudré m/introduisit aussit6t; Carmen lui donna une commission, et, dés que nous ffimes seuls, elle partit d'un de ses éclats de rire de crocodile, et se jeta 4 mon cou. Je

Io

ne l'avais jamais vue si belle. Parée comme une madone, parfumée ...des meubles de soie, des rideaux brodés... ah!... et moi fait comme un voleur que j'étais.

— Minchorré! disait Carmen, j'ai envie de tout casser

5 ici, de mettre le feu a la maison, et de m'enfuir a la sierra.

Et c'étaient des tendresses!...et puis des rires!... et elle dansait, et elle déchirait ses falbalas: jamais singe ne fit plus de gambades, de grimaces, de diableries. Quand elle eut repris son sérieux:

10 —Kcoute, me dit-elle, il s'agit de 'Egypte. Je veux qu'il me méne 4 Ronda, ot j'ai une sceur religieuse... (Ici nouveaux éclats de rire.) Nous passons par un endroit que je te ferai dire. Vous

tombez sur lui: pillé rasibus! Le mieux serait de l'escoffier; mais, ajouta-t-elle

r5 avec un sourire diabolique qu'elle avait dans de certains moments, et ce sourire-la, personne n'avait alors envie de limiter, — sais-tu ce qu'il faudrait faire? Que le Borgne paraisse le premier. Tenez-vous un peu en arriére. L'Ecrevisse est brave et adroit: il a de bons pistolets...

20 Comprends-tu?...

Elle s'interrompit par un nouvel éclat de rire qui me fit frissonner.

— Non, lui dis-je: je hais Garcia, mais c'est mon camarade. Un jour peut-étre je t'en débarrasserai, mais nous

25 réglerons nos comptes a la facon de mon pays. Je ne suis Egyptien que par hasard et pour certaines choses; je serai toujours franc Navarrais, comme dit le proverbe.

Elle reprit:

— Tues une béte, un niais, un vrai payllo. Tues comme

30 le nain qui se croit grand quand il a pu cracher loin. Tune m/'aimes pas, va-t'en.

Quand elle me disait: Va-t'en, je ne pouvais jamais m'en

aller. Je promis de partir, de retourner auprés de mes camarades, et d'attendre |'Anglais. Je demeurai encore deux jours 4 Gibraltar. Elle eut l'audace de venir me voir déguisée dans mon auberge. Je partis; moi aussi j'avais mon projet. Je retournai 4 notre rendez-vous, sachant le lieu et l'heure ot Anglais et Carmen

devaient passer. Je trouvai le Dancaire et Garcia qui m'attendaient. Nous passames la nuit dans un bois auprés d'un feu de pommes de pin qui flambait 4 merveille. Je proposai 4 Garcia de jouer aux cartes. Ilaccepta. A la seconde partie, je lui dis qu'il trichait; il se mit 4 rire. Je lui jetai les cartes a la figure. Il voulut prendre son espingole; je mis le pied dessus, et je lui dis: « On dit que tu sais jouer du couteau comme le meilleur jaque de Malaga; veux-tu t'essayer avec moi?» Le Dancaire voulut nous séparer. J'avais donné deux ou trois coups de poing 4 Garcia. La colére l'avait rendu brave; il avait tiré son couteau, moi le mien. Nous dimes tous deux au Dancaire de nous laisser place libre et franc jeu. II vit qu'il n'y avait pas moyen de nous arréter, et il s'écarta. Garcia était déja ployé en deux comme un chat prét 4 s'élancer contre une souris. II tenait son chapeau de la main gauche pour parer, son couteauenavant. C'est leur garde andalouse. Moi, je me mis a la navarraise, droit en face de lui, le bras gauche levé, la jambe gauche en avant, le couteau le long de la cuisse droite. Je me sentais plus fort qu'un géant. Ilse lanca sur moi comme un trait; je tournai sur le pied gauche, et il ne trouva plus rien devant lui; mais je l'atteignis a la gorge, et le couteau entra si avant, que ma main était sous son menton. Je retournai la lame si fort, qu'elle se cassa. C'était fini. La lame sortit de la plaie lancée par un bouillon de sang gros comme le bras. Il tomba sur le nez, raide comme un pieu.

— Qu'as-tu fait ? me dit le Dancaire.

— Ecoute, lui dis-je: nous ne pouvions vivre ensemble. Jaime Carmen, et je veux étre seul. Dzailleurs, Garcia était un coquin, et je me rappelle ce qu'il a fait au pauvre

5 Remendado. Nous ne sommes plus que deux, mais nous sommes de bons garcons. Voyons, veux-tu de moi pour ami, a la vie, 4 la mort ?

Le Dancaire me tendit la main. C'était un homme de cinquante ans.

tro — Au diable les amourettes! s'écria-t-il. Si tu lui avais demandé Carmen, il te l'aurait vendue pour une piastre. Nous ne sommes plus que deux; comment ferons-nous demain ?

— Laisse-moi faire tout seul, lui répondis-je. Mainte-

r5 nant je me moque du monde entier.

Nous enterrames Garcia, et nous allames placer notre camp deux cents pas plus loin. Le lendemain, Carmen et son Anglais passérent avec deux muletiers et un domestique. Je dis au Dancaire:

20 — Je me charge de l'Anglais. Fais peur aux autres, ils ne sont pas armés.

L'Anglais avait du coeur. Si Carmen ne lui efit poussé le bras, il me tuait. Bref, je reconquis Carmen en ce jour-la, et mon premier mot fut de lui dire qu'elle était

25 veuve. Quand elle sut comment cela s'était passé:

— Tu seras toujours un Jillipendi! me dit-elle. Garcia devait te tuer. Ta garde navarraise n'est qu'une bétise, et il en a mis a l'ombre de plus habiles que toi. C'est que son temps était venu. Le tien viendra.

30 — Et le tien, répondis-je, si tu n'es pas pour moi une vraie romi.

—A la bonne heure, dit-elle; j'ai vu plus d'une fois

dans du marc de café que nous devions finir ensemble. Bah! arrive qui plante!

Et elle fit claquer ses castagnettes, ce qu'elle faisait toujours quand elle voulait chasser quelque idée importune.

On s'oublie quand on parle de soi. Tous ces détails-la vous ennuient sans doute, mais j'ai bientét fini. La vie que nous menions dura assez longtemps. Le Dancaire et moi nous nous étions associés quelques camarades plus stirs que les premiers, et nous nous occupions de contrebande, et aussi parfois, il faut bien l'avouer, nous arrétions sur la grande route, mais a la derniére extrémité, et lorsque nous ne pouvions faire autrement. D/ailleurs, nous ne maltraitions pas les voyageurs, et nous nous bornions 4 leur prendre leur argent. Pendant quelques mois, je fus content de Carmen; elle continuait 4 nous étre utile pour nos opérations, en nous avertissant des bons coups que nous poutrions faire. Elle se tenait, soit 4 Malaga, soit a Cordoue, soit 4 Grenade; mais, sur un mot de moi, elle quittait tout, et venait me retrouver dans une venta isolée, ou méme au bivouac. Une fois seulement, c'était a Malaga, elle me donna quelque inquiétude. Je sus qu'elle avait jeté son dévolu sur un négociant fort riche, avec lequel probablement elle se proposait de recommencer la plaisanterie de Gibraltar. Malgré tout ce que le Dancaire put me dire pour m/arréter, je partis, et j'entrai dans Malaga en plein jour. Je cherchai Carmen, et je l'?emmenai aussité6t. Nous efimes une verte explication.

— Sais-tu, me dit-elle, que, depuis que tu es mon rom pour tout de bon, je t'aime moins que lorsque tu étais mon minchorré ?' Je ne veux pas étre tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est étre libre et faire ce qui me plait. Prends garde de me pousser a4 bout. Si

62 MERIMEE tu m'ennuies, je trouverai quelque bon garcon qui te fera comme tu as fait au Borgne.

Le Dancaire nous raccommoda; mais nous nous étions dit des choses qui nous restaient sur le coeur, et nous n'é- 5 tions plus comme auparavant. Peu aprés, un malheur nous arriva. La troupe nous surprit. Le Dancaire fut tué, ainsi que deux de mes camarades; deux autres furent pris. Moi, je fus griévement blessé, et, sans mon bon cheval, je demeurais entre les mains des soldats. Exténué ro de fatigue, ayant une balle dans le corps, j'allai me cacher dans un bois avec le seul compagnon qui me restat. Je m'évanouis en descendant de cheval, et je crus que jallais crever dans les broussailles comme un liévre qui a recu du plomb. Mon camarade me porta dans une grotte m5 que nous connaissions, puis il alla chercher Carmen. Elle était 4 Grenade, et aussitét elle accourut. Pendant quinze jours, elle ne me quitta pas d'un instant. Elle ne ferma pas lceil; elle me soigna avec une adresse et des attentions que jamais femme n'a eues pour l'homme le plus 20 aimé. Dés que je pus me tenir sur mes jambes, elle me mena 4 Grenade dans le plus grand secret. Les bohémiennes trouvent partout des asiles stirs, et je passai plus de six semaines dans une maison, a deux portes du corrégidor qui me cherchait. Plus d'une fois, regardant derriére 25 un volet, je le vis passer. Enfin je me rétablis; mais javais fait bien des réflexions sur mon lit de douleur, et je projetais de changer de vie. Je parlai 4 Carmen de quit-

ter Espagne, et de chercher 4 vivre honnétement dans le Nouveau-Monde. Elle se moqua de moi.

30 —Nous ne sommes pas faits pour planter des choux, dit-elle; notre destin, 4 nous, c'est de vivre aux dépens des payllos. 'Tiens, j'ai arrangé une affaire avec Nathan

ben-Joseph de Gibraltar. Il a des cotonnades qui n'attendent que toi pour passer. II sait que tu es vivant. Il compte sur toi. Que diraient nos correspondants de Gibraltar, si tu leur manquais de parole ?

Je me laissai entrainer, et je repris mon vilain commerce.

13. Pendant que j'étais caché 4 Grenade, il y eut des courses de taureaux ot Carmen alla. En revenant, elle parla beaucoup d'un picador trés adroit nommé Lucas. Elle savait le nom de son cheval, et combien lui cofitait sa veste brodée. Je n'y fis pas attention. Juanito, le camarade qui m'était resté, me dit, quelques jours aprés, qu'il avait vu Carmen avec Lucas chez un marchand du Zacatin. Cela commenca a m'alarmer. Je demandai 4 Carmen comment et pourquoi elle avait fait connaissance avec le picador.

— C'est un garcon, me dit-elle, avec qui on peut faire une affaire. Riviére qui fait du bruit a de l'eau ou des cailloux. Il a gagné douze cents réaux aux courses. De deux choses l'une: ou bien il faut avoir cet argent; ou bien, comme c'est un bon cavalier et un gaillard de cceur, on peut lenrdler dans notre bande. Un tel et un tel sont morts, tu as besoin de les remplacer. Prends-le avec toi.

— Je ne veux, répondis-je, ni de son argent, ni de sa personne, et je te défends de lui parler.

— Prends garde, me dit-elle; lorsqu'on me défie de faire une chose, elle est bientdt faite !

Heureusement, le picador partit pour Malaga, et moi, je me mis en devoir de faire entrer les cotonnades du juif. Jeus fort 4 faire dans cette expédition-la, Carmen aussi, et joubliai Lucas; peut-étre aussi l'oublia-t-elle, pour le moment du moins. C'est vers ce temps, monsieur, que je yous rencontrai, d'abord prés de Montilla, puis aprés a

Cordoue. Je ne vous parlerai pas de notre derniére entrevue. Vous en savez peut-étre plus long que moi. Carmen vous vola votre montre; elle voulait encore votre argent, et surtout cette, bague que je vois 4 votre doigt, et qui, 5 dit-elle, est un anneau magique qu'il lui importait beaucoup de posséder. Nous etimes une violente dispute, et je la frappai. Elle palit et pleura. C'était la premiére fois que je la voyais pleurer, et cela me fit un effet terrible. Je lui demandai pardon, mais elle me bouda pendant tout ro un jour, et, quand je repartis pour Montilla, elle ne voulut pas m'embrasser. — J'avais le cceur gros, lorsque, trois jours aprés, elle vint me trouver l'air riant et gaie comme un pinson. Tout était oublié, et nous avions lair d'amoureux de deux jours. Au moment de nous séparer, elle

15 me dit:

—TIl ya une féte 4 Cordoue, je vais la voir, puis je saurai les gens qui s'en vont avec de l'argent, et je te le dirai. Je la laissai partir. Seul, je pensai a cette féte et 4 ce changement d'humeur de Carmen. II faut qu'elle se soit 20 vengée déja, me dis-je, puisqu'elle est revenue la premiére. Un paysan me dit qu'il y avait des taureaux a Cordoue. Voilé mon sang qui bouillonne, et, comme

un fou, je pars, et je vais 4 la place. On me montra Lucas, et, sur le banc contre la barriére, je reconnus Carmen. II 25 me suffit de la voir une minute pour étre sir de mon fait. Lucas, au premier taureau, fit le joli coeur, comme je Vavais prévu. Il arracha la cocarde du taureau, et la porta 4 Carmen, qui s'en coiffa sur-le-champ. Le taureau se chargea de me venger. Lucas fut culbuté avec son 30 cheval sur la poitrine, et le taureau par-dessus tous les deux. Je regardai Carmen, elle n'était déja plus a sa place. Il m'était impossible de sortir de celle ot j'étais,

et je fus obligé d'attendre la fin des courses. Alors j'allai a la maison que vous connaissez, et je m'y tins coi toute la soirée et une partie de la nuit. Vers deux heures du matin, Carmen revint, et fut un peu surprise de me voir.

— Viens avec moi, lui dis-je.

— Eh bien! dit-elle, partons!

Jallai prendre mon cheval, je la mis en croupe, et nous marchames tout le reste de la nuit sans nous dire un seul mot. Nous nous arrétames au jour dans une venta isolée, assez prés d'un petit ermitage. La je dis 4 Carmen:

— Fcoute, j'oublie tout. Je ne te parlerai de rien; mais jure-moi une chose: c'est que tu vas me suivre en Amérique, et que tu t'y tiendras tranquille.

— Non, dit-elle d'un ton boudeur, je ne veux pas aller en Amérique. Je me trouve bien ici.

— C'est parce que tu es prés de Lucas; mais, songes-y bien, s'il guérit, ce ne sera pas pour faire de vieux os. Au reste, pourquoi

m’en prendre 4 lui? . Je suis las de tuer tous tes amants; c’est toi que je tuerai.

Elle me regarda fixement de son regard sauvage, et me dit:

— Jai toujours pensé que tu me tuerais. La premiére fois que je t’ai vu, je venais de rencontrer un prétre 4 la porte de ma maison. Et cette nuit, en sortant de Cordoue, n’as-tu rien vu? Un liévre a traversé le chemin entre les pieds de ton cheval. C’est écrit.

—Carmencita, lui demandais-je, est-ce que tu ne m/’aimes plus ?

Elle ne répondit rien. Elle était assise les jambes croisées sur une natte et faisait des traits par terre avec son doigt.

—Changeons de vie, Carmen, lui dis-je d’un ton sup-

Io

pliant. Allons vivre quelque part ot nous ne serons jamais séparés. Tu sais que nous avons, pas loin d'ici, sous un chéne, cent vingt onces enterrées... Puis, nous avons des fonds encore chez le juif ben-Joseph.

5 Elle se mit A sourire, et me dit:

— Moi d’abord, toi ensuite. Je sais que cela doit arriver ainsi.

— Réfléchis, repris-je; je suis au bout de ma patience et de mon courage; prends ton parti, ou je prendrai le

ro mien.

Je la quittai et j'allai me promener du cété de |'ermitage. Je trouvai Vermite qui priait. J'attendis que sa priére fit finie; j'aurais bien voulu prier, mais je ne pouvais pas. Quand il se releva, j'allai a lui.

ts — Mon pére, lui dis-je, voulez-vous prier pour quelqu'un qui est en grand péril ?

— Je prie pour tous les affligés, dit-il.

— Pouvez-vous dire une messe pour une 4me qui va peut-étre paraitre devant son Créateur ?

20 — Oui, répondit-il en me regardant fixement.

Et, comme il y avait dans mon air quelque chose d'étrange, il voulut me faire parler:

—TII me semble que je vous ai vu, dit-il.

Je mis une piastre sur son banc.

25 — Quand direz-vous la messe ? lui demandai-je.

— Dans une demi-heure. Le fils de Vaubergiste de la-bas va venir la servir. Dites-moi, jeune homme, n'avezvous pas quelque chose sur la conscience qui vous tourmente ? voulez-vous écouter les conseils d'un chrétien ?

30 Je me sentais prés de pleurer. Je lui dis que je reviendrais, et je me sauvai. J'allai me coucher sur l'herbe jusqu'a ce que j'entendisse la cloche. Alors je m'ap-

prochai, mais je restai en dehors de la chapelle. Quand la messe fut dite, je retournai a la venta. J'espérais que Carmen se serait enfuie; elle aurait pu prendre mon cheval et se sauver...

mais je la retrouvai. Elle ne voulait pas qu'on pat dire que je lui avais fait peur. Pendant mon absence, elle avait défait 'ourlet de sa robe pour en retirer le plomb. Maintenant elle était devant une table, regardant dans une terrine pleine d'eau.le plomb qu'elle avait fait fondre, et qu'elle venait d'y jeter. Elle était si occupée de sa magie, qu'elle ne s'apercut pas d'abord de mon retour. Tantdt elle prenait un morceau de plomb et le tournait de tous les cétés d'un air triste, tantét elle chantait quelqu'une de ces chansons magiques ow elles invoquent Marie Padilla, la maitresse de don Pedro, qui fut, dit-on, la: Bari Crallisa, ou la grande reine des bohémiens.

— Carmen, lui dis-je, voulez-vous venir avec moi ?

Elle se leva, jeta sa sébile, et mit sa mantille sur sa téte comme préte 4 partir. On m'amena mon cheval, elle monta en croupe, et nous nous éloignames.

— Ainsi, lui dis-je, ma Carmen, aprés un bout de chemin, tu veux bien me suivre, n'est-ce pas ?

— Je te suis 4 la mort, oui, mais je ne vivrai plus avec toi.

Nous étions dans une gorge solitaire; j'arrétai mon cheval.

— Est-ce ici? dit-elle.

Et d'un bond elle fut 4 terre. Elle éta sa mantille, la jeta a ses pieds, et se tint immobile un poing sur la hanche, me regardant fixement.

— Tu veux me tuer, je le vois bien, dit-elle; c'est écrit, mais tu ne me feras pas céder.

— Je t'en prie, lui dis-je, sois raisonnable. Ecoute-moi! tout le passé est oublié. Pourtant, tu le sais, c'est toi qui m/'as perdu; c'est pour toi que je suis devenu un voleur et un meurtrier. Carmen! ma Carmen! laisse-moi te sauver

5 et me sauver avec tol.

— José, répondit-elle, tu me demandes l'impossible. Je ne t'aime plus; tu m/'aimes encore, et c'est pour cela que tu veux me,tuer. Je pourrais bien encore te faire quelque mensonge; mais je ne veux pas m'en donner la

ro peine. Tout est fini entre nous. Comme mon rom, tu as le droit de tuer ta romi; mais Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, calli elle mourra.

— Tu aimes donc Lucas ? lui demandai-je.

— Oui, je l'ai aimé, comme toi, un instant, moins que

15 toi peut-étre. A présent, je n'aime plus rien, et je me hais pour t'avoir aimé.

Je me jetai a ses pieds, je lui pris les mains, je les arrosai de mes larmes. Je lui rappelai tous les moments de bonheur que nous avions passés ensemble. Je lui offris de

zo rester brigand pour lui plaire. Tout, monsieur, tout; je lui offris tout, pourvu qu'elle voulfit m'aimer encore!

Elle me dit:

— T'aimer encore, c'est impossible. Vivre avec toi, je ne le veux pas.

25 La fureur me possédait. Je tirai mon couteau. J'aurais voulu qu'elle efit peur et me demandat grace, mais cette femme était un démon.

— Pour la derniére fois, m'écriai-je, veux-tu rester avec moi ?

30 — Non! non! non! dit-elle en frappant du pied.

Et elle tira de son doigt une bague que je lui avais donnée, et la jeta dans les broussailles.

Je la frappai deux fois. C'était le couteau du Borgne que javais pris, ayant cassé le mien. Elle tomba au second coup sans crier. Je crois voir encore son grand ceil noir me regarder fixement;. puis il devint trouble, et se ferma. Je restai anéanti une bonne heure assis devant ce cadavre. Puis, je me rappelai que Carmen m/avait dit souvent qu'elle aimerait 4 étre enterrée dans un bois. Je lui creusai une fosse avec mon couteau, et je l'y déposai. Je cherchai longtemps sa bague, et je la trouvai a la fin. Je la mis dans la fosse auprés d'elle, avec une petite croix. Peutétre ai-je eu tort. Ensuite je montai sur mon cheval, je galopai jusqu'a Cordoue, et au premier corps de garde je me fis connaitre. J'ai dit que j'avais tué Carmen; mais je n'ai pas voulu dire ot était son corps. L'ermite était un saint homme. II a prié pour elle! Il a dit une messe pour son 4me... Pauvre enfant! Ce sont les Calé qui sont coupables, pour l'avoir élevée ainsi.

14. Ew sortant de Porto-Vecchio et se dirigeant au nord-ouest, vers l'intérieur de l'ile, on voit le terrain s'élever assez rapidement, et, aprés trois heures de marche par des sentiers tortueux, obstrués par de gros quartiers de

5 rocs, et quelquefois coupés par des ravins, on se trouve sur le bord dun mdquis trés étendu. Le maquis est la patrie des bergers corses et de quiconque s'est brouillé avec la justice. Il faut savoir que le laboureur corse, pour s'épargner la peine de fumer son champ, met le feu

ro 4 une certaine étendue de bois: tant pis si la flamme se répand plus loin que besoin n'est; arrive que pourra, on est sir d'avoir une bonne récolte en semant sur cette terre fertilisée par les cendres des arbres qu'elle portait. Les épis enlevés, car on laisse la paille, qui donnerait de ts la peine a recueillir, les racines qui sont restées en terre sans se€ consumer poussent, au printemps suivant, des cépées trés épaisses qui, en peu d'années, parviennent a une hauteur de sept ou huit pieds. C'est cette maniére de taillis fourré que lon nomme maquis. Différentes

20 espéces d'arbres et d'arbrisseaux le composent, mélés et confondus comme il plait 4 Dieu. Ce n'est que la hache a la main que l'homme s'y ouvrirait un passage, et l'on voit des maquis si €pais et si touffus, que les mouflons eux-mémes ne peuvent y pénétrer.

25 Si vous avez tué un homme, allez dans le maquis de Porto-Vecchio, et vous y vivrez en sireté, avec un bon fusil, de la poudre et des balles; n'oubliez pas un man-

teau brun garni d'un capuchon, qui sert de couverture et de matelas. Les bergers vous donnent du lait, du fromage et des chataignes, et vous n'aurez rien a craindre de la justice ou des parents du mort, si ce n'est quand il vous faudra descendre a la ville pour y renouveler vos munitions.

Mateo Falcone, quand j'étais en Corse en 18.., avait sa maison 4 une demi-lieue de ce maquis. C'était un homme assez riche pour le pays; vivant noblement, c'esta-dire sans rien faire, du produit de ses troupeaux, que des bergers, espéces de nomades, menaient paitre ¢a et la sur les montagnes. Lorsque je le vis, deux années aprés 'événement que je vais raconter, il me parut Agé de cinquante ans tout au plus. Figurez-vous un homme petit mais robuste, avec des cheveux crépus, noirs comme le jais, un nez aquilin, les lévres minces, les yeux grands et vifs, et un teint couleur de revers de botte. Son habileté au tir du fusil passait pour extraordinaire, méme dans son pays, ot il y a tant de bons tireurs. Par exemple, Mateo n'aurait jamais tiré sur un mouflon avec des chevrotines; mais, 4 cent vingt pas, il l'abattait d'une balle dans la téte ou dans |'épaule, 4 son choix. La nuit, il se servait de ses armes aussi facilement que le jour, et l'on m'a cité de lui ce trait d'adresse qui paraitra peut-étre incroyable 4 qui n'a pas voyagé en Corse. A quatrevingts pas, on placait une chandelle allumée derriére un transparent de papier, large comme une assiette. Il mettait en joue, puis on éteignait la chandelle, et, au bout dune minute, dans l'obscurité la plus complete, il tirait et percait le transparent trois fois sur quatre.

Avec un mérite aussi transcendant, Mateo Falcone s'était attiré une grande réputation. On le disait aussi

al

bon ami que dangereux ennemi: d'ailleurs serviable et faisant l''auméne, il vivait en paix avec tout le monde dans le district de Porto-Vecchio. Mais on contait de lui qu'a Corte, ot il avait pris femme, il s'était débarrassé fort vigoureuseniént d'un rival qui passait pour aussi redoutable en guerre qu'en amour: du moins

on attribuait a Mateo certain coup de fusil qui surprit ce rival comme il était 4 se raser devant un petit miroir pendu a sa fenétre. L'affaire assoupie, Mateo se maria. Sa femme ro Giuseppa lui avait donné d'abord trois filles (dont il enrageait), et enfin un fils, qu'il nomma Fortunato: c'était Vespoir de sa famille, l'héritier du nom. Les filles étaient bien mariées: leur pére pouvait compter au besoin sur les poignards et les escopettes de ses gendres. Le fils n'avait ts que dix ans, mais il annongait déja d'heureuses dispositions. Un certain jour d'automne, Mateo sortit de bonne heure avec sa femme pour aller visiter un de ses troupeaux dans une clairiére du maquis. Le petit Fortunato voulait Vaccompagner, mais la clairiére était trop loin; d/ailleurs, 20 il fallait bien que quelqu'un restat pour garder la maison; le pére refusa donc: on verra s'il n'eut pas lieu de s'en repentir.

Il était absent depuis quelques heures, et le petit Fortunato était tranquillement étendu au soleil, regardant 25 les montagnes bleues, et pensant que, le dimanche prochain, il irait diner 4 la ville, chez son oncle le caporal, quand il fut soudainement interrompu dans ses méditations par l'explosion d'une arme a feu. II se leva et se tourna du cété de la plaine d'ot partait ce bruit. D'autres 30 coups de fusil se succédérent, tirés 4 intervalles inégaux, et toujours de plus en plus rapprochés; enfin, dans le sentier qui menait de la plaine 4 la maison de Mateo parut

un homme, coiffé d'un bonnet pointu comme en portent les montagnards, barbu, couvert de haillons, et se trainant avec peine en s'appuyant sur son fusil. Il venait de recevoir un coup de feu dans la cuisse.

Cet homme était un bandit, qui, étant parti de nuit s pour aller chercher de la poudre a la ville, était tombé en route dans une

embuscade de voltigeurs corses. Aprés une vigoureuse défense, il était parvenu 4 faire sa retraite, vivement poursuivi et tiraillant de rocher en rocher. Mais il avait peu d'avance sur les soldats, et sa blessure le 10 mettait hors d'état de gagner le maquis avant d'étre rejoint.

I s'approcha de Fortunato et lui dit:

— Tues le fils de Mateo Falcone ?

— Oui. 15

— Moi, je suis Gianetto Sanpiero. Je suis poursuivi par les collets jaunes. Cache-moi, car je ne puis aller plus loin.

— Et que dira mon pére si je te cache sans sa permission ? 20

— II dira que tu as bien fait.

— Qui sait ?

— Cache-moi vite; ils viennent.

— Attends que mon pére soit revenu.

— Que j'attende ? malédiction! Ils seront ici dans cing 25 minutes. Allons, cache-moi, ou je te tue.

Fortunato lui répondit avec le plus grand sang-froid:

— Ton fusil est déchargé, et il n'y a plus de cartouches dans ta carchera.

— J'ai mon stylet. 30

— Mais courras-tu aussi vite que moi ?

Il fit un saut, et se mit hors d'atteinte.

— Tu n'es pas le fils de Mateo Falcone! Me laisseras-tu donc arréter devant ta maison ?

L'enfant parut touché.

— (Que me danneras-tu si je te cache? dit-il en se rap-

5 prochant.

Le bandit fouilla dans une poche de cuir qui pendait 4 sa ceinture, et il en tira une piéce de cing francs qu'il avait réservée sans doute pour acheter de la poudre. Fortunato sourit 4 la vue de la piéce d'argent; il s'en saisit, et

ro dit a Gianetto:

— Ne crains rien.

Aussit6t il fit un grand trou dans un tas de foin placé aupreés de la maison. Gianetto s'y blottit, et enfant le recouvrit de maniére 4 lui laisser un peu d'air pour re-

15 spirer, sans qu'il fit possible cependant de soupconner que ce foin cachat un homme. II s'avisa, de plus, d'une finesse de sauvage assez ingénieuse. II alla prendre une chatte et ses petits, et les établit sur le tas de foin pour faire croire qu'il n'avait pas été remué depuis peu. En-

20 suite, remarquant des traces de sang sur le sentier prés de la maison, il les couvrit de poussiére avec soin, et, cela fait, il se recoucha au soleil avec la plus grande tranquillité.

15. Quelques minutes aprés, six hommes en uniforme brun 4 collet jaune, et commandés par un adjudant, étaient

devant la porte de Mateo. Cet adjudant était quelque peu parent de Falcone. (On sait qu'en Corse on suit les degrés de parenté beaucoup plus loin qu'ailleurs.) Il se nommait Tiodoro Gamba: c'était un homme actif, fort redouté des bandits dont il avait déja traqué plusieurs.

— Bonjour, petit cousin, dit-il 4 Fortunato en l'abordant; comme te voila grandi! As-tu vu passer un homme tout 4 l'heure ?

— Oh! je ne suis pas encore si grand que vous, mon cousin, répondit l'enfant d'un air niais.

— Cela viendra. Mais n'as-tu pas vu passer un homme, dis-moi ?

— Si j'ai vu passer un homme ?

— Oui, un homme avec un bonnet pointu en velours noir, et une veste brodée de rouge et de jaune ?

— Un homme avec un bonnet pointu, et une veste brodée de rouge et de jaune ?

— Oui, réponds vite, et ne répéte pas mes questions.

— Ce matin, M. le curé est passé devant notre porte, sur son cheval Piero. Il m'a demandé comment papa se portait, et je lui ai répondu...

— Ah! petit drdle, tu fais le malin! Dis-moi vite par ou est passé Gianetto, car c'est lui que nous cherchons; et, j'en suis certain, il a pris par ce sentier.

— Qui sait ?

— Qui sait ? C'est moi qui sais que tu l'as vu.

— Est-ce qu'on voit les passants quand on dort ?

— Tu ne dormais pas, vaurien; les coups de fusil t'ont réveillé.

— Vous croyez donc, mon cousin, que vos fusils font tant de bruit? L'escopette de mon pére en fait bien davantage.

— Que le diable te confonde, maudit garnement! Je suis bien stir que tu as vu le Gianetto. Peut-étre méme Vas-tu caché. Allons, camarades, entrez dans cette maison, et voyez si notre homme n'y est pas. Il n/allait plus

que d'une patte, et il a trop de bon sens, le coquin, pour .

avoir cherché a gagner le maquis en clopinant. D/ailleurs, les traces de sang s'arrétent ici.

— Et que dira papa ? demanda Fortunato en ricanant;

que dira-t-il s'il sait qu'on est entré dans sa maison pendant qu'il était sorti ?

—Vaurien! dit l'adjudant Gamba en le prenant par Voreille, sais-tu qu'il ne tient qu'a moi de te faire changer

5 de note? Peut-étre qu'en te donnant une vingtaine de coups de plat de sabre tu parleras enfin.

Et Fortunato ricanait toujours.

— Mon pére est Mateo Falcone! dit-il avec emphase.

— Sais-tu bien, petit drdle, que je puis t'emmener a

ro Corte ou a Bastia? Je te ferai coucher dans un cachot, sur la paille, les fers aux pieds, et je te ferai guillotiner si tu ne dis ot est Gianetto Sanpiero.

L'enfant éclata de rire a cette ridicule menace. II répéta:

15 — Mon pére est Mateo Falcone.

— Adjudant, dit tout bas un des voltigeurs, ne nous brouillons pas avec Mateo.

Gamba paraissait évidemment embarrassé. II causait a voix basse avec ses soldats, qui avaient déja visité toute

20 la maison. Ce n'était pas une opération fort longue, car la cabane d'un Corse ne consiste qu'en une seule piéce carrée. L'ameublement se compose d'une table, de bancs, de coffres et d'ustensiles de chasse ou de ménage. Cependant le petit Fortunato caressait sa chatte, et semblait

25 jouir malignement de la confusion des voltigeurs et de son cousin.

Un soldat s'approcha du tas de foin. II vit la chatte, et donna un coup de baionnette dans le foin avec négligence, et en haussant les épaules, comme s'il sentait que

30 sa précaution était ridicule. Rien ne remua; et le visage de enfant ne trahit pas la plus légére émotion.

L'adjudant et sa troupe se donnaient au diable; déja

ils regardaient sérieusement du cété de la plaine, comme disposés 4 s'en retourner par ow ils étaient venus, quand leur chef, convaincu que les menaces ne produiraient aucune impression

sur le fils de Falcone, voulut faire un dernier effort et tenter le pouvoir des caresses et des pré- 5 sents.

— Petit cousin, dit-il, tu me parais un gaillard bien éveillé! Tu iras loin. Mais tu joues un vilain jeu avec moi; et, si je ne craignais de faire de la peine 4 mon cousin Mateo, le diable m'emporte! je t?emménerais avec moi. 10

— Bah!

— Mais, quand mon cousin sera revenu, je lui conterai Vaffaire, et, pour ta peine d'avoir menti, il te donnera le fouet jusqu'au sang.

— Savoir ? 15

—Tu verras... Mais, tiens...sois brave garcon, et je te donnerai quelque chose.

— Moi, mon cousin, je vous donnerai un avis: c'est que, si vous tardez davantage, le Gianetto sera dans le maquis, et alors il faudra plus d'un luron comme vous 20 pour aller l'y chercher.

L'adjudant tira de sa poche une montre d'argent qui valait bien dix écus; et, remarquant que les yeux du petit Fortunato étincelaient en la regardant, il lui dit en tenant la montre suspendue au bout de sa chaine d'acier: 25

— Fripon! tu voudrais bien avoir une montre comme celle-ci suspendue 4 ton col, et tu te promènerais dans les rues de Porto-Vecchio, fier comme un paon; et les gens te demanderaient: « Quelle heure est-il ? » et tu leur dirais:

« Regardez 4 ma montre. » 30

— Quand je serai grand, mon oncle le caporal me donnera une montre.

— Oui; mais le fils de ton oncle en a déja une... pas aussi belle que celle-ci, 4 la vérité... Cependant il est plus jeune que toi.

L'enfant soupira.

5 —Eh bien, la veux-tu, cette montre, petit cousin ?

Fortunato, lorgnant la montre du coin de |'ceil, ressemblait 4 un chat 4 qui l'on présente un poulet tout entier. Comme il sent qu'on se moque de lui, il n'ose y porter la griffe, et de temps en temps il détourne les yeux, pour ne

ro pas s'exposer 4 succomber 4 la tentation; mais il se léche les babines a tout moment, et il a l'air de dire 4 son maitre: « Que votre plaisanterie est cruelle ! »

Cependant l'adjudant Gamba semblait de bonne foi en présentant sa montre. Fortunato n'avanga pas la main;

t5 mais il lui dit avec un sourire amer:

— Pourquoi vous moquez-vous de moi ?

— Par Dieu! je ne me moque pas. Dis-moi seulement ou est Gianetto, et cette montre est a toi.

Fortunato laissa échapper un sourire d'incrédulité; et,

20 fixant ses yeux noirs sur ceux de l'adjudant, il s'efforgait d'y lire la foi qu'il devait avoir en ses paroles.

— Que je perde mon épaulette, s'écria l'adjudant, si je ne te donne pas la montre 4 cette condition! Les camarades sont té-

moins; et je ne puis m'en dédire.

25 En parlant ainsi, il approchait toujours la montre, tant, qu'elle touchait presque la joue pale de l'enfant. Celui-ci montrait bien sur sa figure le combat que se livraient en son ame la convoitise et le respect di a l'hospitalité. Sa poitrine nue se soulevait avec force, et il semblait prés

30 d'étouffer. Cependant la montre oscillait, tournait, et quelquefois lui heurtait le bout du nez. Enfin, peu a peu, sa main droite s'éleva vers la montre: le bout de ses doigts

la toucha; et elle pesait tout entiére dans sa main sans que Vadjudant lachaét pourtant le bout de la chaine... Le cadran était azuré...la boite nouvellement fourbie... , au soleil, elle paraissait toute de feu... La tentation était trop forte.

Fortunato éleva aussi sa main gauche, et indiqua du pouce, par-dessus son épaule, le tas de foin auquel il était adossé. L'adjudant le comprit aussitét. Il abandonna Vextrémité de la chaine; Fortunato se sentit seul possesseur de la montre. Il se leva avec l'agilité d'un daim, et s'éloigna de dix pas du tas de foin, que les voltigeurs se mirent aussitét a culbuter.

On ne tarda pas 4 voir le foin s'agiter; et un homme sanglant, le poignard 4 la main, en sortit; mais, comme il essayait de se lever en pied, sa blessure refroidie ne lui permit plus de se tenir debout. Il tomba. L'adjudant se jeta sur lui et lui arracha son stylet. Aussitét on le garrotta fortement, malgré sa résistance.

Gianetto, couché par terre et li¢é comme un fagot, tourna la téte vers Fortunato, qui s'était rapproché.

— Fils de...! lui dit-il avec plus de mépris que de colére.

L'enfant lui jeta la piéce d'argent qu'il en avait recue, sentant qu'il avait cessé de la mériter; mais le proscrit n'eut pas l'air de faire attention 4 ce mouvement. II dit avec beaucoup de sang-froid a l'adjudant:

— Mon cher Gamba; je ne puis marcher; vous allez étre obligé de me porter a la ville.

— Tu courais tout 4 l'heure plus vite qu'un chevreuil, repartit le cruel vainqueur; mais sois tranquille: je suis si content de te tenir, que je te porterais une lieue sur mon dos sans étre fatigué. Au reste, mon camarade, nous

Io

allons te faire une litiére avec des branches et ta capote; et A la ferme de, Crespoli nous trouverons des chevaux. — Bien, dit le prisonnier; vous mettrez aussi un peu de paille sur votre litiére, pour que je sois plus commodément. s Pendant que les voltigeurs s'occupaient, les uns a faire une espéce de brancard avec des branches de chataignier, les autres a panser la blessure de Gianetto, Mateo Falcone et sa femme parurent tout d'un coup au détour d'un sentier qui conduisait au maquis. La femme s'avangait courbée ro péniblement sous le poids d'un énorme sac de chataignes, tandis que son mari se prélassait, ne portant qu'un fusil 4 la main et un autre en bandouliére; car il est indigne d'un homme de porter d'autre fardeau que ses armes. 16. A la vue des soldats, la premiére pensée de Mateo fut r5 quiils venaient pour l'arréter. Mais pourquoi cette idée ? Mateo avait-il donc quelques démélés avec la justice ? Non. I] jouissait d'une bonne réputation. C'était, comme on dit, un particulier bien famé; mais il était Corse et montagnard, et il y a peu de Corses montagnards qui, en

zo scrutant bien leur mémoire, n'y trouvent quelque peccadille, telle que coups de fusil, coups de stylet et autres bagatelles. Mateo, plus qu'un autre, avait la conscience nette; car depuis plus de dix ans il n'avait dirigé son fusil contre un homme; mais toutefois il était prudent, et il se 25 mit en posture de faire une belle défense, s'il en était besoin.

— Femme, dit-il 4 Giuseppa, mets bas ton sac et tienstoi préte.

Elle obéit sur-le-champ. II lui donna: le fusil qu'il 30 avait en bandouliére et qui aurait pu le géner. Il arma celui qu'il avait 4 la main, et il s'avanca lentement vers sa maison, longeant les arbres qui bordaient le chemin, et

prét, 4 la moindre démonstration hostile, 4 se jeter derriére le plus gros tronc, d'ou il aurait pu faire feu a couvert. Sa femme marchait sur ses talons, tenant son fusil de rechange et sa giberne. L'emploi d'une bonne ménagére, en cas de combat, est de charger les'armes de son mari.

D'un autre cété, l'adjudant était fort en peine en voyant Mateo s'avancer ainsi, 4 pas comptés, le fusil en avant et le doigt sur la détente.

—Si par hasard, pensa-t-il, Mateo se trouvait parent de Gianetto, ou s'il était son ami, et qu'il vouliit le défendre, les bourres de ses deux fusils arriveraient 4 deux d'entre nous, aussi stir qu'une lettre 4 la poste, et s'il me visait, nonobstant la parenté!...

Dans cette perplexité, il prit un parti fort courageux, ce fut de s'avancer seul vers Mateo, pour lui conter l'affaire, en Vabordant comme une vieille connaissance; mais le court intervalle qui le séparait de Mateo lui parut terriblement long.

— Hola! eh! mon vieux camarade, criait-il, comment cela va-t-il, mon brave? C'est moi, je suis Gamba, ton cousin.

Mateo, sans répondre un mot, s'était arrété, et, 4 mesure que l'autre parlait, il relevait doucement le canon de son fusil, de sorte qu'il était dirigé vers le ciel au moment ot Vadjudant le joignit.

— Bonjour, frére, dit l'adjudant en lui tendant la main. Il y a bien longtemps que je ne t'ai vu.

— Bonjour, frére.

— J'étais venu pour te dire bonjour en passant, et a ma cousine Pepa. Nous avons fait une longue traite aujourd'hui; mais il ne faut pas plaindre notre fatigue, car nous avons fait une fameuse prise. Nous venons d'empoigner Gianetto Sanpiero.

— Dieu soit loué! s'écria Giuseppa. Il nous a volé une chévre laitiére la semaine passée.

Ces mots réjouirent Gamba.

— Pauvre diable! dit Mateo, il avait faim.

5 —Le drdle s'est défendu comme un lion, poursuivit Vadjudant un peu mortifié; il m'a tué un de mes voltigeurs, et, non content de cela, il a cassé le bras au caporal Chardon; mais il n'y a pas grand mal, ce n'était qu'un Francais... Ensuite, il s'était si bien caché, que le diable ne

ro 'aurait pu découvrir. Sans mon petit cousin Fortunato, je ne l'aurais jamais pu trouver.

— Fortunato! s'écria Mateo.

— Fortunato ! répéta Giuseppa.

— Oui, le Gianetto s'était caché sous ce tas de foin

15 la-bas; mais mon petit cousin m'a montré la malice. Aussi je le dirai 4 son oncle le caporal, afin qu'il lui envoie un beau cadeau pour sa peine. Et son nom et le tien seront dans le rapport que j'enverrai 4 M. l'avocat général.

— Malédiction ! dit tout bas Mateo.

20 Ils avaient rejoint le détachement. Gianetto était déja couché sur la litiére et prét 4 partir. Quand il vit Mateo en la compagnie de Gamba, il sourit d'un sourire étrange; puis, se tournant vers la porte de la maison, il cracha sur le seuil en disant:

25 — Maison d'un traitre!

Il n'y avait qu'un homme décidé 4 mourir qui etit osé prononcer le mot de traitre en l'appliquant a Falcone. Un bon coup de stylet, qui n'aurait pas eu besoin d'étre répété, aurait immédiatement payé Vinsulte. Cependant

30 Mateo ne fit pas d'autre geste que celui de porter sa main a son front comme un homme accablé.

Fortunato était entré dans la maison en voyant arriver

son pére. II reparut bientét avec une jatte de lait, qu'il présenta les yeux baissés 4 Gianetto.

—Loin de moi! lui cria le proscrit d'une voix foudroyante.

Puis, se tournant vers un des voltigeurs: 5

— Camarade, donne-moi 4 boire, dit-il.

Le soldat remit sa gourde entre ses mains, et le bandit but l'eau que lui donnait un homme avec lequel il venait d'échanger des coups de fusil. Ensuite il demanda qu'on lui attachat les mains de maniére qu'il les efit croisées sur 10 sa poitrine, au lieu de les avoir liées derriére le dos.

— Jaime, disait-il, a étre couché 4 mon aise.

On s'empressa de le satisfaire; puis l'adjudant donna le signal du départ, dit adieu 4 Mateo, qui ne lui répondit pas, et descendit au pas accéléré vers la plaine. 15

Il se passa prés de dix minutes avant que Mateo ouvrit la bouche. L'enfant regardait d'un ceil inquiet tantét sa mére et tantdt son pére, qui, s'appuyant sur son fusil, le considérait avec une expression de colére concentrée.

— Tu commences bien! dit enfin Mateo d'une voix 20 calme, mais effrayante pour qui connaissait l'homme.

— Mon pére! s'écria enfant en s'avancant les larmes aux yeux comme pour se jeter 4 ses genoux.

Mais Mateo lui cria:

— Arriére de moi! 25

Et Venfant s'arréta et sanglota, immobile, 4 quelques pas de son pére.

Giuseppa s'approcha. Elle venait d'apercevoir la chaine de la montre, dont un bout sortait de la chemise de Fortunato. 30

— Qui t'a donné cette montre ? demanda-t-elle d'un ton sévére.

— Mon cousin l'adjudant.

Falcone saisit la montre, et, la jetant avec force contre une pierre, il la mit en mille piéces.

— Femme, dit-il, cet enfant est-il de moi ?

s Les joues brunes de Giuseppa devinrent d'un rouge de

brique.

— Que dis-tu, Mateo ? et sais-tu bien 4 qui tu parles ?

— Fh bien, cet enfant est le premier de sa race qui ait fait une trahison. ;

to Les sanglots et les hoquets de Fortunato redoubleérent, et Falcone tenait ses yeux de lynx toujours attachés sur lui. Enfin il frappa la terre de la crosse de son fusil, puis le rejeta sur son épaule et reprit le chemin du maquis en criant 4 Fortunato de le suivre. L'enfant obéit.

15 Giuseppa courut aprés Mateo et lui saisit le bras.

—C'est ton fils, lui dit-elle d'une voix tremblante en attachant ses yeux noirs sur ceux de son mari, comme pour lire ce qui se passait dans son Ame.

— Laisse-moi, répondit Mateo: je suis son pére.

20 Giuseppa embrassa son fils et entra en pleurant dans sa cabane. Elle se jeta 4 genoux devant une image de la Vierge et pria avec ferveur. Cependant Falcone marcha quelques deux cents pas dans le sentier et ne s'arréta que dans un petit ravin ot il descendit. Il sonda la terre avec

25 la crosse de son fusil et la trouva molle et facile 4 creuser. L'endroit lui parut convenable pour son dessein.

— Fortunato, va auprés de cette grosse pierre.

L'enfant fit ce qu'il lui commandait, puis il s'agenouilla.

— Dis tes priéres...

30 — Mon pére, mon pére, ne me tuez pas.

— Dis tes priéres! répéta Mateo d'une voix terrible.

L'enfant, tout en balbutiant et en sanglotant, récita le

Pater et le Credo. Le pére, d'une voix forte, répondait Amen! a \a fin de chaque priére.

— Sont-ce 1a toutes les priéres que tu sais ?

GIUSEPPA PRIA AVEC FERVEUR Par Alexandre Lunois

— Mon pire, je sais encore l'Ave Maria et la litanie que ma tante m'a apprise.

— Elle est bien longue, n'importe.

L'enfant acheva la litanie d'une voix éteinte.

— As-tu fini ?

— Oh! mon pére, grace! pardonnez-moi! Je ne le ferai

plus! Je prierai tant mon cousin le caporal qu'on fera grace au Gianetto!

Il parlait encore; Mateo avait armé son fusil et le couchait en joue en lui disant:

5 — Que Dieu te pardonne!

L'enfant fit un effort désespéré pour se relever et embrasser les genoux de son pére; mais il n'en eut pas le temps. Mateo fit feu, et Fortunato tomba raide mort.

Sans jeter un coup d'ceil sur le cadavre, Mateo reprit le

ro Chemin de sa maison pour aller chercher une béche afin d'enterrer son fils. I] avait fait 4 peine quelques pas qu'il rencontra Giuseppa, qui accourait alarmée du coup de feu.

— Qu'as-tu fait ? s'écria-t-elle.

— Justice.

1s —Otest-il?

— Dans le ravin. Je vais lenterrer. Il est mort en chrétien; je lui ferai chanter une messe. Qu'on dise 4 mon gendre Tiodoro Bianchi de venir demeurer avec nous.

17. UN MILITAIRE de mes amis, qui est mort de la fiévre en Gréce, il y a quelques années, me conta un jour la premiére affaire a laquelle il avait assisté. Son récit me frappa tellement que je l'écrivis de mémoire aussitét que j'en eus le loisir. Le voici:

— Je rejoignis le régiment le 4 septembre au soir. Je trouvai le colonel au bivouac. Il me recut d'abord assez brusquement; mais aprés avoir lu la lettre de recommandation du général B..., il changea de maniéres, et m'adressa quelques paroles obligeantes.

Je fus présenté par lui 4 mon capitaine, qui revenait a linstant méme d'une reconnaissance. Ce capitaine, que je n'eus guére le temps de connaitre, était un grand homme brun, d'une physiono-

mie dure et repoussante. Il avait été simple soldat, et avait gagné ses épaulettes et sa croix sur les champs de bataille. Sa voix, qui était enrouée et faible, contrastait singuliérement avec sa stature presque gigantesque. On me dit qu'il devait cette voix étrange a une balle qui l'avait percé de part en part a la bataille d'Iéna.

En apprenant que je sortais de l'école de Fontainebleau, il fit la grimace, et dit:

— Mon lieutenant est mort hier...

Je compris qu'il voulait dire: « C'est vous qui devez

Io

le remplacer, et vous n'en étes pas capable.» Un mot piquant me vint sur les lévres, mais je me contins.

La lune se leva derriére la redoute de Cheverino, située 4 deux portées de.canon de notre bivouac. Elle était large

5 et rouge comme elle est d'ordinaire 4 son lever. Mais, ce soir-la, elle me parut d'une grandeur extraordinaire. Pendant un instant, la redoute se détacha en noir sur le disque éclatant de la lune. Elle ressemblait au cone d'un volcan au moment de |'éruption.

to Un vieux soldat, auprés duquel je me trouvais, remarqua la couleur de la lune.

— Elle est bien rouge, dit-il; c'est signe qu'il en cofitera bon pour l'avoir, cette fameuse redoute! J'ai toujours été superstitieux, et cet augure, dans ce moment surtout,

15 m/affecta. Je me couchai, mais je ne pus dormir. Je me levai, et je marchai quelque temps, regardant |'immense ligne de feux qui couvrait les hauteurs au dela du village de Cheverino.

Lorsque je crus que lair frais et piquant de la nuit avait

20 assez rafraichi mon sang, je revins auprés du feu; je m'enveloppai soigneusement dans mon manteau, et je fermai les yeux, espérant ne pas les ouvrir avant le jour. Mais le sommeil me tint rigueur. Insensiblement mes pensées prenaient une teinte lugubre. Je me disais que

25 je n'avais pas un ami parmi les cent mille hommes qui couvraient cette plaine. Si j'étais blessé, je serais dans un hépital, traité sans égards par des chirurgiens ignorants. Ce que j'avais entendu dire des opérations chirurgicales me revint 4 la mémoire. Mon cceur battait avec violence,

30 et machinalement je disposai comme une espéce de cuirasse le mouchoir et le portefeuille que j'avais sur la poitrine. La fatigue m'accablait, je m'assoupissais 4 chaque

instant, et 4 chaque instant quelque pensée sinistre se reproduisait avec plus de force, et me réveillait en sursaut.

Cependant la fatigue V'avait emporté, et, quand on battit la diane, j'étais tout 4 fait endormi. Nous nous mimes en bataille, on fit l'appel, puis on remit les armes en faisceaux, et tout annongait que nous allions passer une journée tranquille.

Vers trois heures, un aide de camp arriva, apportant un ordre. On nous fit reprendre les armes; nos tirailleurs se répandirent dans la plaine, nous les suivimes lentement, et, au bout de vingt

minutes, nous vimes tous les avant-postes des Russes se replier et rentrer dans la redoute.

Une batterie d'artillerie vint s'établir 4 notre droite, une autre 4 notre gauche, mais toutes les deux bien en

avant de nous. Elles commencérent un feu trés vif sur.

Vennemi, qui riposta énergiquement, et bientdt la redoute de Cheverino disparut sous des nuages épais de fumée.

Notre régiment était presque 4 couvert du feu des Russes par un pli de terrain. Leurs boulets, rares d'ailleurs pour nous (car ils tiraient de préférence sur nos canonniers), passaient au-dessus de nos tétes, ou tout au plus nous envoyaient de la terre et de petites pierres.

Aussit6t que l'ordre de marcher en avant nous eut été donné, mon capitaine me regarda avec une attention qui m'obligea 4 passer deux ou trois fois la main sur ma jeune moustache d'un air aussi dégagé qu'il me fut possible. Au reste, je n'avais pas peur, et la seule crainte que j'éprouvasse, c'était que l'on ne s'imaginat que j'avais peur. Ces boulets inoffensifs contribuérent encore 4 me maintenir dans mon calme héroique. Mon amour-propre me disait que je courais un danger réel, puisque enfin j'é-

tais sous le feu d'une batterie. J'étais enchanté d'étre si a mon aise, et.je pensai au plaisir de raconter la prise de la redoute de Cheverino, dans le salon de madame de B..., rue de Provence.

5 Le colonel passa devant notre compagnie; il m'adressa la parole: « Eh bien, vous allez en voir de grises, pour votre début. »

Je souris d'un air tout a fait martial, en brossant la manche de mon habit, sur laquelle un boulet, tombé a

ro trente pas de nous, avait envoyé un peu de poussiere.

Il parait que les Russes s'apercurent du mauvais succés de leur boulets, car ils les remplacérent par des obus qui pouvaient plus facilement nous atteindre dans le creux ot nous étions postés. Un assez gros éclat m'enleva mon

ts schako, et tua un homme aupreés de moi.

— Je vous fais mon compliment, me dit le capitaine, comme je venais de ramasser mon schako, vous en voila quitte pour la journée. Je connaissais cette superstition militaire qui croit que l'axiome non bis in idem trouve son

20 application aussi bien sur un champ de bataille que dans une cour de justice. Je remis fiérement mon schako.

—C'est faire saluer les gens sans cérémonie, dis-je aussi gaiement que je pus. Cette mauvaise plaisanterie, vu la circonstance, parut excellente.

25 —Je vous félicite, reprit le capitaine, vous n'aurez rien de plus, et vous commanderez une compagnie ce soir; car je sens bien que le four chauffe pour moi. Toutes les fois que j'ai été blessé, l'officier auprés de moi a recu quelque balle morte, et, ajouta-t-il d'un ton plus bas et

30 presque honteux, leurs noms commengaient toujours par un P.

Je fis lesprit fort; bien des gens auraient fait comme

moi; bien des gens auraient été aussi bien que moi frappés de ces paroles prophétiques. Conscrit comme je l'étais, je sentais que je ne pouvais confier mes sentiments 4 personne, et que je devais toujours paraitre froidement intrépide.

Au bout d'une demi-heure, le feu des Russes diminua sensiblement; alors nous sortimes de notre couvert pour marcher sur la redoute.

Notre régiment était composé de trois bataillons. Le deuxiéme fut chargé de tourner la redoute du cété de la gorge; les deux autres devaient donner Vassaut. J'étais dans le troisiéme bataillon.

En sortant de derriére l'espéce d'épaulement qui nous avait protégés, nous ftimes recus par plusieurs décharges de mousqueterie qui ne firent que peu de mal dans nos rangs. Le sifflement des balles me surprit: souvent je tournais la téte, et je m'attirai ainsi quelques plaisanteries de la part de mes camarades plus familiarisés avec ce bruit.

— A tout prendre, me dis-je, une bataille n'est pas une chose si terrible.

Nous avancions au pas de course, précédés de tirailleurs; tout a coup les Russes poussérent trois hourras, trois hourras distincts, puis demeurérent silencieux et sans tirer.

— Je n'aime pas ce silence, dit mon capitaine; cela ne nous présage rien de bon.

Je trouvai que nos gens étaient un peu trop bruyants, et je ne pus m'empécher de faire intérieurement la comparaison de leurs clameurs tumultueuses avec le silence imposant de l'ennemi.

Nous parvinmes rapidement au pied de la redoute, les palissades avaient été brisées et la terre bouleversée par nos boulets. Les soldats s'élancérent sur ces ruines nou-

velles avec des cris de Vive Empereur! plus forts qu'on ne Vaurait attendu de gens qui avaient déja tant crié.

Je levai les yeux, et jamais je n'oublierai le spectacle que je vis. La plus grande partie de la fumée s'était élevée, et restait suspendue comme un dais 4 vingt pieds au-dessus de la redoute. Au travers d'une vapeur bleuatre, on apercevait derriére leur parapet 4 demi détruit les grenadiers russes, l'arme haute, immobiles comme des statues. Je crois voir encore chaque soldat, l'ceil gauche attaché sur to nous, le droit caché par son fusil élevé. Dans une embra-

sure, 4 quelques pieds de nous, un homme tenant une lance

a feu était auprés d'un canon.

Je frissonnai, et je crus que ma derniére heure était venue.

ts — Voila la danse qui va commencer, s'écria mon capitaine. Bonsoir!

Ce furent les derniéres paroles que je |'entendis prononcer.

Un roulement de tambours retentit dans la redoute. 20 Je vis se baisser tous les fusils. Je fermai les yeux, et jentendis un fracas épouvantable, suivi de cris et de gémissements. J'ouvris les yeux, surpris de me trouver encore au monde. La redoute était de nouveau enveloppée de fumée. J'étais entouré de blessés et de morts. Mon 25 Capitaine était étendu 4 mes pieds: sa téte avait été broyée par un boulet, et j'étais couvert de sa cervelle et de son

sang. De toute ma compagnie, il ne restait debout que six hommes et moi.

A ce carnage succéda un moment de stupeur. Le colonel, 30 mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le parapet, en criant: Vive l'Empereur! Il fut suivi aussitét de tous les survivants. Je n'ai presque plus de

souvenir net de ce qui suivit. Nous entrames dans la redoute, je ne sais comment. On se battit corps 4 corps au milieu d'une fumée si épaisse que l'on ne pouvait se voir. Je crois que je frappai, car mon sabre se trouva tout sanglant. Enfin j'entendis crier: « Victoire!» et la fumée diminuant, j'apercus du sang et des morts sous lesquels disparaissait la terre de la redoute. Les canons surtout étaient enterrés sous des tas de cadavres. Environ deux cents hommes debout, en uniforme frangais, étaient groupés sans ordre, les uns chargeant leurs fusils, les autres essuyant leurs baionnettes. Onze prisonniers russes étaient avec eux.

Le colonel était renversé tout sanglant sur un caisson brisé, prés de la gorge. Quelques soldats s'empressaient autour de lui: je m'approchai.

— Ot est le plus ancien capitaine ? demandait-il 4 un sergent.

Le sergent haussa les épaules d'une maniére trés expressive.

— Et le plus ancien lieutenant ?

— Voici monsieur qui est arrivé d'hier, dit le sergent q'un ton tout 4 fait calme.

Le colonel sourit amérement.

— Allons, monsieur, me dit-il, vous commandez en chef; faites promptement fortifier la gorge de la redoute avec ces chariots, car l'ennemi est en force; mais le général C...va nous faire soutenir.

— Colonel, lui dis-je, vous étes griévement blessé ?

— Fichu, mon cher, mais la redoute est prise.

LA VENUS Dabok

18. Je DESCENDAIS le dernier coteau du Canigou, et bien que le soleil fit déja couché, je distinguais dans la plaine les maisons de la petite ville d'Ille, vers laquelle je me dirigeais.

5 — Vous savez, dis-je au Catalan qui me servait de guide depuis la veille, vous savez sans doute ot demeure M. de Peyrehorade ?

— Si je le sais! s'écria-t-il, je connais sa maison comme la mienne; et s'il ne faisait pas si noir, je vous la montre-

10 rais. C'est la plus belle d'Ille. Il a de l'argent, oui, M. de Peyrehorade: et il marie son fils 4 plus riche que lui encore.

— Et ce mariage se fera-t-il bientét ? lui demandai-je.

—Bientét! Il se peut que déja les violons soient

rs commandés pour la noce. Ce soir peut-étre, demain, aprés-demain, que sais-je? C'est a Puygarrig que ¢a se fera; car c'est mademoiselle de Puygarrig que monsieur le fils €pouse. Ce sera beau, oui!

Jétais recommandé a M. de Peyrehorade par mon

2zoami M. de P... C'était, m'avait-il dit, un antiquaire fort instruit et d'une complaisance 4 toute épreuve. Il se ferait un plaisir de me montrer toutes les ruines 4 dix lieues 4 la ronde. Or, je comptais sur lui pour visiter les environs d'Ille que je savais riches en monuments an-

25 tiques et du moyen Age. Ce mariage, dont on me parlait alors pour la premiére fois, dérangeait tous mes plans.

Je vais étre un trouble-féte, me disais-je. Mais j'étais

attendu; annoncé par M. de P..., il fallait bien me présenter.

— Gageons, monsieur, me dit mon guide, comme nous étions déja dans la plaine, gageons un cigare que je devine ce que vous allez faire chez M. de Peyrehorade ?

— Mais, répondis-je en lui tendant un cigare, cela n'est pas bien difficile 4 deviner. A l'heure qu'il est, quand on a fait six lieues dans le Canigou, la grande affaire, c'est de souper.

— Oui, mais demain?... Tenez, je parierais que vous venez a Ille pour voir Vidole ? J'ai deviné cela, 4 vous voir tirer en portrait les saints de Serrabona.

—Lridole? Quelle idole? Ce mot avait excité ma curiosité.

— Comment! lon ne vous a pas conté, 4 Perpignan, comment M. de Peyrehorade avait trouvé une idole en terre P

— Vous voulez dire une statue en terre cuite, en argile ?

—Non pas. Oui, bien en cuivre, et il y en a de quoi faire des gros sous. Elle vous pése autant qu'une cloche @église. C'est bien avant dans la terre, au pied d'un olivier, que nous l'avons eue.

— Vous étiez donc présent 4 la découverte ?

— Oui, monsieur. M. de Peyrehorade nous dit, il y a quinze jours, 4 Jean Coll et a moi, de déraciner un vieil olivier, qui était gelé de l'année derniére, car elle a été bien mauvaise, comme vous savez. Voila donc qu'en travaillant, Jean Coll, qui y allait de tout cceur, il donne un coup de ploche, et j'entends bimm…comme s'il avait tapé sur une cloche. Qu'est-ce que c'est ? que je dis. Nous piochons toujours, nous piochons, et voila qu'il parait une main noire, qui semblait la main d'un mort qui sortait de

Io

terre. Moi, la peur me prend. Je m'en vais 4 monsieur, et je lui dis: — Des morts, notre maitre, qui sont sous I'olivier! Faut appeler le curé. — Quels morts? qu'il me dit. Il vient, et il n'a pas plus tot vu la main qu'il s'écrie: 5 — Un antique! un antique!— Vous auriez cru qu'il avait trouvé un trésor. Et le voila, avec la pioche, avec les mains, qu'il se déméne et qu'il faisait quasiment autant d'ouvrage que nous deux.

— Et enfin, que trouvates-vous ?

to — Une grande femme noire plus qu'a moitié nue, révérence parler, monsieur, tout en cuivre, et M. de Peyrehorade nous a dit que c'était une idole du temps des paiens … du temps de Charlemagne, quoi !

— Je vois ce que c'est… Quelque bonne Vierge en 15 bronze d'un couvent détruit.

—Une bonne Vierge! ah bien! oui… Je laurais

bien reconnue, si ¢'avait été une bonne Vierge. C'est

une idole, vous dis-je; on le voit bien 4 son air. Elle vous

fixe avec ses grands yeux blancs... On dirait qu'elle vous 20 dévisage. On baisse les yeux, oui, en la regardant.

— Des yeux blancs? Sans doute ils sont incrustés dans le bronze. Ce sera quelque statue romaine.

— Romaine! c'est cela. M. de Peyrehorade dit que c'est une Romaine. Ah! je vois bien que vous étes un

25 savant comme lui.

— Est-elle entiére, bien conservée ?

— Oh! monsieur, il ne lui manque rien. C'est encore plus beau et mieux fait que le buste de Louis-Philippe, qui est 4 la mairie, en platre peint. Mais, avec tout cela, la

30 figure de cette idole ne me revient pas. Elle a l'air méchante... et elle l'est aussi.

— Méchante? Quelle méchanceté vous a-t-elle faite ?

LA VENUS D'ILED Q}

— Pas & moi précisémenty mais vous alles votre, Nowa nous étions mis A quatre pour la dresser debout, et M, de Peyrehorade, qui lui aussi tiralt A la corde, bien quill avait gudre plus de foree qu'un poulet, le digne homme! Avec bien de la peine nous la mettons droite, Janmeaaala wn tuileau pour la caler, quand patatras! ta voila qui tombe a la renverse tout d'une masse, Je dias Gare deaaoua! Pas assez vite, pourtant, ear Jean Coll n'a pas eu le tempa ce tirer sa jambe...

— Et il a été blessaé ?

— Caassée net comme un échalas, aa pauvre jambe! Pécalre! Quand j'ai vu cela, mol, }'6taia furleur, Je voulais défoncer Vidole & coupa de ploche, mais M, de Peyrehorade m'a retenu, Ha donné de Vargent A Jean Coll, qui tout de méme eat encore au Tit, depuis quinge jours que cela lui est arrivé, et le médecin dit qu'il ne marchera jamais de cette jambelh comme de Vautre, C'est dommage, lui qui était notre meilleur coureur, et, aprés monsicur le fils, le plus malin joueur de paume, C'est que M. Alphonse de Peyrehorade en a été triste, car c'est Coll qui faisait sa partie, Voli qui était beau hy voir, comme ils se renvoyaient lea balles, Vall pat! Jamais elles ne touchaient terre,

Devisant de la sorte, nous entrimes & Mle, et je me trouvai bient6t en présence de M, de Veyrehorade, C'étall un petit vicillard vert encore et dispos, poudré, le nez rouge, Vair jovial et goguenard, Avant d'avoir ouvert la lettre de M.deP..., il m'avait installé devant une table blen servie, et m'avait présenté 4 a femme et & son file comme un archéologue illustre, qui devait tirer Je Mougsillon de Vou bli ot Je laissait VindiffGrence des savants,

Tout en mangeant de bon appétit, car rien ne dispose

ILLE-SuR-TET — RUE Du CoMTE

La maison située au fond de la rue est, parait-il, celle dont il est question dans notre conte

LA VENUS D'ILLE | = 9G Oia aer es)

mieux que l'air vif des montagnes, j'examinais mes hétes. J'ai dit un mot de M. de Peyrehorade; je dois ajouter que c'était la vivacité méme. II parlait, mangeait, se levait, courait a sa biblio-

théque, m'apportait des livres, me montrait des estampes, me versait 4 boire; il n'était jamais deux minutes en repos. Sa femme, un peu trop grasse, comme la plupart des Catalanes lorsqu'elles ont passé quarante ans, me.parut une provinciale renforcée, uniquement occupée des soins de son ménage. Bien que le souper fit suffsant pour six personnes au moins, elle courut 4 la cuisine, fit tuer des pigeons, frire des miliasses, ouvrir je ne sais combien de pots de confitures. En un instant la table fut encombrée de plats et de bouteilles, et je serais certainement mort d'indigestion si j'avais gofité seulement a tout ce qu'on moffrait. Cependant, a chaque plat que je refusais, c'étaient de nouvelles excuses. On craignait que je ne me trouvasse bien mal 4 Ille. Dans la province on a si peu de ressources, et les Parisiens sont si difficiles !

Au milieu des allées et venues de ses parents, M. Alphonse de Peyrehorade ne bougeait non plus qu'un terme. C'était un grand jeune homme de vingt-six ans, d'une physionomie belle et réguliére, mais manquant d'expression. Sa taille et ses formes athlétiques justifiaient bien la réputation d'infatigable joueur de paume qu'on lui faisait dans le pays. Il était ce soir-la habillé avec élégance, exactement d'aprés la gravure du dernier numéro du journal des modes. Mais il me semblait géné dans ses\vétements. Il était raide comme un piquet dans son col de velours, et ne se tournait que tout d'une piéce. Ses mains grosses et halées, ses ongles courts, contrastaient singuliérement avec son costume. C'étaient des mains de laboureur sortant des manches d'un dandy. Dz/ailleurs, bien qu'il

nn

me considérat de la téte aux pieds fort curieusement, en ma qualité de Parisien, il ne m'adressa qu'une seule fois la parole dans toute la soirée; ce fut pour me demander ou j'avais acheté.la chaine de ma montre.

s —Ah ca! mon cher héte, me dit M. de Peyrehorade, le souper tirant a sa fin, vous m'appartenez, vous étes chez moi. Je ne vous lache plus, sinon quand vous aurez vu tout ce que nous avons de curieux dans nos montagnes. Il faut que vous appreniez 4 connaitre notre Roussillon,

to et que vous lui rendiez justice. Vous ne vous doutez pas de tout ce que nous allons vous montrer. Monuments phéniciens, celtiques, romains, arabes, byzantins, vous verrez tout, depuis le cédre jusqu'a 'hysope. Je vous ménerai partout et ne vous ferai pas grace d'une brique.

t5 Un accés de toux l'obligea de s'arréter. J'en profitai pour lui dire que je serais désolé de le déranger dans une circonstance aussi intéressante pour sa famille. S'il voulait bien me donner ses excellents conseils sur les excursions que j'aurais a faire, je pourrais, sans qu'il pirt la

20 peine de m'accompagner...

— Ah! vous voulez parler du mariage de ce garcon-la, s'écria-t-il en m/'interrompant. Bagatelle! ce sera fait aprés-demain. Vous ferez la noce avec nous, en famille, car la future est en deuil d'une tante dont elle hérite.

25 Ainsi point de féte, point de bal... C'est dommage... Vous auriez vu danser nos Catalanes... Elles sont jolies, et peut-étre]'envie vous aurait-elle pris d'imiter mon Alphonse. Un mariage,

dit-on, en améne d'autres... Samedi, les jeunes gens mariés, je suis libre, et nous

30 hous mettons en course. Je vous demande pardon de vous donner l'ennui d'une noce de province. Pour un Parisien blasé sur les fétes . . . et une noce sans bal encore!

Pourtant, vous verrez une mariée...une mariée... vous m'en direz des nouvelles... Mais vous étes un homme grave et vous ne regardez plus les femmes. J'ai mieux que cela 4 vous montrer. Je vous ferai voir quelque chose!... Je vous réserve une fiére surprise pour demain.

— Mon Dieu! lui dis-je, il est difficile d'avoir un trésor dans sa maison, sans que le public en soit instruit. Je crois deviner la surprise que vous me préparez. Mais, si c'est de votre statue qu'il s'agit, la description que mon guide m'en a faite, n'a servi qu'a exciter ma curiosité et a me disposer a l'admiration.

— Ah! il vous a parlé de Vidole, car c'est ainsi qu'ils appellent ma belle Vénus Tur...mais je ne veux rien vous dire. Demain, au grand jour, vous la verrez, et vous me direz si j'ai raison de la croire un chef-d'ceuvre. Parbleu! vous ne pouviez arriver plus 4 propos! Il y a des inscriptions, que moi, pauvre ignorant, j'explique 4 ma maniére...mais un savant de Paris!... Vous vous moquerez peut-étre de mon interprétation...car j'ai fait un mémoire...moi qui vous parle... vieil antiquaire de province, je me suis lancé... Je veux faire gémir la presse... Si vous vouliez bien me lire et me corriger, je pourrais espérer... Par exemple, je suis bien curieux de savoir comment vous traduirez cette inscription sur le socle: CAVE... Mais je ne veux rien vous demander encore! A demain, 4 demain! Pas un mot sur la Vénus aujourd'hui !

— Tu as raison, Peyrehorade, dit sa femme, de laisser la ton idole. Tu devrais voir que tu empêches monsieur de manger. Va, monsieur a vu a Paris de bien plus belles statues que la tienne. Aux Tuileries il y en a des douzaines, et en bronze aussi.

—Voila bien Vignorance, la sainte ignorance de la province! interrompit M. de Peyrehorade. Comparer un antique admirable aux plates figures de Coustou!

Comme avec irrévérence 5 Parle des dieux ma ménagére !

Savez-vous que ma femme voulait que je fondisse ma statue pour en faire une cloche a notre église? C'est qu'elle en etit été la marraine. Un chef-d'ceuvre de Myron, monsieur !

to — Chef-d'ceuvre! chef-d'ceuvre! un beau chef-d'ceuvre quelle a fait! casser la jambe d'un homme!

— Ma femme, vois-tu? dit M. de Peyrehorade d'un ton résolu, et tendant vers elle sa jambe droite dans un bas de soie chinée, si ma Vénus m'avait cassé cette jambe-

15 la, je ne la regretterais pas.

— Mon Dieu! Peyrehorade, comment peut-tu dire cela! Heureusement que l'homme va mieux... Et encore je ne peux pas prendre sur moi de regarder la statue qui fait des malheurs comme celui-la. Pauvre Jean Coll!

20 — Blessé par Vénus, monsieur, dit M. de Peyrehorade riant d'un gros rire, blessé par Vénus, le maraud se plaint:

Veneris nec premia néris.

Qui n'a été blessé par Vénus ?

M. Alphonse, qui comprenait le francais mieux que le 25 latin, cligna de l'ceil d'un air d'intelligence, et me regarda comme pour me demander: Et vous, Parisien, comprenezvous ?

19. Le souper finit. Il y avait une heure que je ne mangeais plus. J'étais fatigué, et je ne pouvais parvenir a 30 cacher les fréquents baillements qui m/'échappaient.

Madame de Peyrehorade s'en apercut la premiére, et remarqua qu'il était temps d'aller dormir. Alors commencérent de nouvelles excuses sur le mauvais gite que jallais avoir. Je ne serais pas comme 4 Paris. En province on est si mal. II fallait de l'indulgence pour les Roussillonnais. J'avais beau protester qu'aprés une course dans les montagnes une botte de paille me serait un coucher délicieux, on me priait toujours de pardonner 4 de pauvres campagnards, s'ils ne me traitaient pas aussi bien qu'ils Veussent désiré. Je montai enfin 4 la chambre qui m'était destinée, accompagné de M. de Peyrehorade. L'escalier, dont les marches supérieures étaient en bois, aboutissait au milieu d'un corridor, sur lequel donnaient plusieurs chambres.

—A droite, me dit mon héte, c'est l'appartement que je destine 4 la future madame Alphonse. Votre chambre est au bout du corridor opposé. Vous sentez bien, ajoutat-il d'un air qu'il voulait rendre fin, vous sentez bien qu'il faut isoler de nouveaux mariés. Vous étes a un bout de la maison, eux a l'autre.

Nous entrames dans une chambre bien meublée, ot le premier objet sur lequel je portai la vue, fut un lit long de sept pieds, large de six, et si haut qu'il fallait un escabeau pour s'y guinder. Mon héte m'ayant indiqué la position de la sonnette, et s'étant assuré par lui-méme que le sucrier était plein, les flacons d'eau de Co-

logne dtiment placés sur la toilette, aprés m'avoir demandé plusieurs fois si rien ne me manquait, me souhaita une bonne nuit et me laissa seul.

Les fenétres étaient fermées. Avant de me déshabiller, jen ouvris une pour respirer lair frais de la nuit, délicieux aprés un long souper. En face était le Canigou, d'un aspect

admirable en tout temps, mais qui me parut, ce soir-la, la plus belle montagne du monde, éclairé qu'il était par une lune resplendissante. Je demeurai quelques minutes 4 contempler sa silhouette merveilleuse, et j'allais fermer ma

5 fenétre, lorsque, baissant les yeux, j'apercus la statue sur un piédestal 4 une vingtaine de toises de la maison. Elle était placée 4 langle d'une haie vive, qui séparait un petit jardin d'un vaste carré parfaitement uni, qui, je Vappris plus tard, était le jeu de paume de la ville.

ro Ce terrain, propriété de M. de Peyrehorade, avait été cédé par lui a la commune, sur les pressantes sollicitations de son fils.

A la distance ot j'étais, il m'était difficile de distinguer Vattitude de la statue; je ne pouvais juger que de sa hau-

rs teur, qui me parut de six pieds environ. En ce moment, deux polissons de la ville passaient sur le jeu de paume, assez prés de la haie, sifflant le joli air du Roussillon: Montagnes regalades. Ils s'arrétérent pour regarder la statue; un d'eux l'apostropha méme 4 haute voix. II

20 parlait catalan; mais j'étais dans le Roussillon depuis assez longtemps pour pouvoir comprendre a peu prés tout ce qu'il disait.

— Te voila donc, coquine! (Le terme catalan était plus énergique.) Te voila! disait-il. C'est donc toi qui

25 as cassé la jambe a4 Jean Coll! Si tu étais 4 moi, je te casserais le cou.

— Bah! avec quoi? dit l'autre. Elle est de cuivre, et si dure qu'Etienne a cassé sa lime dessus, essayant de Yentamer. C'est du cuivre du temps des paiens; c'est plus

30 dur que je ne sais quoi.

— Si j'avais mon ciseau 4 froid (il parait que c'était un

apprenti serrurier), je lui ferais bientét sauter ses grands

yeux blancs, comme je tirerais une amande de sa coquille. Il y a pour plus de cent sous d'argent.

Ils firent quelques pas en s'éloignant.

— II faut que je souhaite le bonsoir a l'idole, dit le plus grand des apprentis, s'arrétant tout 4 coup.

Il se baissa, et probablement ramassa une pierre. Je le vis deployer le bras, lancer quelque chose, et aussitét un coup sonore retentit sur le bronze. Au méme instant, Vapprenti porta la main a sa téte en poussant un cri de douleur.

— Elle me I'a rejetée ! s'écria-t-il.

Et mes deux polissons prirent la fuite 4 toutes jambes. Tl était évident que la pierre avait rebondi sur le métal, et avait puni ce dréle de outrage qu'il faisait 4 la déesse.

Je fermai la fenétre en riant de bon cceur.

— Encore un Vandale puni par Vénus! Puissent tous les destructeurs de nos vieux monuments avoir ainsi la téte cassée !

Sur ce souhait charitable, je m'endormis.

Il était grand jour quand je me réveillai. Auprés de mon lit étaient, d'un cété, M. de Peyrehorade, en robe de chambre; de l'autre, un domestique envoyé par sa femme, une tasse de chocolat a la main.

—Allons, debout, Parisien! Voila bien mes paresseux de la capitale! disait mon héte pendant que je m'habillais ala hate. Ilest huit heures, et encore au lit! Je suis levé, moi, depuis six heures. Voila trois fois que je monte; je me suis approché de votre porte sur la pointe du pied. Personne. Nul signe de vie. Cela vous fera ma! de trop dormir 4 votre 4ge. Et ma Vénus que vous n'avez pas encore vue! Allons, prenez-moi vite cette tasse de chocolat de Barcelone... Vraie contrebande... Du chocolat

Io

mn

comme on n'en a pas a Paris. Prenez des forces, car, lorsque vous serez devant ma Vénus, on ne pourra plus vous en arracher.

En cing minutes je fus prét, c'est-a-dire 4 moitié rasé, mal boutonné, et brilé par le chocolat, que j'avalai bouillant. Je descendis dans le jardin, et me trouvai devant une admirable statue.

C'était bien une Vénus, et d'une merveilleuse beauté. Elle avait le haut du corps nu, comme les anciens représentaient d'ordinaire les grandes divinités; la main droite, levée a la hauteur du sein, était tournée, la paume en dedans, le pouce et les deux pre-

miers doigts étendus, les deux autres légérement ployés. L'autre main, rapprochée de la hanche, soutenait la draperie qui couvrait la partie inférieure du corps. L'attitude de cette statue rappelait celle du joueur de mourre qu'on désigne, je ne sais trop pourquoi, sous le nom de Germanicus. Peut-étre avait-on voulu représenter la déesse jouant au jeu de mourre.

Quoi qu'il en soit, il est impossible de voir quelque chose de plus parfait que le corps de cette Vénus; rien de plus suave, de plus voluptueux que ses contours; rien de plus élégant et de plus noble que sa draperie. Je m'attendais 4 quelque ouvrage du bas-empire; je voyais un chef-d'ceuvre du meilleur temps de la statuaire. Ce qui me frappait surtout, c'était l'exquise vérité des formes, en sorte qu'on aurait pu les croire moulées sur nature, si la nature produisait d'aussi parfaits modeéles.

La chevelure, relevée sur le front, paraissait avoir été dorée autrefois. La téte, petite comme celle de presque toutes les statues grecques, était légérement inclinée en avant. Quant 4 la figure, jamais je ne parviendrai a exprimer son caractére étrange, et dont le type ne se rappro-

chait de celui d'aucune statue antique dont il me souvienne. Ce n'était point cette beauté calme et sévére des sculpteurs grecs, qui, par systéme, donnaient 4 tous les traits une majestueuse immobilité. Ici, au contraire, jobservais avec surprise l'intention marquée de l'artiste de rendre la malice arrivant jusqu'a la méchanceté. Tous les. traits étaient contractés légérement: les yeux un peu obliques, la bouche relevée des coins, les narines quelque peu gonflées. Dédain, ironie, cruauté, se lisaient sur ce visage, d'une incroyable beauté cependant. En vérité, plus on regardait cette admirable statue, et plus on éprouvait un sentiment pé-

nible, qu'une si merveilleuse beauté put s'allier 4 absence de toute sensibilité.

— Si le modéle a jamais existé, dis-je 4 M. de Peyrehorade, et je doute que le ciel ait jamais produit une telle femme, que je plains ses amants! Elle a di se complaire a les faire mourir de désespoir. Il y a dans son expression quelque chose-de féroce, et pourtant je n'ai jamais vu rien de si beau.

— C'est Vénus tout entiére 4 sa proie attachée !

s'écria M. de Peyrehorade, satisfait de mon enthousiasme.

Cette expression d'ironie infernale était augmentée peut-étre par le contraste de ses yeux incrustés d'argent et trés brillants, avec la patine d'un vert noiratre que le temps avait donnée a toute la statue. Ces yeux brillants produisaient une certaine illusion qui rappelait la réalité, la vie. Je me souvins de ce que m'avait dit mon guide, qu'elle faisait baisser les yeux 4 ceux qui la regardaient. Cela était presque vrai; et je ne pus me défendre d'un mouvement de colére contre moi-méme, en me sentant un peu mal 4 mon aise devant cette figure de bronze.

— Maintenant que vous avez tout admiré en détail, mon cher collégue en antiquaillerie, dit mon héte, ouvrons, s'il vous plait, une conférence scientifique. Que dites-vous de cette inscription, 4 laquelle vous n'avez point pris garde

5 encore ? :

Il me montrait le socle de la statue, et j'y lus ces

mots:

CAVE AMANTEM

— Quid dicis, doctissime ? me demanda-t-il en se frottant ro les mains. Voyons si nous nous rencontrerons sur le sens de ce cave amantem ?

— Mais, répondis-je, il y a deux sens. On peut traduire: « Prends garde 4 celui qui t'aime; défie-toi des amants. » Mais, dans ce sens, je ne sais si cave amantem serait d'une 15 bonne latinité. En voyant l'expression diabolique de la dame, je croirais plutét que l'artiste a voulu mettre en garde le spectateur contre cette terrible beauté. Je traduirais donc: « Prends garde 4 toi si elle t'aime. » — Humph! dit M. de Peyrehorade, oui, c'est un sens 20 admissible; mais, ne vous en déplaise, je préfére la premiére traduction, que je développerai pourtant. Vous connaissez l'amant de Vénus ?

—TIl y ena eu plusieurs.

— Oui; mais le premier, c'est Vulcain. N'a-t-on pas 25 voulu dire: « Malgré toute ta beauté, ton air dédaigneux, tu auras un forgeron, un vilain boiteux pour amant. » Lecon profonde, monsieur, pour les coquettes ! Je ne pus m'empécher de sourire, tant l'explication me parut tirée par les cheveux.

30 — C'est une terrible langue que le latin avec sa concision, observai-je pour éviter de contredire formellement mon

antiquaire, et je reculai de quelques pas, afin de mieux contempler la statue.

— Un instant, collégue! dit M. de Peyrehorade en m/arrétant par le bras, vous n'avez pas tout vu. Il ya encore une autre ins-

cription. Montez sur le socle et regardez au bras droit. En parlant ainsi, il m'aidait a monter.

20. Je m/accrochai sans trop de facon au cou de la Vénus, avec laquelle je commengais 4 me familiariser. Je la regardai méme un instant sous le nez, et la trouvai de prés encore plus méchante et encore plus belle. Puis je reconnus qu'il y avait, gravés sur le bras, quelques caracteres d'écriture cursive antique, 4 ce qu'il me sembla. A grand renfort de bésicles j'épelai ce qui suit, et cependant M. de Peyrehorade répétait chaque mot a mesure que je le pronongais, approuvant du geste et de la voix. Je lus donc:

VENERI TVRBVL...

EVTYCHES MYRO IMPERIO FECIT

Aprés ce mot TVRBVL de la premiére ligne, il me sembla qu'il y avait quelques lettres effacées; mais TVRBVL était parfaitement lisible.

— Ce qui veut dire ?... me demanda mon héte radieux et souriant avec malice, car il pensait bien que je ne me tirerais pas facilement de ce TVRBVL.

—TIl y a un mot que je ne m'explique pas encore, lui dis-je; tout le reste est facile. Eutychés Myron a fait cette offrande 4 Vénus, par son ordre.

—A merveille. Mais TVRBVL, qu'en faites-vous ? 30

Qu'est-ce que TVRBVL?

IIo MERIMEE

—TVRBVL m'embarrasse fort. Je cherche en vain quelque épithéte: connue de Vénus qui puisse m/'aider. Voyons! que diriez-vous de TVRBVLENTA? Vénus qui trouble, qui agite... Vous vous apercevez que je

5 suis toujours préoccupé de son expression méchante. TVRBVLENTA, ce n'est point une trop mauvaise é€pithéte pour Vénus, ajoutai-je d'un ton modeste, car je n'étais pas moi-méme fort satisfait de mon explication.

— Vénus turbulente! Vénus la tapageuse! Ah! vous

ro croyez donc que ma Vénus est une Vénus de cabarets ? Point du tout, monsieur; c'est une Vénus de bonne compagnie. Mais je vais vous expliquer ce TVRBVL... Au moins vous me promettez de ne point divulguer ma découverte avant l'impression de mon mémoire? C'est que,

15 voyez-vous, je m'en fais gloire, de cette trouvaille-la... I faut bien que vous nous laissiez quelques épis 4 glaner, a nous autres pauvres diables de provinciaux. Vous étes si riches, messieurs les savants de Paris!

Du haut du piédestal ot j'étais toujours perché, je lui

20 promis solennellement que je n'aurais jamais l'indignité de lui voler sa découverte.

— TVRBVL...monsieur, dit-il en se rapprochant et baissant la voix de peur qu'un autre que moi ne pat |'entendre, lisez TVRBVLNER.

25 — Jene comprends pas davantage.

— Ecoutez bien. A une lieue d'ici, au pied de la montagne, il y a un village qui s'appelle Boulternére. C'est une corruption du mot latin TVRBVLNERA. Rien de plus commun que ces inversions. Boulternére, monsieur, a

30 été une ville romaine. Je m'en étais toujours douté, mais jamais je n'en avais eu la preuve. La preuve, la voila. Cette Vénus était la divinité topique de la cité de Boul-

ternére. Et ce mot de Boulternére, que je viens de démontrer d'origine antique, prouve une chose bien plus curieuse, c'est que Boulternére, avant d'étre une ville romaine, a été une ville phénicienne !

Il s'arréta un moment pour respirer et jouir de ma surprise. Je parvins a réprimer une forte envie de rire.

—En effet, poursuivit-il, TVRBVLNERA est pur phénicien. TVR, prononcez TOUR... TOUR et SOUR, méme mot, n'est-ce pas? SOUR est le nom phénicien de Tyr; je n'ai pas besoin de vous en rappeler le sens. BVL, c'est Baal, Bal, Bel, Bul, légéres différences de prononciation. Quant a NERA, cela me donne un peu de peine. Je suis tenté de croire, faute de trouver un mot phénicien, que cela vient du grec nerds, humide, marécageux. Ce serait donc un mot hybride. Pour justifier nerds, je vous montrerai 4 Boulternére comment les ruisseaux de la montagne y forment des mares infectes. D'autre part, la terminaison NERA aurait pu étre ajoutée beaucoup plus tard, en l'honneur de Nera Pivesuvia, femme de Tétricus, laquelle aurait fait quelque bien 4 la cité de Turbul. Mais, a cause des mares, je préfére |'étymologie de nerds.

Il prit une prise de tabac d'un air satisfait.

— Mais laissons les Phéniciens, et revenons 4 |'inscription. Je traduis donc: « A Vénus de Boulternére. Myron dédie, par son ordre, cette statue son ouvrage. »

Je me gardai bien de critiquer son étymologie, mais je voulus 4 mon tour faire preuve de pénétration, et je lui dis:

— Halte-la, monsieur. Myron a consacré quelque chose, mais je ne vois nullement que ce soit cette statue.

— Comment! s'écria-t-il, Myron n'était-il pas un fameux sculpteur grec? Le talent se sera perpétué dans sa fa-

mille; c'est un de ses descendants qui aura fait cette statue Tl n'y a rien de plus sir.

— Mais, répliquai-je, je vois sur le bras un petit trou.

Je pense qu'il a servi 4 fixer quelque chose, un bracelet, 5 par exemple, que ce Myron donna 4 Vénus en offrande expiatoire. Myron était un amant malheureux. Vénus était irritée contre lui; il l'apaisa en lui consacrant un bracelet d'or. Remarquez que fecit se prend fort souvent pour consecravit. Ce sont termes synonymes. Je vous en ro montrerais plus d'un exemple si j'avais sous la main Gruter ou bien Orellius. Jl est naturel qu'un amoureux voie Vénus en réve, qu'il s'imagine qu'elle lui commande de donner un bracelet d'or 4 sa statue. Myron lui consacra un bracelet... Puis les barbares, ou bien quelque voleur

15 sacrilége...

— Ah! qu'on voit bien que vous avez fait des romans! s'écria mon héte en me donnant la main pour descendre. Non, mon-

sieur, c'est un ouvrage de |'école de Myron. Regardez seulement le travail, et vous en conviendrez.

20 M'étant fait une loi de ne jamais contredire 4 outrance les antiquaires entétés, je baissai la téte d'un air convaincu, en disant:

— C'est un admirable morceau.

— Ah! mon Dieu, s'écria M. de Peyrehorade, encore un

25 trait de vandalisme! On aura jeté une pierre 4 ma statue !

Il venait d'apercevoir une marque blanche, un peu audessus du sein de la Vénus. Je remarquai une trace semblable sur les doigts de la main droite, qui, je le supposai alors, avaient été touchés dans le trajet de la pierre, ou

30 bien un fragment s'en était détaché par le choc et avait ricoché sur la main. Je contai 4 mon héte l'insulte dont javais été témoin, et la prompte punition qui s'en était

suivie. Il en rit beaucoup, et comparant l'apprenti a Dioméde, il lui souhaita de voir, comme le héros grec, tous ses compagnons changés en oiseaux blancs.

La cloche du déjeuner interrompit cet entretien classique, et, de méme que la veille, je fus obligé de manger comme quatre. Puis vinrent des fermiers de M. de Peyrehorade; et, pendant qu'il leur donnait audience, son fils me mena voir une caléche qu'il avait achetée 4 Toulouse pour sa fiancée, et que j'admirai, cela va sans dire. Ensuite j'entrai avec lui dans l'écurie, ot il me tint une demi-heure 4 me vanter ses chevaux, a me faire leur généalogie, 4 me conter les prix qu'ils avaient gagnés aux courses du départe-

ment. Enfin il en vint 4 me parler de sa future, par la transition d'une jument grise qu'il lui destinait.

— Nous la verrons aujourd'hui, dit-il. Je ne sais si vous la trouverez jolie. Vous êtes difficiles, 4 Paris; mais tout le monde, ici et 4 Perpignan, la trouve charmante. Le bon, c'est qu'elle est fort riche. Sa tante de Prades luia laissé son bien. Oh! je vais être fort heureux.

Je fus profondément choqué de voir un jeune homme paraitre plus touché de la dot que des beaux yeux de sa future.

—Vous vous connaissez en bijoux, poursuivit M. Alphonse, comment trouvez-vous ceci? Voici l'anneau que je lui donnerai demain.

En parlant ainsi, il tirait de la premiére phalange de son petit doigt une grosse bague enrichie de diamants, et formée de deux mains entrelacées; allusion qui me parut infiniment poétique. Le travail en était ancien, mais je jugeai qu'on l'avait retouchée pour enchAsser les diamants. Dans l'intérieur de la bague se lisaient ces mots en lettres gothiques: sempr' ab ti, c'est-a-dire: toujours avec toi.

Io

— C'est une jolie bague, lui dis-je; mais ces diamants ajoutés lui ont fait perdre un peu de son caractére. — Oh! elle est bien plus belle comme cela, répondit-il en souriant. Il y-a la pour douze cents francs de diamants. 5 C'est ma mére qui me l'a donnée. C'était une bague de famille, trés ancienne...du temps de la chevalerie. Elle avait servi 4 ma grand'mére, qui la tenait de la sienne. Dieu sait quand cela a été fait.

— L'usage 4 Paris, lui dis-je, est de donner un anneau ro tout simple, ordinairement composé de deux métaux différents, comme de l'or et du platine. Tenez, cette autre bague, que vous avez a ce doigt, serait fort convenable. Celle-ci, avec ses diamants et ses mains en relief, est si grosse, qu'on ne pourrait mettre un gant par-dessus. ts Oh! madame Alphonse s'arrangera comme elle voudra. Je crois qu'elle sera toujours bien contente de Vavoir. Douze cents francs au doigt, c'est agréable. Nous devions diner ce jour-la 4 Puygarrig, chez les parents de la future; nous montames en caléche, et nous nous 20 rendimes au chateau, éloigné d'Ille d'environ une lieue et demie. Je fus présenté et accueilli comme Vami de la famille. Je ne parlerai pas du diner ni de la conversation qui s'ensuivit, et 4 laquelle je pris peu de part. M. Alphonse, placé a cété de sa future, lui disait un mot 4 l'oreille 25 tous les quarts d'heure. Pour elle, elle ne levait guére les yeux, et, chaque fois que son prétendu lui parlait, elle rougissait avec modestie, mais lui répondait sans embarras.

Mademoiselle de Puygarrig avait dix-huit ans; sa taille 30 souple et délicate contrastait avec les formes osseuses de son robuste fiancé. Elle était non seulement belle, mais séduisante. J'admirais le naturel parfait de toutes ses

actions, de toutes ses réponses; et son air de bonté, qui pourtant n'était pas exempt d'une légére teinte de malice, me rappela, malgré moi, la Vénus de mon héte. Dans cette comparaison, que je fis en moi-méme, je me demandais si la supériorité de beauté qu'il fallait bien accorder a la statue, ne tenait pas, en grande partie, 4 son expression de tigresse; car l'énergie, méme dans les mauvaises passions, excite toujours en nous un étonnement et une espéce d'admiration involontaire.

— Quel dommage, me dis-je, en quittant Puygarrig, qu'une si aimable personne soit riche, et que sa dot la fasse rechercher par un homme indigne d'elle!

En revenant 4 Ile, et ne sachant trop que dire 4 madame de Peyrehorade, 4 qui je croyais convenable d'adresser quelquefois la parole:

— Vous étes bien esprits forts en Roussillon ! m'écriai-je; comment, madame, vous faites un mariage un vendredi! A Paris nous aurions plus de superstition; personne n'oserait prendre femme un tel jour.

— Mon Dieu! ne m'en parlez pas, me dit-elle, si cela n'avait dépendu que de moi, certes on etit choisi un autre jour. Mais Peyrehorade l'a voulu, et il a fallu lui céder. Cela me fait de la peine pourtant. Sil arrivait quelque malheur ? Il faut bien qu'il y ait une raison, car enfin, pourquoi tout le monde a-t-il peur du vendredi ?

— Vendredi! s'écria son mari, c'est le jour de Vénus! Bon jour pour un mariage! Vous le voyez, mon cher collégue, je ne pense qu'a ma Vénus. D'honneur! c'est a cause d'elle que j'ai choisi le vendredi. Demain, si vous voulez, avant la noce, nous lui ferons un petit sacrifice; nous sacrifierons deux palombes, et si je savais ou trouver de l'encens...

Io

— Fi donc, Peyrehorade! interrompit sa femme scandalisée au dernier point. Encenser une idole! Ce serait une abomination! Que dirait-on de nous dans le pays?

— Au moins, dit M. de Peyrehorade, tu me permettras de lui mettre sur la téte une couronne de roses et de lys:

Manibus date lilia plenis.

Vous le voyez, monsieur, la charte est un vain mot. Nous n'avons pas la liberté des cultes!

Les arrangements du lendemain furent réglés de la maniére suivante. Tout le monde devait étre prét et en toilette 4 dix heures précises. Le chocolat pris, on se rendrait en voiture 4 Puygarrig. Le mariage civil devait se faire 4 la mairie du village, et la cérémonie religieuse, dans la chapelle du chateau. Viendrait ensuite un déjeuner. Aprés le déjeuner on passerait le temps comme Von pourrait, jusqu'a sept heures. A sept heures, on retournerait 4 Ille, chez M. de Peyrehorade, ot devaient souper les deux familles réunies. Ne pouvant danser, on avait voulu manger le plus possible.

21. Dés huit heures, j'étais assis devant la Vénus, un crayon a la main, recommengant pour la vingtiéme fois la téte de la statue, sans pouvoir parvenir a en saisir l'expression. M. de Peyrehorade allait et venait autour de moi, me donnait des conseils, me répétait ses étymologies phéniciennes; puis disposait des roses du Bengale sur le piédestal de la statue, et, d'un ton tragi-comique, lui adressait des voeux pour le couple qui allait vivre sous son toit. Vers neuf heures, il rentra pour songer 4 sa toilette, et en méme temps parut M. Alphonse, bien serré dans un

30 habit neuf, en gants blancs, souliers vernis, boutons ciselés,

une rose a la boutonniére.

— Vous ferez le portrait de ma femme ? me dit-il en se penchant sur mon dessin. Elle est jolie aussi.

En ce moment commengait, sur le jeu de paume dont jai parlé, une partie qui, sur-le-champ, attira lattention de M. Alphonse. Et moi, fatigué, et désespérant de rendre cette diabolique figure, je quittai bientét mon dessin pour regarder les joueurs. Il y avait parmi eux quelques muletiers espagnols arrivés de la veille. C'étaient des Aragonais et des Navarrois, presque tous d'une adresse merveilleuse. Aussi les Illois, bien qu'encouragés par la présence et les conseils de M. Alphonse, furent-ils assez promptement battus par ces nouveaux champions. Les spectateurs nationaux étaient consternés. M. Alphonse regarda 4 sa montre. Il n'était encore que neuf heures et demie. Sa mére n'était pas coiffée. Il n'hésita plus; il éta son habit, demanda une veste, et défia les Espagnols. Je le regardais faire en souriant, et un peu surpris.

— Il faut soutenir Vhonneur du pays, dit-il.

Alors je le trouvai vraiment beau. Il était passionné. Sa toilette, qui l'occupait si fort tout 4 l'heure, n'était plus rien pour lui. Quelques minutes avant, il etit craint de tourner la téte de peur de déranger sa cravate. Maintenant il ne pensait plus a ses cheveux frisés ni 4 son jabot si bien plissé. Et sa fiancée?... Ma foi, si cela eit été nécessaire, il aurait, je crois, fait ajourner le mariage. Je le vis chausser 4 la hate une paire de sandales, retrousser ses manches, et, d'un air assuré, se mettre 4 la téte du parti vaincu, comme César ralliant ses soldats 4 Dyrrachium. Je sautai la haie, et me placai commodément 4 |'ombre d'un micocoulier, de facon a bien voir les deux camps.

Contre Vattente générale, M. Alphonse manqua la premiére balle; il est vrai qu'elle vint rasant la terre et

lancée avec une force surprenante par un Aragonais qui paraissait étre le chef des Espagnols.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, sec et nerveux, haut de six pieds, et sa peau olivatre avait une

5 teinte presque aussi foncée que le bronze de la Vénus.

M. Alphonse jeta sa raquette 4 terre avec fureur.

— C'est cette maudite bague, s'écria-t-il, qui me serre le doigt, et me fait manquer une balle sire!

Il 6ta, non sans peine, sa bague de diamants: je m'ap-

ro prochais pour la recevoir; mais il me prévint, courut a la Vénus, lui passa la bague au doigt annulaire, et reprit son poste a la téte des Illois.

Il était pale, mais calme et résolu. Dés lors, il ne fit plus une seule faute, et les Espagnols furent battus com-

15 plétement. Ce fut un beau spectacle que |'enthousiasme des spectateurs. Les uns poussaient mille cris de joie en jetant leurs bonnets en l'air; d'autres lui serraient les mains, l'appelant 'honneur du pays. S'il etit repoussé une invasion, je doute qu'il efit recu des félicitations plus

20 Vives et plus sincéres. Le chagrin des vaincus ajoutait encore a l'éclat de sa victoire.

— Nous ferons d'autres parties, mon brave, dit-il a lAragonais, d'un ton de supériorité; mais je vous rendrai des points.

25 J'aurais désiré que M. Alphonse fit plus modeste, et je fus presque peiné de l'humiliation de son rival.

Le géant espagnol ressentit profondément cette insulte. Je le vis pAlir sous sa peau basanée. II regardait d'un air morne sa raquette en serrant les dents; puis, d'une voix

30 étouffée, il dit tout bas: Me lo pagaréas.

La voix de M. de Peyrehorade troubla le triomphe de

son fils; mon héte, fort étonné de ne point le trouver

présidant aux appréts de la caléche neuve, le fut bien plus encore en le voyant tout en sueur, la raquette 4 la main. M. Alphonse courut 4 la maison, se lava la figure et les mains, remit son habit neuf et ses souliers vernis, et cinq minutes aprés, nous étions au grand trot sur la route de 5 Puygarrig. Tous les joueurs de paume illois et grand nombre de spectateurs nous suivirent avec des cris de joie. A peine les chevaux vigoureux qui nous trainaient pouvaient-ils maintenir leur avance sur ces intrépides Catalans.

Nous étions 4 Puygarrig, et le cortége allait se mettre ro en marche pour la mairie, lorsque M. Alphonse, se frappant le front, me dit tout bas:

— Quelle brioche! J'ai oublié la bague! Elle est au doigt de la Vénus, que le diable puisse emporter! Ne le dites pas 4 ma mére au moins. Peut-étre qu'elle ne s'a- 15 percevra de rien.

— Vous pourriez envoyer quelqu'un, lui dis-je.

— Bah! mon domestique est resté a Ille. Ceux-ci, je ne m'y fie guére. Douze cents francs de diamants! Cela pourrait en tenter

plus d'un. D2vailleurs, que penserait-on 20 ici de ma distraction ? Ils se moqueraient trop de moi. Ils m'appelleraient le mari de la statue... Pourvu qu'on ne me la vole pas! Heureusement que Vidole fait peur a mes coquins. Ils n'osent l'approcher 4 longueur du bras. Bah! ce n'est rien; j'ai une autre bague. 25

Les deux cérémonies civile et religieuse s'accomplirent avec la pompe convenable. Puis, on se mit a table, ot l'on but, mangea, chanta méme, le tout fort longuement. Je souffrais pour la mariée de la grosse joie qui éclatait autour delle; pourtant elle faisait meilleure contenance que je ne 30 Vaurais espéré, et son embarras n'était ni de la gaucherie ni de l'affectation.

nN mn

Peut-étre le courage vient-il avec les situations difficiles.

Le déjeuner terminé quand il plut a Dieu, il était quatre heures; les hommes.allérent se promener dans le parc, qui était magnifique, ou regardérent danser sur la pelouse du chateau les paysannes de Puygarrig, parées de leurs habits de féte. De la sorte, nous employames quelques heures. Cependant les femmes étaient fort empressées autour de la mariée, qui leur faisait admirer sa corbeille. Puis, elle changea de toilette, et je remarquai qu'elle couvrit ses beaux cheveux d'un bonnet et d'un chapeau a plumes, car les femmes n'ont rien de plus pressé que de prendre, aussit6t qu'elles le peuvent, les parures que |'usage leur défend de porter quand elles sont encore demoiselles.

Il était prés de huit heures quand on se disposa 4 partir pour Ile. Mais d'abord eut lieu une scéne pathétique. La tante de mademoiselle de Puygarrig, qui lui servait de mére, femme trés Agée et fort dévote, ne devait point aller avec nous a la ville. Au départ,

elle fit 4 sa niéce un sermon touchant sur ses devoirs d'épouse, duquel sermon résulta un torrent de larmes et des embrassements sans fin. M. de Peyrehorade comparait cette séparation 4 l'enlévement des Sabines. Nous partimes pourtant, et, pendant la route, chacun s'évertua pour distraire la mariée et la faire rire; mais ce fut en vain.

A Ille, le souper nous attendait, et quel souper! Si la grosse joie du matin m'avait choqué, je le fus bien davantage des équivoques et des plaisanteries dont le marié et la mariée surtout furent l'objet. Le marié, qui avait disparu un instant avant de se mettre a table, était pale et d'un

30 sérieux de glace. II buvait 4 chaque instant du vieux vin de

Collioure presque aussi fort que de l'eau-de-vie. J'étais 4 cété de lui, et me crus obligé de l'avertir:

— Prenez garde! on dit que le vin...

Je ne sais quelle sottise je lui dis pour me mettre 4 Vunisson des convives.

Il me poussa du genou, et trés bas il me dit:

— Quand on se lévera de table . . . que je puisse vous dire deux mots.

Son ton solennel me surprit. Je le regardai plus attentivement, et je remarquai l'étrange altération de ses traits.

— Vous sentez-vous indisposé ? lui demandai-je.

— Non.

Et il se remit a boire.

Cependant, au milieu des cris et des battements de mains, un enfant de onze ans, qui s'était glissé sous la table, montrait aux assistants un joli ruban blanc et rose qu'il venait de détacher de la cheville de la mariée. On appelle cela sa jarretiére. Elle fut aussit6t coupée par morceaux et distribuée aux jeunes gens, qui en ornérent leur boutonniére, suivant un antique usage qui se conserve encore dans quelques familles patriarcales. Ce fut pour la mariée une occasion de rougir jusqu'au blanc des yeux ... Mais son trouble fut au comble, lorsque M. de Peyrehorade, ayant réclamé le silence, lui chanta quelques vers catalans, impromptus, disait-il. En voici le sens, si je l'ai bien compris:

« Qu'est-ce donc, mes amis? Le vin que j'ai bu me fait-il voir double? Il y a deux Vénus ici...»

Le marié tourna brusquement la téte d'un air effaré, qui fit rire tout le monde.

« Oui, poursuivit M. de Peyrehorade, il y a deux Vénus sous mon toit. L'une, je l'ai trouvée dans la terre comme une truffe; l'autre, descendue des cieux, vient de nous partager sa ceinture. »

Io

Il voulait dire la jarretiére.

«Mon fils, choisis de la Vénus romaine ou de la catalane celle que tu préféres. Le maraud prend la catalane, et sa part est la meilleure. La romaine est noire, la catalane est

s blanche. La romaine est froide, la catalane enflamme tout ce qui l'approche. »

Cette chute excita un tel hourra, des applaudissements si bruyants et des rires si sonores, que je crus que le plafond allait nous tomber sur la téte. Autour de la table, il

io n'y avait que trois visages sérieux: ceux des mariés et le mien. J'avais un grand mal de téte; et puis, je ne sais pourquoi, un mariage m/'attriste toujours. Celui-la, en outre, me dégotitait un peu.

Les derniers couplets ayant été chantés par l'adjoint du

'5 maire, et ils étaient fort lestes, je dois le dire, on passa dans le salon pour jouir du départ de la mariée, qui devait étre bientét conduite 4 sa chambre, car il était prés de minuit.

M. Alphonse me tira dans lembrasure d'une fenétre, et me dit en détournant les yeux:

20 — Vous allez vous moquer de moi... Mais je ne sais ce que j'ai... Je suis ensorcelé! le diable m'emporte !

— Vous avez trop bu de vin de Collioure, mon cher monsieur Alphonse, lui dis-je. Je vous avais prévenu.

— Oui, peut-étre. Mais c'est quelque chose de bien plus

25 terrible.

Il avait la voix entrecoupée. Je le crus tout a fait ivre.

— Vous savez bien mon anneau ? poursuivit-il aprés un silence.

30 —Eh bien! on l'a pris?

— Non.

— En ce cas, vous l'avez ?

—Non... Je...je ne puis l'6ter du doigt de cette diable de Vénus.

— Bon! vous n'avez pas tiré assez fort.

— Si fait... Mais la Vénus... Elle a serré le doigt.

Il me regardait fixement d'un air hagard, s'appuyant a Vespagnolette pour ne pas tomber.

— Quel conte! lui dis-je. Vous avez trop enfoncé |'anneau. Demain vous l'aurez avec des tenailles. Mais prenez garde de gater la statue.

— Non, vous dis-je. Le doigt de la Vénus est retiré, reployé; elle serre la main, m'entendez-vous?... C'est ma femme, apparemment, puisque je lui ai donné mon anneau... Elle ne veut plus le rendre.

J éprouvai un frisson subit, et j'eus un instant la chair de poule. Puis, un grand soupir qu'il fit, m'envoya une bouffée de vin, et toute émotion disparut.

Le misérable, pensai-je, est complétement ivre.

— Vous étes antiquaire, monsieur, ajouta le marié d'un

ton lamentable; vous connaissez ces statues-la... Il y a peut-étre quelque ressort, quelque diablerie, que je ne connais point... Si vous alliez voir ?

— Volontiers, dis-je. Venez avec moi.

— Non, j'aime mieux que vous y alliez seul.

Je sortis du salon.

Le temps avait changé pendant le souper, et la pluie commen-
gait 4 tomber avec force. J'allais demander un parapluie, lors-
qu'une réflexion m'arréta. Je serais un bien grand sot, me dis-je,
d'aller vérifier ce que m'a dit un homme ivre! Peut-étre,
d'ailleurs, a-t-il voulu me faire quelque méchante plaisanterie
pour appréter 4 rire a ces honnétes'provinciaux; et le moins qu'il
puisse m'en arriver, c'est d'étre trempé jusqu'aux os et d'attraper
un bon rhume.

22. De la porte, je jetai un coup d'ceil sur la statue ruisselante
d'eau, et je montai dans ma chambre sans rentrer dans le salon.
Je me couchai; mais le sommeil fut long 4 venir. Toutes les
scénes de la journée se représen-

5 taient 4 mon esprit. Je pensais a cette jeune fille si belle et si
pure abandonnée 4 un ivrogne brutal. Quelle odieuse chose, me
disais-je, qu'un mariage de convenance! Un maire revét une
écharpe tricolore, un curé une étole, et voila la plus honnéte fille
du monde livrée au minotaure !

ro Deux étres qui ne s'aiment pas, que peuvent-ils se dire dans
un pareil moment, que deux amants achéteraient au prix de leur
existence? Une femme peut-elle jamais aimer un homme qu'elle
aura vu grossier une fois? Les premiéres impressions ne s'ef-
facent pas, et, j'en suis sir, ce M. Al-

15 phonse méritera bien d'étre hai...

Durant mon monologue, que j'abrége beaucoup, j'avais enten-
du force allées et venues dans la maison, les portes s'ouvrir et se
fermer, des voitures partir; puis il me semblait avoir entendu sur
l'escalier les pas légers de plusieurs

20 femmes se dirigeant vers l'extrémité du corridor opposé a ma chambre. C'était probablement le cortége de la mariée qu'on menait au lit. Ensuite on avait redescendu l'escalier. La porte de madame de Peyrehorade s'était fermée. Que cette pauvre fille, me dis-je, doit étre troublée et mal

25 4 son aise! Je me tournais dans mon lit de mauvaise humeur. Un garcon joue un sot réle dans une maison ott s'accomplit un mariage.

Le silence régnait depuis quelque temps, lorsqu'il fut troublé par des pas lourds qui montaient l'escalier. Les

30 marches de bois craquérent fortement.

Quel butor! m'écria-je. Je parie qu'il va tomber dans

Vescalier.

Tout redevint tranquille. Je pris un livre pour changer le cours de mes idées. C'était une statistique du département, ornée d'un mémoire de M. de Peyrehorade sur les monuments druidiques de l'arrondissement de Prades. Je m'assoupis a la troisiéme page.

Je dormis mal, et me réveillai plusieurs fois. Il pouvait étre cing heures du matin, et j'étais éveillé depuis plus de vingt minutes, lorsqu'un coq chanta. Le jour allait se lever. Alors j'entendis distinctement les mémes pas lourds, le méme craquement de l'escalier que j'avais entendus avant de m'endormir. Cela me parut singulier. Jessayai, en baillant, de deviner pourquoi M. Alphonse se levait si matin. Je n'imaginais rien de vraisemblable. Jallais refermer les yeux, lorsque mon attention fut de nouveau excitée par des trépignements étranges, auxquels se mélérent

bientét le tintement des sonnettes et le bruit de portes qui s'ouvraient avec fracas; puis je distinguai des cris confus.

— Mon ivrogne aura mis le feu quelque part! pensais-je en sautant 4 bas de mon lit.

Je m/habillai rapidement et sortis sur le corridor. De Vextrémité opposée partaient des cris et des lamentations, et une voix déchirante dominait toutes les autres: « Mon fils! mon fils!» I] était évident qu'un malheur était arrivé a M. Alphonse. Je courus 4 la chambre nuptiale; elle était pleine de monde. Le premier spectacle qui frappa ma vue, fut le jeune homme a demi vétu, étendu en travers sur le lit, dont le bois était brisé. II était livide, sans mouvement. Sa mére pleurait et criait 4 cété de lui. M. de Peyrehorade s'agitait, lui frottait les tempes d'eau de Cologne, ou lui mettait des sels sous le nez. Hélas! depuis longtemps son fils était mort. Sur un canapé, a l'autre

mn

wn

ro

to on

bout de la chambre, était la mariée, agitée d'horribles convulsions. Elle poussait des cris inarticulés, et deux robustes servantes avaient toutes les peines du monde 4 la contenir.

— Bon Dieu !m'écriai-je, qu'est-il done arrivé ?

Je m'approchai du lit, et soulevai le corps du malheureux jeune homme; il était déja raide et froid. Les dents serrées et la figure noircie exprimaient les plus horribles angoisses. II parais-

sait assez que sa mort avait été violente et son agonie terrible. Nulle trace de sang cependant sur ses habits. J'écartai sa chemise, et vis sur sa poitrine une empreinte livide qui se prolongeait sur les cétes et le dos. On eit dit qu'il avait été étreint dans un cercle de fer. Mon pied posa sur quelque chose de dur qui se trouvait sur le tapis; je me baissai et vis la bague de diamants.

Jentrainai M. de Peyrehorade et sa femme dans leur chambre; puis j'y fis porter la mariée.

— Vous avez encore une fille, leur dis-je, vous lui devez vos soins. — Alors je les laissai seuls.

Tl ne me paraissait pas douteux que M. Alphonse n'etit été victime d'un assassinat dont les auteurs avaient trouvé moyen de s'introduire la nuit dans la chambre de la marieé. Ces meurtrissures 4 la poitrine, leur direction circulaire, m'embarrassaient beaucoup pourtant, car un baton ou une barre de fer n'aurait pu les produire. Tout d'un coup je me souvins d'avoir entendu dire qu'a Valence, des braves se servaient de longs sacs de cuir, remplis de sable fin, pour assommer les gens dont on leur avait payé la mort. Aussit6t je me rappelai le muletier aragonais et sa menace; toutefois, j'osais 4 peine penser qu'il edt tiré une si terrible vengeance d'une plaisanterie légére.

Jallais dans la maison, cherchant partout des traces d'effraction, et n'en trouvant nulle part. Je sortis dans le

jardin pour voir si les assassins s'étaient introduits de ce cété; mais je ne trouvai aucun indice certain.. La pluie de la veille avait d'ailleurs tellement détrempé le sol, qu'il n'aurait pu garder d'empreinte bien nette. J'observai pourtant quelques pas profondément imprimés dans la terre; il y en avait dans deux directions

contraires, mais sur une méme ligne, partant de l'angle de la haie contigué au jeu de paume, et aboutissant a la porte de la maison. Ce pouvaient étre.les pas de M. Alphonse, lorsqu'il était allé chercher son anneau au doigt de la statue. D'un autre cété, la haie, en cet endroit, étant moins fourrée qu'ailleurs, ce devait étre sur ce point que les meurtriers l'auraient franchie. Passant et repassant devant la statue, je m'arrétai un instant pour la considérer. Cette fois, je l'avouerai, je ne pus contempler sans effroi son expression de méchanceté ironique; et, la téte toute pleine des scénes horribles dont je venais d'étre le témoin, il me sembla voir une divinité infernale applaudissant au malheur qui frappait cette maison.

Je regagnai ma chambre et j'y restai jusqu'a midi. Alors je sortis et demandai des nouvelles de mes hdétes. Tls étaient un peu plus calmes. Mademoiselle de Puygarrig, je devrais dire la veuve de M. Alphonse, avait repris connaissance. Elle avait méme parlé au procureur du roi de Perpignan, alors en tournée 4 Ille, et ce magistrat avait recu sa déposition. I] me demanda la mienne. Je lui dis ce que je savais, et ne lui cachai pas mes soup¢ons contre le muletier aragonais. Il ordonna qu'il fut arrété sur-le-champ.

— Avez-vous appris quelque chose de madame Alphonse ? demandai-je au procureur du roi, lorsque ma déposition fut écrite et signée.

— Cette malheureuse jeune personne est devenue folle, me dit-il en souriant tristement. Folle! tout a fait folle. Voici ce qu'elle conte:

— Elle était céuchée, dit-elle, depuis quelques minutes,

5 les rideaux tirés, lorsque la porte de sa chambre s'ouvrit, et quelqu'un entra. Alors madame Alphonse était dans la ruelle du lit, la figure tournée vers la muraille. Elle ne fit pas un mouvement, persuadée que c'était son mari. Au bout d'un instant, le lit cria comme s'il était chargé

ro d'un poids énorme. Elle eut grand'peur, mais n'osa pas tourner la téte. Cinq minutes, dix minutes peut-étre... elle ne peut se rendre compte du temps, se passérent de la sorte. Puis elle fit un mouvement involontaire, ou bien la personne qui était dans le lit en fit un, et elle sentit le 15 contact de quelque chose de froid comme la glace. Ce sont ses expressions. Elle s'enfonca dans la ruelle, tremblant de tous ses membres. Peu aprés la porte s'ouvrit une seconde fois, et quelqu'un entra, qui dit: « Bonsoir, ma petite femme.» Bientdt aprés on tira les rideaux. Elle 20 entendit un cri étouffé. La personne qui était dans le lit, a cété d'elle, se leva sur son séant et parut étendre les bras en avant. Elle tourna la téte alors... et vit, dit-elle, son mari 4 genoux auprés du lit, la téte 4 la hauteur de l'oreiller, entre les bras d'une espéce de géant verdatre qui l'étreignait 25 avec force. Elle dit, et m'a répété vingt fois, pauvre femme! ..-elle dit quelle a reconnu...devinez-vous? La Vénus de bronze, la statue de M. de Peyrehorade... Depuis qu'elle est dans le pays, tout le monde en réve. Mais je reprends le récit de la malheureuse folle. A ce spectacle, 30 elle perdit connaissance, et probablement depuis quelques instants elle avait perdu la raison. Elle ne peut, en aucune facon, dire combien de temps elle demeura évanouie.

Revenue 4 elle, elle revit le fantéme, ou la statue, comme elle dit toujours, immobile, les jambes et le bas du corps dans le lit, le buste et les bras étendus en avant, et entre ses bras son mari,

sans mouvement. Un coq chanta. Alors la statue sortit du lit, laissa tomber le cadavre et sortit. Madame Alphonse se pendit 4 la sonnette, et vous savez le reste.

On amena |'Espagnol; il était calme, et se défendit avec beaucoup de sang-froid et de présence d'esprit. Du reste, il ne nia pas le propos que j'avais entendu; mais il l'expliquait, prétendant qu'il n'avait voulu dire autre chose, sinon que le lendemain, reposé qu'il serait, il aurait gagné une partie de paume 4 son vainqueur. Je me rappelle qu'il ajouta:

— Un Aragonais, lorsqu'il est outragé, n'attend pas au lendemain pour se venger. Si j'avais cru que M. Alphonse efit voulu m'insulter, je lui aurais sur-le-champ donné de mon couteau dans le ventre.

On compara ses souliers avec les empreintes de pas dans le jardin; ses souliers étaient beaucoup plus grands.

Enfin l'hételier chez qui cet homme était logé assura qu'il avait passé toute la nuit 4 frotter et 4 médicamenter un de ses mulets qui était malade.

D'ailleurs cet Aragonais était un homme bien famé, fort connu dans le pays, ot il venait tous les ans pour son commerce. On le relacha donc en lui faisant des excuses.

Joubliais la déposition d'un domestique qui le dernier avait vu M. Alphonse vivant. C'était au moment qu'il allait entrer chez sa femme, et, appelant cet homme, il lui demanda d'un air d'inquiétude s'il savait ot j'étais. Le domestique répondit qu'il ne m'avait point vu. Alors M. Alphonse fit un soupir et resta plus d'une minute

na

ww Lory

sans parler, puis il dit: Allons! le diable aura emporté aussi! }

Je demandai a cet homme si M. Alphonse avait sa bague en diamants lorsqu'il lui parla. Le domestique hésita pour répondre; enfin il dit qu'il ne le croyait pas; qu'il n'y avait fait au reste aucune attention.

— S'il avait eu cette bague au doigt, ajouta-t-il en se reprenant, je l'aurais sans doute remarquée, car je croyais qu'il l'avait donnée 4 madame Alphonse.

En questionnant cet homme je ressentais un peu de la terreur superstitieuse que la déposition de madame Alphonse avait répandue dans toute la maison. Le procureur du roi me regarda en souriant, et je me gardai bien d'insister.

Quelques heures aprés les funérailles de M. Alphonse, je me disposai a quitter Ille. La voiture de M. de Peyrehorade devait me conduire 4 Perpignan. Malgré son état de faiblesse, le pauvre vieillard voulut m'accompagner jusqu'a la porte de son jardin. Nous le traversimes en silence, lui se trainant 4 peine, appuyé sur mon bras. Au moment de nous séparer, je jetai un dernier regard sur la Vénus. Je prévoyais bien que mon hdéte, quoiqu'il ne partageat point les terreurs et les haines qu'elle inspirait a une partie de sa famille, voudrait se défaire d'un objet qui lui rappellerait sans cesse un malheur affreux. Mon intention était de l'engager a la placer dans un musée. J'hésitais pour entrer en matiére, quand M. de Peyrehorade tourna machinalement la téte du c6té ot il me voyait regarder fixement. II apercut la statue et aussitét fondit en

larmes. Je l'embrassai, et, sans oser lui dire un seul mot, je montai dans la voiture.

Depuis mon départ je n'ai point appris que quelque

jour nouveau soit venu éclairer cette mystérieuse catastrophe.

M. de Peyrehorade mourut quelques mois aprés son fils. Par son testament, il m'a légué ses manuscrits, que je publierai peut-étre un jour. Jen'y ai point trouvé le mémoire relatif aux inscriptions de la Vénus.

P.S. Mon ami M. de P... vient de m'écrire de Perpignan que la statue n'existait plus. Aprés la mort de son mari, le premier soin de madame de Peyrehorade fut de la faire fondre en cloche, et sous cette nouvelle forme elle sert a Péglise d'Ille. Mais, ajoute M. de P..., ilsemble qu'un mauvais sort poursuive ceux qui possédent ce bronze. Depuis que cette cloche sonne 4 Ille, les vignes ont gelé deux fois.

DOW Wi oA ooo oo aeyeiqogs LEME soy puree, "Te uoSan

Seen = re N pepe eunso, ages GR APACE TS) PAQPD, Oo Op eurtap Cece te:

' e190 }U0s4 PL ap AejInSye phe ad Oo uEzEE yy RS O30] » : S, 4 vn

ra {3 aa Py uopy © pes TI Orn wo ' a LIM Br GO) Oop10d Ss Af

up ean: g

epucy ——— a

NaWuv> 'Aawnaw

R a Gunga = sauGodus0220 anod T | 5

ATMLsw) n/ =

-3113 ANON 3 seme eg apie eer

aTILSVD

H=ATWas PHCPPHEA:

ono 4—)

NG OFA Slane

ea ih ae hi

TT

oe

vanoyjoyeP do Se

AUUVAVN ~~ = SUNpedulede

’ WLMsaqio LK gS 5 ee0zi, Tae FIN ay, o> WAVTIY. %

Reh 7 Miccene. _.@oPqnig .-.. SIAN Lsy

= Bie SF sens Oy ee ere AD N WM PP Saaskeg® oe Topueques SS :

e@snofnoje 5 ————

a NATH <r are —_ To TM TI

Note. — The uses of the French subjunctive discussed in these Notes are tabulated in an Oulline on p. 166 of this book. As each use is taken up here, it is followed by a reference to the Oulline.

Carmen was first published in 1845. It is based on a story which the Countess de Montijo, the mother of the Empress Eugénie of France, told Mérimée.

Page 3.— 1. de ne savoir. Savoir, pouvoir, oser frequently omit pas, especially when followed by an infinitive. As a rule, pas is omitted today only in written French.

3. Munda. Mérimée cherished for a long time the project of writing a life of Julius Cesar, and when he was in Spain in 1840 he gathered materials bearing on Czsar's Spanish campaigns. Ultimately he gave his notes to Napoleon III, who published a biography of Cesar in 1865-7.

4. quelque, some, about, is today generally treated as an adverb and remains singular before a plural noun.

7. Vexcellente bibliothéque du duc d'Osuna. This library, established in Madrid in 1786, was purchased by the Spanish government in 1884 and its contents divided between the National Library and other institutions. rt. Me trouvant en Andalousie. Mérimée first visited Spain,

including Andalusia, in June—December, 1830.

13. Un mémoire. Mérimée never published such a study; this sentence and the following are full of his characteristic irony.

16. résolve. The subjunctive is used after avant que, en attendant que and jusqu'a ce que, indicating time before which. See

Outline, II, C, 5. Notice that this subjunctive, as frequently, is to be rendered by the English infinitive. Sometimes, however, the English present participle replaces the French subjunctive; see note to page 7, line 21.

23. Certain jour, One day. Certain, having much the same meaning as un, is frequently used, especially in older style, without un. The description which follows, the longest in Carmen, is unusually extendetl and detailed for the sober Mérimée, who had little feeling for landscape without human action init. Compare the account of the maquis in Mateo Falcone, page 70.

26. les fils de Pompée. After Czsar's victory at Pharsalia over Pompey, champion of Roman aristocracy, the latter's two sons, strategically placed in Spain, were successively vanquished by Cesar and Augustus.

Page 4. — 7. qu'en remontant, i.e. le ruisseau.

12. A peine eus-je fait. A peine is one of various adverbs after which a pronoun used as subject frequently follows the verb; cf. English usage after scarcely, hardly. A peine... que, like ne... pas (or encore, plus tét, sit6t)...que, may take the past anterior tense, as here, when the action is not repeated. See note to page 12, line 9.

Il était impossible = Il aurait été impossible

16. un lieu qui promit au voyageur. The subjunctive (Outline, II, B, 1) is here used in a relative clause of characteristic, that is, one

which modifies an indefinite antecedent described as desired or thought of, but not as found.

18. un sable blanc comme la neige. Note that here, as often, both un ("a kind of ") and la are to be omitted in translation. French uses many more articles, both definite and indefinite, than English does.

1g. Cing a, Five or.

22. un lit meilleur qu'on n'en efit trouvé, a better-bed than one could have found. The pluperfect subjunctive is used in written French instead of the perfect conditional (aurait trouvé) in the conclusions (or result clauses) of conditional sentences. (Oviline, I, C). Silon avait essayé is omitted. Ne is not to be translated; it is used in a comparison of inequality of which the first clause is not negative.

25. A moi n'appartenait pas 'honneur..., The honor... was not mine. The unusual word order emphasizes moi. — un si beau lieu, such a lovely spot.

Page 5. — 5. d'en entendre parler, of hearing them talked about. After faire, laisser, and verbs of sense perception (entendre, sentir, voir), followed by a second verb, the pronoun object of the second verb (here en) is placed before the first verb. Note also that verbs of sense perception are usually followed in French by the infinitive (as here) or a relative clause, and in English by a participle.

ro. mes Commentaires Elzévir. Elzévir remains in the singular because it is a proper name used as an adjective, as in des meubles Louis seize, etc.

19. Je mis piedaterre. In this expression, pied is pronounced, as usually, [pje], but in pied-a-terre, 'lodging occupied occasionally,' or in de pied en cap, ' cap a pie,' the d of pied is pronounced [t].

22. les mauvais soldats de Gédéon, who knelt down to drink and so were rejected by Gideon for service against the Midianites (Judges, vii, 4-7). French forms of Old Testament names, such as Gédéon (Gideon), are taken from the Latin Bible (Vulgate). Mérimée, like Victor Hugo, is one of the rare French writers who make Biblical references with some frequency.

26. quwil tenait d'abord horizontale, which he had previously held horizontally. Mérimée is fond of such uses of the imperfect for a preceding action which had continued until a given moment in the past. He thereby gives greater reality to his style.

28. Ne croyant pas devoir me formaliser, As I did not think I ought to take offense,

Page 6.— 3. Mon cigare allumé. This construction, an imitation of the Latin, étant or ayant été being omitted, is popular with French writers and well adapted to Mérimée's alert brevity.

8. a la maniére andalouse. Andalusians pronounce s with the tip of the tongue against the lower teeth, so that their origin is readily detected.

17. comme il y avait longtemps que je n'avais fumé! how long it has been since I have smoked! Pas is omitted with je n'avais fumé because pas is rarely used with a negative verb in a compound tense after ily a... que referring to time.

22. bien qu'ilse dit. Bien que, quoique and other conjunctions

of concession are regularly followed by the subjunctive. (II, C, 4.) ;

27. des murs..., tuiles..., pierres... Roman ruins. The tuiles 4 rebords are roof tiles with raised edges, serving to carry off the rain. =

30. ce qui generally is used in summarizing an entire clause, qui in referring to a single word.

32. haras de Cordoue. Cf. Borrow, The Zincali (1843; cf. below, note to page 18, line 4), p. 63: " Cordova has always been celebrated for its steeds, the best breeding horses in the whole of Spain being found in the stalls of the large landed proprietors in the neighborhood. These animals are of unequalled beauty..." There was a famous royal stud in Cordova in Napoleonic times.

Page 7.— 1. prétendait, maintained; prétendre only occasionally means ' pretend.'

4. en, do not translate; it means 'in regard to the matter.' — C'est que j'étais = C'est parce que j'étais.

21. sans que j'en devinasse ... without my guessing; subjunctive of manner, in use only after sans que and loin que, which negative the statement that follows.

Page 8.— 10. Je ne doutai pas que je n'eusse. Positive verbs of doubt are regularly followed by the subjunctive (II, A, 3, a); negative verbs of doubt and denial do not necessarily take the subjunctive. When they do, as here, the subjunctive is frequently preceded by ne.

12. que m'importait? The impersonal subject of importait is omitted by a survival of Old French usage.

meilleur que je ne... For ne see note to page 4, line

9. Aprés avoir mangé. Aprés regularly is followed by the perfect infinitive. En is followed by the present participle (gerund); all other prepositions govern the infinitive.

20. s'étant fait donner la mandoline, after having the mandolin handed to him.

24. Si je ne me trompe. Pas is frequently omitted in the if-clauses of conditional sentences and regularly in si ce n'est, Sexcepts

27. langue basque. Basque isa peculiar and difficult language, probably derived from that of the ancient Iberian inhabitants of Spain. It is now spoken by some 600,000 people in Spain, and by not over 100,000 in Southwestern France.

Page 11.— 1. le Satan de Milton. Mérimée is probably thinking of Paradise Lost, I, sox ff.; cf. also Paradise Lost, 1, 54-8 and IV, 23-6.

15. Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade. Verbs of fearing, like other verbs expressing emotion, are regularly followed by the subjunctive (II, A, 2).

16. Je voudrais que Monsieur le vit. Subjunctive after verbs of will (II, A, r). ce qu'il faut lui faire, what to do for him.

20. au point of nous en étions, as matters stood. For en see note to page 7, line 4.

Page 12. — 9. Dés que j'en eus compris la nature. The past anterior is used in written French of a completed action, generally immediately preceding another action which is in the past definite. Tt is so used after aussit6t que, dés que, sitét que, 'as soon as'; alors que, lorsque, quand, ' when'; and aprés que, ' after.'

ro. ala belle étoile, like the longer and less common coucher a lenseigne de 1'étoile, is an ironical phrase properly meaning 'put up at the Star Inn,' that is ' (sleep) in the open air.'

pour la seconde fois. Seconde tends to be used when

there are only two objects in existence or in question, and deuxiéme when there are more than two, but this rule is by no means absolute.

32. José Navarro. The most famous Andalusian bandit after the death of José Maria was actually named Navarro.

Page 13.— 6. pour qui le livrera. Qui here = celui qui. Translate, for the man who will hand him over to justice.

7. Je sais un poste de lanciers. Sais is here used in the colloquial speech of a guide instead of connais. Translate, J know of.

— une lieue et demie. Demi agrees in gender with a preceding noun. When hyphenated with a noun it is invariable, as in une demi-douzaine, ‘ a half-dozen’ (page 15, line 25).

to. le Navarro. The definite article is used here in contemptuously familiar style before a personal name.

iz. Que le diable vous emporte! The subjunctive of wish (I, B). The use of the subjunctive of command (I, A) is similar.

12. pour le dénoncer, that you should inform against him. It would be more exact to say, pour que vous le dénonciez (see note to line 19), but French tends wherever possible to replace the subjunctive by the infinitive construction.

13. 6tes-vous sfir qu’il soit... Verbs of knowledge, used negatively, interrogatively, or conditionally, are frequently followed by the subjunctive (II, A, 3) in written French.

18. Tant qu’il vous saura la. French regularly uses the future after conjunctions (lorsque, pendant que, quand, tant que, etc.)

referring to future time, while English uses the present.

1g. assez... pour qu’on ne pit entendre. In such clauses of result the indicative is used when the result is looked upon as attained, and the subjunctive (as here), when it is not (II, C, 2). Clauses of result are preceded by assez (or trop) ... pour que, de (or en) sorte que, si (tant, tel, tellement) ... que.

26. deux cents ducats ne sont pas 4 perdre. A + the infinitive is here used in a passive sense (= ‘ to be lost ’), expressing the idea of obligation or necessity.

Page 14. — 16. pourvu qu'il soit bon. Pourvu que, like most conjunctions introducing conditions, such as 4 condition que, a

moins que, au (or en) cas que, supposé que, etc., takes the subjunctive (II, C, 3). Si, however, is usually followed by the indicative.

Page 15.— 15. du riz a la valencienne. Some such word as mode or facgon is understood before valencienne. ‘ Valencian rice," one of the most popular dishes in Spain, is made of rice, chicken, saffron, crabs or crawfish, sometimes ham, and other ingredients. For information on this point and other Spanish matters the editor is indebted to his colleague, D. José Robles.

20. est-ce un préjugé que cet instinct... , 7s that impulse... a prejudice. Que introduces the subject of the sentence, which it separates sharply from the predicate.

21. qui résiste 4 tous les raisonnements, which turns a deaf ear to reason.

31. Elle ajouta que... Don José may well have suggested this idea to her just before he left (cf. p. 15, l. 7), perhaps with the idea of clearing the archeologist of suspicion. — son habitude, itSaetets

Page 16.— 8. une gratification aussi forte que l'état de mes finances pouvait me le permettre. Omit the pleonastic le in translation; such uses of le are particularly frequent in comparative sentences.

11. bibliothéque des dominicains. Mérimée probably refers to the convent of San Pablo, which belonged at that time to the Dominicans and possessed many choice books.

13. Fort bien. Fort, like bas, cher, dur (colloquially), haut, tout and other adjectives, can be used as an adverb, as here, without changing its form.

23. vétue, tout en noir. Tout is not feminine in form, though referring to a woman, because it is used as an adverb and precedes a vowel. It becomes toute, however, when an adjective beginning with a consonant or aspirate h follows, as in toute frangaise (page 17, line 2).

28. a obscure clarté (‘dim light’) qui tombe des étoiles. Corneille, Le Cid, Act IV, sc. III, line 1273:

Cette obscure clarté qui tombe des étoiles,

Page 17. — 2. d’une politesse toute frangaise, altogether French in its courtesy.

5. j’en avais de tels, I had some of that sort. The partitive article is generally omitted before a plural adjective which replaces a noun. *

11. indiscret is one of many words having similar forms but somewhat different meanings in French and in English. ‘ Indiscreet’ means in general ‘lacking in judgment or prudence’; indiscret means ‘ lacking in reserve, intrusive,’ or ‘unable to keep a secret.’ Translate here, J thought I should not be going too far.

14. Je fis sonner ma montre, J made my repeater strike the time.

qui je suis, what I am

27. du pays de Jésus. Cf. the expression God's couniry; the Spanish sometimes call Andalusia /a tierra de Dios, ‘ God's country.’

29. Francisco Sevilla. Mérimée was acquainted with this famous bullfighter, who died in 1841.

Page 18.— 1. vous seriez... Mauresque, you may be Moorish. The conditional mood is here used, as frequently, to express possibility, conjecture, or probability.

2. n'osant dire. Why is pas omitted ? — juive. In an effort to Christianize the entire country, Jews were banished from Spain in 1492 and have returned in very small numbers only since 1858. Before 1858 the word ‘ Jew’ survived in Spanish only as a term of contumely.

3. bohémienne, Gipsy. The Gipsies left India at an unknown date, certainly after the sth century, A.p., and appeared in western Europe in the rs5th century. The name bohémien indicates that they spent some time in Bohemia, while gitana (page 18, line 23), like Gipsy, means Egyptian, because they said they came from ‘Egypt.’ The language, Rommany, is derived from a Hindu dialect, but is much mixed with various European elements, according to the residence of the various tribes.

4. baji, like most of the Gipsy expressions in Carmen, was known to Mérimée from the works of George Borrow, The Bible in Spain and The Zincali,

5. Carmencita, diminutive of Carmen, a form of Carmel, given as a name in honor of “‘ Our Lady of Mount Carmel.” Carmencita

was the name of 'une trés jolie fille, point trop basanée," considered a witch, who served Mérimée gazpacho in an inn near Murviedro (now Sagunto) in 1830, and whose portrait he drew (see Les Sorciéres espagnoles, in Mérimée's Derniéres nouvelles).

ily a de cela quinze ans, J should say fifteen years ago

12. Sortant du collége. A collége is a combination of an elementary and a secondary school. Pupils may enter it at the age of five, or may attend elementary schools (écoles primaires) and enter the secondary part of the collége at the age of twelve. A collége differs from a lycée in that the latter is maintained by the central government, while a collége is either a municipal or a private foundation (frequently religious). The secondary course takes seven years, after which the pupil receives the degree of bachelier and may enter the University or a higher professional school. The bachelier has thus about completed the work of an American junior college.

14. sciences occultes. About 1820, when he was 17, Mérimée read a number of works on magic, and he was always interested in such subjects.

27. toutes les femmes...que j'aie jamais rencontrées. The subjunctive is used here because the sentence means: Elle était la plus jolie femme de sa race que j'aie jamais rencontrée. See Outline, II, B, 2.

29. il faut qu'elle réunisse, subjunctive after expressions of necessity (II, A, 4, a).

30. trente si. Si, so, here has, as occasionally in the sixteenth century, the meaning of ' condition, quality.'

Page 19.— 18. (il de bohémien, cil de loup. Mérimée imitates French proverbs in omitting, in Old French fashion, articles before the nouns. He also omits a verb because proverbs frequently do so. — Notice how often Mérimée speaks of Carmen's eyes.

Page 20. — 8. vaste. See Vocabulary for difference in meaning between vaste and English ' vast,'

29. le seul mot que je comprisse. Seul, like premier, dernier, and unique, is equivalent to a superlative and is consequently sometimes followed by the subjunctive (II, B, 2, a).

Page 21. — 11., jaune. See note to page 16, line 13.

23. j'avais quelques soupcons que cette gorge ne fit la mienne. Avoir des soupcons, like soupgonner, is sometimes, as here, an ironical expression meaning ' to fear,' and therefore takes ne with the subjunctive.

Page 22.— 1. toujours tout droit, right straight on.

7. pour qu'il voulit bien la faire chercher, fo be good enough to have it sought for. Subjunctive of purpose, regular after afin que, pour que or que meaning ' in order that' (II, C, 1).

16. capitale of the Omeyyad caliphs (756-1031), who made Cordova one of the richest cities in Europe and the center of Mohammedan culture.

23. des Pater et des Ave. The Latin Pater and Ave belong to a small group of foreign words which are generally not modified in the plural.

25. car pour volé nous savons que vous I|'étes, we already knew you were robbed; literally, ' for, so far as being robbed is concerned, we know you were.'

29. Eh bien! Well! Distinguish carefully between this expression and bien! very well! all right!

Page 23. — 6. la-bas, when you are back in France.

13. C'est un hidalgo que votre voleur, Your robber is a gentleman.

14. garrotté. Mérimée adds the note: "' En 1830, la noblesse jouissait encore de ce privilége. Aujourd'hui, sous le régime constitutionnel, les vilains ont conquis le droit au garroite."

Plait 4 Dieu, Would to God

17. tous plus horribles les uns que les autres, each more dreadful than the other.

21. un autre nom basque, que ni vous ni moi ne prononcerons jamais, could ever pronounce, because Basque family names are frequently very long and difficult for Spaniards to pronounce. Cf. page 25, line 8.

28. "petit pendement pien choli," a quotation from Moliére, Monsieur de Pourceaugnac, III, ili. It is there spoken by a Ger-

man Swiss whose barbarous French is ridiculed.

Page 24. — 18. Oserai-je, May I venture. Here, as frequently, thefuture of oser is equivalent to a form of pouvoir + the infinitive.

Page 25.— 14. paume represents pelote, pelota, the Basque national game, a kind of combination of tennis and handball. The ball is hurled with a sort of wicker racket fastened to a leather glove on the player's hand. It is popular in Cuba under its Basque name of jai alat, ' gay feast,' and is occasionally played under this name in the United States. See the description of a game below, page 117, line 3 ff.

I5. nous autres Navarrais. Autres is frequently added to nous and vous for emphasis.

24. manufacture de tabacs. Tobacco being a governmental monopoly, soldiers would be on guard. The building was erected in 1757 (see illustration, p. 27); some 2000 women were employed there recently, but their places are being taken by machines. Guides in Seville today point out the factory to visitors as " the place where Carmen worked."

25. vous aurez vu. The future perfect is here used in reference to the past to express probability, as occasionally in English.

Page 26.— 5. Vous saurez = Vous devez savoir, You probably know.

rz. diner, which originally in Old French meant ' breakfast,' is here used, as it still is in most of the French countryside, for midday meal. In large cities it is used chiefly in its literary sense, "evening meal, dinner.'

13. qui refusent, who will refuse. —les amateurs, a cette péche-la, n'ont qu'a se baisser pour prendre le poisson, those interested in that sort of fishing have only to stoop down to pick up the

jish.

18. sans jupes bleues et sans nattes. " Costume ordinaire des paysannes de la Navarre et des provinces basques." (Author's

Note.)

23. la gitanilla, the title of one of the Novelas ejemplares of Cervantes, which' furnished Mérimée a number of suggestions for Carmen.

Page 28. — 2. haras de Cordoue. See note to page 6, line 32.

4. se signer. The Basques, being very conservative, would have been shocked at such a costume.

12. Compére, me dit-elle a la fagon andalouse. In Andalusia the Spanish compadre (= French compére) is still used in this way.

17. €épingles were used to mark a pattern upon which certain kinds of lace were made by knitting with a bobbin.

demon ame. Translation of Spanish de mi alma. Render

as my dear.

Page 29. — 8. un vacarme 4 ne pas entendre Dieu tonner, a noise that would have drowned out God's own thunder.

rz. qu'on venait de lui marquer, which had just been cut.

18. grand'peine. Grand' here, as in grand'mére, grand'route, represents the Old French form grant, which was feminine as well as masculine. The apostrophe is due to the wrong idea that the form is shortened from the later feminine form grande.

21. Triana, a workingmen's suburb of Seville. Borrow's The Zincali, p. 199: " The faubourg of Triana, in Seville, has from time immemorial been noted as a favorite residence of the Git4nos [= Gipsies]; and here, at the present day, they are to be found in greater numbers than in any town in Spain." Cf. also The Bible in Spain, p. 216-7, where Borrow recalls that Triana probably gets its name from the Emperor Trajan, born in or near it.

22. tun'as donc pas assez d'un balai? can't you get along with a broom (i.e., since you are a witch and ride one) ?

27. avec son ane. Criminals in Spain were placed on an ass when they were to be flogged through the streets or led to the place of execution.

31. peindre un damier. ' Pintar un javeque, peindre un chebec. Les chebecs espagnols ont, pour la plupart, leur bande peinte 4 carreaux rouges et blancs." (Author's Note.) According to the Spanish Academy, however, jabeque in pintar un jabeque

means ' a face wound made with a knife' and has nothing to do with jabeque, a "xebec, sort of ship.'

Page 30.— 1. le bout des cigares, ithe ends ...; bout is singular because French considers the fact that each cigar has but one end.

3. Masceur. The possessive adjective is used in French and not in English in addressing relatives (as here) and in addressing superior officers (cf. line 21, below). In the latter case Englishspeaking soldiers usually say ‘ sir.’

21. Mon officier, notice the flattery involved in calling a corporal an officer.

32. Faites-en boire 4 une femme une pincée rapée dans un verre de vin blanc, elle ne résiste plus. Have your lady-love drink a bit of it ground in a glass of white wine, and she will no longer say no. The imperative here replaces the if-clause of a conditional sentence.

Page 31.— 19. du pays, i-e. basque.

31. barratcea.. In Basque baratze means ‘garden’ and baraizea ‘ the garden’; Mérimée’s spelling and grammar are both inaccurate.

sijétais..., I wish I were

Page 32.— 18. j’étais tout prés d’en faire, I was on the point of doing them.

20. ce ne seraient pas ces deux conscrits de Castillans qui..., these two Castilian conscripts wouldn’t be men enough to...

23. m'amie, sometimes written mamie or ma mie, is now antiquated; the use of m' for ma before feminine words beginning with a vowel was common in Old French.

32. vites. Gipsies are so famous for their fleetness of foot that it has been said only a horseman could overtake one fleeing from justice. enn

Page 33.— 1. lance. " Toute la cavalerie espagnole est armée de lances." (Author's Note.) 2. au moment de la poursuivre, on setting oul in pursuit.

ro. enrevenir, give up the chase and go back.

15. efit terrassé. The subjunctive (II, A, 4) is here used in a subject clause because the verb in the principal clause does not express certainty or probability.

24. bien. Omitin translation. It implies that "I might have been, for Longa..."

28. Tout le temps que tu as servi sans punition, c'est du temps perdu. All the time you served without ever meriting punishment is so much time lost.

Page 34.— 8. cette diable de fille-la. Diable is here treated as feminine because of fille; similarly we find une drdéle de chose, though the feminine forms diablesse and drélesse are used when not followed by another phrase.

séche, dry as it had become

13. pain d'Alcala. " Alcala de los Panaderos, bourg 4 deux lieues de Ses ot l'on fait des petits pains délicieux. On prétend que c'est 4 l'eau d'Alcala qu'ils doivent leur qualité et l'on en apporte tous les jours une grande quantité a Séville." (Author's Note.)

28. on se moquait, était scié (line 30), je changeais (line 31), use could have in every case in English.

Page 35. — 13. on me commanda de service, J was ordered to go on duty.

ace qu'on disait, according to what people said

29. tout or et tout rubans. See note to page 16, line 23. But here tout stands before a substantive and in such cases the word is usually invariable.

Page 36.— 7. Jene sais, I don't know why.

15. grille. "' La plupart des maisons de Séville ont une cour intérieure entourée de Bese On s'y tient en été. Cette cour est couverte d'une toile qu'on arrose pendant le jour et qu'on tetire le soir. "La porte de la rue est presque toujours ouverte, et le passage qui conduit a la cour, zagudn, est fermée par une grille en fer trés élégamment ouvragée."" (Author's Note.)

29. Lillas Pastia. According to The Zincali, pp. 392, 401, which writes Lillax, this name means ' Thomas Frog.'

Page 38. — 1. en descendant ma garde, when I went off guard.

4. marchand de friture. Gautier says in his Voyage en Espagne, p. 327, that in Mérimée's day Gipsy women fried fish, etc., in the open air in the streets of Triana.

9. Demain il fera jour! Jt will dawn tomorrow (too). "* Mafiana sera otro dia. Proverbe espagnol." (Avwthor's Note.) As Dupouy notes, a literal translation of the Spanish would be Demain sera un autre jour; Carmen means ' This is not the only day we'll have.'

Page 39. — 5. don Pedro le Justicier. The title of le Justicier was given Pedro the Cruel long after his death, as the Spanish monarchy grew stronger, in order to rehabilitate his reputation. He is said to have protected trade and suppressed crime. " Le roi don Pédre, que nous nommons /e Cruel, et que la reine Isabelle la Catholique n'appelait jamais que Je Justicier, aimait 4 se promener le soir dans les rues de Séville, cherchant les aventures, comme le calife Harotin-al-Raschid. Certaine nuit, il se prit de querelle, dans une rue écartée, avec un homme qui donnait une sérénade. On se battit, et le roi tua le cavalier amoureux. Au bruit des épées, une vieille femme mit la téte 4 la fenétre, et éclaira la scéne avec la petite lampe, candilejo, qu'elle tenait 4 la main. Il faut savoir que le roi don Pédre, d'ailleurs leste et vigoureux, avait un défaut de conformation singulier. Quand il marchait, ses rotules craquaient fortement. La vieille, 4 ce craquement, n'eut pas de peine a le reconnaitre. Le lendemain, le Vingt-quatre en charge vint faire son rapport au roi. — Sire, on s'est battu en duel, cette nuit, dans telle rue. Un des combattants est mort. — Avez vous découvert le meurtrier? — Oui, sire. — Pourquoi n'est-il pas déja puni ? — Sire, j'attends vos ordres. — Exécutez la loi. Or, le

roi venait de publier un decret portant que tout duelliste serait décapité, et que sa téte demeurerait exposée sur le lieu du combat. Le Vingt-quatre se tira d'affaire en homme desprit. Il fit scier la téte d'une statue du roi, et exposa dans une niche au milieu de la rue, théAtre du meurtre. Le roi et tous les Sévillans le trouvérent fort bon. La rue prit son nom de la lampe de la vieille, seul témoin de l'aventure.'" (Author's Note.) In Mérimée's Histoire de don Pédre (Paris, 1848), p. 134-6, the

same story is told, except that Don Pedro himself suggests beheading his own statue. — Elle aurait di m'inspirer, Jt should have suggested... Notice that French almost always uses the present infinitive after the modal auxiliaries devoir, falloir, pouvoir, vouloir, and modifies the tense of the latter; English generally uses the perfect infinitive (as in have suggested) after such modal auxiliaries.

Page 40.— 1. Il n'y a pas de tour ni de bétise qu'elle ne fit, She cut all the capers and follies in the world. Pas is omitted with fit because we have a negative subordinate clause dependent upon a negative principal clause, the combination having an affirmative meaning.

3. oW trouver des castagnettes? = ott peut-on trouver des castagnettes ?

14. @habit et de caractére. " Les dragons espagnols sont habillés de jaune." (Author's Note.)

16. résigné d'avance a la salle de police, looking forward philosophically to imprisonment in the guard house.

31. t?...le cou, your neck. — Je suis habillée...mouton. A Gipsy proverb.

Page 41. — 2. ou elle te ferait épouser une veuve 4 jambes de bois = ou (si vous ne le faisiez pas), elle... ; render or she would make you marry a widow with wooden legs = “ La potence qui est veuve du dernier pendu.” (Avwthor’s Note.)

ro. J’en demandais des nouvelles. En, though rarely used in reference to a definite person in the singular, is still common with verbs of speaking (as here) and certain others.

13. Portugal and Gibraltar were the great sources of contraband goods (chiefly English textiles) smuggled into Spain, Portugal having a preferential treaty with England and Gibraltar being a British colony.

Page 42.— 2. en se faisant connaitre 4 moi. If the direct pronoun object is not le, la, or les, the indirect pronoun object must be a disjunctive, following a preposition; hence a moi.

5. Parlons peu, parlons bien, Let us be brief but to the point.

23. la consigne sera de te pendre, the orders will be to hang you.

Page 43. — 19. Larmes de dragon! Carmen is playing on the two meanings of dragon, ‘ dragoon’ and ‘ dragon.’

Page 44.— 29. flamande de Rome. “‘ Flamenca de Roma. Terme d’argot qui désigne les bohémiennes. Roma ne veut pas dire ici la ville éternelle, mais la nation des Romé ou des gens mariés, nom que se donnent les bohémiens. Les premiers qu’on vit en Europe venaient probablement des Pays-Bas, d’ot est venu

leur nom de Flamands." (Author's Note.) — Pays-Bas, although since 1830 properly designating only Holland, is here used, like the English Low Countries, to include Flanders.

Page 45. — 6. comme il y en a Séville qui viennent vendre... a number of whom come to Seville to sell...

27. ni riz ni merluche. " Nourriture ordinaire du soldat espagnol." (Author's Note.)

29. a pastesas literally means, according to Borrow (The Zincali, p. 250), ' (stealing) with the hands'; it is used for ' the filching of money by dexterity of hand, when giving or receiving change.'

31. Ne t'ai-je pas promis de te faire pendre? Didn't I promise you to have you hanged? See page 41, line 2.

Page 46.— 2. te mettront...la main sur le collet, get their hands on you.

24. Comment es-tu assez béte pour cela? How can you be so foolish?

Page 48.— 16. avec plaisir, when you're having a good time.

Page 49.— 12. a le faire évader. Evader is here used instead of s'évader because after faire, envoyer, laisser, sentir, and voir, especially in set phrases, the reflexive pronoun may be omitted before the infinitive.

de la nuit, all that night

Page 51.—s. elle s'en fut a... she went away to... Etre is often used in past tenses to replace aller. S'en fut, ' went away'

being unambiguous, is commoner in written French today tha fut, ' went.' ; 25. parlant, if she had spoken.

Page 52. — 6. de belles et bonnes guinées, plenty of good, solid guineas. As guineas (= twenty-one shillings) were not coined after 1813, being replaced by sovereigns (= twenty shillings) in 1817, Mérimée is a little inexact.

Vous m'avez parlé. See page 8, line

24. elle ne l'en aimait que davantage, she only loved him the more for it.

Page 54.6. Ecrevisses. '" Nom que le peuple en Espagne donne aux Anglais 4 cause de la couleur de leur uniforme," (Author's Note.) Compare 'lobsters,' the nickname used in American Colonial and Revolutionary times for British troops.

la Rollona. See note to page 13, line ro

24. a finibus terrz, a phrase frequent in the Latin Bible, is here used incorrectly to mean ' to the ends of the earth.' It is still heard in this sense in Spain.

Page 56. — 31. Je donnerais...au poing, J would give one of my fingers to meet your nobleman in the mountains, each of us with a club in his hand.

Page 57.— 32. rire de crocodile. Cf. Mérimée's L' Amour africain, in the Théétre de Clara Gazul (1825; p. 180, ed. Trahard): " ai-je sauvé un crocodile qui devait un jour me mordre et rire de sa morsure ? "

Page 58.— 13. que je te ferai dire, of which I will send you word.

30. le nain...cracher loin. Adaptation of a Gipsy proverb from The Zincali, p. 420-1. Borrow translates: " The extreme (the most he can do) of a dwarf is to spit largely."

Page 59.— 22. C'est leur garde andalouse, That's the way those Andalusians stand on guard.

Page 60. — 22. Si Carmen ne lui efit poussé le bras... The pluperfect subjunctive (II, C, 3) may be used in written French instead of the pluperfect indicative in the if-clause of an unreal condition referring to the past. See notes to page 10, line 24, and page 14, line 16.

28. il...a mis a l'ombre. This expression, which usually means ' put in prison,' is here used in the extended sense of ' put away, murder.'

faire ce qui me plait, do as I please

32. Prends garde de me pousser a bout, Take care, don't drive me too far.

Page 62.— 8. sans mon bon cheval, je demeurais entre..., if I had not had my good horse, I should have fallen into...

I9. que jamais femme n'a eues pour l'homme le plus aimé, such as no woman ever showed before to the best-loved man who ever lived.

notre destin, 4 nous, ouR destiny

32. Nathan ben-Joseph. Ben is Hebrew for 'son of.' Mérimée is correct in representing Jews as living in Gibraltar, where English rule permitted their residence at least as early as 1760. Cf. note to page 18, line 2.

Page 63. — 1. cotonnades. See note to page 41, line 13.

17. Riviére qui fait du bruit a de l'eau ou des cailloux. Mérimée is translating Borrow, The Zincali, p. 421: " The river which makes a noise has either water or stones." Borrow adds: "' the meaning is, ask nothing, gain nothing."

Page 64.— 17. qui s'en vont avec de l'argent, who are leaving there and who have money.

22. Voila moh sang qui bouillonne, Then my blood began to boil.

27. la cocarde., "' La divisa, nceud de rubans dont la couleur indique les paturages d'ot viennent les taureaux. Ce nceud est fixé dans la peau du taureau au moyen d'un crochet, et c'est le comble de la galanterie que de l'arracher a l'animal vivant, pour Voffrir 4 une femme." (Author's Note.)

Page 66.— 12. ...qui priait, praying. French uses more relative clauses than English does.

Page 67.— 6. pour en retirer le plomb. In order to make dresses fit better, pieces of lead, called " weights," are occasionally sewn into the hem.

8. plomb. Carmen was practising 'molybdomancy,' foretelling the future by studying the form taken by molten lead. The practice is common in Germany and Denmark, especially on New Year's Eve, in Ireland on Hallowe'en, in Hungary, Finland, etc. It seems, however, to be entirely unknown in Spain as well as among Gipsies elsewhere.

14. Marie Padilla. 'On a accusé Marie Padilla d'avoir ensorcelé le roi don Pédre. Une tradition populaire rapporte qu'elle avait fait présent 4 la reine Blanche de Bourbon d'une ceinture d'or, qui parut aux yeux fascinés du roi comme un serpent vivant. De 1a la répugnance qu'il montra toujours pour la malheureuse princesse."" (Avwuthor's Note.) In his Histoire de Don Pédre, p. 120, n. 1, Mérimée says: " L'ensorcellement de don Pédre par la Padilla est la tradition populaire en Andalousie, ot lun et l'autre ont laissé de grands souvenirs. On ajoute que Marie de Padilla était une reine de Bohémiens, leur bari crallisa, partant consommée dans l'art de préparer les philtres. Malheureusement les Bohémiens ne parurent guére en Europe qu'un siécle plus tard. —

L'auteur de la Premiére Vie du Pape Innocent VI raconte gravement que, Blanche ayant fait présent a son époux d'une ceinture d'or, Marie de Padilla, aidée d'un Juif, insigne sorcier, changea cette ceinture en serpent, un certain jour

que le roi s'en était paré. On pense aisément quelle dit étre la surprise du prince et celle de toute la cour, lorsque la ceinture commengca a s'agiter et a siffler, sur quoi la Padilla trouva facilement occasion de persuader 4 son amant que Blanche était une magicienne qui voulait le faire périr par sorcellerie." The source of this story is a Latin life (published by Baluze, Vite; see I, 221) of Pope Innocent VI (1352-62), who tried to reconcile Don Pedro and Blanche de Bourbon.

Page 68. — 8. te faire..., fell you...

ro. tu as le droit de tuer ta romi. Cervantes says in La Gitanilla (see note to page 26, line 23), "' we are the judges and the executioners of our own wives and mistresses, we kill them and bury them among the forests and deserts with the same readiness as if they were noxious animals."

Page 69. — 16. les Calé. Actually, as Professor Irving Browne the best American authority on Gipsies, pointed out to the editor, the Gipsies are in no way responsible for the traits which did most to wreck José's existence. Carmen is not at all a typical Gipsy, both in the irregularity of her married life and in the fact that she associates more with non-Gipsies than with her own kind.

Mateo Falcone, first published in 1829, is founded on a Corsican story of two deserters from the French army whom a shepherd betrayed for a bribe to the officers in pursuit. The traitor was then treated by his father as Fortunato is by Mateo.

Page 70.— 11. arrive que pourra. Que as a subject and asa double relative (= ce qui, that which) is a relic of Old French. Cf. the proverb, Fais ce que dois, advienne que pourra, Do your duty, come what may.

comme il plait 4 Dieu, at their own sweet will

Page 71.— 2. donnent. In 1829 Mérimée wrote vendront, which he changed after visiting Corsica in 1839 and learning of the Corsicans' primitive but generous habits,

3. et des chataignes. Chestnuts, either roasted or ground into flour, from which:a sort of bread is made, are one of the principal foods of the Corsican poor. Mérimée added the words in 1842.

4. desparentsdumort. The vendetta, or hereditary blood-feud, whereby the relatives of a person killed take bloody revenge for him, is said still to exist in Corsica. It is stated that the death of one girl once thereby caused an entire village to be wiped out. — si ce n'est, except.

17. couleur de revers de botte, /eathery. Mérimée's reference is to turned-over boot tops showing the natural color of the leather, the rest of the boot showing the other side of the hide, artificially colored and polished. — habilité au tir; this trait, as well as the name Falcone, may have been suggested by the Hawk-eye of Cooper's Leatherstocking Tales. Hawk-eye is rendered Gil de Falcon in the French version of Cooper.

, 23. et Von. L?' is often used before on if the preceding word is et, ou, ot, que, si, though not if the following word begins with 1. 25. Aquin'a pas voyagé = a celui qui...

Onle disait, He was said to be

Page 72. — 9. se maria. See note on page 94, line 11. 10. dont il enrageait, which made him furious.

Page 73.— 5. bandit does not mean a robber who commits murder, but a man who kills an enemy of his family and is pursued by the police and consequently ' outlawed ' (the literal meaning of bandit), so that he is obliged to live in the maquis. See note to page 71, line 4.

16. Sanpiero. Sampiero d'Ornano, also called Sampiero Corso (1501-67), was a famous Corsican soldier who was the principal agent of the French in their invasion of Corsica in 1553-9.

17. collets jaunes. " L'uniforme des voltigeurs était alors un habit brun avec un collet jaune." (Author's Note.) In reality the collar was green. The batallion of voltigeurs corses was created November 6, 1822, because troops from France had proved incapable of running down the bandits.

25. Que j'attende? I'm to wait! The preceding sentence supplies the idea of a verb of volition.

quelque peu parent, distantly related

28. Tiodoro Gamba. In choosing this first name (cf. that of Tiodoro Bianchi, page 86, line 18) Mérimée was probably thinking of le roi Théodore, Baron Theodor von Neuhof (1690-1756), a German adventurer proclaimed king of Corsica (1736), but later expelled, or of Tiodoro Poli (1797-1827), a famous Corsican " bandit-king."

comme te voila grandi! how you have grown

Page 75.— 16. ila pris par ce sentier, he took this path.

Page 76. — 4. il ne tient qu'a moi de te faire changer de note, I can make you change your tune if I want to.

Page 77.— 8. tu joues un vilain jeu, you are not playing fair.

Page 78.—8. il n'ose y porter la griffe, he doesn't dare to touch it.

21. d'y lire la foi qu'il devait avoir... fo read in them how much confidence he could have...

22. Que je perde mon épaulette, May I lose my rank! An adjutant formerly wore one epaulette on the right shoulder, like a second lieutenant. French officers have now ceased to wear epaulettes.

Page 79.— 13. Onne tarda pas a voir le foin. .. The straw was soon seen to...

Page 80. — 2. ferme de Crespoli, imaginary place.

particulier bien famé, citizen of good repute

22. plus qu'un autre, avait la conscience nette, had an unusually clear conscience.

Page 81.— 10. si... etque. Where a conjunction is repeated in English, French generally uses que; when this que represents

si, it is followed by the subjunctive (II, C, 3). The edition of 1829 had, however, et s'il voulait.

rz. les bourres, wads, of tow or felt, etc., used to separate and keep in position powder and shot. At close range (as here), wad and bullet may strike the target simultaneously; at greater distances the wad falls down and the bullet goes on its way. — arriveraient 4 deux d'entre nous, would hit two of us.

12. aussi sfir qu'une lettre a la poste, as surely as a posted letter reaches its destination.

25. Bonjour, frére. '" Buon giorno, fratello, salut ordinaire des Corses."" (Author's Note.)

Page 82.— ro. l'aurait pu découvrir. It was formerly the rule to place the object of the infinitive before the verb that governs the infinitive.

16. Aussi as a conjunction means ' consequently,' ' and so.' Omit in translating this sentence.

Il n’y avait qu’un…Only a

Page 83.— 6. Camarade, donne-moi 4 boire. Gianetto prefers to ask a favor from his straightforward enemies and thereby brings out very effectively the baseness of Fortunato’s betrayal.

10. de maniére qu’il les efit croisées, so that they would be crossed…

Page 84.— 11. yeuxdelynx. In ancient and medieval times lynxes were believed to see through opaque objects, such as stone walls, just as cats are still popularly believed to see in the dark, a notion which has been scientifically disproved.

23. quelques deux cents pas. Quelques, a form violating the tule given above (note to page 3, line 4), was commonly used in the sixteenth and seventeenth centuries.

32. tout en, all the while. Tout stresses the fact that the two actions go on at one time.

Page 86.— 11. enterrer son fils. -Compare Carmen, page 60, lines 6-8.

L’ Enlévement de la redoute, first published in 1829, describes a historical incident which was one of the preliminaries of the battle of Borodino during Napoleon’s campaign in Russia.

Page 87. 1. Un militaire de mes amis, A friend of mine who was a soldier…

2. Gréce. Mérimée probably means he was one of the volunteers who set out from France under Colonel Favier in 1822 and

1823 to assist the Greeks in their struggle for independence from Turkey.

6. le 4 septembre. The incident on which Mérimée's story rests occurred on September 5, 1812.

g. général B..., perhaps General Berthier, Napoleon's chief of staff in the Russian campaign.

16. sa croix of the Legion of Honor, order open to soldiers and civilians, created by Napoleon in 1802.

21. Fontainebleau, a well-known town near Paris, became in 1802 the seat of a training school for infantry and cavalry officers. As the school was transferred to St.-Cyr in 1808, Mérimée errs in representing the hero as just leaving Fontainebleau in 1812.

24. C'est vous qui devez..., You are to replace him... C'est ... qui (or que) is frequently used to stress some expression placed between est and the relative pronoun,

Page 88. — 3. Cheverino. The name of the redoubt is generally given as Schwardino or Chawarrino, from a village near which it was situated, the Russian name of which is Shevardiné.

le sommeil me tint rigueur, J could not sleep

Page 90.— 3. madame de B..., probably the countess de Boigne, in whose Parisian salon Mérimée read a number of his works in

manuscript. The countess lived in the rue d'Anjou.

19. non (or ne) bis in idem, not twice into the same (jeopardy), a legal maxim according to which a man could not be tried twice for

the same offense. Cf. the English expression, ' Lightning does not strike twice in the same place.'

le four chauffe pour moi, I'm going to have a bad time

32. Je fis Pesprit fort, J pretended not to be superstitious.

Page 92.— 1. Vive l'Empereur! The usual battle cry of Napoleon's armies.

5. dais, canopy, should be clearly distinguished from English dais, 'raised platform.' The word originally meant 'table,' particularly a state table raised on a platform and covered by a canopy.

n'ai presque plus de, have hardly any other

Page 93.— 6. sous lesquels disparaissait la terre, entirely covering the earthen floor.

8. cadavres. In the action the French lost from 4,000 to 5,000 men, the Russians 7,000 to 8,000.

25. le général C.... Jean-Dominique, count Compans (1769-1845), a general of Napoleon's, who called him " the terrible." His fellow-soldiers in Italy called him " le preneur de redoutes." He commanded a division of infantry during the attack on the redoubt of Schwardino.

28. la redoute est prise. According to Ségur, on the day after the battle Napoleon reviewed the 61st regiment, which had heavy losses in the attack, so that it was reduced to two battalions. "Where is the third battalion?' asked Napoleon. 'In the redoubt, sire," replied the colonel.

La Vénus d'Ille was first published in 1837; it is based on a medieval legend, as well as on memories of a visit to Roussillon in 1834, which Mérimée undertook as Inspector of Historical Monuments. The idea of the statue was suggested by a visit he paid in 1835 to the Venus of Quinipily, in Brittany, a famous figure, discovered in the sixteenth century, which aroused much controversy.

Mérimée began the story with a quotation from The Liar, a dialogue by Lucian of Samosata (about 125-about 200), meaning:

"¢T implore the favor of the statue,' I cried; ' may it be as merciful as it is mighty.' "' Lucian is speaking of a statue which flogged a thief every night. Mérimée said this dialogue gave him a suggestion for the present story; in it Lucian describes the Discus Thrower, a famous statue of Myron (see page 102, line 8; page rrr, line 31).

Page 94. — 2. je distinguais, I was able to see.

7. Peyrehorade, name of a small town in the department of the Landes, on the road from Bayonne to Pau.

8. Si je le sais! Do I know it! This use of si involves an omission, (You ask) if I know it being the complete idea.

11. il marie son fils. Note that marier means only ‘ to perform a marriage ceremony ’ or (as here) ‘ to marry off, give in marriage.’ “To marry’ =‘ to take in marriage’ is expressed by épouser (see below, line 18) or se marier avec. — a plus riche ... encore, to a girl even richer...

J’étais recommandé, I had a letter of introduction

20. M. de P... Francois Jaubert de Passa (1784-1855), an archeologist and writer on agriculture of Perpignan. He was also perhaps the model of M. de Peyrehorade. The original ms. of the story had “ M. J. de P.” instead of “ M. de P.”

24. monuments antiques et du moyen age. There are a number of medieval remains in the neighborhood of Ille, but no relics of antiquity.

Page 95. — 3. Gageons, J’ll wager.

7. A Vheure qu’il est, quand on a fait..., At this time of day, when we have gone...

8. la grande affaire, c’est de..., the main thing to do is to get...

12. Serrabona, sometimes called Serrabonne, is a deserted village some seven miles southwest of Ille-sur-Tét, with a church. unique in France in that its aisles, instead of being connected with the nave, open on the outside and form side porticoes. Mérimée studied and probably made sketches of this church, which it was

one of his principal objects to visit when he went to Roussillon in 1834. He writes in 1835 of heads of pillars having "' des monstres et des bonshommes dans le gout de ceux de Serrabona..."

16. en terre can mean either in the ground, or earthen; hence the visitor's misunderstanding.

1g. ily ena de quoi faire des gros sous, there is metal enough in it to make plenty of double sous. Gros sous are large coins worth two sous, like British pennies or old American two-cent pieces.

20. Elle vous pése. Vous is the so-called ethical dative, a pronoun of the first or second person used in popular style to indicate a close connection between the statement and the person addressed or speaking. Though common in Shakespeare and the Bible, it should be omitted in present-day English.

eue, found

24. il y a quinze jours, wo weeks ago. In reckoning a series of days the French count part of a day as a whole one, instead of reckoning, as English does, by periods of twenty-four hours; hence they call a fortnight quinze jours and a week huit jours.

25. Jean Coll is a Gallicized form of the name of a Catalan bandit, Juan Coll, mentioned by Mérimée in Les Sorciéres espagnoles (1830).

27. Voila donc qu'en travaillant, And so while we were working. The guide's speech is that of a peasant; hence he says (here and in line 31) voila que, (line 28) Jean Coll...il donne, (line 30) que je dis for dis-je, (page 96, line 2) notre maitre, etc.

Page 96.— 3. Faut = il faut.

6. Et le voila... qu'il se deméne et qu'il faisait..., And there he was .. . a-stirring about and a-doing...

Io. révérence parler, begging your pardon. With rustic modesty, the peasant apologizes for using the word nue.

monsieur le fils, the master's son

20. c'est que M. Alphonse de Peyrehorade ... , M. Alphonse -.. was the one who...

21. qui faisait sa partie, who played with him. — Voila qui était beau 4 voir, comme..., Ji was a fine sight, the way...

25. M.de Peyrehorade. Note the discreet but biting satire of the description the Parisian Mérimée gives of the provincial and his family. Mérimée stresses their excessive hospitality, their exaggerated respect for Parisians, cloaking jealous dislike, their display of second-rate learning, their absurd local pride, etc. Select passages illustrating these various points. — In the illustration of the Rue du Comte (page 98), the house in the rear is said

to be the one in which Mérimée stayed in Ille. According to tradition, it was the model for the house of M. de Peyrehorade. A hundred years ago it was not surrounded by other buildings but stood entirely free, and from it one could see a jeu de paume.

30. tirer le Roussillon de l'obscurité oi le laissait l'indifférence des savants, rescue Roussillon from the obscurity in which the indifference of the learned had allowed it to remain.

Page 99.— 17. que je ne me trouvasse bien mal 4 Ille, that I should be very uncomfortable in Ille.

20. ne bougeait non plus qu'un terme, a quotation from La Fontaine, Fables, IX, 19. Formerly pas was omitted with bouger.

Page 100. — 13. depuis le cédre...hysope. Cf. J Kings, IV, 33: ' And he (King Solomon) spake of trees, from the cedar tree that is in Lebanon unto the hyssop that springeth out of the wall." See note to page 5, line 22.

C'est qu'elle en etit été, She wanted to be its

22. Veneris nec premia néris? Virgil, Aineid, IV, 33: And wilt thou not know the joys of love?

23. Qui n'a été blessé. Pas is omitted after qui in rhetorical

questions, that is, questions intended for effect, not to elicit a reply. ;

28. Ily avait une heure que je ne mangeais plus, I had not eaten for an hour.

Page 103. — 32. Enface. See note to page 3, line 23.

Page 104. — 17. le joli air du Roussillon: Montagnes regalades. This song, the national air of Roussillon, begins, "' Enchanted mountains are those of the Canigou ""; its words and music are given by Poueigh, Chansons populaires des Pyrénées frangaises (Paris, Champion, 1926), 303-4.

Page 105. — 2. Il y a pour plus de cent sous d'argent, There is more than a dollar's worth of silver in them. 24. Voila bien mes paresseux..., That's like you lazy people

que je monte, that I have come upstairs

29. vous fera mal de, will hurt you, to. De introduces the real subject.

Page 106.— 16. [statue...] du joueur de mourre, qu'on désigne...sous le nom de Germanicus. Mérimée probably refers to a statue of Germanicus in the Louvre, reproduced by Reinach, Répertoire de la statuaire grecque et romaine, I (Paris, 1897), page 152, note 3.

31. figure. Compare the description of the statue with that of Carmen (page 18, line 26 ff.). Notice how much longer are Mérimée's descriptions of his characters than his landscapes.

Page 107. — 11. plus..., et plus, the more... , the more. 20. C'est Vénus tout entiére 4 sa proie attachée. Quotation from Racine, Phédre, I, 3, line 306.

Page 108. — 20. ne vous en déplaise, 7f you will not be offended, I would say that...

Page 109.— 14. A grand renfort de bésicles, With abundant use of my spectacles. The phrase is a familiar quotation from Rabelais, Gargantua, Bk, I, ch. I.

Page 111.— 9. SOUR est le nom phénicien de Tyr... sens. The name is not Sour but Cor; it probably means ‘ rock, fortress.’

11. Baal was the chief god of the Phenicians; Bel is the Assyrian form of the same word, used in the Bible as the name of the god Marduk.

faire preuve de pénétration, prove that I had insight

30. je ne vois nullement que ce soit... J can see no reason for thinking that itis...

Page 112. — 11. voie Vénus en réve, should dream of Venus. 16. vous avez fait des romans. One of Mérimée’s favorite references to himself. See the Introduction, pages ix—x.

Page 113.—3. ...oiseaux blancs. According to Virgil (4ineid, XI, 243 ff.) and Ovid (Metam., XIV, 455 ff.), Diomed, king of Argos, who had offended Venus by wounding her before Troy, on returning is driven away from Argos by his unfaithful wife, goes to Italy and conquers the land of the Daunians, where he sees nearly all his companions changed by Venus into birds.

4. cet entretien classique, this conversation on classical themes. Note Mérimée's mockery of Peyrehorade's pseudo-science.

5. Manger comme quatre, to eat enough for an army (lit. ' for four people'). Proverbial expression.

Io. a... vanter, while he boasted of...

sempr' ab ti, always with thee

Page 114. — 4. pour douze cents francs, two hundred and forty dollars' worth.

20. auchateau. Mérimée was probably thinking of the feudal castle of Corbére, about 4 miles east of Ille-sur-Tét.

29. Mademoiselle de Puygarrig... In the original ms. of the story this passage ran as follows: "' Mlle de Puigarrig (sic) avait 18 ans. Sa figure était la plus réguliére du monde, mais d'une immobilité désespérante. C'était incontestablement une personne parfaitement belté, mais nullement séduisante. Pour de l'esprit je ne sais si elle en avait, car je ne l'entendis prononcer d'autre paroles que ouiet non. A cela prés qu'elle savait dire ces deux mots, et qu'elle rougissait fort souvent, c'était une belle statue, et cette comparaison que je faisais mentalement, me rappela la Vénus Turbulenta. Je ne pus m'empécher de penser que Mlle de Puygarrig gagnerait singuliérement 4 prendre une légére teinte de la malice si fortement empreinte aux traits de la déesse. On se retira fort tard." What is the effect of Mérimée's changes of this passage? See note to page 106, line 31.

Page 115. — 7. l'énergie, méme dans les mauvaises passions .»+ See the Introduction, page ix.

26. Vendredi is derived from Veneris dies, the day of Venus, as M. de Peyrehorade remarks.

Page 116.— 6. Manibus date lilia plenis. Virgil, Aneid, VI, 883, Offer ye lilies in handfuls.

12, Le mariage civil. French law requires a civil marriage, to be performed by the secular authorities; this civil marriage is generally, though not necessarily, followed by a religious ceremony (ll. 13-4), celebrated elsewhere.

Page 117.— 2. mon dessin. Cf. page 95, line 12, and note. Mérimée made many drawings and water colors.

28. César ralliant ses soldats 4 Dyrrachium. During the warfare with Pompey, Caesar's men began to flee, when he ' grasped the standards of the fugitives and bade them halt.' (Bell. civ., III, 69, tr. Peskett.)

Page 118.— 30. Me lo pagarés (Spanish), You will pay me for it.

Page 119.— 14. que le diable puisse emporter! deuce take her!

22. Pourvu qu'on ne me la vole pas! If only they don't steal it (the ring) from mel

Page 120.— 2. Le déjeuner terminé quand il plut 4 Dieu, When the luncheon was at last over. 2

5. habits de féte. In many parts of France and other west European countries peasant women still wear picturesque and ela-

borate traditional costumes on holidays; these costumes vary from one village to another.

12. leur défend de porter quand elles sont encore demoiselles, does not permit them to wear before they are married.

Page 121.— 16. jarretiére. This custom, still in vogue in various parts of France, is no longer in use in Roussillon.

En voici le sens, Their meaning was

31. nous partager sa ceinture, divided her girdle among us. Peyrehorade is thinking of the embroidered girdle of Venus, which aroused love, and also of the girdle worn by young girls among the Greeks and Romans, which the husband removed after the marriage ceremony.

Page 122. — 28. Vous savez. See note to page 13, line 7.

Page 125.— 1. changer le cours de mes idées, to think about something else.

Page 128.—16. Laruelle was presumably narrow, and the bed coverings would also help to support her.

Page 129.— 12. reposé qu'il serait, when he had had a rest. 22. frotter. Cf. Carmen, page 11, lines 26-28.

Page 130.— 32. appris que quelque jour nouveau soit venu €clairer, heard that any new light had been shed upon.

Page 131. — 9. 1a faire fondre en cloche. Cf. page 102, line 6.

OUTLINE OF PRINCIPAL USES OF THE SUBJUNCTIVE

The references in parentheses are to the page and line upon which bear the Notes discussing the forms of the subjunctive in question.

I. In Principal Clauses A. Commands (183, 11) B. Wishes (18, 11) C. Conditions (conclusion; 4, 22) II. In Subordinate Clauses A. Noun Clauses 1. After verbs of Will (11, 16) 2. After verbs of Emotion (11, rs) 3. After verb of Knowing, denied or questioned (13, 13) a. After verbs of doubt and denial (8, ro) 4. In subject clauses (33, 15) a. After expressions of necessity (18, 29) B. Adjective Clauses 1. Characteristic Relative (4, 16) 2. After a superlative (9, 10) a. Premier, dernier, seul, unique (20, 29) C. Adverbial Clauses 1. Clauses of Purpose (22, 7) . Clauses of Result (13, 19) . Clauses of Condition (14, 16; 60, 22; 81, 10) . Clauses of Concession (6, 22) . Clauses of Time (3, 16) . Clauses of Manner (7, 21)

Anh WwW bv

PREMIERE LECON

A. QUESTIONNAIRE

Répondez, par des phrases completes, aux questions suivantes:

1. Ot Mérimée pensait-il que la bataille de Munda avait eu lieu? 2. Indiquez ’emplacement de Montilla sur la carte. 3. Quand

Mérimée était-il en Andalousie? 4. Montrez |'Andalousie sur la carte. 5. Qu'est-ce que Mérimée avait fait a Cordoue? 6. Sur quel fleuve se trouve Cordoue (voir la carte!) ? 7. Qu'est-ce que Mérimée avait comme bagage? 8. Quels arbres a-t-il vus sur les bords du ruisseau? 9g. Qu'est-ce que Mérimée a vu prés de la source? 10. Que faisait cet homme? rr. Qu'est-ce que Mérimée fait au bord de la source ? 12. Qu'est-ce que Mérimée demande a homme a l'espingole ? 13. Qu'est-ce que Mérimée lui donne? 14. De quel endroit VEspagnol se disait-il habitant ? 15. En quelle matiére était-il expert P

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Construire des phrases sur les locutions suivantes :

1. d'aprés, according to 7. se reposer, rest 2. se trouver, be 8. se lever, rise 3. de bonne foi, honest g. se rapprocher de, draw 4. en attendant que, while near to waiting for 10. d'abord, at first 5. en effet, im fact 11. a force de, by dint of

a Vabri de, sheltered from 12. s'arréter, stop 167 ;

13. s'agenouiller, kneel 17. se mettre a, begin to 14. s'étendre, lie down 18. en revanche, on the other I5. s'empresser de, hasten to hand 16. en face de, opposite, 19. étre pressé de, be in a facing hurry C. THEME

Traduisez en francais:

1. Being in Andalusia at the beginning of the autumn of 1830, Mérimée went on an excursion to look for the battlefield of Munda. 2. He had hired a guide and two horses in Cordova. 3. A certain day he was wandering about in the plain of Cachena, when he noticed, rather far from him, a spring. 4. A man was resting

opposite the spring. 5. Mérimée asked him smilingly if he had disturbed his sleep. 6. Without answering him, the unknown man looked him over from head to foot. 7. Mérimée lay down on the grass and asked him if he did not have a lighter. 8. The Spaniard hastened to give him a light. g. After lighting his cigar, Mérimée chose the best of those he had left, and asked the unknown man if he smoked. 10. “Yes, sir,” he replied, sitting down facing the Frenchman. 11. Mérimée offered him a cigar and told him he would find that one rather good. 12. The Spaniard began to smoke with great pleasure; it was a long time since he had smoked.

DEUXIEME LECON (7, 8 — 12, s)

A. QUESTIONNAIRE

1. Qu’est-ce que le guide avait dans sa besace ? 2. Qu’est-ce que Mérimée invita l’étranger a faire? 3. Depuis combien de temps l’étranger semblait-il ne pas avoir mangé? 4. Combien de cigares Mérimée a-t-il fumés? 5. Quel ordre donne-t-il au guide ensuite? 6. OU est-ce que Mérimée comptait passer la

nuit? 7. Qu’est-ce que l’étranger lui propose de faire ? 8. Quelle est la réponse de Mérimée? 9g. Pourquoi Mérimée ne craignait-il pas |’étranger? xo. Sur quel sujet Mérimée a-t-il mis la conversation? 11. Qui était José Maria? 12. A quoi servait la grande piéce de la venta? 13. Quelles personnes étaient dans la venta? 14. Ovallait le guide? 15. Qui est-ce qui l’a suivi a l’écurie ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

1. Mérimée invited the stranger to take some slices of ham. 2. He devoured the ham; in fact, he had not eaten for fortyeight hours. 3. Mérimée was going to take leave of his new friend, when he asked him where he expected to spend the night. 4. Mérimée answered that he was going to the Raven Inn. 5. “A bad lodging,’ said the Spaniard, “but permit me to go with you.” 6. “Very gladly,” replied Mérimée, who did not fear a man who had eaten and drunk with him. 7. They arrived at the inn, which was one of the most wretched that

Mérimée had ever seen. 8. After eating, don José sang a Basque air. 9. He had just put his mandolin on the ground beside him when the guide asked Mérimée to follow him to the stable. ro. He wished Mérimée to see the horse. 11. Mérimée replied that he understood nothing about horses and that he wanted to sleep. 12. “There is nothing the matter with the horse,”’ said don José to Mérimée.

TROISIEME LECON (12, 6 — 16, 9) A. QUESTIONNAIRE

1. Qu’est-ce qu’il y avait auprés de la porte? 2. Ou Mérimée s’est-il étendu? 3. Qu’est-ce qu’il lui sembla voir passer devant lui? 4. Qui a-t-il reconnu? 5. Qu’est-ce qu’Antonio a fait aux pieds du cheval? 6. Comment s’appelle |’étranger, d’aprés Antonio? 7. Qui était don José Navarro? 8. D’ou Antonio voulait-il amener des soldats? 9. Quelle question Mérimée pose-t-il 4 don José en

l'éveillant ? 10. Ou don José a-t-il couru aprés avoir parlé avec Mérimée? 11. Avec qui Antonio est-il revenu? 12. Ot Antonio se tenait-il? 13. A quelle heure don José partait-il d'habitude de chez la vieille ? 14. Devant qui Mérimée a-t-il di signer une déclaration ? 15. Qu'est-ce que Mérimée avait empéché Antonio de gagner ?

B. EXpRESSIONS IDIOMATIQUES

i. de mon mieux, as best I 5. s'éloigner de, move away could from

2. a sa rencontre, fowards 6. prendre garde, take care him 7a la ens 1 A SEVIC

3. ala bonne heure, well and 8. au sujet de, concerning good g. aller au-devant de, go to

C. THEME

r. An hour later Mérimée saw the shadow of Antonio and walked towards him. 2. "That man is José Navarro; before it is day I will inform against him," said Antonio. 3. 'Take care if he wakes up!" 4. Mérimée was obliged to shake don José to wake him. 5. 'Will you be glad to see a half dozen soldiers here ?" said Mérimée to him. 6. "If you do not wish to see them, lose no time. 7. Here are some cigars; good-bye." 8. Don José shook Mérimée's hand without answering, and ran to his horse. 9. A few moments afterwards a half dozen horsemen appeared with Antonio. 10. "The bandit has just taken to flight," said Mérimée. 11. The old woman

added that he always left in the middle of the night. 12. As for Mérimée, he had to go to Cordova to show his passport.

QUATRIEME LECON (16, 10 — 20, 10) A. QUESTIONNAIRE

1. Ot Mérimée a-t-il fait des études 4 Cordoue? 2. Ot est-ce qu'il fumait un soir? 3. Qui est venu s'asseoir auprés de lui? 4. Qu'est-ce qu'elle portait sur la téte? 5. Qu'est-ce que Mérimée luia offert ? 6. Avec quoia-t-elle allumé sa cigarette ? 7. Ow est-elle allée avec Mérimée? 8. De quelle race étaitelle? 0. Comment s'appelait-elle? 10. Qu'est-ce que Mérimée avait étudié en sortant du collége? sz. OU Mérimée voulait-il accompagner la sorciére? 12. Qu'est-ce qu'elle lui a demandé de nouveau de faire? 13. Que voulait-elle savoir 4 Végard de sa montre? 14. Devant quelle sorte de maison se sont-ils arrétés ? 15. Quia ouvert la porte ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. se promener (par) walk 4. allons! come

about (in) 5. ensomme, i7 a word 2. une femme comme il faut, 6. 4 la fois, at the same a lady time 3. se hater de, hasten to 7. de nouveau, anew C. THEME

1. He spent several days there in the convent of the Dominicans. 2. At night he used to walk about the city. 3. One evening he was smoking on the quay when a woman came and sat down

near him. 4. She was dressed all in black. 5. Mérimée immediately threw away his cigar. 6. She hastened to tell him that she smoked. 7. Mérimée offered her a cigar. 8. Before smoking she wished to know what time it was. g. “It is nine o’clock,” said Mérimée; “let us go and have an ice.’ 10. Mérimée asked her to permit him to go with her to her home: 11. “Let’s go!” she said, and looked at his watch. 12. “Is it really gold?” she said. 13. They stopped before her house, and a child opened the door for them.

CINQUIEME LEGON (20, 11 — 25, 6) A. QUESTIONNAIRE

xz. Quelle sorte de cartes la bohémienne a-t-elle tirées de son coffre? 2. Qu’est-ce que Mérimée a dti faire dans sa main gauche ensuite? 3. Comment l’homme qui entra était-il vétu? 4. Qu’a-t-il dit en voyant Mérimée? 5. De qui Carmen voulait-elle que don José coupe la gorge? 6. Ot don José a-t-il conduit Mérimée ? 7. Quelle nouvelle le pére dominicain annonce-t-il 4 Mérimée a l’égard de sa montre? 8. Ou le dominicain suggére-t-il 4 Mérimée d’aller visiter don José ?

9. Qu’est-ce que don José faisait quand Mérimée est entré ? to. Comment a-t-il accueilli Mérimée? 11. De quoi I’a-t-il remercié? 12. Pour qui don José lui a-t-il demandé de faire dire des messes? 13. A qui Mérimée devait-il donner une médaille 4 Pampelune? 14. Montrez Pampelune sur la carte. 15. Dans quelle province la ville de Pampelune se trouve-t-elle ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

tout a coup, suddenly come

3. dune) tacoma «5. 17 3 8. s'aviser de, take it into ... manner one's head

4. se servir de, make use of 9. plit 4 Dieu! God grant! 5. s'agir de, be a question 0. avoir besoin de, need

of Ir. a cause de, because of 6. s'écrier, cry out 12. ehbien ! well/ C. THEME

1. Carmen and Mérimée were soon disturbed; a man entered the room. 2. The gipsy ran up to this man. 3. The latter pushed her aside, and moved forward towards Mérimée, who recognized his friend don José. 4. Then José took his arm, opened the door, and led him into the street. 5. Mérimée returned to his inn ina rather bad humor. 6. While undressing, he suddenly noticed that his watch was gone. 7. Several months later he had to pass through Cordova again. 8. When he reappeared at the Dominican convent, one of the fathers cried: "Welcome! Your watch has been found and the thief, José Navarro, is behind the bars." 9. Mérimée went to see the prisoner, who asked him to have a mass said for his soul. 10. "When you return to your country," said don José,

"you will certainly pass through Vitoria, and perhaps through Pampeluna. 11. Well, if you go to Pampeluna, you will see a beautiful city. 12. Tell the woman whose address I will give you that I am dead." 13. Of course Mérimée promised to comply with his request.

SIXIEME LECON (25, 7 — 31, 6) A. QUESTIONNAIRE

1. Ou don José est-il né? 2. Comment s'appelait-il vraiment? 3. De quelle origine était-il? 4. Quelle carriére devait-il suivre ? 5. Que voit-on devant la manufacture de tabacs a Séville, d'aprés la gravure (voir page 27)? 6. Pendant combien de temps don José a-t-il pensé 4 Carmen, aprés l'avoir vue ? 7. Qui arrive ensuite dans le corps de garde? 8. Quelle nouvelle le nouveau venu annonce-t-il? 9. Qu'est-ce que le maréchal des logis commande de faire 4 don José? 10. Que voit-on sur la figure de la femme qui est étendue dans la salle? rr. Qui était en face d'elle? 12. Qu'est-ce que José est en train de faire sur la gravure (voir le frontispice)? 13. Qu'est-ce qu'il a dit ace moment-la? 14. Que fait la femme qui est a cété de Carmen sur la gravure? 15. Pourquoi la femme qui est derriére applaudit-elle ? 16. Qu'est-ce que le maréchal des logis a dit aprés avoir vu Carmen ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

1. Don José told Mérimée that he was born in Elizondo, and that he wads a Basque. 2. His father and his mother wished him to go into the Church, and made him study, but he was too fond of playing. 3. Soon he enlisted in the Almanza cavalry regiment. 4. He became a corporal when they placed him on guard at the Seville tobacco factory. 5. "One Friday," he said, """I met Carmen, at whose house I saw you several months ago. 6. It was very hot that

day." 7. Two or three hours afterwards a janitor told him that a woman had been murdered in the factory. 8. He took two men and went to see about it. g. The case was clear; he took Carmen by the arm. 10. The sergeant said she would have to be taken to prison. 11. José placed her between two dragoons and set out for the city.

SEPTIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

1. Dans quelle langue Carmen a-t-elle dit "Camarade de mon coeur" a José? 2. Qu'a-t-elle fait aprés que José s'est laissé tomber? 3. Qu'est-ce qui manquait aux soldats quand ils sont revenus au corps de garde? 4. Pourquoi les soldats ont-ils dit que Carmen avait parlé basque 4 José? 5. Qu'est-ce qui est arrivé 4 José en descendant la garde? 6. Comment a-t-il passé ses premiers jours de prison? 7. A quoi José s'attendait-il quand il s'est fait soldat? 8. A quel rang Longa et Mina sont-ils arrivés? 9. Avec le frére de qui José a-t-il joué a la paume? ro. Qu'est-ce que le gedlier lui a donné un jour? x1. Montrez Alcala sur la carte. 12. Qu'est-ce que José a trouvé dans le pain? 13. Qui est-ce qui lui a envoyé le pain? 14. Qu'est-ce que José devait faire avec la lime? 15. Que devait-il acheter avec les deux piastres ?-

B. ExPpRESSIONS IDIOMATIQUES

de quoi, the wherewithal to 6. s'empécher de, keep from

2. faire peur a, frighten 7. s'embarrasser de, be both- 3. faire attention a, pay al- ered with tention to Siu hantide ye eisealy 4. de fagon a, so as to g. sintéresser a, fake an in- 5. se moquer de, make fun of terest in C. THEME

1. Carmen, who knew Basque fairly well, had no trouble in telling that José was from the Provinces. 2. "If you fell," she said in Basque, "these two Spaniards could not hold me." 3. Suddenly she began to run, and José after her. 4. Soon the soldiers were stopped and the prisoner disappeared. 5. They returned without a receipt from the warden of the prison, and said that Carmen had spoken Basque to José. 6. The latter was sent to prison for a month. 7. One day the jailer gave himaroll. 8. When hetried to cut it, he found a file and a gold piece. 9. They were presents from Carmen, who took an interest in him and wished to spare him three weeks' imprisonment.

HUITIEME LECON (35, 11 — 41, 6) A. QUESTIONNAIRE

1. Ot José fut-il mis en faction a sa sortie de prison? 2. Qui est descendue de la voiture du colonel? 3. Qu'est-ce que la danseuse sur la gravure (voir page 37) tient Ala main? 4. Ov mangeait-on de bonne friture, d'aprés ce que Carmen a dit a José? 5. Ou José est-il allé en descendant la garde? 6. Qu'est-ce que Carmen a

acheté 4 l'entrée de la rue du Serpent? 7. Ow est-ce que José et Carmen se sont arrétés?

8. Qui est-ce quia ouvert la porte? 9. Qu'est-ce que Carmen a donné a la vieille? 10. OU I'a-t-elle conduite ensuite ? 11. Ow a-t-on mis les emplettes? 12. Combien de temps Carmen et José ont-ils passé ensemble? 13. Qu'est-ce que Carmen a fait des yemas? 14. Comment a-t-elle fait des castagnettes? 15. Quand José l'a-t-il quittée ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. Ace qu'on dit, as they say 7. rez-de-chaussée, ground

2. donner rendez-vous, make floor an appointment to meet 8. se battre, fight 3. s'en aller, go away g. se taire, be silent 4. éclater de rire, burst out to. laisser tranquille, et laughing alone 5. faire jour, dawn rz. cela ne se peut pas, that 6. aller se promener, go walk- is impossible ing 12. a bon compte, cheaply C. THEME

1. On leaving prison José was put on guard, like a private, at the colonel's door. 2. A carriage arrived, and Carmen got out. 3. There was an old Gipsy woman with her and an old man with a guitar. 4. That day José began to love her with his whole heart. 5. Carmen, in passing, said to him, in a very low tone, "Go to Lillas Pastia's, in Triana." 6. José went to Pastia's, but first he had himself shaved. 7. When Carmen saw him she said, "Let's go and take a walk." 8. Carmen had just bought some oranges; a little farther on, José bought a loaf of bread, some sausage, and some bottles

of wine. 9. Then they bought some conserved fruit. ro. Carmen and José stopped in that street before an old house. 11. Before entering, she rapped at a door on the ground floor; an old Gipsy woman let them in. 12. They spent the whole day together, eating, drinking, and

dancing. 13. When evening came, José said to her, “I must go to quarters,” and asked her when he should see her again. 14. “When you are not so silly,” she cried, bursting out laughing. 15. Then she said, in a more serious tone, “Good-bye, don’t think of Carmen any more.”

NEUVIEME LECON (41, 7 —46, 3) A. QUESTIONNAIRE

1. OU Carmen est-elle allée aprés, au dire de Pastia et de la vieille ? 2. Quelques semaines aprés, ot José était-il de faction la nuit? 3. Qu’est-ce que Carmen lui a demandé de faire aux gens qui portaient des paquets? 4. Ou Carmen a-t-elle vu José en train de pleurer? 5. Qui José a-t-il vu en face de lui? 6. Comment s’appelait la vieille? 7. Comment José a-t-il presque apprivoisé Dorothée? 8. De qui Carmen était-elle accompagnée quand elle est entrée chez Dorothée ? 9. Qu’est-ce que le lieutenant a dit a José? 10. Qu’est-ce que le lieutenant lui a fait ensuite? 11. Qu’est-ce que José a fait 4 Dorothée ? 12. Qu’a-t-il fait au lieutenant? 13. Qu’est-ce que Carmen a fait dla lampe ensuite? 14. Qu’est-ce que Carmen a apporté a José aprés ? 15. Qu’est-ce qu’elle lui a conseillé de se faire ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. songer a, think about 7. payer quelque chose a 2. de la sorte, in that way quelqu'un, treat some 3. ne pas tarder a, be quick , one to to 8. de temps 4 autre, from 4. laisser faire, Jet alone time to time 5. en vouloir a, bear a grudge 9. avoir (un) mal de téte, against, be angry at have a headache

6. de plus belle, /ouder than 10. prendre part a, take part ever im

Iz. avant peu, before long 13. valoir mieux, be better 12. le plus t6t possible, as .14. savoir s'y prendre, be soon as possible clever at C. THEME

1. Ifhe had thought about something else he would have been wise, but he could not. 2. He used to walk about, hoping to meet Carmen, and asked the old woman for news of her. 3. She kept answering that Carmen had left for Portugal. 4. Josésoon learned that she was lying. 5. He looked up; Carmen was opposite him. 6. He had a headache and was still angry with her. 7. "I certainly must love you," she said. 8. Since he had left her, she did not know what was the matter with her. g. From time to time he treated her to a glass of wine. 10. One evening José was at Dorothée's house, when Carmen entered, followed by a lieutenant. 11. The latter drew his sword, and José struck him a blow. 12. "José," said Carmen, "you must leave Seville as soon as possible. 13. If they catch you there, you will be shot." 14. She told him to become a smuggler; if he was clever at it, he could live like a prince.

DIXIEME LECON (46, 4 — 51, 30) A. QUESTIONNAIRE

1. Qu'est-ce que le contrebandier sur la gravure (voir page 47) est en train de faire? 2. Comment le mari de Carmen s'appelait-il? 3. D'out Carmen lavait-elle fait échapper ? 4. Qu'est-ce que José pensait du caractére de Garcia le Borgne ? 5. Qu'est-ce que les Andalous ont fait quand les contrebandiers étaient poursuivis? 6. Qu'est-ce que José et ses amis ont fait de leur butin? 7. Qu'est-ce que le Remendado a recu? 8. Qu'est-ce que Garcia lui a fait? 9. Qu'avaient les contrebandiers 4 manger le soir? ro. Qu'a fait Garcia? 11. OU

Carmen s'en est-elle allée ensuite? x12. Ot les contrebandiers sont-ils allés le lendemain soir? 13. Montrez cette ville sur la carte. 14. Comment Carmen était-elle habillée quand les contrebandiers "l'ont revue? 15. Ou Carmen est-elle allée aprés 2

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

1. Carmen persuaded José without much trouble. 2. He left Seville without being recognized and went to Jerez. 3. Carmen, who acted as a spy for the smugglers, had made an appointment to meet him there. 4. One day the Dancaire said to José, 'We are going to have another comrade; it is Garcia, Carmen's husband." 5. "Garcia is the ugliest man I ever met in my life,"" said José. 6. One morning the smugglers were already on the way when they

noticed a dozen horsemen. 7. The latter were following them as best they could. 8. The smugglers escaped, except poor Remendado. 9. That evening Garcia drew a pack of cards from his pocket and began to play with the Dancaire. 10. The next morning Carmen came and brought them some bread. rz. On seeing her, the stupid smugglers took her for a lady. 12. She told José that they would see one another again. 13. She was going to Gibraltar, and they would soon hear about her.

ONZIEME LECON (51, 31 — 57, 22) A. QUESTIONNAIRE

1. Out sont les contrebandiers sur la gravure (voir page 53) ? 2. Cherchez la situation de Ronda sur la carte. 3. Ot José a-t-il fait la connaissance de José Maria? 4. Pourquoi le Dancaire ne voulait-il pas aller 4 Gibraltar pour avoir des nouvelles de Carmen? 5. Pourquoi Garcia était-il difficile a déguiser? 6. Quia dt aller a Gibraltar? 7. Montrez Saint- Roc sur la carte. 8. Qui José devait-il demander a Gibraltar ? 9. Qu'est-ce qu'on lui avait procuré 4 Ronda? 10. Qu'est-ce qu'on lui donna a Gaucin? 11. De quoi Il'a-t-il chargé? 12. Avec qui a-t-il vu Carmen a Gibraltar? 13. Pourquoi |'Anglais lui a-t-il crié de monter? 14. Qu'est-ce que |'Anglais a commandé qu'on apporte pour José? 15. A quelle heure Carmen a-t-elle dit a José de venir le lendemain ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. s'opposer a, oppose 4. avoir lair, look 2. s'enfoncer dans, plunge 5. étre a, belong to into 6. 'avoir soif, be thirsty 3. se

rendre a, go to 7. un dréle de, a queer C. THEME

1. The smugglers heard nothing more about Carmen, and the Dancaire said to José, “You must go to Gibraltar to get news of her. 2. When you have found a chocolate selier named the Rollona, you will learn from her what is going on down there.” 3. In Gibraltar José heard Carmen’s voice from a | window, telling him to come upstairs; the house belonged to an Englishman. 4. This Englishman ordered a drink brought

for José, who was thirsty. 5. Then Carmen burst out laughing, and everybody laughed with her. 6. She told José that, if he wanted, she would give him the ring which the Englishman had on his finger. 7. While they were talking, a domestic came in and said dinner was ready. 8. Then Carmen rose and said to José, “Tomorrow, when you hear the drum, come here and bring some oranges.”

DOUZIEME LECON (57, 23 — 63, 5) A. QUESTIONNAIRE

1. Pourquoi Carmen veut-elle aller 4 Ronda, d’aprés ce qu’elle avait dit a l’Anglais? 2. Avec qui devait-elle y aller ? 3. Que voulait-elle que l’Anglais fasse 4 Garcia? 4. OU Carmen a-t-elle revu José a Gibraltar? 5. Ou José est-il retourné? 6. Qui ya-t-il trouvé? 7. Qu’a-t-il fait 4 Garcia ? 8. Avec qui Carmen est-elle passée le lendemain? 9g. Pourquoi Carmen et José n’étaient-ils plus comme auparavant ? 10. Quel malheur est arrivé 4 la bande peu aprés? 11. Ot le camarade de José l’a-t-il porté? 12. Out était Car-

men a ce moment-la ? 13. Pendant combien de temps a-t-elle soigné José? 14. Ow l'a-t-elle mené plus tard? 15: Ou est-ce que José propose 4 Carmen d'aller quand il est remis de sa maladie ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

EXERCICES 183 C. THEME

1. The next day José decided to leave Gibraltar without seeing Carmen again, but he lost his courage and ran to her house. 2. "Listen," she said to him, "it is a question of having Garcia put out of the way." 3. He said no, he hated Garcia, but he was his comrade. 4. "Some day I will rid you of him," he added, "but we shall settle our accounts in my way." 5. "You do not love me," she said to him, "go away." 6. When she said to him "'Go away," he could not (go away). 7. He promised her to go back to his comrades and to wait for her. 8. Then he returned to Gaucin, found Garcia, and invited him to play cards. 9. When Garcia cheated, José struck him in the throat with his knife, and Garcia fell on his face. 10. That day José won Carmen again, and his first words were to tell her that she was a widow. 11. He spoke to her of living respectably in the New World, but she made fun of him.

TREIZIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

1. De qui Carmen a-t-elle fait la connaissance 4 Grenade aux courses de taureaux ? 2. Comment Carmen propose-t-elle que José remplace ses compagnons morts? 3. Qu'est-ce que José défend a Carmen de faire? 4. Qui José a-t-il rencontré prés de Montilla? 5. Qu'est-ce José fait 4 Carmen pendant leur dispute? 6. Que Lucas a-t-il fait a la cocarde du taureau ? 7. Qu'est-ce qui est arrivé 4 Lucas ensuite? 8. Qu'est-ce que José a demandé 4a l'ermite de faire? 9. Pour qui José était-il devenu un voleur et un meurtrier? ro. Est-ce que Carmen aimait José encore? 11. Pourquoi José veut-il la tuer, d'aprés ce quelle dit? 12. Qu'est-ce que José lui a offert pour lui plaire? 13. Pourquoi croyait-elle qu'il avait le droit de la tuer? 14. Combien de fois l'a-t-il frappée? 15. Qui est-ce qui lui a creusé une fosse ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. un tel, so and so 4. se trouver bien, like it, be 2. au moyen de, by means all right of 5. bien vouloir, like to 3. se charger de, wunder- 6. avoir peur, be afraid take 7. avoir tort, be wrong C. THEME

t. 'Soand so, and so and so are dead," Carmen said to José; "if you need to replace them, take Lucas with you." 2. "Ido not wish either his money or himself," said José, "and I forbid you to talk to me about him." 3. "Take care not to drive me too far,' she said. 4. 'I am going to Cordova," she added; "when I find out about people who are leaving with money, I will tell you about it." 5. About two o'clock in the morning Carmen returned, and was a little surprised to see José. 6. He was so busy that at first he did not notice her return. 7. "Carmen," he said to her, "will you go with me to America? I first, then you." 8. "TI have no need to," she replied, "I like it here." 9. José still loved her, and that was

why he wished to kill her. 10. He struck her twice; then her large, dark eyes closed.

QUATORZIEME LECON (70, 1 — 74, 22) A. QUESTIONNAIRE

1. Ot Mateo Falcone avait-il sa maison? 2. De quoi vivait-il? 3. Quel Age avait-il quand Mérimée 'a vu? 4. A quelle distance pouvait-il abattre un mouflon? 5. Comment Mateo s'était-il débarrassé d'un rival a Corte, d'aprés ce qu'on disait ? 6. Combien d'enfants Mateo avait-il? 7. Quel age avait Fortunato? 8. Qu'est-ce que Mateo est allé visiter un jour? g. Pourquoi n'a-t-il pas permis 4 Fortunato de l'ac-

compagner? 10. Qu'est-ce que Gianetto Sanpiero a demandé a Fortunato de faire? rr. Ou le bandit a-t-il trouvé une piéce de cing francs? 12. Qu'ena-t-il fait? 13. Ou Fortunato a-t-il caché Sanpiero? 14. Qu'est-ce que Fortunato a mis sur le tas de foin ensuite ? 15. Pourquoi a-t-il fait cela ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

I. se diriger, turn 6. passer pour, be considered 2. tout au plus, at the most 7. serepentir de, be sorry for 3. sedébarrasserde, getridof 8. s'approcher de, ap- 4. de bonne heure, early proach 5. faire l'aumone, be chari- g. ala vue de, at sight of table ro. de maniére a, so as to C. THEME

rt. When Mérimée saw Mateo Falcone, he seemed to him to be fifty years old at the most. 2. At night Falcone could use his fi-

rearms as well as in the daytime. 3. He was said to be an obliging friend and a dangerous enemy. 4. If he had not got rid of a rival he could not have got married. 5. One autumn day he went out early to go to visit one of his flocks. 6. Little Fortunato wished to go with him, but his father refused, because someone had to stay behind to take care of the house. 7. Mateo had been absent for some hours when his son saw a man who had just been shot. 8. The man approached Fortunato and said, “Hide me, for I can go no further.” 9. ‘What will you give me if I hide you ?” said the child.

QUINZIEME LECON (74, 23 — 80, 13) A. QUESTIONNAIRE

t. Qui sont arrivés quelques minutes aprés? 2. Comment s’appelait l’adjudant ? 3. Qu’est-ce que Gamba demande 4

Fortunato? 4. Que voulait-il lui donner pour le faire parler ? 5. Ova-t-il menacé de le faire coucher ? 6. Combien de piéces y a-t-il dans la cabane d’un Corse? 7. Qu’est-ce que Gamba a offert a l’enfant ensuite? 8. Comment l’enfant a-t-il montré ou était Sanpiero? 9. Ou Fortunato est-il allé ensuite? 10. Qu’est-ce que les voltigeurs ont fait au tas de foin? 11. Qu’est-ce qui est arrivé 4 Gianetto quand il a essayé de se tenir debout ? 12. Qui a arraché son stylet? 13. Qu’est-ce qu’on lui a fait ensuite? 14. Qu’est-ce que les voltigeurs ont fait pour porter Gianetto en ville? 15. Qui sont parus tout d’un coup ?

B. ExprESSIONS IDIOMATIQUES

t. tout 4 l'heure, a while ago; 4. peua peu, litile by little

presently 5. se tenir debout, stand 2. pendant que, while up 3. aller chercher, go and 6. étre tranquille, xot to worry get 7. tout d'un coup, suddenly C. THEME

1. The outlaw took a five franc piece from his pocket, and Fortunato smiled. 2. He immediately made a hole in a pile of hay and covered the outlaw up in such a way as to leave him a little air. 3. Some moments afterwards a soldier asked Fortunato, "Did you see a man go by a whileago ?" 4. "Does one see passers-by when one is asleep, Tiodoro Gamba ?" replied the child. 5. "Come, comrades, enter the house," said Gamba, "and see if Sanpiero isn't there." 6. 'What will my father say,"' asked Fortunato, "if he knows that his house has been entered while he was out?" 7. "Do you know,' replied Gamba, "that I can make you change your tune if I choose ?" 8. The child burst out laughing, and said, "My father is Mateo Falcone." 9. Gamba took a silver watch out of his pocket and

ee

said, "Fortunato, would you like to have a watch like this one?" to. "Why are you making fun of me ?" said the child. 11. Two minutes afterwards Fortunato realized that he was the sole owner of the watch.

SEIZIEME LECON (80, 14 — 86, 18) A. QUESTIONNAIRE

I. Qu'est-ce que Mateo a pensé quand:il a vu les soldats ? 2. Quelle était la réputation de Mateo? 3. Qu'est-ce qu'il a dit a sa femme de faire? 4. Qu'est-ce qu'il lui a donné? 5. Ot est-il allé ensuite? 6. Qui l'a suivi? 7. Qu'est-ce qu'elle portait ? 8. Qu'est-ce que Gianetto a fait quand il a vu Mateo avec Gamba? g. Qu'est-ce que Fortunato a offert a Gianetto? t10. A qui a-t-il demandé 4 boire? 11. Qu'est-ce que Mateo a fait de la montre de Fortunato? 12. Quel chemin prend Mateo sur la gravure (voir page 85)? 13. Qui est-ce qui le suit ? 14. Qu'est-ce que fait Giuseppa? 15. Qu'est-ce que Mateo a fait 4 Fortunato ?

B. ExpRESSIONS IDIOMATIQUES

I. jouir de, enjoy 6. afin que, i order that 2. sur-le-champ, immediately 7. tantdot...tantdt, now... 3. a mesure que, 7m proportion as, as 8. s'appuyer sur, lean on 4. de sorte que, so that g. coucher en joue, aim at 5. avoir faim, be hungry Io. a peine, scarcely C. THEME

1. Gamba came forward toward Mateo to tell him about the matter. 2. 'I have not seen you for a very long time," said the soldier. 3. "I have just captured Gianetto Sanpiero; he was

well hidden, but cousin Fortunato showed me where he was.' 4. The child's mother came up; she had just noticed Fortunato's watch. 5. ""Who gave it to you?" she asked. 6. "Cousin Theodore," said the child. 7. Mateo dashed the watch into a thousand pieces, took his gun, and left, shouting to Fortunato to follow him. 8. After going some two hundred paces he told his son

to say his prayers. 9. “Oh, father, forgive me,” cried the child, “I won’t doit any more!” 10. Mateo fired, and his son fell dead.

Qu’est-ce que le vieux soldat a remarqué? 3. Comment le

lieutenant a-t-il dormi? 4. Qu’a-t-il regardé en marchant ? 5. Quand était-il tout 4 fait endormi? 6. Qui est arrivé vers trois heures? 7. Qu’est-ce que les soldats ont di faire? 8. Qu’est-ce qui est arrivé au bout de vingt minutes? g. Qu’est-ce qui protégeait le régiment du lieutenant contre le feu des Russes? ro. Qu’est-ce que le lieutenant craignait ? 11. Quw’est-ce qui est arrivé 4 la manche de son _ habit ? 12. Qu’est-ce qui a enlevé son schako? 13. Qu’est-ce que le capitaine lui a prédit ? 14. Combien de Francais et de Russes sont restés debout aprés l’attaque? 15. Qui est-ce qui devait commander le régiment aprés la mort du colonel ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

1. The lieutenant lay down, but he could not sleep. 2. He rose, walked about for a time, and returned to the fire. 3. Then he wrapped himself up in his cloak and closed his eyes. 4. About three o’clock an old soldier arrived, bringing an order. 5. Twenty minutes later they saw the Russians re-enter the redoubt. 6. There were two batteries of artillery far ahead of the French, and

soon the redoubt disappeared under thick clouds of smoke. 7. 'The cannon balls of the Russians are passing over our heads," said the lieutenant. 8. When the order "" Forward, march!" was given, the captain looked at him attentively. 9. The lieutenant was delighted to feel so much at ease. 10. A half hour later the colonel was severely wounded, but the redoubt was taken.

DIX-HUITIEME LECON (94, 1 — 102, 27) A. QUESTIONNAIRE

1. Pourquoi, d'aprés le guide, Mérimée était-il venu 4 Ille ? 2. Qu'est-ce que Mérimée avait fait a Serrabona? 3. En quoi la statue était-elle? 4. Au pied de quoi l'avait-on trouvée ? 5. Qui travaillait avec le guide quand on a découvert la statue ? 6. Quelle sorte d'yeux la statue avait-elle ? 7. Qu'est-ce que la statue a fait A Jean Coll? 8. Au fond de quelle rue se trouve la maison qu'on dit celle de M. de Peyrehorade (voir Ja gravure, page 98)? 9. Quelle sorte de maison était-ce (cf. page 94, ligne 10)? 10. A qui M. de Peyrehorade a-t-il présenté Mérimée ? 11. Quel Age avait son fils? 12. Qu'est-ce qui devait se faire deux jours aprés l'arrivée de Mérimée? 13. De qui la fiancée était-elle en deuil? 14. Qu'est-ce que M. de Peyrehorade _voulait montrer 4 Mérimée? 15. Qu'est-ce que Madame de Peyrehorade voulait qu'il fasse de la statue ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

1. faire noir,» be dark, be 5. faire la noce, celebrate the night wedding 2. vouloir dire, mean c'est dommage, it is a pity a moi-

tié, half avoir raison, be right 4. tout de méme, all the aller mieux, be better same faire voir, show

wW © 951 D

C. THEME

1. They told Mérimée at Perpignan that M. de Peyrehorade had found a statue in the ground. 2. When the Parisian reached Ille, M. de Peyrehorade presented him to his son, a tall young man of twenty-six. 3. Both feared that Mérimée would be very uncomfortable in Ille, but he was not hard to please. 4. “You must learn to know Roussillon,” said Peyrehorade, “and you must celebrate the wedding with us.” 5. “Ah, you mean your son’s marriage,” said Mérimée. 6. “Yes,” replied Peyrehorade, “it will take place the day after tomorrow. 7. It is a pity that there will be no ball. 8. But, instead of that, I will show you something —a great surprise. 9. It isa question of my statue; you will tell my son whether I am right in thinking it a masterpiece.” 10. Peyrehorade feared that Mérimée would ridicule his statue.

DIX-NEUVIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

1. Ou était la chambre de Mérimée? 2. Quelles sont les dimensions du lit dans sa chambre? 3. Qu’est-ce que M. de Peyrehorade

lui a indiqué? 4. Qu'est-ce que Mérimée a fait avant de se déshabiller? 5. Qu'est-ce qu'il a vu en face?

EXERCICES Igt

6. A quelle distance de la maison était la statue? 7. A quoi servait le carré uni a coté du jardin? 8. Qu'est-ce que l'un des passants aurait fait a la statue, si elle avait été a lui? 9. Quel était le métier de ce passant ? 10. Qu'est-ce qu'il aurait fait a la statue, s'il avait eu son ciseau 4 froid? x11. Qu'est-ce qu'ila lancé a la statue? 12. Qu'a-t-il fait aprés? 13. A quelle heure Mérimée s'est-il réveillé? 14. Qui était auprés de son lit A ce moment-la ? 15. Combien de temps lui a-t-il fallu pour s'habiller ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

zt. After asking Mérimée several times whether he had all he needed, Peyrehorade wished him goodnight. 2. At that moment two men passed who were speaking Catalan in a loud voice. 3. Mérimée had been in Roussillon long enough to understand nearly everything they said. 4. "I must wish the statue good evening," said the taller of the two. 5. Mérimée saw him throw something, and immediately the Catalan placed his hand on his head with a cry of pain. 6. He had thrown a stone, which rebounded from the statue and punished him for the insult. 7. Mérimée laughed heartily and fell asleep. 8. When he awoke, M. de Peyrehorade was at one side of his bed and a domestic at the other. 9. "It is eight o'clock, and

you are still in bed," said Peyrehorade; "I have been up since six o'clock." 10.. He told Mérimée that it would be bad for him to sleep too much at his age. 11. The Parisian went down into the garden and found a wonderful statue before him.

VINGTIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

1. De quel village la statue porte-t-elle le nom, d'aprés M. de Peyrehorade? 2. Quelle sorte de ville était Bouleternére origiairement, d'aprés M. de Peyrehorade? 3. Qui était Myron? 4. Combien de marques a-t-on apercues sur la statue? 5. Quelle était la cause de ces marques? 6. Qu'est-ce qui a interrompu la conversation de Mérimée et de M. de Peyrehorade? 7. Qu'est-ce que son fils a montré 4 Mérimée? 8. De quelle qualité de sa future femme parle Alphonse de Peyrehorade? 9. Qu'est-ce qu'il devait lui donner le lendemain? ro. Ou les Peyrehorade et Mérimée devaient-ils diner ce jour-la? rz. Quel 4ge Mademoiselle de Puygarrig avait-elle? 12. Quel jour de la semaine le mariage devait-il se faire ? 13. Qui a voulu que le mariage se fit ce jour-la? 14. Pourquoi l'a-t-il voulu? 15. A quelle heure devait-on étre prét le lendemain ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

C. THEME

t. 'You are a judge of rings," said Alphonse; " what do you think of this one? 2. I am going to give it to my betrothed tomorrow." 3. On saying this, he took a large ring from his little finger. 4. 'There are twelve hundred francs' worth of diamonds in it," he added. 5. They were to dine that day at the house of the bride's relatives; they went to the castle, about a league and a half from Ile. 6. On the way back to Ille, not knowing exactly what to say to Madame de Peyrehorade, Mérimée cried, "What, Madame, you are having a wedding on Friday!" 7. She said that if that had depended only on her, another day would assuredly have been chosen. 8. "There certainly must be a reason," she said. " Why is everybody afraid of Friday?" 9g. "It is on account of my Venus that I chose Friday,' cried her husband. to. The next day the civil marriage was to take place in the town hall and the religious ceremony in the castle chapel.

VINGT-ET-UNIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

1. Dans la partie de jeu de paume, pourquoi Alphonse a-t-il manqué la premiére balle, d'aprés lui? 2. Que fit-il de sa bague de diamants? 3. Quel a été le résultat de la partie de jeu de paume? 4. Qu'est-ce qu'Alphonse a dit a 1l'Aragonais ? 5. Qu'est-ce que l'Aragonais lui a répondu? 6. Qu'est-ce qu'Alphonse fit ensuite chez lui? 7. Qui est-ce qui a suivi le cortége? 8. Quelle nouvelle Alphonse annonce-t-il 4 Mérimée en route? 9g. Pourquoi Al-

phonse ne voulait-il pas envoyer quelqu'un a Ile pour chercher la bague? 10. Combien de cérémonies de mariage y avait-il? xz. A quelle heure sont-ils

partis pour Ile? 12. Qu'est-ce qui les attendait a Ille? 13. Pourquoi Alphonse n'a-t-il pas pu éter l'anneau du doigt de la Vénus, selon lui? 14. Qu'a-t-il demandé a Mérimée de faire ? 15. Pourquoi Mérimée ne voulait-il pas vérifier ce qu'avait dit Alphonse ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

faire une partie, play a 4. cen'est rien, it doesn't mat

game ler 2. semettre en march, set out 5. avoir lieu, take place 3. se fier a, trust 6. aimer mieux, prefer C. THEME

1. Alphonse took off his diamond ring, ran to the statue and placed the ring on its finger. 2. Then he ran to the house, washed his face and hands, and put on his new coat again. 3. Five minutes afterwards they were on the road for Puygarrig. 4. They were going to set out for the town hall when Alphonse said to Mérimée, in a very low tone, "I have forgotten the ring !" 5. "It doesn't matter," said Mérimée, "you have another ring." 6. At four o'clock, when the lunch was over, the men went walking in the park, or looked at the country-women dancing. 7. In that way they spent some hours. 8. "It is nearly eight o'clock,"" said Peyrehorade; ""we must prepare to leave for Ille." 9. Mérimée had a bad headache at Ille, and the supper disgusted him a little. 10. Alphonse said to him, 'When we get up from the table, let me talk

to you." «1. Then he said, "I do not know what is the matter with me; I cannot get the ring off the finger of the statue."

VINGT-DEUXIEME LECON

A. QUESTIONNAIRE

r. Qu'est-ce que Mérimée a entendu craquer fortement ? 2. Quwest-ce qu'il a pris pour changer le cours de ses idées ? 3. Qu'est-ce qui lui arrive pendant la lecture? 4. Comment a-t-il dormi? 5. A quelle heure le coq a-t-il chanté? 6. Qu'est-ce Mérimée a entendu alors? 7. Qu'est-ce qu'il pensait en quittant son lit? 8. Qu'est-ce qu'il fit ensuite ? 9. Qu'est-ce qu'il a entendu? to. Ot est-il allé? 11. OU était Alphonse? 12. Qu'est-ce que sa meére faisait ? 13. Qu'est-ce que son pére faisait? 14. Qui a tué Alphonse, selon sa femme? 15. Qui est-ce qui le procureur du roi a fait arréter ?

B. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

1. a demi, half 4 se rendre compte de, form 2. trouver moyen de, manage an idea of to 5. se disposer a, prepare to 3. nulle part, xowhere 6. se défaire de, get rid of C. THEME

1. Mérimée took a book by M. de Peyrehorade and fell asleep at the third page. 2. It may have been five o'clock in the morning when he heard a cock crow. 3. Then he heard heavy steps on the stairs, which he had already heard before falling asleep. 4. He tried in vain to guess why Alphonse was getting up soearly. 5. Mérimée dressed quickly and went out into the corridor. 6. He ran to Alphonse's room; it was full of people. 7. Alphonse, black

and blue and half dressed, was lying motionless on the bed. 8. His wife was on a sofa, at the end of

the room. 9g. She uttered inarticulate cries, and two strong servants could not restrain her. 10. Alphonse had been the victim of a murder. 11. Immediately Mérimée remembered the Spanish muleteer and his threat. 12. He told what he knew to the state's attorney, and the latter ordered the Spaniard arrested at once.

Idiomatic expressions made up of several words are generally explained under the last component; so tomber d'accord is defined under accord.

a to, at, on, in, by, with, or, for, around, about, until, from, against, of, according to

abaisser to lower; s'—, fall, sink

abandonner to abandon, forsake, leave behind, let go

Vabattement m. depression abattre to bring down, fell, throw down

abolir to abolish

abondant, —-e abundant

Vabord m. access; d'—, at first, previously, first; de prime —, from the very start

aborder to board, come up to, meet, reach

aboutir to end

abréger to abridge

Vabreuvoir m. watering trough

Vabri m. shelter; 4 ’— de in the shelter of, sheltered from (by)

absolu, -e [apsoly] absolute

accabler to crush

overcome,

accéléré, —e rapid Vaccés m. fit Vacclamation f. shouting accompagner to accompany, go with accompli perfect accomplir to carry out; celebrate Vaccord m. accord; tomber d’—, to reach an agreement accorder to grant, concede s’accouder to lean on one’s elbow accourir to run up, run, come at once accoutrer to accouter, fit out, dress accrocher to hang; s’—, lay hold accueillir to receive, welcome acheter to buy achever to finish Vacier m. [asje] steel Vacolyte m. acolyte, attendant acquérir to acquire, obtain acquitter to acquit; s’—, pay one’s debt (s) Vacteur m. actor Vactrice f. actress adieu good-by Vadjectif m. adjective

Vadjoint m. deputy, vicemayor «

Vadjudant m. (highest noncommissioned officer, acting as assistant to a commissioned officer, and corresponding in rank, not in function, to a) top sergeant

admirer to admire; wonder at; faire —, show admissible possible adosser to lean one’s back against; étre adossé a be leaning against adoucir to alleviate

Vadoucissement m. alleviation

Vadresse f. address, skill

adresser to address, speak; pay; s’— a apply to adroit, —e clever

Vadversaire m. opponent

Vaffaire f. affair, business, engagement, matter in hand, case; #/. business; avoir — 4 to deal with, have to do with; avoir — de have need of; faire une —, do business; ils firent leur —, they finished their business; j'en fais mon —, I'll see to them (it); se tirer d'—, get out of a difficulty

affamé, —e famished

afficher to post

affiler to sharpen

affliger to afflict

affreu—x, —se frightful

afin (de ov que) in order to, that

lage m. age; le moyen —, the Middle Ages Agé, -e aged, old s'agenouiller to kneel down agir to act; s'— de be a question of agiter to agitate, shake, disturb; s'—, struggle, be tossed about, stir about Vagonie f. death struggle agréable agreeable agur laguna (Basque) = bonjour, camarade Vaide m. assistant; — de camp aide-de-camp; f.

aid, help; étre en — 4 to help Vaiglon m. eaglet aigu, —é sharp, piercing, shrill Vaile f. wing ailleurs elsewhere; d'—, besides, otherwise, on the other hand, moreover, although aimable agreeable, pleasant Vaimant m. magnet; pierre d'—, loadstone aimer to love, like, be fond

of ainsi thus, so, in this fashion

Vair m. look, air, manner; tune; avoir l'— de to look as though, seem to; dun — gai gaily

Vaise f. ease; & son —, a V'—, at one's ease; mal a mon —,, ill at ease; adj. glad

aisément easily, readily ajourner to postpone ajouter to add ajuster to adjust, aim at Alava province of northern Spain, capital Vitoria Valcade m. (Spanish) magistrate Alcala (in Spanish, Alcala) de los Panaderos ("of the bakers"') town near Seville having 200 flour mills alentour around; d'—, around, surrounding les alentours m. neighborhood Vallée f. going; corridor, alley allemand, -e German aller to go; draw (of a chimney); s'en —, go away; allons ! va! come; beyond a doubt; comment cela va-t-il? how are your Valliance f. connection s'allier 4 to be united with allumer to light, kindle Almanza (correctly Almansa) small town in eastern Spain alors then, at that period Valtération f. change Vamande f. almond VYamant m. lover amasser to amass, accumulate; (incorrect for ramasser) pick up Vamateur m. person interested, enthusiast Vame f. soul, mind, spirit; de mon —, see nole to page 28, line 21

amen [amen]| amen amener to lead, bring (up, on), induce amer [amer], amére bitter Amérique f. America Vameublement f. furniture Vami m. friend Vamie f. friend; bonne —, sweetheart; m'—, my love Vamitié f. friendship VYamorce f. priming Vamour m. love VYamourette /. love affair amoureu-x, -se in love, loving; x. lover Vamour-propre m. self-respect, self-esteem amuser to amuse; s'—, amuse oneself, have a good time Van m. year Vancétre m. ancestor ancien, —ne ancient, old; former; plus —, ranking andalous, —e Andalusian, from Andalusia VAndalousie f. Andalusia (province in southern Spain) Vane m. ass anéantir to

annihilate, overcome lange m. angel anglais, —-e English; V?Anglais Englishman Vangle m. corner Vangoisse' f. anguish, suffering Vanimal m. beast

animer to animate; s'—, become excited Vanisette f. liqueur flavored with anise Vanneau m. ring Vannée f. year; depuis peu d'—-s of late years annoncer to announce, present, indicate, inform; show, reveal; predict; s'— pour promise to be annulaire adj. ring Vantichambre f. antechamber, anteroom Vantiquaillerie f. old trumpery Vantiquaire m. antiquary antique antique, ancient; n. m. Yelic of antiquity Antonio (Span.) Anthony Vanxiété f. anxiety apaiser to appease, placate apercevoir to perceive, catch sight of, see; s'— (de) perceive aplatir to flatten apostropher to accost rudely apparaitre to appear apparemment [-am-] apparently Vapparence f. appearance, bearing, look, show; en —, apparently l'apparition f. vision Vappartement m. apartment appartenir to belong Vappel m. roll call appeler to call; il s'appelle his name is appétissant, -e appetizing

Vappétit m. appetite Vapplaudissement m. applause Vapplication f. place appliquer to apply, fit apporter to bring; serve; preserve apprendre to learn (of), teach, tell, hear of Vapprenti m. apprentice, tyro Vapprét m. preparation appréter to dispose, make apprivoiser to tame, make sociable Vapproche f. approach approcher to approach; put (bring, draw) near; s'— (de) approach Vappui m. support; point d'—, center of movement appuyé, —e leaning appuyer to support, lean; s'—, lean aprés after, afterward: see note to page 10, line 9; d'—, according to, in, from, after; — que after; peu —,, a while later aprés-demain the day after tomorrow arabe Arabic; Arab aragonais, —e Aragonese Varbre m. tree

Varbrisseau m. shrub archéologique [-ke-] archeological Varchéologue [-ke-] m. archeologist; moins —, less of an archeologist

l'Arabe

ardent, —e blazing Vargent m. silver, money; — blanc silver money Vargile f. clay Vargot, m. slang, argot Varme f. arm, weapon armer to arm; cock arracher to snatch, wrench from, rouse, tear (away) arranger to arrange, settle; s'—, manage, shift for oneself arréter to stop; decide (upon); s'—, stop arriére back, rear; — de moi! get out of my sight ! en —, behind, to the rear Varriére-garde f. rearguard, rear Varrivée f. arrival arriver to arrive, come, happen; strike; arrivant jusqu'a carried to the point of Varrondissement m. one of the divisions of a department arroser to sprinkle, bathe Varticle m. point in question articulé, -e connected; distinct Vartillerie f. artillery Vasile m. refuge Vaspect [aspe] m. aspect, appearance aspirer to aspirate assaillir to attack lassassinat m. assassination Vassaut m. assault; donner Y'—, to make a frontal attack

Vassemblée f. gathering asseoir to seat; s'—, sit, sit down assez enough, sufiiciently; rather; fairly, satisfactorily lassiette f. plate assis, —e seated lassistant m. person present assister to be present, witness assit past def. of asseoir associer to admit as partner assommer to fell, stun assoupi, —e hushed up assoupir to make drowsy; s'—, fall half asleep assoupissant, —e soporific assuré, —e safe, confident assurément certainly assurer to assure, affirm; s'— (de) make sure (of) athlétique athletic atroce atrocious attacher to attach, fasten, lace, put on, fix, tie Vattaque f. attack attardé, —e belated atteignis past def. of atteindre atteindre to reach, overtake; strike Vatteinte f. reach attelé, -e harnessed attendre to await, wait for, wait, expect; elle se fit —, she

came late; s'— a expect; en attendant (que) while waiting (for), until, pending Pattente f. wait, expectation

Vattention ff. attention; avoir l'—- de to be attentive enough to; faire —, pay attention

attifer to adorn, bedeck

attirer to draw, attract, gain; s'—, attain; draw upon oneself

Vattrait m.: — de curiosité curious interest

attraper to catch attribuer to attribute attrister to sadden

Vauberge f. inn

Vaubergiste m. innkeeper

aucun, —€ no, none, any

Vaudace f. boldness

au dela beyond au dessus (de) above

au-devant before; — de before; aller — de to go to meet

Vaudience f. hearing; donner —, to receive Vauditoire m. audience lauge f. trough augmenter to _ increase, heighten VYaugure m. omen augurer to augur, predict aujourd'hui today; dés —, this very day Vauméne f. alms; faire"l?'—, to be charitable Vaune f. ell (about 46 3 in.

in France) auparavant before, previously auprés (de) near, nearly, with, among, over by, in comparison with aussi also, too; so, conse-

quently, as; —...que

AS ers aS

aussit6t immediately, at once, forthwith; — que as soon as

autant as much, as many, as well; aimer—, to like just as well; — que as far as, as much as; en faire —, do likewise Yauteur m. author, perpetrator Vautomne [oton] m. or f.

autumn autoriser to authorize; give reason Vautorité f. authority autour (de) around, around it autre other, else; l'un de l'—, from one another; Pun et '—, both; nous —s we autrefois formerly; d'—, former autrement otherwise avaler to swallow lavance f. advance, lead;

dt nefaa ened vance

avancer to advance; stretch out; s'—, come

forward (on), walk on; je suis trop avancé I have ventured foo far

avant before; deep; — de before; (bien) — que (long) before; en —, forward, in front; en — de in front of; si —, so deeply

Vavantage m. advantage;

avoir l'—, to be the victor

Vavant-poste m. outpost

Ave Maria m. Hail Mary (Catholic prayer)

avec with, to

Vaventure f. adventure; 4

l'—, or d'?—, at random;

la bonne —,, fortune aventureu-x, -Se adventurous avertir to warn, give warning, inform

Vavis m. opinion, (bit of) information or advice aviser to apprise, notice; s'—, take into one's head, presume, think (of) Vavocat m. lawyer, attorney

avoir to have, get, find; — faim, froid, peur, raison, soif be hungry, cold, afraid, right, thirsty; elle a sept ans, she is seven years old; il n'a rien, nothing is wrong with him; il ya there is, there are; ago, for (of time); je ne Sais ce que j'ai I don't know what's wrong with me; malgré que j'en aie inspite of myself; qu'yat-il? what is the matter ?

avouer to avow, admit, confess

Vaxiome m. rule azuré, —e azure, blue

la babine lip (of animal) chap

Baetica town on banks of

the Guadalquivir

le bagage baggage, luggage; pour tout —, as my entire baggage

la bagatelle trifle

la bague ring

la baguette rod; mener 4 la —, to rule with an iron

hand

bah ah! stuff and nonsense !

bai, -e bay

bai, jaona (Basque) yes, sir le baillement yawn bailler to yawn la baionnette bayonet baiser to kiss baisser to lower, cast down; se —, stoop la baji (Gipsy) fortune; see note to page 18, line 4 le bal (pl. bals) dance balafrer to slash le balai [-e] broom balancer to swing; se —, sway balayer to sweep balbutier [-sje] to stammer le balcon balcony la baliverne nonsense la balle bullet, ball le ballot bale le bane [ba] bench la bande band; _ expanse; crowd; side (of ship) bander to bind up la bandouliére shoulder belt; en —, slung over his shoulder

la banniére banner baptisé, —-€ baptized la bar lachi (Gipsy) loadstone baragouiner to murder (a language) barbare barbarian la barbe beard barbu, —e bearded Barcelone Barcelona Bari Crallisa (Gipsy) = grande reine la barque boat le barratcea see noie io page 31, dine 31 la barre bar le barreau bar la barriére barrier, railing le bas lower part; stocking bas, —se adj. or adv. low, in a low tone, down; a — de down from; au — de below; en — de down from; 1a-—, yonder, over there; tout —, in a low voice basané, —-e tanned le bas-empire late Roman empire basque Basque; le Basque Basque; tambour de —, tambourine le bassin basin Bastia seaport in noriheastern Corsica, largest town on island Bastuli-Peeni Iberian race (Basiuli) on southern coast

of Spain, intermingled with Phenicians (Lai.

Peni)

la bataille battle, battle array le bataillon battalion

le batiment building; vessel batir to build le baton stick, piece of wood, cudgel, club le battement clapping la batterie battery battre to beat, strike; se —, fight le bavard chatterer Baztan river in the western Pyrenees, near France, continuation of the Bidas-

soa béant, —e wide open beau (bel before vowels), belle beautiful, fair, handsome, lovely, good, fine; avoir — + inf. in vain; de plus belle louder or more forcibly than ever beaucoup much, many, very much la beauté beauty la béche spade le beignet fritter Bellum Hispaniense one of

three anonymous supplemenis to Cesar's Commentaries; iells of

Struggles in Spain befween Caesar and Pompey's party, ending at Munda

le Bengale Bengal; rose du —, China rose, blush Tose

le béret Basque woolen cap, tam-o'-shanter

le berger shepherd

la bergére shepherdess

la besace leather bag, scrip

ee

se

les bésicles 7. spectacles le besom need; au —, in case oi need; avoir — de to need Ia béte animal, beast; fool béte foolish, Silly, stupid la bétise nonsense, stupid thing, folly la bibliothéque library le bien good; kind act; property bien well, very, really, quite, many, much, very much, ceriainly, fully, perhaps, readily, closely, carefully, indeed, to the point, gladly, heartily; —! very well ! all nght !

—, in any event; — des many; — du (de la) much; — que although; eh —, well; je vous le disais —, I told you so; ou —, or in-

deed, or, or else; ou —...0u —, either...

or; se trouver — ici to like it here bienvenu welcome; soyez le —, welcome le bijou jewel le billot block bimm hans!

la Biscaie [biskai] Biscay (province of orikern Spain, capiial Bilbao) le bissac Knapsack, wallet

(2335-1362) queen of Casiile, married im 1353 and ikree days laicr abandoned by Pedro ike Crud, io whom ker deaik kas been impuied blasé sur weary of le blessé wounded person blesser to wound la blessure wound bien, —e bine blendire bluish se blottir to crouch la Bohéme the Gipsies, Gipsydem; see moiz ia page

noic ia page 18, line 3 boire to drink; donner 4 —, give a drink le bois wood ja boisson drink la boite box, (watch-)case

le bonheur happiness; par —, luckily le bonhomme (//. bonshommes) grotesque figure le bonjour good day le bonnet cap le bonsoir good night le bord edge, border, bank; a—, on board; par dessus le —, overboard border to border, skirt borgne one-eyed borner to limit la botte boot, bundle la bouche mouth la boucherie butchery, butcher's shop bouder to sulk, be angry with boudeu-r, —se sulky la bouffée puff, whiff bouger to move la bougie candle bouillant, —e boiling hot «le bouillon bubble, stream bouillonner to bubble le boulet cannon ball bouléverser to upset, tear

up Boulternére (should be Bouleternére) village

near Ill-sur-Tét; see note to page 111, line 21

le bourg [bur] small town

bourgeois, —e citizen's; 7.

m. Civilian

la bourre wad; charge; see note to page 81, line

la bourrique donkey

la bourse purse

la boussole compass le bout end; bit; au — de asl) roet. Later eapousser a—, to drive too far la bouteille bottle la boutique shop le bouton button boutonner to button la boutonniére buttonhole le brancard stretcher la branche branch Brantéme, Pierre de Bourdelles (1535-1614), author of short stories le bras arm; 4 longueur du —, at arm's length; sur les —, on his hands brave brave, worthy, good; mon —, my good fellow, old fellow; . m. brave man; bravo, hired assassin bravo ! applause bravo !

la bravoure courage la bréche breach bref, bréve short, curt bref adv. in a word la bride bridle; tourner —, to turn back brider to bridle le brigadier (cavalry) corporal brillant, —e bright, brilliant briller to shine la brioche blunder la brique brick le briquet flint and_ steel, lighter briser to break, break down broder to embroider brosser to brush; se —, brush up brouiller to mix up; se —

avec get into trouble with, quarrel with les broussailles f. #/. bushes broyer to shatter le bruit noise, clash, sound brfler to burn, consume brumeu-—x, —se overcast brun, —e brown, dark brusque rude, abrupt brusquement brusquely, short, abruptly, rudely brutal, —e bestial, brutish bruyant, —e noisy bulbeu—x, -se bulbous buon giorno, fratello (Jtal.) good day, brother bus see boire le buste bust but see boire le but goal, purpose le butin booty le butor bumpkin, awkward

clown & ca see cela ¢a here; come! — et la

here and there la cabane cabin le cabaret tavern le cabinet office, private room Cabra (la sierra de) a mountain range some 40 miles southeast of Cordova se cabrer to rear le cabri kid Cachena (la plaine de) imaginary place in the neighborhood of Cordova cacher to hide

le cachot dungeon le cadavre corpse le cadeau present Cadix [-diks] Cadiz (seaport in southern Spain, on the Atlantic) le cadran dial, face le café coffee; café le caillou pebble la caisse tank, case le caisson ammunition wagon le calcul [kalkyl] calculation calé see calés la caléche open carriage le calecon drawers caler to prop up calé(s) (Gipsy) Gipsies (literally ‘ blacks ’) le calicot calico le calife caliph calli (Gipsy fem. sing.; cf.

calés) Gipsy calme calm; x. m. calm, quiet

le, la camarade comrade

le caméléon chameleon

le camp [ka] camp; side

le campagnard country person

la campagne country; campaign; field; dans la —, across country; se mettre en —, to begin a campaign, set out

la canaille riffraff

le canapé sofa

canarder to snipe, fire

shots from shelter

le canari canary bird

le candilejo (Span.) little lamp

le Canigou mountain in department of P-yrénées-Orientales, last high peak of eastern Pyrenees, with celebrated view

le canon cannon, barrel

le canonnier gunner

le canot canoe

le canton canton (subdivision of an arrondissement)

le capitaine captain; tain

la capitale capital city

le caporal (Corsican) corporal (official originally elected by a council and later hereditary, who administered justice in most Corsican communes); famille caporale family of corporal rank

les caporali (Jéal.) = caporaux;

chief-

see caporal

la capote (military) cloak, overcoat

le caprice caprice; passing

fancy, sweetheart la captivité captivity le capuchon hood car for le caractére character, distinction la carchera [-rke-] (Corsican) cartridge belt la caresse caress; kindness caresser to caress,

fondle Carmen [karmen] see note to page 18, line 5 Carmencita (Span.) diminutive of Carmen le carnage slaughter

le carnaval carnival carré square

le carreau square

la carriére career

la carte card, map; bill

le carton pasteboard

la cartouche cartridge, case (for coins)

le cas case; conduct; event; faire — de to attach importance to, take notice

of

casser to break, smash, break down; se —, break

la cassie acacia les castagnettes f. pl. castanets castillan, —-e Castilian; le Castillan Castilian catalan, —ne Catalan, relating to Catalonia; le Catalan Catalan la Catalogne Catalonia (province in Spain, capital Barcelona) catholique Catholic causant, —e talkative la cause cause; 4 — de because of, for the sake of causer to cause, give; converse, talk (about) la cavalerie cavalry le cavalier horseman, rider, cavalryman ce this, that, it; he, she ce (cet, cette, p/. ces) this, that (adjective) ceci this céder to cede, yield, make over

le cédre cedar; see note to page 100, line 13 la ceinture belt, girdle le ceinturon sword belt cela that; abbreviated ca célébre renowned celle see celui celtique Celtic celui (fem. celle, p/. ceux, celles) he, him; this, that; the one; —- ci the latter, this one, one;

— -la the former, that one, the other la cendre ashes (also in pl.) cent one hundred la centaine about a hundred, some hundred la cépée tuft of shoots cependant however, nevertheless, and yet, meanwhile le cerceau hoop le cercle circle, band la cérémonie ceremony certain, —e sure, certain; a, some; — jour one day certes certainly la cervelle brain(s); briler (faire sauter) la —, to blow (a man's) brains out César Julius Cesar (102 ?- 44 B.C.) Roman general and dictator la cesse ceasing cet see ce ceux see celui chacun, —e each, everyone le chagrin sorrow, vexation la chaine chain la chair flesh; meat

la chaise chair le chale shawl la chaleur heat le chambellan chamberlain la chambre room; robe de —, dressing gown le champ [Sa] field; sur le —, at once le champion contestant chanceler to stagger la chandelle candle le changement change la chanson song le chant song, chant chanter" to sing; say (mass); crow chantonner to hum Chapalangarra imaginary Spanish soldier le chapeau hat la chapelle chapel; death chamber (condemned Spanish criminals were kept in the prison chapel from sentence until execution) chaque each le chardon thistle la charge charge, load; duty; attack chargé, —e laden, full charger to charge, load, take, fill; order; se — (de) take care (of), take upon oneself le chariot cart Charlemagne (about 742- 814) founder of the Holy Roman Empire; known to the French peasantry as a hero of medieval legend

charmant, -e charming, delightful le charme charm charmer to,charm la charogne carcass la charte charter (i.e. the Charte constitutionnelle de France, granted by Louis XVIII in 1814 and revised to include complete religious toleration, etc., in 1830) la chasse hunting, chase la chasse shrine; comme une —, fit to kill

chasser to chase, dispel le chasseur hunter le chat cat la chataigne chestnut le chataignier chestnut tree le chateau country house la chatte cat chaud, —e warm, hot; faire —, to be hot le chaudronnier tinker chauffer to get hot chausser to put on (wear)

shoes

le chebec xebec (small threemasted Mediterranean craft) ‘

le chef chief, superior officer, leader, commander; — d’ceuvre masterpiece; en —, the officerin command

le chemin way, road; aprés un bout de —, after going a certain distance; voleur de grands —s highwayman

la cheminée chimney, fireplace

cheminer to go on one’s way la chemise shirt, chemise le chéne oak; see vert cher, chére dear; mon —, my dear friend chercher to search (for), look for; get; try; aller —, to get chéti-f, —ve weak le cheval horse; 4 —, on horseback; fer de —, horseshoe la chevalerie chivalry la chevelure hair Cheverino see note to page 88, line 3 le cheveu hair; i. hair; tiré par les —x farfetched la cheville ankle la chévre goat le chevreuil roebuck le chevrier goatherd la chevrotine buckshot chez at (to) the house (home, shop) of, with, in the room (country, shop) of, etc.; — eux at home; de — nous from our village (country) le chien, la chienne dog le chiffon rag chiné, —e watered chipe calli (Gipsy) Gipsy language chirurgical, —-e surgical le chirurgien surgeon; —major regimental surgeon le choc blow, shock le chocolat [Sokola | chocolate

le cheeur [kcoer] choir choisir to choose, select le choix choice; pleasure choli for joli choquer to shock la chose thing; autre —, something else; bien autre —, quite different things; peu de —, a

small matter; quelque —, m. something, anything le chou cabbage chrétien [-tjé] Christian; le Chrétien Christian; mourir en —, to die a Christian death; vieux —, of an old family (not descended from converted Moors or Jews) la chufa (Span.) the edible root of a kind of sedge la chute climax la cicatrice scar le cidre cider; pommier a —, cider apple tree le ciel (pl. cieux) sky, heaven; part of the world le cierge wax taper le cigare cigar le cimetiére cemetery la circonstance circumstance(s), juncture le cirque circus, amphitheater le ciseau: — a froid cold chisel ciseler to chisel, emboss citer to mention le citoyen, la citoyenne citizen clair, —e clear, light (color)

la clairiére clearing la clameur shouting claquer to rattle, crack la clarté light classique classic; see note to page 113, line 4 la clé or clef [kle] key le clergé clergy la clientéle dependents

le clignement winking; —s d'yeux winks cligner to wink; — (de) Poeil wink

le climat [klima] climate le clin wink, twinkling la cloche bell clopiner to limp clore to close; nuit close quite dark la cocarde cockade le cocher coachman le coeur heart; courage; de bon (tout) —, heartily, vigorously; homme (gaillard) de —, courageous man (fellow), proud man, man of spirit; joli —, lady's man; rester sur le —, to rankle within le coffre chest, box; —-fort strong box, safe coi, coite quiet coiffé, —e with one's hair dressed; — de wearing on his (her) head coiffer to put on the head, put in the hair le coin corner le col collar la colére anger, wrath; en—, angry; adj. choleric, irascible

la le

le le

la

le

le

le

le

le

le

Coll (Jean) see note to page 95, line'25

collation light meal

collége college; see note to page 18, line 12

collégue colleague

collet collar (of a coat)

Collioure small seaport in Roussillon, noted for its wines

colonne column

colorer to color; se —, become colored

combat fight, struggle, battle

combattant combatant

combattre to fight

combien how much, how many

comble height

commander to order, command

comme as, when, like, how, as if, though, such as, as well as

commencement beginning

commencer to commence, open

comment how, what! — s'appelle (se nomme)-til? what is his name?

— cela how is that ?

commentaire commentary; les Commentaires de César Cesar's Commentaries (on the Gallic and Civil wars; editions of them frequently include

duel,

the " Bellum Hispaniense ")

commerce business; faire —, to trade

la commére godmother, gossip, comrade (cf. note to page 28, line 12) old woman commettre to commit la commission errand, re-

quest

commodément comfortably; étre —, to be at ease

commun, —e common la commune township communiquer to lead la compagnie company; la bonne —,, society le compagnon companion la comparaison comparison le compére godfather; friend; see note to page 28, line 12 se complaire 4 to take pleas-

ure in la complaisance good nature complet, compléte complete le compliment compliment; faire son —, to congra-

tulate complimenter to praise le complot plot

comprendre to understand, heed

compromettre to compromise

compte [k5nt] count, account; asa -boni. =, cheaply; se rendre — de to realize, determine exactly; sur le — de concerning

compter to count; intend, expect, rely; 4 pas

comptés with slow steps

le comptoir counter le comte count concentré, —e violent, utter concevoir to conceive la concision brevity conclure to conclude concurremment [-am-] together condamner to condemn le conducteur driver conduire to conduct, lead, take, bring, accompany le céne cone; exterior la conférence lecture, con-

ference le confesseur father-confes- . sor la confession confession; —!

a confessor !

la confiance confidence la confidence confidential remark; faire des —s to confide in confier to entrust; confide confire to conserve le confiseur confectioner confisquer to capture la confiture preserves, jam confondre to confound, confuse; intertwine; se —, mix la conformation: défaut de —, physical defect conforme accordingly confus, —e confused la confusion embarrassment le congé leave la conjuration spell conjurer to conjure, call

up

conspiracy;

la connaissance acquaintance; consciousness; figure de —, familiar face; sans —, unconscious

le connaisseur expert connaitre to be (become) acquainted with, know; se — en be a judge of, be an expert in connu, —e known conquérir to conquer, attain consacrer to dedicate le conscrit conscript le conseil counsel, council; pl. advice conseiller to advise conséquent, —e consistent conséquent: par —, consequently, therefore conserver to preserve, retain, save considérable important la considération _consideration, respect; reason considérer to look at la consigne orders consommé, —e expert constamment constantly consterner to dismay la construction building construire to construct, build contagieu—x, —se contagious le conte tale contempler to plate, look at la contenance bearing, appearance contenir to contain, hold, restrain

contem-

le

le

le

la

content, —e contented, satisfied, pleased, glad

contenu contents

conter to tell, recount, tell of; en — de toutes les couleurs try to win (them) by talking all sorts of nonsense

contigu, —é adjoining

contour form

contraindre to force

contraire contrary, opposite; au —, on the contrary

contraste contrast

contre against, contrary to; at, toward, behind, on, with

contrebande smuggling; contraband, smuggled goods

contrebandier smuggler

contre-cceur unwillingly

contre-coup recoil

contredire to contradict

contrée country

contrefort spur (of ¢ mountain-chain)

contre-marche (now written contremarche) countermarch

contribuer to contribute, add

convaincre to convince

convenable proper, suitable

convenance convenience, material advantage; mariage de —, marriage for money or position

convenir to suit, be best; agree, admit

le or la convive guest la convoitise greed le coq rooster, cock coquet, —te coquettish la coquette flirt la coquille shell le coquin, la coquine rogue,

unprincipled person, scoundrel

le corbeau raven

la corbeille basket; bride's

presents la corde rope, cord, line le cordon cord Cordoue Cordova (famous Spanish city in Andalu-

sia)

la corne horn :

le corps body; body of troops; — a —, hand to hand

le corrégidor (Spaz.) chief judge of a town le correspondant agent correspondre to correspond corriger to correct, punish; se — de break oneself la Corse Corsica corse Corsican; Corsican Corte [-te] town in the center of Corsica le cortége procession la céte rib; slope, coast; rire 4 se tenir les —s to split one's sides laughing le c6té side, direction; a — de alongside of, beside; de —, to (on) one side; de son —, on the other hand; du — de towards; toward that part

le Corse

of; d'un autre —, on the other hand le coteau hillock le coton cotton la cotonnade cotton goods le cou neck; sauter au —, to throw one's arms around the neck of la couche bed couché, -e lying, lying down, in bed coucher to lay, lay down, sleep; se —, go to bed, lie down; set; aller se —, go to bed; chambre a —, be-

droom le coucher bed; — du soleil sunset le coude elbow; coup de —, push of the elbow coudre to sew couler to flow, sink la couleur color la coulisse groove; wings (theater); faire les yeux en —, to glance side-

wise

le coup blow, stroke; “haul”; shot; — dil glance; a deux —, double-

barreled; boire un —, to take a drink; pour le —, for once; tout a —, suddenly; tout d’un —, all at once coupable blameworthy, to blame couper to cut, cut off, slash, cut up le couplet stanza la cour court, yard courageu—x, —se courageous

courber to curve, bend le coureur runner courir to run; bein la couronne crown, wreath couronner to crown le cours course la course course, ride, race, journey, walking about; fight; a la —, by running; au pas de —, at the double quick; se mettre en —, to start out le coursier race horse court, —e short, brief; pour le faire —, in short le courtisan courtier le cousin, la cousine cousin Coustou family of French sculptors, the best known of whom was Nicolas Coustou (1658-1733); Statues in gardens of Tuileries and Versailles le couteau knife cotiter to cost; involve la coutume habit(s); de —, usually le couvent convent le couvert shelter; 4 —, sheltered, from cover la couverture cover, blanket couvrir to cover, thatch; se — de put on cracher to spit craindre to fear la crainte fear crainti-f, —ve terrified le craquement cracking, creaking craquer to crack, creak le crayon pencil

la créance credence le créancier creditor le créateur creator le crédit influence; credit le credo [kredo | creed le crépe crape crépu, —e curly le crépuscule twilight . creuser to dig le creux hollow

creux, creuse hollow crever to burst; die (of animals or contemptuously) le cri cry, scream, shout crier to cry, scream, shout; creak le crin horsehair critiquer to criticize le crochet hook croire to believe, think; se —, think oneself, feel croiser to cross, fold le croiseur cruiser croitre to increase la croix cross (see note to page

87, line 16); faire la —, to make the sign of the cross

la crosse butt-end

la croupe croup; (porter) en —, (to carry) behind one (on horseback)

la cruauté cruelty

le cuarto Spanish copper coin, no longer minted, worth about ? cent

le cuervo (Span.) raven; Venta del —, Raven Inn

le cuir leather

la cuirasse breastplate

cuire to cook, bake

la cuisine kitchen la cuisse thigh cuit, -e: terre —e terra cotta le cuivre copper culbuter to upset, overturn la culotte breeches le culte religion; liberté des —s religious freedom cultiver to cultivate le curé priest, curé curieusement inquisitively curieu—x, —se curious; interesting la curiosité curiosity; de —, inquisitive cursif, —ve running

daigner to deign le daim fallow deer le dais canopy; see note to page 92, line 5 la dame lady; Notre-Dame Our Lady le damier checkerboard le dancaire (Span.) gambler (who places other

people's money) danois, -e Danish dans in, into, to, on, at danser to dance; les faire —, play dance music for them; have them dance le danseur, la danseuse dancer davantage (the) more, further, any better de of, from, with, about, by, to, at, on, in, for,

among; than (with numerals); some (partitive) débarrasser to rid le débat discussion débattre to debate; se —, struggle déboucher to uncork debout upright; up; se tenir —, to remain standing débrider to unbridle le débris remnants, wreckage le début start ; deca this side of; this way décamper to be off décapiter to behead la décharge discharge décharger to unload; se —, empty déchiqueter to hack apart déchirant, —e piercing déchirer to tear décider to decide, decide upon; décidé a ready to; se —, be decided, make up one's mind; — de decide décontenancer to disconcert découplé, —e strapping le découragement discouragement décourager to discourage; se —, lose courage la découverte discovery découvrir to discover, find le décret decree décrire to describe dédaigner to disdain dédaigneu-—x, -se disdainful

le dédain disdain dedans inside, within; en —, within; la-—, in it, in there dédier to dedicate dédire: s'en —, to break one's word la déesse goddess défaillant, —e faltering défaire to undo, open, unpack, remove; se —, dispose (of) le défaut fault, defect défendre to defend, forbid; je ne pus m'en —, I could not refuse (help) la défense defense; légitime —, self-defense le défi challenge, defiance défier to defy, dare, challenge; se — de distrust définir to define, describe défoncer to smash dégagé, —e indifferent, free and easy le dégagement disengagement; salle de —, retiring-room dégager to set free dégainer to unsheathe (one's sword) dégénérer to get worse dégofiter to disgust, revolt la dégradation reducing to the ranks dégrader to reduce to the ranks

le degré degree, step déguiser to disguise dehors (07 en —) outside; en — de outside of déja already

déjeuner to lunch le déjeuner lunch dela beyond; that way; au — de beyond; deca et —, back and forth délicat, -e delicate, difficult, critical délivrer to free demain tomorrow la demande request, offer of marriage demander to ask, ask for, beg (pardon); se —, ask oneself, wonder la démangeaison itching démanger to itch; hurt le démélé difficulty se démener to work hard démesurément excessively, very widely demeurer to remain, stay, accrue to, live demi, —e half; 4 —, halfway, commonplace la demi-douzaine half dozen la demi-heure half hour la demi-lieue half league demi-mort, —e half dead la demoiselle young lady, unmarried girl le démon devil la démonstration show démontrer to demonstrate dénicher to take from their nest dénoncer to inform against dénoter to show la dent tooth; sous la — de from the bite of la dentelle lace le départ departure, parting le département department

(France is divided into go departments) dépasser to pass beyond dépeindre to depict dépendre to depend les dépens [depd] m. pl. expense dépenser to spend déplaire to displease déployer to unfold, stretch out, display déposer to put down, lay la déposition testimony; dethronement le dépé6t depository, supply dépouiller to strip dépourvu, -e destitute, lacking depuis from, since, for, after, afterwards; — que since déraciner to uproot déranger to disturb, interfere with derni—er, —ére last dérober to steal derriére behind; from behind; par —, behind dés from, ever, since, after; — aujourd'hui this very day; — demain not later than tomorrow; — le lendemain the very next day; — lors from that time on; — que as soon as désagréable disagreeable désarmer to

disarm le désastre misfortune le désavantage disadvantage descendre to descend, alight, get down, land,

go or come down, go off (guard) désert, —e deserted désespéré, -e desperate, disheartened désespérer to despair; désespérant disheartening; excessive le désespoir despair, scene of despair déshabiller to undress désigner to designate, call, mean désoler to grieve deeply le désordre disorder désormais henceforth; from that time on dessécher to dry le dessein purpose, intention le dessin drawing dessiner to design, form,

draw

dessous below, underneath; en —, below; avoir le —, to have the worst of it

dessus above, over, over (on) it; au-— de above; la-—, thereupon, forthwith; concerning that; par-—, over le destin destiny destiner to intend (for), assign (to) le destructeur destroyer le détachement squad détacher to detach; se —, stand out, come off la détente trigger déterminer to persuade le détour detour, side trip, turn

détourner to turn away; se —, make a detour, push détremper to soak détruire to destroy, ruin la dette debt le deuil mourning

deux two; — a —, two by two; en —, double; piquer de — (éperons

understood) to set (both) spurs to one's horse; tous (toutes) (les) —, both deuxiéme second devant before, in front ot; au-— de to meet développer to develop; justify more fully devenir to become; que devient-il what is becoming of him?

deviner to guess, discover; imagine; determine dévisager to stare out of countenance deviser to chat devoir must, ought, to owe, will; be to, be destined to; can le devoir duty, obligation; se mettre en — de to set about le dévolu claim; jeter son — sur to have designs upon dévorer to devour, eat ravenously, swallow dévot, —e devout dévotement devoutly le dévouement devotion le diable devil; — de fille fiendish girl; donner au

—, to consign to the devil, curse; se donner au —, be at one's wits' end la diablerie deviltry, devilish device diabolique diabolical, devilish le diamant diamond la diane reveille, waking signal le dictionnaire dictionary le dicton saying le Dieu God; bon —! great heavens ! mon —, heavens ! well; par —, I assure you différemment [-am-] differently difficile difficult, hard to please difficilement culty digne worthy la diligence stagecoach le dimanche Sunday diminuer to lessen, fall off, relieve la diminution reduction diner to dine le diner dinner Dioméde see note to page 113, line 3 dire to say, tell, talk, speak of, call, report, proclaim; a vrai —, to tell the truth; au — de according to; c'est 4 —, that is (to say); se —, describe oneself as; vouloir —, mean diriger to direct, supervise,

with diffi-

turn, point, steer, guide; se —, go, be bound discuter to discuss disparaitre to disappear la disparition disappearance disperser to scatter dispos, —e active disposer to arrange, prepare; se —, get ready la disposition inclination, tendency disputer to dispute; se —, quarrel (over) le disque disk la dissertation study, treatise distinguer to distinguish, descry la distraction absent-mindedness distraire to distract, divert distrait, -e absent-minded distribuer to distribute divers, —e various le divertissement amusement la

divinité divinity la divisa (Span.) = cocarde cockade divulguer to make known dix [dis] ten dixiéme tenth dix-neuf nineteen la dizaine some ten le doigt [dwa] finger dois see devoir domestique domestic, tame; . m. & f. servant le domicile dwelling le dominicain Dominican (order of preaching friars formed by St. Dominic im 1215) le dommage pity

don (Span.) Don (title used only before tirst name; formerly restricted to men of high rank, but now used more extensively); seigneur —, Mr.

donc ([d5], in liaison and for emphasis [d5k]) so, then, hence, therefore; please

donner to give, offer, bid; play; make; bear; ap-

point; — de mon sabre (couteau) drive my sword (knife); — sur

(dans) open upon dont of which, whose, with (in, on, at, to) which; — était Pastia of whom Pastia was one doré, —e gilded, golden dorer to gild dormir to sleep Dorothée Dorothea le dos back la dot [dot] dowry doucement sweetly, gently, gradually, quietly la douleur pain, sorrow; lit de —, sick-bed le douro (Span. duro) silver dollar le doute doubt; mettre en —, to suspect douter to doubt; se — (de) suspect douteu—x, —se in doubt doux, douce sweet, gentle, mild, soft, agreeable la douzaine dozen douze twelve, a dozen le dragon dragon, dragoon

le drap cloth le drapeau flag la draperie drapery dresser to raise la drogue drug droit, -e straight, right, erect; tout —, straight on; 2. f. right hand le droit right; a bon —, by good right, with good

reason; faire — 4 to grant (a request)

le dréle scoundrel, rascal; — de queer

druidique Druidical, ancient Celtic dai (past part. of devoir) due le duc duke le ducat ducat (old Spanish coin; gold = about $2.25; silver = about $1.05) diiment properly dur, —e hard, harsh, resistant la durée duration durer to last la dureté hardness, harshness Dyrrachium ancient city in

Illyria, now Durazzo, Albania E eau f. water; — de Cologne cologne; —--de-vie

brandy s'ébahir to be amazed Vébéne f. ebony éblouir to dazzle écarlate scarlet; x. f. scarlet cloth

écarquiller to open wide écarté, —e out of the way écarter to turn aside, throw back; s'—, step aside Péchalas m. pole, prop lPéchange m. exchange échanger to exchange Véchantillon m. sample échapper to escape, fall, let fall, let slip, run away; faire —, arrange the escape; laisser —, emit, not to repress; s'—, escape (with a) Vécharpe f. scarf (worn by mayors on duty) Ecija town 35 miles south of Cordova éclaircir to clear up éclairer to light, light up clear up Véclat m. splinter; _ brilliancy, burst éclatant, —-e shining, brilliant éclater to burst, be given vent to Vécole f. school écorcher to skin, flay écouler to run out; s'—, elapse écouter to listen (to) écraser to crush, smash Pécrevisse f. crawfish; Redcoat s'écrier to cry, exclaim écrire to write, write down Pécriture f. handwriting VYécu m. shield; crown (former coin worth 3 or 5 francs) lécurie f. stable

effacer to efface; s'—, disappear effarer to frighten effaroucher to scare effecti-f, —ve in effect, for practical purposes effectuer to

accomplish Veffet [efe] m. effect, impression; en —, in fact, indeed s'efforcer to try, strive Veffraction f. breaking in effrayant, —e terrifying effrayer to frighten; s'—, be frightened Veffroi m. terror effronté, —e shameless, bra-

zen effroyable horrible également equally, likewise

VYégard m. regard, consideration; a I'— de in regard to

égarer to mislay, lose; s'—, get lost

léglise f. church; étre d'—, to go into the Church, be a priest

égorger to cut the throat of lEgypte f. Egypt; the Gipsies, Gipsy affairs; see note to page 18, line 3 eh: — bien well ! I say!

élancer to throw; s'—, leap, gush forth, pounce, spring ; élargir to widen; s'—, widen out 'élégamment elegantly élégant, -e elegant; ». m.

dandy

élevé, —e elevated, high élever to raise, erect, bring up; s'—, rise, lift, come Elizondo village in Basque country, about 30 miles north of Pampeluna elle she, it éloigné, -e distant, far, absent éloigner to remove, keep apart; s'—, go away, move away, leave, withdraw Elzévir family of Dutch printers (1583-1680), famous for books of small format in beautiful type VYémanation f. odor, effluvium Vembarcation f. boat Vembarquement m. embarcation, shipment embarquer (07 s'—) to embark, take ship Vembarras m. embarrassment, trouble embarrasser to embarrass, puzzle; make heavy; s'—, have difficulty embobeliner to wheedle, get around Vembrassement kiss embrasser to embrace, kiss VYembrasure f. embrasure, opening in fort for cannon VYembus-

cade f. ambuscade; tendre des —s to set a trap embusquer to ambush; s'—, lie in ambush

embrace,

emmener [G@mone] to lead (take) away, carry off, bring back lémotion f. feelings, concern émoucher to drive away the flies s'emparer (de) to seize, take charge of empécher to prevent, keep out; s'— de avoid, help Vempereur m. emperor VYemphase f. emphasis Vemplacement m. location, site Vemplette f. purchase emplir to fill Vemploi m. duty; use employer to use, spend empoigner to grasp, get emporter to carry off, bear away, take; l'—, win empreint, —e (past part. of empreindre) imprinted VYempreinte mark, print empressé, —e eager VYempressement m. eagerness; avec —, promptly s'empresser (de) to be eager, hasten, hurry, press (throng) about ému, —e moved en some, any, of it, of him (her, them, one), with (of, by, for, from, to) it, on this account en in, as, like, at, while, by, on (often not needed in English when it precedes a present participle) Venceinte f. inclosure; mur d'—, city wall

Vencens m. incense encenser to offer incense enchanté, —e charmed enchasser to set

Venclos m. inclosure encombrer to obstruct,

block; load encore still, again, also, yet, besides; longer; — un another; pas (point) =, not yet encourir to incur, undergo endormi, —e asleep endormir to put to sleep; s'—, fall asleep

Vendroit m. place

l'énergie f. force énergique active énergiquement vigorously

Venfance f. childhood

Venfant m. & f. child; bon

—, good natured Venfer m. hell s'enferrer to run upon (@ sword) and be transfixed enfin at last, finally, after all enflammé, —e burning enflammer to set on fire enflé, —e swollen enfoncer to sink, drive in, thrust, press on; s'—, sink down; s'— dans go far into the interior of enfourcher to straddle, bestride

s'enfuir to run away, flee

engager to engage, allure, urge; s'—, enlist enivrer [Gnivre] to intoxicate

enjamber (par-dessus) to stride (over) enjoleu-r, —se wheedling, winning VYenlévement m. carrying off enlever to take away, carry off, remove ennemi, —e hostile; n. m.

& f. enemy Vennui [dnyi] ennui, borédom, tediousness, tiresomeness, vexation, bore ennuyer [dnyije] to weary, bore, annoy; s'—, be bored énorme enormous; serious emrager to enrage, be mad, be furious enricher to set with enréler to enroll; admit enroué, —e hoarse Venseigne f. sign ensemble together ensorceler to bewitch Yensorcellement m. bewitching ensuite then, afterwards s'ensuivre to follow entamer to cut into :

VYentendeur m. hearer, 4 bon —, salut a word to the wise is sufficient entendre to hear, understand, listen to; s'—, come to an understanding; bien entendu (que)

of course; faire —, utter; se faire —, be heard; make oneself understood

enterrer to bury

entété, —e obstinate Venthousiasme m. enthusi-

asm

entiché, —e devoted

enti-er, —ére whole, complete

entiérement entirely

entonner to strike up, begin to sing

entourer to surround

entrainer to drag, lead (to); persuade

entre between, in, at;

d'—, of, among; — eux, together

entrecoupé, -e unsteady, broken

Ventrée f. entrance, entering

entrelacer to clasp

entrer to enter; — dans

enter; faire —, get in entretenir to entertain, think over lentretien m. conversation Yentrevue f. interview entr'ouvert, —e partly open envelopper to _ envelop, wrap up, cover envers towards, to lenvie f. desire; avoir — de to feel inclined to, wish, want envier to envy environ about environner to surround les environs m. vicinity; suburbs envoyer to send; hurl épais, —se thick épargner to save; s'—, escape

lépaule f. shoulder VYépaulement m. breastwork Pépée f. sword épeler to spell out Véperon m. spur Vépi m. ear (of grain) épicer to spice lépingle f. pin lépinglette f. priming wire (brass pin formerly used for cleaning the touch-hole through which the spark passes to the powder) Vépinglier m. pin maker Vépithéte f. epithet, appellation Vépoque f. epoch Vépouse f. wife épouser to marry épouvantable dreadful épouvanter to terrify Vépoux m. husband lépreuve /. test; a toute —, endless éprouver to experience, feel épuiser to exhaust, wear out Péquivoque f. pun eraiii (Gipsy) lady Vermitage m. hermitage Vermite m. hermit errer to wander, wander about Verreur f. error, mistake Vescabeau m. stool Vescalier m. stairway Vescarpement m. steep cliff, precipice escoffier (thieves' slang) to put out of the way Vescopette f. carbine Vescorte f. convoy

Vespace m. space l'Espagne f. Spain espagnol, -e Spanish; l'Espagnol Spaniard Vespagnolette f. windowfastening Vespéce f. sort, kind, species Vespérance f. hope espérer to hope Vespingole f. blunderbuss Vespion, —ne m. & f. spy Vespoir m. hope Vesprit m. mind, wit; spirit; homme d'—, _ clever man; se remettre bien dans — de to regain the favor of Vessai m. test essayer to try; s'— avec match oneself with essuyer to wipe Vest m. east Vestampe f. engraving Estepona town on Mediterranean 25 miles northeast of Gibraltar estimer to esteem lestrade f. platform estropier to maim; murder (a language) et and établir to establish, place, settle, make; s'—, take position état m. state, condition; en — de able to, fit to; hors d'— de unable to etc. [etsetera] and so forth Etchalar (Span. Echalar) small mountain town near Elizondo, some two miles from French border

été m. summer éteindre to put out; s'—, go (be put) out éteint, —e faint étendre to stretch, spread out, stretch out; s'—, stretch oneself out, lie down étendu, —e extensive Vétendue f. extent éternel, —le eternal Etienne Stephen étinceler to sparkle Pétoile f. star; ala belle —, see note to page 12, line Io Pétole f. stole létonnement m. astonishment étonner to astonish; s'—, be astonished étouffer to stifle, smother, suffocate, choke étourdir to stun, make dizzy étrange strange .

étrang—-er, -€re strange, foreign, alien; ". m & f. stranger, foreigner étrangler to choke étre to be, go (in past tense); — a belong to, be busy (at), be connected (with); — de belong to; elle s'en fut 4 see note to page 51, line 5; quoi qu'il en soit however that may be Vétre m. being, man, creature étreindre to squeeze, clasp létrier m. stirrup

étroit, -e narrow létude f. study étudier to study Vétui m. case Pétymologie f. derivation, etymology européen, —ne [-jé] European eus see avoir Eutychés Myron name of person who had statue of Venus of Ille made s'évader to escape; faire —, aid to escape s'évanouir to faint éveillé, -e awake éveiller to awaken, arouse; s'—, awake lévénement event éventrer to disembowel s'évertuer pour to try to évidemment [-am-] evidently éviter to avoid exact, —e [egzakt] exact, punctual exactement exactly Vexamen [-@] m. examination Vexcés m. [ekse] excess excessi-f, —ve unusual excommuniquer to excommunicate exécuter to execute, carry out VYexemple m. example; par —, indeed, really; for example exercer to exercise, practise; s'—, drill; be produced

[-ven-] m.

Vexercice m. exercise; faire l'—, to drill exhiber to show Vexil [egzil] m. exile exister to be in existence, exist Vexpérience f. experience, experiment expiatoire in atonement for sin Vexplication f. explanation; dispute expliquer to explain; s'—, give an explanation Vexprés m. special messen-

ger

exprés, expresse on purpose

Vexpression f. word, expression

exprimer to express exquis, —e exquisite exténuer to wear out exterminer to exterminate extraordinaire extraordinary

Vextravagance f. excess

extravagant wild, prepos-

terous Vextrémité f. end, last resort F la fabrique factory; make; mark

fabriquer to make la face face; en —, opposite, openly; en — (de) opposite, in front (of) facile easy facilement easily, readily

la fagon fashion, way; de — a so as to; sans —, without ceremony

la faction sentry-duty; étre en — (de) or faire —, to be on guard

le factionnaire sentinel

faible feeble, weak, scanty

la faiblesse weakness

la faience earthenware

la faim hunger; avoir —, to be hungry

faire to do, make, pre-

pare, form, execute, produce, attend to, get; play; write; be, accustom, have; commit; Days, Os, pCast-wmeelves tell, ask; engage in; — si bien que succeed in; fait comme un voleur looking like a thief; elle est bien faite she has a

good figure; étre fait pour be born to; laissemoi —, let me manage;

laisser —, let one do a thing, let pass; ne — que only (with a verb); pour quoi —, why, for what purpose; que —, what is (was) to be done; se —, be made, become, be, occur

le faisceau stack; remettre en —,, to pile

le fait fact, deed; sfir de mon —, certain of what I had suspected; tout 4 —, quite

fait: si—, yes, I (you, he)

did (or it is; wsed in

contradicting a previous statement) le falbala furbelow falloir to be necessary, must; femmes comme il faut women of position, ladies; il fallait voir you should have seen; ou peu s'en faut or very near it; peus'en fallut que je I almost famé, -e famed; bien (mal) —, of good (bad) repute fameu-—x, -se famous, important, precious (ironical) se familiariser to become familiar famili—er, —ére familiar la famille family la fanfare flourish fanfaron, —ne boastful; x.

m. braggart le fantome phantom la farce trick le fardeau burden farouche wild, stern, ferocious, fierce, forbidding, sullen fasciné spellbound la fatigue weariness fatiguer to weary le fatras rubbish le faubourg suburb faut pres. of falloir la faute fault, error, transgression faux, fausse false, wrong favoriser to favor, aid in feindre to feign la félicitation congratulation

féliciter to congratulate lafemme [fam] woman, wife; prendre —, to marry fendre to split; yeux bien fendus large eyes la fenétre window féodal, —e feudal le fer iron; — a (de) cheval horseshoe; les quatre —s en l'air on her back la ferme farm ferme firm fermer to close, shut, inclose; se —, close le fermier farmer ferré, —e tipped with iron fertiliser to fertilize la ferveur fervor la féte festival, festivities, holiday; se faire une — de to look forward with pleasure to le feu fire, shot; arme 4 —, firearm; couleur de —, flaming red; coup de —, shot; faire —, to fire; lance 4 —, slow-match; me faire du —, give me a light; mettre le —, set fire; pierre a —, flint la feuille leaf

fi fie! — donc! shame on you !

le fiancé betrothed, bride-

groom la fiancée betrothed, bride fiancer to betroth fichu, —e ' done for,' 'I've got mine' le fichu neckerchief fier to trust; se — 4 trust

fier [fjer], fiére proud; great fiérement proudly la fierté pride la fiévre fever le figuier fig tree la figure face, figure figurer to appear; se —, imagine, picture le fil [fil] wire la file file, line; chef de —, leader le filet network la fille daughter, girl le filleul, la filleule godson, goddaughter, godchild le filou rogue le fils [fis] son la fin end; a la —, at last; tirer 4 sa —, to draw to

an end fin, -e fine, delicate, dainty; thin; clever, ©

knowing; fast la finesse cunning, trick finir to finish, end, come to an end fis past def. of faire fixement fixedly fixer to fix, fasten, stare at le flacon bottle flairer to smell flamand, -e Flemish; un — de Rome a Gipsy; le Flamand, la Flamande Fleming le flambeau torch flamber to flame, burn flamenca de Roma (Gipsy) Gipsy la flamme flame, flash le flane [fla] flank

la fleur flower, blossom la fleurette little flower; gallant speech; conter —s to flirt with le fleuve river le flot wave; 4 —, afloat flotter to float, waver la foi faith; de bonne —, fair-minded, in earnest; ma —! faith ! to tell the truth le foin hay la fois time; a4 cette —, this time; a la —, at the same time, at once folle see fou foncé, —e dark la fonction duty ‘ le fond bottom, end, background, foundation; 4 —, thoroughly fondre to melt, melt down, cast; — en larmes burst into tears © le fonds funds; étre en —, be well off Fontainebleau see note to page 87, line 21 la force force, might, strength, violence; a great many, much; 4 — de by dint of, as a result of, of; — lui fut he was obliged la forét forest le forgeron blacksmith se formaliser to take offense formellement flatly la formule formula fort, -e strong, heavy, loud, full, big, considerable, large; c’était plus

— que moi, I couldn’t help it; esprit —, freethinker fort adv. very, very much, much; greatly, closely; si —, with such force fortement strongly, firmly, very, clearly, loudly la fosse [fos] grave fou, folle mad, crazy; #.

m. madman foudroyant, —e terrible le fouet whip, flogging fouetter to whip up, lash fouiller to search, ransack la foule crowd, throng _ fouler to trample le four furnace la fourbe fraud

fourbir to polish fourré, —e thick, dense fourrer to thrust; se —, hide le fracas din, uproar fracasser to shatter fraiche see frais frais, fraiche fresh, cool franc [fra], franche frank, free; true; abandoned; perfect francais French; le Fran- ¢ais Frenchman francesa (Span.): ala —, in French fashion franchement frankly franchir to cross frapper to strike, knock, hit; — du pied stamp one's foot le fraudeur smuggler la frayeur fright le freluquet coxcomb

fréquemment [-kam-] frequently le frére brother fricasser to fricassee (fry or stew meat in pieces and serve with sauce) le fripier old-clothes dealer le fripon, la friponne rogue, rascal frire to fry frisé, —e curled, curly friser to curl le frisson cold shiver frissonner to shudder frit, —-e fried la friture fried food (fish, fritters, etc.) froid, —e cold, chill froidement coldly le fromage cheese froncer to wrinkle, knit, contract le front brow, forehead le frontispice frontispiece frotter to rub fuir to flee la fuite flight, escape la fumée smoke fumer to smoke fumer to fertilize funébre funereal les funérailles f. funeral la fureur fury, rage furieu—x, — se furious, halfmad; n. m. madman la fusée rocket le fusil [fyzi] gun; tirer un coup de —,, to fire a gun fusiller to shoot futé, —e cunning futur, —e future le futur intended husband

la future intended wife _ fuyant pres. part. of fuir

gager to wager gagner to gain, win, get, earn, deserve; reach gai, —-e gay, merry la gaieté gaiety, mirth gaillard, -e gay; mn. m.

jolly fellow, fellow galant, —e gallant, courteous; 7. m. suitor, lover la galanterie gallantry la gale itch la galére galley; aux —s in prison (convicts were formerly made to row galleys) la galerie corridor le galon stripe, ribbon le galop gallop galoper to gallop la

gamba (Jtal.) leg la gambade: faire des —s to cut capers le gant glove garantir to protect le garcon boy, bachelor, fellow la garde guard; corps de —, guardhouse; de —, on duty; mettre en —, to

put on one's guard; monter —, mount guard; n'avoir — de take care not to; prendre —,

take care; prendre — a pay attention to; take care of, beware; prendre — de take care not to

le garde-céte coast guard le garde-mahger pantry, closet for food le garde-meuble storerobm garder to guard, keep, take care of; se — de take care not to, dare not gardien, —ne guardian; 1.

m. keeper gare (4) look out (for)!

le garnement scamp garnir to furnish, fill, provide, trim garnisonner to garrison la garrote (Span.; French = la garrotte) garrote, strangulation garrotter to garrote, execute by strangling, bind le gars [ga] young fellow gaspacho see gazpacho gaspiller to waste gater to spoil, injure gauche left; x. f. left hand la gaucherie awkwardness Gaucin mountain town about 36 miles north of Gibraltar le gazpacho (Span.) a cold soup, made of water, oil, and vinegar, in which are placed slices of bread, pieces of onion and garlic, and generally tomatoes, cucumbers, and red peppers le géant giant Gédéon Gideon; see note to page 5, line 22 geler to freeze, be frostbitten gémir to groan

le gémissement groan la gendarmerie military police le gendre son-in-law la généalogie family tree, pedigree géner to embarrass, be in the way of, make uncomfortable général, -e general; avocat —, state's (prosecuting) attorney; capitaine —, general généreu—x, —se generous, noble, spirited le génie genius, spirit le

genou knee; se mettre 4 —-x to kneel les gens m. (but an adj. before gens is feminine) people;

servants; jeunes —, young men, young people

gentil [ti], -le kind, amiable, charming le gentilhomme [-tijom] gentleman le géographe geographer géographique geographical le ge6lier jailer Germanicus Roman general, conqueror of the Teuton leader Arminius (died 19 A.D.) le geste gesture gesticuler to gesticulate Gianetto (TJtal.) Johnny, Jack la giberne cartridge-box Gibraltar British fortified port in southern Spain gigantesque gigantic

la gitanilla little Gipsy le gitano, la gitana (Span.) Gipsy le gite lodging, shelter Giuseppa (Jial.) Josepha la glace ice; de —, icy glaner to glean glisser to slide, slip, glide; fall; ‘se —, shp la gloire glory; s’en faire —, to be proud of glorieu—x, —se glorious goguenard, —e quizzical gonfler to swell la gorge throat, gorge; rear entrance, neck (of redoubt) la gorgée mouthful gothique Gothic; old English la gourde canteen le gofit taste; style gofiter (a) to taste le gouvernail helm, rudder le gouvernement government

le gouverneur governor; warden

la grace grace, favor, pardon, mercy; —‘a thanks to; faire — a to pardon, let off

gracieu-x, -se gracious,

graceful; peu —, disagreeable

le grade rank le gradin tier, seat grand, —e great, tall, large,

broad, grown-up; _principal, main; grand’chose much; cela ne me fit pas grand’chose that did not worry me much

la grandeur greatness, size grandir to grow gras, —se fat la gratification present, bonus, tip gratter to scratch grave serious graver to engrave, impress gravir to climb la gravure engraving, cut le gré taste, will, pleasure; savoir (bon) — 4 to begrateful to grec, —-que Greek la Gréce Greece Grenade Granada (city in southern Spain) le grenadier pomegranate tree; grenadier la grenouille [-uj] frog griévement severely la griffe claw; porter la — a to reach for la grille grating la grippe whim; prendre en —, to take a dislike to gris, -e gray; en voir de —es have a bad time la grisette working girl grogner to grumble gros, —se big, thick, great,

high, heavy, coarse, rough, large, deep, loud - (voice)

grossi-er, —ére coarse, crude, uncultivated, rude, low

grossiérement roughly la grotte cave le groupe group Gruter, Jan (1560-1627) Belgian editor of famous

collection of Latin inscriptions Guadalquivir Spanish river emptying into the Atlantic; Cordvva and Seville are on its banks le gué ford la guenille rag guére scarcely; ne...—, scarcely, hardly guérir to cure, recover la guerre war guerri-er, —ére war, warlike le guerrier warrior le guet [ge] watch; faire le —, to keep watch la guétre gaiter guetter to lie in wait for, watch for le gueux, la gueuse beggar, hussy guillotiner to guillotine guinder to hoist; se —, climb up la guinée guinea (= 21 shillings) la Guinée Guinea (country in western Africa) Guipuzcoa province of northern Spain; capital San Sebastian la guise manner, way; en — de asa

H ('h =aspirate h) habile clever Vhabileté f. skill habiller to dress, put in uniform; s'—, dress

Vhabit m. coat, uniform, clothes; p/. clothes Vhabitant m. inhabitant habiter to inhabit, dwell Vhabitude f. habit, practice, custom la ʻhache ax ʻhagard, -e troubled le ʻhaillon rag la ʻhaine hatred ʻhair to hate ʻhaler to tan, sunburn ʻhaletant, —e out of breath ʻhaleter to pant le ʻhallier thicket la ʻhalte halt, resting-place; —-la hold !

le ʻhameau hamlet la ʻhanche hip le ʻhangar shed le ʻharas [ara] stud ʻharasser to wear out Shardi, —-e bold la ʻhardiesse boldness ʻhardiment boldly Harotin-al-Raschid caliph of Bagdad (763-809) le ʻhasard chance, danger; au —, at random se ʻhasarder 4 to risk ʻhasardeu—x, -se dangerous la ʻhate haste; 4 la —, in haste ʻhater to hasten; se —, hasten, hurry ʻhausser to shrug ʻhaut, —-e high, tall, lofty; loud, loudly; avoir...

de —, be... high; — de..., ... high; Parme

haggard,

—e, with guns raised; le —, upper part ʻhautement aloud, with vigor la ʻhauteur height la ʻHavane Havana; de la —, Havana hélas [elas] alas ʻhennir [anir] to neigh le ʻhennissement neighing Vherbe f. grass ʻhérissé, -e bristling ʻhérisser to bristle hériter to inherit; be the heir of Vhériti-er, —ére heir, heiress héroique heroic le ʻhéros hero hésiter to hesitate Vheure ff. hour, time, o'clock; ala bonne —, well and good; de bonne —, early; quelle —, what time; tout a P—, in a little while, in a moment, a while ago heureusement fortunately heureu—x, —se happy, successful, good, propitious, safe ʻheurter to strike Vhidalgo m. hidalgo (Spanish gentleman of rank) ʻhideu—x, —se hideous hier [jer] yesterday; d'—, yesterday ʻhisser to hoist, lift Vhistoire f. history, story historique historical ʻhola hello !

Yhomme m. man, human

being; galant —, gentle-

man; bon —, grotesque figure

honnéte honest, honorable, respectable, worthy; courteous

honnétement honestly, respectably

Vhonneur m. honor, sense of honor; d'— (for parole d'—) upon my word !

la ‘honte shame ‘honteu—x, -se ashamed

Vhopital m. (charity) hospi-

tal le ‘hoquet hiccup Vhorreur f. horror, terror, dread, dislike horrible horrible; hideous horriblement frightfully ‘hors (de) out of, outside of, beyond; — d'elleméme beside herself; — dici get out of here !

Vhéte m. host; guest Vhételier m. hotel keeper le ‘hourra cheer la ‘huée hoot Vhuile f. oil ‘huit eight; — jours a week humain, —e human, kindly humaniser to humanize; s'—, become friendly ‘humer to inhale

Vhumeur f. disposition, humor; de mauvaise —, in a bad humor

humide damp

‘hurler to howl

hybride hybrid, made of elements from different languages

Vhysope m. hyssop

ici here; d™~, here Vidée f. idea; se faire une —, to form an idea Vidiome m. language Vidole m. idol Iéna Jena (battlefield. where Napoleon conquered the Prussians in 1806) ignorer to be ignorant of, not to know Vile f. island Ile [il] (-sur-Tét) small town on river Tét, dept.

of Pyrénées-Orientales, between Perpignan and Prades illois of Ille; 7. m. man of Ille illustre celebrated imaginer to conceive the idea; s'—, suppose imiter to imitate immobile motionless, stock-still immobilité calm impassible unmoved imperceptible very slight impérieu—x, -se pressing, peremptory impitoyablement pitilessly implorer to beg for important, -e important; l—, important thing importer to be important; mimporte no matter; peu importe it matters little; qu'importe ? what does it matter?

importun, —e disagreeable, tiresome Vimposteur m. cheat limpression ff. printing, publication imprimer to give; impress impromptu extempore, unprepared (originally an adverb; sometimes treated as indeclinable) inarticulé, —e inarticulate, meaningless inattendu, —e unexpected Vincendie m. fire, conflagration Vincertitude f. uncertainty Vinclination f. see téte incliner to incline, bend; s'—, bow Vincognito [-oni-] m. incognito; desire to remain unknown incommode ient inconnu, -e unknown, strange; ". m & f.

stranger incrédule incredulous Vincrédulité f.: d'—, incredulous incroyable unbelievable incruster to inlay V'Inde India; les Indes f.

Indies, India Vindice m. evidence indigne unworthy indigné, —e indignant indigner to exasperate; s'—, become angry Vindignité f. unworthiness, wickedness ; indiquer to indicate, in-

inconven-

form concerning, point out; tell of indiscr—et, —éte indiscreet; see note to page 17, line tt Vindiscrétion f. intrusion Vindividu m. individual inégal, —e unequal, irregular infame infamous infatigable indefatigable infecte ill-smelling inférieur, —e lower infidéle unfaithful; l'—, unfaithful person infini, —e endless infiniment infinitely Vinfinité f. infinite number Vin-folio [é] m. folio volume infortuné, —e unfortunate Vinfraction f. violation ingénieu—x, —se clever inhospitali-er, —ére inhospitable inintelligible unintelligible injecter to inject; s'—, become full Vinjonction f. injunction Vinjure f. insult inoffensi-f, —ve harmless inqui—et, —éte anxious, uneasy inquiéter to disturb; s'—, be uneasy, fret, trouble

(de about)

Vinquiétude f. concern, uneasiness, restlessness, anxiety

insensé, —e mad insensible indifferent insensiblement gradually Vinsigne m. badge; pl. insignia

insigne notorious insister to insist; push one's questions further Vinsouciance f. unconcern, indifference Vinspecteur m. inspector inspirer to arouse installer to seat Vinstant m. instant, moment, time; a l'—, just, immediately Vinstinct [-sté] m. instinct, impulse instruire to inform instruit, —e learned Vinstrument m. instrument, means insurger to rouse; s'—, revolt intéressant, —e interesting intéresser to interest; s'— a take an interest in Vintérét m. interest intérieur, —e inner, inside; n. m. interior, inside intérieurement inwardly, mentally interroger to question, ask interrompre to interrupt; s'—, stop Vintervalle m. interval in-

time intimate intimement closely intimidé, —e in terror intrépide dauntless, fear-

intimately,

less

introduire to introduce, show in; — auprés de ~ ee take to'ctsSiroom:

s'—, enter

Vintrus, -e m. & f. intruder

inutile useless, needless, in vain *

Vinvité, -e m. & f. guest inviter to invite involontaire involuntary invoquer to call upon, in-

voke Vironie f. irony ironique ironical irriter to irritate, anger Isabelle Ie, la Catholique (1451-1504) Isabella of Castile, queen of Spain, wife of Ferdinand of Aragon

isolé, —e lonely

isoler to isolate

Divoire m. ivory ivre drunk

Vivresse f. intoxication

Vivrogne m. drunkard

le jabot shirt-front jaillir to gush forth, spurt le jais jet la jalousie Venetian blind jalou—x, -se jealous; faire le —, to be jealous jamais never, ever; ne...

—, never la jambe leg; a toutes —s at full speed le jambon ham le jaque (Span.) bully, ruffian le jardin garden le jardinier, la jardiniére gardener la jarre jar la jarretiére garter la jatte bowl

jaune yellow; rire le moins — que...to laugh as heartily as...

Jean John Jerez city in Andalusia, south of Seville; sherry wine derives its name therefrom Jésus [-zy] Jesus; heavens !

jeter to throw, throw down (away); se —, rush, cast oneself, leap le jeu game; laisser franc —, to give free play jeune young, recent la jeunesse youth la joie joy, pleasure, jollity joindre to join, reach; se meer joli, -e pretty, handsome, fine le jone [35] rush José (Span.) Joseph José Maria Spanish bandit (nineteenth century; the name of the Virgin Mary or that of her mother St. Anne may be used as a man's name in Catholic

countries) Joseito (Span.) Joe la joue cheek; coucher

(mettre) en —, to aim (at) jouer (de) to play, work; — du stylet (couteau) use the stiletto (knife); faire —, work le joueur player jouir (de) to enjoy le jour day, daylight, light:

amoureux de deux —s lovers on a honeymoon; au —, at dawn; au grand —, at sunrise; le —, (in) the daytime; par —, a day; tous les

—s every day la journée day; de la —, today

joyeu—x, —se merry Juan(Span.) John; Juanito Jack le juge judge le jugement judgment, trial juger to judge, consider, conclude juif, juive Jewish le Juif, la Juive Jew, Jewess la jument mare la jupe skirt le jupon skirt le jurement oath jurer to swear,

swear to do jusque as far as, up to, to, until; jusqu'a up to, as far as, to, until, even; jusqu'oil to what point ?

jusqu'a ce que until le justaucorps jerkin juste just, right; righteous man la justice justice, law, the officers of the law, court le justicier just, executor of justice justifier to justify, clear

nn. ™

1a there, here (often added to other words) le laboureur ploughman

le lac lake lacher to loosen, release, let go, turn loose, discharge laguna ene bihotsarena (Basque) = camarade de mon coeur laid, -e ugly la laine wool laisser to let, leave, let go; — la let alone; elle ne laissa pas de it did not fail to le lait milk la laitiére milch (cow) le laiton brass

Lalord (Gipsy: 'the red land'; lalo = ' red ') Portugal

lambrisser to panel la lame blade lamentable piteous

lampe lamp

lancer to throw, hurl, drive, let go, give; se—, dare, fly

le lancier lancer, horseman bearing lance le langage language la langue tongue, language; avoir une —, to have a sharp tongue languir to languish le laquais lackey large broad, large, wide; au —! halt !

la largeur width la larme tear las [la], -se weary, tired la latinité Latinity, Latin style laver to wash

lécher to lick la lecon lesson le lecteur reader la lecture reading lég—er, —€r@ light, slight légérement lightly, slightly la lé-

géreté lightness, swiftness légitime legitimate léguer to leave le lendemain the next day lent, —e slow lentement slowly lequel, laquelle (lesquels, lesquelles) who, whom, that, which leste nimble, quick; improper, coarse lestement lightly, quickly la lettre letter levé, —e raised; up lever to raise; se —, rise, stand up; break le lever rising la lévre lip la liberté liberty, freedom; rendre la —,, to set free, turn loose libre free; laisser place —, to make way for le licol halter lier to bind, tie up; se —, become intimate with le lieu place, spot; avoir —, to take place, have occasion; au — de instead of la lieue league (in France = 4 kilometers or 2% miles) le liévre hare la ligne line; sur une —, in line

lillipendi (Gipsy lilipendi) = imbécile(s) la lime file limer to file le linge linen la liqueur cordial; liquor lire to read, read about lisible legible le lit bed la litanie litany la litiére litter livide livid, black and blue le livre book livrer to deliver (see note to page 13, line 6), hand over, wage, reveal

(a secret); se — & engage in, abandon oneself to

le logis house, dwelling; maréchal de —, sergeant (cavalry or artillery) la loi law; rule; prendre la — d'Egypte to becomea Gipsy; les —s the law; se faire une —, make a rule loin far; de —, afar; — de moi! get away from me !

le loisir leisure, opportunity; avoir tout le — de to have a good opportunity to Londres London long, —ue long; le —, length; en savoir plus —, to know more about it; le — de along; tout de son —,, at full length Longa, Francisco (died after 1831) Spanish gue-

rilla leader in Napoleonic wars, later a general longer to go beside longtemps a long time, long, for a long time; depuis —, long since longue f. of long longuement for a long time, at length la

longueur length lorgner to look at lors then; depuis (dés) —, since then _lorsque when la louange praise; a sa —, to his credit louche suspicious louer to praise louer to hire, rent Louis-Philippe (1773- 1850) king of the French (1830-1848) le loup wolf lourd, —e heavy Lucas Luke la lueur light lugubre mournful luire to shine luisant, —e shining la lumiére light lumineu—x, —se luminous luncheon (£xg.) luncheon la lune moon le luron fearless fellow lustré, —e lustrous, shining luthérien, —ne Lutheran la lutte struggle, wrestling, conflict lutter to struggle le luxe luxury le lynx [léks | lynx le lys [lis] lily

M M. abbreviation for Monsieur machinalement mechanically

madame (fl. mesdames) Mrs., Madam, the lady mademoiselle Miss, the young lady la Madone Madonna; parée comme une —, dressed like a queen le magicien magician, sorcerer la magicienne sorceress la magie magic magique adj. magic le magistrat magistrate la magistrature magistracy

magnifique magnificent; title of certain Corsican gentry

maigre thin

la main hand; battre des —s to clap one's hands; en venir aux —s come to blows; frapper dans la —, shake hands; sous la —, at hand

maint, -e many, many a

maintenant now

maintenir to maintain, keep; se —, remain

le maintien maintenance, demeanor

le maire mayor

la mairie town hall

mais but

la maison house, household

le maitre master

la maitresse mistress

maitriser to master, control la Majari (Gipsy: Majari) saint, virgin la majesté majesty majestueu-x, —Se majestic le major chief surgeon mal badly, ill, wrong(ly), poorly, uncomfortable, imperfectly; sore; ". m.

evil, harm, pain, trouble malade ill, sick; ». m. sick man, patient la maladie disease Malaga celebrated seaport northeast of Gibraltar malédiction! damnation !

malgré despite, in spite of; — que j'en aie in spite of myself le malheur misfortune, bad luck, accident malheureusement tunately malheureu-x, -se unhappy, unfortunate, unlucky; 2. m. wretch malhonnéte unbecoming la malice mischievousness, trick, malice malignement maliciously malin, maligne clever, sly; faire le —, to try to be clever la malle trunk malmener to ill-treat maltraiter to ill-treat Mafiana sera otro dia (Span.) see note to page 38, line 9 la manche sleeve le manche handle

unfor-

la mandoline mandolin manger to eat; avoir (donner, porter) 4 —, have (give, carry) something to, eat;.. salle' a —, dining room manier to handle, brandish la maniére manner, kind, fashion,

way; pl. manners; de — 4 so as to; de — que in such a way that; il changea de —s his manner changed la manceuvre handling, treatment manquer to be missing, lack, miss, come near; je n'y manquerai pas I shall not fail to doit la mante cloak le manteau cloak la mantille ([-tij] mantilla (long, black veil covering head and shoulders of Spanish women) la manufacture factory le manuscrit manuscript Manzanilla village producing famous white wines, some 35 miles west of Seville le maquignon horse-dealer le maquila (Basque makila, from Lat. bacillum) irontipped club le maquis (commoner spelling maquis; Ital. macchia) Corsican jungle or brush (covered with shrubs and underbrush) le maraud scoundrel

Marbella small seaport in southern Spain, between Gibraltar and Malaga

le marc [mar] grounds

le marchand, la marchande merchant, seller, dealer

marchander to haggle

la marchandise goods, stock

la marche march, walking, step, motion, progress

le marché market, marketplace, bargaining; 4 bon —, cheaply; avoir bon — de to make short work of; par dessus le —, in the bargain

le marchepied step

marcher to walk, march,

goon la mare pond le marécage marsh marécageu-—x, —se marshy le maréchal marshal; sergeant le mari husband le mariage marriage

Marie Padilla (died 1361) favorite of King Pedro the Cruel

la mariée bride

marier to marry off, marry; se —, get married

marin, -e marine; . m.

sailor

le maroquin Morocco leather

la marque mark, token marquer to mark, incise

le marquis marquis

la marraine godmother martial, -e (pl. martiaux)

warlike la masse mass; en —, altogether; tout d'une —, all at once le matelas [-la] mattress le matelot sailor Mateo Falcone (correct Italian form is Matteo) Matthew Falcon la matiére matter; en — de as regards; entrer en —, to broach the subject le matin morning; le —, (in) the morning, next morning matin adv. early maudire to curse maudit, —e accursed le Maure Moor mauresque Moorish; le or la Mauresque Moor mauvais, —e bad, unfortunate, severe, wretched, evil, unfitting, undesirable, poor, inferior le mécanisme mechanism la méchanceté wickedness; mean trick méchant, —e wicked, mean, ill-tempered, malicious, wretched la méche wick le mécréant unbeliever la médaille medal, locket le médecin physician la médecine

medicine médicamenter to give medicine la méfiance distrust se méfier (de) to distrust, suspect meilleur, -e better; le —, best

mélancolique melancholy méler to mingle, mix, confuse; se — de meddle with, attend to mélodieu—x, —se melodious le membre member, limb méme adj. same, very; pron. self; adv. even; il en est de —,, the situation is the same; tout de —, all the same, nevertheless la mémoire memory le mémoire study, article la menace threat menacer to threaten le ménage household, housekeeping; faire bon —, to live happily together ménager to save, treat considerately la ménagére housewife mener to lead, take (along), accompany le mensonge lie mentalement mentally, to oneself mentir to lie le menton chin se méprendre to be mistaken le mépris contempt la mer sea la mercerie notions la merci mercy, thanks la mére mother le mérite merit mériter to merit, deserve la merluche dried cod la merveille wonder; splendidly merveilleusement wonderfully

a Pane,

merveilleu—x, —se wonderful la messe mass les messieurs //. of monsieur la mesure measure, arrangement; a — que in proportion as, as, while; chargé outre —, over-

loaded; en — de in a position to; par — de as a

la métaphore metaphor, figure of speech le métier business, profession, calling mettre to put, place, turn, lay, set, take; — pied a terre dismount; se —, take position; se — 4 begin, apply oneself; se — dans go to; se — en chemin (marche, route) set out, proceed; se — toutes contre unite against le meuble furniture meubler to furnish le meurtre murder meurtri, —e bruised le meurtrier murderer la meurtrissure bruise le micocoulier nettle

tree le midi noon, south mien, —ne mine la miette crumb mieux better, more; aimer —, to prefer; de son —, as best he can; tant —, so much the better mignon, —ne dainty, pleasing la miliasse corn-cake

le milieu middle, midst; au —, among, in; au — de in the midst (center) of, among militaire military; . m.

soldier mille a thousand le mille mile le milord lord Milton, John (1608-1674) English poet, author of Paradise Lost Mina, Francisco Espoz y Mina (1781-1836) Spanish guerilla leader against Napoleon, who ended by Serving as general against the Carlists mince thin minchorr6 (Gipsy) = amant, caprice la mine mien; faire mauvaise —, to be displeased; faire piteuse —, cut a sorry figure le minois face les mifions (Span.) m. provincial military police le minotaure Minotaur (mythical monster, half man and half bull, living on human flesh) le minuit midnight le miquelet Spanish soldier le miroir mirror le misérable wretched man la misére misery, hardship la mitraille grapeshot la mode fashion le modéle model modeste modest la modestie modesty

moindre less; le —, least, the slightest le moineau sparrow moins less, less of; au —, at least; de —, less; du —,,-at) least; "— de less, fewer; tout au —, at the very least le mois month la moitié half; 4 —, half mol, molle see mou le moment moment, time la momie mummy le monarque monarch Monda small town some 30 miles southwest of Malaga; not the site of Munda le monde world, people; le Nouveau Monde the New World; revenir au —, to come back to life; sortir de ce —, quit this life; tout le —, everybody la monnaie change, money le monsieur [masjd] (fl.

Mmessieurs) sir, (this) gentleman, the master; abbreviated M., Mr.

le monstre monster monstrueu-x, -se monstrous le mont mount, mountain le montagnard mountaineer la montagne mountain(s) monter to mount, come (go) upstairs, go up, come up, get in Montilla l/own 20 miles southeasl of Cordova, near Aguilar de la Frontera

la montre watch montrer to show, point out; se —, be, appear la monture mount, horse le monument monument, remains moquer to mock; se — de make fun of, ridicule, snap one's fingers at, play a trick upon la moralité morality, honesty le morceau bit, piece, work; metire en ——xicut. to pieces mordre to bite morne gloomy la morsure bite mort, -e dead; dying; spent; balle —e spent ball; raide —, stone dead; ». m. dead man la mort death; 4 la vie a la —, for life or death; une guerre 4 —, a war to the death mortel, —le mortal mortifier to mortify le mot word, retort le motif motive, reason mou, molle soft la mouche fly le mouchoir handkerchief le mouflon moufilon (large wild mountain sheep) mouiller to wet mouler to model mourir to die la mourre game in which one player shows quickly a hand wilh some fingers raised, of which the other tries lo guess the number

la mousqueterie musketry la mousse moss la moustache mustache le mouton sheep; lamb le mouvement movement, motion, action, impulse; sans —, motionless moyen, —ne average, moderate, middle le moyen means, way, possibility; au — de by means of, by moyennant for muet, —te silent la mule mule (female) le mulet mule (male) le muletier muleteer Munda [m5da] (Baetica) Roman colony in southern Spain; scene of Cesar's victory over Pompey's sons (45 B.C.); probably near Aguilar de la Frontera,

some 74 miles southwest of Montilla and 26 miles southeast of Cordova munir to provide (with) la munition ammunition le mur wall mir, —e mature, ripe la muraille wall le murmure muttering le musée museum la musique music, band musulman, -e Musulman, Mohammedan mutuellement mutually Myron Greek sculptor (sth century B.C.); see page 159, introductory note to ta Vénus a'Ille

le mystére mystery mysterieu—x, —se mysterious

le nain dwarf la naissance birth naitre to be born la narine nostril la nation race, people national, —e native, national la natte mat; low basket naturel, —le natural; ». m.

disposition, nature, naturalness naturellement naturally navatrais, —e of Navarre; le Navarrais Navarrese Navarre Navarre (province in northern S pain, capital Pampeluna) navarrois older form of navarrais, see above le navire ship né, —e born nécessaire necessary

braid; shal-

la négligence negligence; avec —, carelessly négliger to neglect, fail,

slight le négociant merchant le négre negro le négro (Span., lit. ‘ black ’) liberal, anti-Carlist la neige snow nerveu-x, -se sinewy net [net], nette neat, clear; clean

nervous;

nettement clearly

neuf nine la neveria (Span.) ice-cream parlor le neveu nephew le nez [ne] nose; le — sur

busily working at; mener par le bout du —, to lead about by the nose; mettre...devant son —, cover her face with .; sous le—, squarely in the face; sur le —, on his face niais, —e silly, foolish; x.

m. simpleton Nicolas (saint) Saint Nicholas, Santa Claus (the bringer of gifts) nier to deny noblement in gentlemanly fashion la noblesse nobility la noce wedding; faire la —, to celebrate the marriage le nceeud knot, bow noir, —e black, dark; faire —, to be dark le noir negro noiratre blackish noirci, —e blackened noircir to blacken le nom name le nomade nomad le nombre number, portion; le plus grand —, the larger part nombreu-—x, —se numerous nommer to name, give the name of, call; se —, be called

non no, not; — baptisé unbaptized nonchalamment carelessly nonobstant, notwithstanding le nord [nor] north le nord-ouest [nordwest] northwest nos see notre la note note; changer de —, to change one's tune noter to note; mal noté having a bad record notre (p/. nos) our; Notre- Dame Our Lady le nougat nougat (confection of sugar, nuts, etc.) nourrir to rear la nourriture food, keep nouveau (nouvel before vowels) nouvelle new, other; de —, again la nouvelle news, piece of news; les —s news nouvellement freshly noyer to drown nu, —e naked, nude, bare le nuage cloud nuire to injure, do harm (with a) :

la nuit night; cette —, last night, in the night; la —, at night, that night,

in the dark nul, -le no, not a, no one nullement by no means, at all le numéro number (abbreviated n°) lanuque nape of the neck

oO 6o!

obéir to obey (with a) Vobjet m. object, article obligeant, —e kind obliger to oblige, make Vobscurité [op-] f. darkness observer [op-] to observe, watch, remark obstiné, —e [op-] obstinate obtenir [op-] to secure Vobus [oby] m. shell Voccasion f. opportunity occulte occult, mystic Voccupation ff. business, work occuper to occupy, employ; s'—, keep oneself busy, be busy Yodeur f. odor; bonne —, perfume odieu-—x, —se hateful Voeil (pl. yeux) m. eye, look; coup d'—, glance Voeuf [cef] m. egg; jaune d'—, yolk of egg Vceuvre f. work; chef d'—, masterpiece offenser to offend, wrong, insult Vofficier m. officer Voffrande f. offering Voffre f. offer offrir to offer, afford offusquer to offend VYognon m. onion (usually written oignon) oh! oh!

Voiseau m. bird oisi-f, —ve idle; l'—, idler oligarchique oligarchical

olivatre olive-colored Volivier m. olive tree Vombrage m. shade, foliage ombrager to shade Vombre f. shade; mettre 4 l'—, to put out of the way Vonce f. ounce, ounce of gold (worth about $17.00) Voncle m. uncle Vongle m. nail onze eleven opérer to work, go about one's work opiniatre persistent opposé, —e opposite opposer to oppose; s'-— a oppose, object to Vor m. gold or now, but Vorage m. storm orageu—x, —Sse stormy Yoranger m. orange tree Vorateur m. orator ordinaire ordinary, usual; dv—, a l'—, usually; selon d'—, as usual ordinairement ordinarily ordonner to order Vordre m. order; 4 ses —S at his command Voreille f. ear; a l'— de in a low tone to; dire 4 '— 4 to say in a low tone to, whisper to; dormir sur les deux —s sleep soundly; se faire tirer les —s be reluctant Voreiller m. pillow Orellius, Johann Caspar von Orelli (1787-1849) Swiss editor of an im-

portant collection of Latin inscriptions Vorgeat m. orgeat, cooling drink (used by Mérimée for Span. horchata, a kind of tce) originaire native; — de from originairement originally Vorigine f. origin orné, —e ornate orner to ornament, adorn Vos [os], les os [o] m. bone; faire de vieux —, to reach old age osciller to oscillate, dangle oser to dare osseu—x, —se bony Osuna town about 45 miles southwest of Cordova; abode since 1562 of the dukes of Osuna and formerly (1549-1824) seat of a university; see note lo page 3, line 7 éter to remove, take off ou or; —...— (bien), either... or ou where, in which, when; a place where; au moment —, at the moment when; d'—, whence, from where, from which; par —, which way, by which, by the way Voubli m. oblivion oublier to forget oui yes; —-da indeed Vourlet m. hem outrager to insult Voutrance f. extreme; 4 —, flatly

Voutre f. leather bottle outre beyond, besides; en —, besides ouvert, —e open Vouvrage m. work ouvragé, —e finished Vouvrier m. workman VYouvriére f. working woman ouvrir to open, open the door; begin; s'—, open

paf ! paf! whiz ! bang !

le paien [pajé] pagan la paille straw la paillette spangle le pain bread, loaf of bread, roll; petit —, roll la paire pair paitre to pasture la paix peace; faire la —, to make peace le palais palace pale pale palir to turn pale la palissade stockade la palombe wood pigeon Pampelune Pampeluna (capital of Navarre) los panaderos (Span.) m. bakers le panier basket panser to dress (wounds) le pantalon trousers la panthére panther la pantoufle slipper le paon [pa] peacock le pape pope le papelito (Span.) cigarette le papier paper le paquet package, bundle

par by, through, about, by way of, because of, in, with, on; de —, by, in the name of le paradis paradise paraitre to appear; seem le parapet parapet; low wall bordering quay le parapluie umbrella le paravent (large) screen parbleu gad !

parce que because le parchemin parchment parcourir to wander through, traverse par-dessus over, on top of, above le pardon pardon; demander —, to ask to be excused pardonner to forgive pareil, -le such, such a,

equal; sans —, without a peer

le parent, la parente relative; parent

la parenté relationship parer to adorn, dress up;

parry s parfait, -e perfect parfaitement perfectly,

completely, entirely parfois sometimes le parfum [-ce] perfume parfumer to perfume parier to wager, bet parisien, —ne Parisian; le Parisien Parisian parler to speak, tell, talk, talk of le parler speech parmi among la parole word, speech; a-

dresser la — A to speak to; manquer de —, break one's word parsemer to strew, sprinkle, intersperse, dot la part part, side, share, choice; 4 —, aside; 4 — moi within myself; d'autre —, on the other hand; de la — de from; on behalf of; de — en —, through and through; de sa —, on his (her) part; quelque —, somewhere le partage sharing partager to share, divide partant accordingly

le parti party, decision, match, side; de — pris intentionally; prendre le (son) —, to make up

one's (his) mind, make a decision; prendre un —, come to a decision particuli-er, —ére particulary specialsjmene—— ain private le particulier citizen le partido (Span.) district la partie part, portion, match, game, party; faire la — de to play with partir to depart, leave, go, set out; go off, burst out, be fired; come (from) partout everywhere la parure adornment parvenir to reach, succeed, arrive; — a reach

le pas step, pace, sill; 4 deux —, close by; au — de course at the doublequick pas; nei —., not; non —, not at all passablement passably, rather, somewhat le passage passageway, way through le passant passer-by passé, —e past, last le passeport passport passer to pass, pass over, cross, spend; pass by (through), go, be beyond;

place upon; — pour be taken for, be considered; se —, pass,

happen, go on, be spent, elapse, take place; se — de do without la passion passion; a4 la —, passionately passionner to stir to passion; se — pour take a great interest in a pastesas (Gipsy) = avec adresse; see note to page 45, line 29 patatras ! bang !

la pate paste, dough le pater [-er] paternoster, Lord's Prayer pathétique touching patiemment [pasjam-] patiently la patine patina (éncrustation on old bronze) le patio [pat-] (Span.) courtyard le patois dialect

patriarcal, —e patriarchal, conservative la patrie fatherland, home le patron patron, master (of a ship) * la patronne patroness la patte paw, foot le paturage ranch, cattlebreeding establishment la paume palm; jeu de —, pelota; pelota court; jouer 4 la —, see note to page 25, line 14; joueur de —, pelota player la paupiére eyelid; eyelash pauvre poor pauvrement poorly le pavé pavement

payer to pay, pay for, repay; treat to le payllo (Gipsy) non-Gipsy le pays [peji] country, place; au (du) —, in (from) our country le pays fellow-countryman le paysan, la paysanne peas-

ant

les Pays-Bas m. Low Countries

la payse fellow-countrywoman

la peau skin, leather;

amandes sans leur —, blanched almonds pécaire! sce note to page 97, line 12 la peccadille [-dij] peccadillo, small offence la péche fishing, kind of fish-

ing Pedro (Pédre) le Cruel

(1333-1369) king of Castile (1350-1369), ferocious despot, murdered by his brother Henry; see Mérimée's " Histoire de don Pédre" le peigne comb peindre to paint; se —, be depicted la peine difficulty, trouble, pain, penalty; a4 —, scarcely; ce n'est pas

la —, it is not worth while; fort en —, much disturbed

peiner to pain peint, —e painted peler to peel, lay bare le peloton ball of worsted; platoon la pelouse lawn, bit of (green)sward penaud, —e sheepish penché, —e bowed pencher to bend, lean; se —, lean over pendant during, for; — que while le pendement hanging; see note to page 23, line 28 pendre to hang; se — 4 hang on to pendu, —-e hung, hanging pénétrer to penetrate, enter, fathom, go in pénible difficult, painful péniblement painfully la pensée thought, thinking penser to think; on pense bien (aisément) que you can readily imagine that pensi-f, —ve thoughtful

la pente slope Pepa (Corsican diminutive form of Giuseppa) Josie percer to pierce, run through, penetrate; percé de deux coups de feu with two bullets in his body perché, —e placed, perched perclus, —e paralyzed perdre to lose, ruin; se —, disappear perdu, —e lost le pére father le peril [peril] danger périr to perish, die permettre to permit la permission permit perpendiculairement at right angles se perpétuer to persist Perpignan capital of Roussillon le personnage person of importance la personne person, body, self; le —, any one, no one; ne...—, no one personnel, —le personal persuadé, —e convinced la perte loss le pesant weight peser to weigh; pesait tout entiére bore down with its whole weight la pétale petal petit, —e small, little; ses -—s her young le petit-maitre dandy pétrifier to turn to stone peu little, not very, a little, few; avant —,

before long; dans —, shortly; depuis — (d'années) a short time (a few years) ago, recently; — a —, little by little; quelque —, a little, slightly (related); un — sorciére something

of a witch

le peuple people, common people

la peur fear; avoir —, to be afraid; faire — (a)

frighten; mourir de —, be in mortal terror peut-étre perhaps Peyrehorade small town in department of Landes, near Bayonne la phalange phalanx; bone of finger phénicien, -ne Phcenician le philtre love-potion la phrase sentence la physionomie face, appearance physique physical piaffer to prance la piastre piaster about $1) le pic pick, peak; 4 —, vertical, very steep le picador (Span.) picador (horseman with lance in bull fight) la piéce piece; room; document; coin; la —, apiece; la bonne —, the good soul;

mettre en —s to break, tear to pieces; tout d'une —, with his entire form

(Span.,

la piécette peseta (Spanish coin, face value 109.3 cents) le pied foot, leg; 4 —, on foot; dé la téte aux —s from head to foot; haut @un —, a foot high; sauter en —s leap to one's feet; se lever en —, stand up; sur la pointe du —,, on tiptoe le piédestal pedestal pien for bien Piero (Jial.) Peter la pierre stone; — 4A feu flint le pieu post; raide comme un —,, like a log la pieve (Jéal.) parish, district pif ! crack !

piller to pillage le piment red pepper, Cayenne pepper le pin pine; pomme de —, pine cone la pincée pinch le pinson finch; gai comme un —, gay as a lark la pioche pickax piocher to dig piquant, —e piercing, biting, sharp, stinging, keen le pique spades (at cards) piqué, —e nettled piquer to prick le piquet tent peg; raide comme un —,, stiff as a poker pire worse; le —, the worst pis worse; tant —, so much the worse

Pise Pisa (city about 100 miles southeast of Genoa) le pistolet pistol piteu—x, —se pitiful la pitié pity, compassion pittoresque picturesque la place place, room; bullring; market; en —, in place, instead placer to put; se —, takea stand le plafond ceiling la plaie wound plaindre to pity, grudge; se — (de) complain (of), lament la plaine plain plaire to please (with a); se —, be pleased; elle me plait I like her; plat a Dieu would to God la plaisanterie jest, trick le plaisir pleasure; se faire —, to be delighted la planche plank, board; immobile comme une —, stock-still le plancher floor la plante plant; Jardin des Plantes famous botanical and zoological garden in Paris planter to plant; arrive qui plante what

is to be will be (literally, “whoever plants, let whatsoever is to be, come up ’) le plat dish plat, -e flat; insignificant; le —, the flat (part) le plateau waiter, tray

le platine platinum le platre plaster plébéien, —ne plebeian plein, —e full, open, broad; en —, fully pleurer to weep, mourn; — a chaudes larmes weep bitterly pleuvoir to rain le pli fold; ridge plisser to pleat le plomb lead, bullet; weights; (see note to page 67, line 6); bralé par un soleil de —, consumed by the sun beating down upon us plonger to plunge, immerse, dip ployer to fold, bend; — en deux crouch la pluie rain la plume feather, pen la plupart most, most part; la — des most plus more, no more; de —, besides, more; de — en —, more and more; me...—, no longer; non —, either; —de...!no more...!

tout au —, at most; — --» (et)—, the more...

the more plusieurs several plut, plait see plaire plutét rather la poche pocket, pouch le poéle [pwal] stove le poéte poet poétique poetic le poids weight

le poignard dagger poignarder to stab la poignée handful, hilt le poing fist, hand; au —, in hand

le point point, place; au dernier —, to the last degree; au — owt nous

en étions in our situation; rendre des —s to give a handicap point not at all; ne...

—, not at all, not by any means; — de no la pointe point, tip pointu, —e pointed la poire pear; horn le poisson fish la poitrine breast, chest; inflammation de —, pneumonia la police police, (maintenance of) law and order; bonnet de —, forage cap; salle

de —, guardhouse poliment politely polisson, —ne mischievous; n. m. tagamufin la politesse politeness, courtesy la pomme apple le pommier apple tree la pompe pomp, splendor Pompée see note to page 3, line 26 pomponner to bedizen le pont bridge, deck populaire popular le port harbor, wharf; tonnage la porte door, gate

la portée reach, range, shot; a —, within range; a — d'un fusil within gunshot le portefeuille pocketbook porter to carry, bear, wear, bring, put; command; be burdened with; make;sé- —, bes. y — la griffe reach for it le porteur bearer le portier janitor le portique portico Porto-Vecchio ([vekkjo] (= 'Old Port') town on gulf of Porto-Vecchio in southeastern Corsica le portrait picture; tirer en

—, to draw

poser to place, put, rest, set down

positivement clearly, surely

posséder to possess, take possession of, have; se —, control oneself le possesseur owner possible: le plus tét (moins) —, as soon (little) as possible la poste post; de —, postilion's le poste (military) post, position, place poster to station le postillon postilion la posture position la potence gallows le pouce thumb, inch; mouvement du —, turn of the wrist la poudre powder poudrer to powder

poudreu—x, —se dusty la poule hen; chair de —, gooseflesh le poulet chicken; avoir un ceur de —, to be chicken-hearted la pouliche female colt, filly la poupe stern pour for, in order to, that, to, as, as to, as for, as

for being, about; — que in order that, so that, that, for

pourquoi why pourrir to rot la poursuite pursuit poursuivre to pursue, continue; au moment de la —, in setting out to pursue her pourtant however, nevertheless, but pourvoir to provide pourvu que provided that pousser to push, thrust; produce, utter, give, urge la poussiére dust pouvoir to be able, can, may; arrive que pourra come what may; cela se peut (that) is possible; comme Il'on pourrait as they saw fit; comme vous pourrez as best you can le pouvoir power, effect Prades small town in Roussillon, about 28 miles southwest of Perpignan pratiquer to practise, make précéder to precede

précieusement carefully précieu—x, —se valuable précipité, — e rapid précipiter to precipitate; se —, rush forward, hurl oneself précis, —e precise, exact précisément exactly prédire to predict la préférence preference; de —, preferably préférer to prefer le préjugé prejudice préjuger to prejudge, decide in advance se prélasser to saunter on (originally ' to strut like a prelate,' Fr. prélat) premi-—er, —ére first, former _ prendre to take, take on, take from, catch, hold, _use, seize, capture, come over, strike; have, put on; a tout —, all in all; — par ce sentier take

this path; s'en — 4 blame; se — a begin, go about; se — de get

into, apply oneself to le preneur taker préoccuper to concern préparer to prepare; plan; se — a get ready to prés (with de) near, nearly; a peu —,, almost, nearly; de —, near, closely présager to forebode la présence presence présent, —e present; 4 —, at present, now; . m.

gift présenter to present, give,

offer; se—, be presented, come up; se — 4 face préserver to preserve, pro-

tect le président president, chairman présider to preside, preside over

le presidio (Span.) prison presque almost pressant, —-e pressing, ur-

gent pressé, -e in a hurry; avoir...—, to be in a

hurry about...

presser to press, hurry, urges) Seu, be Ine a hurry, hasten

prét, —e ready, in readiness (with a)

prétendre to lay claim,

maintain, say, insist, pretend

prétendu, -e pretended, supposed; intended (husband)

la prétention claim, demand préter to lend, pay (attention) le prétre priest la preuve proof prévenir to anticipate, inform, apprise, warn, get ahead of prévoir to foresee prier to pray, beg, ask; je vous en prie I implore you; se faire —, need urging la priére prayer, entreaty prime: de — abord at the very first

le prince prince la princesse. princess le printemps spring la prise capture; hold; pinch; lacher —*, to let go le prisonnier, la prisonniére prisoner privilégier to privilege le prix price, prize, worth, return probablement probably le probléme problem, question procéder to proceed le procés lawsuit le procés-verbal minutes, official report

prochain, -e next; approaching prochainement shortly, soon

proche near procurer to get; se —, get le procureur state's (prosecuting) attorney; — général attorney general prodigieusement de an enormous amount of prodigieu-x, -se extraordinary produire to produce, make le produit product, produce le professeur professor la profession profession; faire —, to profess profiter to profit, take advantage (of), make progress profond, -e deep, deepseated; good profondément deeply, fast la proie prey; en—4 a prey to

le projet plan projeter to plan prolixe prolix, lengthy prolonger to prolong; se =, extend la promenade walk, drive; mener a4 la —, to take riding promener to take out; se — (par) take a walk (about), ride, etc., walk about la promesse promise promettre to promise prononcer to pronounce, utter la prononciation pronunciation la prophétie [-si] prophecy prophétique prophetic le propos purpose, remark, talk; 4 —, opportunely; a — de in regard to proposer to propose; se — de plan to, think of la proposition proposal propre clean, own le, la propriétaire _ proprietor, proprietress, landowner la propriété property, estate prosaique prosaic le proscrit outlaw protégé, —e favorite protéger to protect protester to protest prouver to prove, show la Provence Provence (former province in southeastern France) provenir to arise, (from) le proverbe proverb

come

providentiel, -le [-si-] lucky, fortunate la province province; country; les —s the Basque provinces (Alava, Biscay, Guipuzcoa, part of Navarre) la provision: avoir —, to carry a supply; faire sa —, lay in a supply prudemment [-am-] prudently pu past part. of

pouvoir publi—c, —que public publier to publish puis pres. ind. of pouvoir puis then puisque since la puissance power puissant, -e powerful, mighty la punaise bedbug punir to punish la punition punishment pur, —e pure, genuine Puygarrig see note to page 94, line 16

Q qu' see que le quai quay la qualité good quality, excellence, rank, capacity;

en ma — de Parisien because I was a Parisian quand when

quant (a) as for la quantité quantity, a number, many la quarantaine about forty

quarantine;

le quart quarter; watch; de —, on duty; un — d@heure a quarter of an hour le quartier quarter(s), block;

pl. lodgings

quasiment almost

quatre four; se mettre 4 —, to work with all one's might

que that, 2 as,:- than, whether, why, when, how, but, let, would that, see that (see also note to page 73, line 25); c'est —, it is because; est-ce —, expression serving to introduce a question; ne «+. —, only, but, except; nul—, no one but; si bien —, so that

que whom, which, what, that, ever; sometimes omitted in translation (see note to page 13, line 11); & ce —, as; ce —, what; ce que cest «=, what...is; qu'est-ce — c'est what is it ? qu'est-ce — (c'est —) cela what is that?

qu'est-ce — (qui) what ?

savoir ce — c'était qu'un caporal to know what a corporal was

que what ?

quel, -le what, what a, which, who

quelque some, a, any; i.

a few, several (see note to page 3, line 4);

—...que however; — vague te! fit any acy.

whatsoever; —S... que whatever, quelquefois sometimes quelqu'un, -une (quelques-uns, —unes) someone la querelle quarrel; chercher —, to pick a quarrel with la question question; faire —, to be suspicious qui who, whom, which, the one who, (anyone) what; "cel)—, which;

— Fate te SONG others

qui who? whom? which?

what ?

quiconque whoever

quid dicis, doctissime ?

what do you say, most learned sir? (phrase in which chairman of committee examining candidate for Doctor's degree in French university invited members to give their opinions)

quinze fifteen

quitte quits; out of danger; jouer — ou double to play double or quits (throw deciding whether player shall pay twice what he owes or nothing), stake everything; étre —— Petron

quitter to quit, leave, lay down, take off

quoi what, which; —! or

something of the sort!

de —, the wherewithal, the means; — que whatever; je ne sais — (de) something, anything; 4 — bon what is the good of ?

quoique although

raccommoder to reconcile, repair la racine root raconter to tell, tell of, relate radieu—x, —se radiant rafraichir to refresh, water, cool la rage madness, fury raide stiff, steep raidir to stiffen railler to joke, tease la raison reason, judgment, good sense; avoir —, to be right; parler —, talk sense; perdre la —, lose one's mind raisonnable moderate le raisonnement argument rallier to rally; se —, rally rallumer to relight ramasser to pick up ramener to bring back, lead back, take home ramer to row la rancune rancor; garder —, to bear a grudge le rang rank, row

reasonable,

reasoning,

ranimer to revive, enliven

raper to grate

rapide rapid, steep

rapidement rapidly

rappeler to recall, call back,> remind; ise) —, remember

le rapport report, relation;

sous ce —, in this respect

rapporter to bring back (in), repeat, report; s'en

— a rely on rapproché, -e close together; — de near

rapprocher to bring near; se — (de) draw near to; resemble la raquette racket rarement rarely raser to shave, graze rasibus quite close; piller —, to strip clean rassembler to assemble, bring together se rasseoir to sit down again rassurer to reassure; se —, take heart le ravin ravine seraviser to change one's mind rayer to stripe le réal (Span.) real (five cents) rebelle mutinous rebondir sur to rebound from le rebord edge, ledge; 4 —s with raised edges; see note to page 6, line 27 recevoir to receive, accept, be struck (touched) by; entertain

le rechange replacement; de

—, spare la recherche research, investigation; a la — de in search of rechercher to seek again, seek (for) le récit story; faire le — de to recount

réciter to recite réclamer to ask to have back, request, protest la récolte harvest la recommandation mendation recommander to recommend, introduce; il est bien recommandé (ironical) there is abundant proof of his guilt (without your testimony) recommencer to _ begin again, do again la reconnaissance gratitude; reconnoitering tour reconnaissant, -e grateful reconnaitre to recognize, ascertain; se —, get one's bearings reconquérir to win back recoucher to lay down again; se —, lie down again recourir to have recourse recouvrir to cover up le regu receipt recueillir to gather, pick up; se —, collect one's thoughts reculer to recoil, withdraw, fall back, draw back

recom-

redescendre to go down again redevenir to become again la redingote frock-coat redoubler to repeat, increase redoutable formidable la redoute redoubt, fort redouter to dread, fear redresser to straighten; se —, straighten up réduire to reduce réel, —le real refermer to close again réfléchir to reflect, think about (of the fact that) le reflet reflection, flash; A —s bleus with a blue sheen la réflexion thought; faire —, to reflect; inspirer des —s give pause refroidir to cool; blessure refroidie wound which has ceased bleeding le réfugié refugee se réfugier to take refuge refuser to refuse; se —, refuse regagner to regain, go back to régaler to treat le régalia (Span.) large cigar of good quality le regard look, glance regarder to look at, concern, watch, face le régime rule, government régler to regulate, settle, make le régne reign régner to reign, extend

regretter to regret réguli—er, —ére regular la reine queen les reins m. p/. loins rejeter to throw back, reject rejoindre to rejoin, reach, overtake, join réjouir to rejoice, delight relacher to release relater to mention, tell relati-f, -ve regarding relever to lift again, raise, turn back; se —, get up, rise, right oneself le relief relief; en —, raised religieu-x, -se religious; n.f. nun remarquable remarkable remarquablement very remarquer to remark, notice; faire —, point out le reméde remedy, help remendado (Span.) ragged remercier to thank remettre to put back, put on again, hand (give) over, recover, replace; pardon; transfer, restore; se. —/ a "begin again; se — en route (marche) start or set out again la rémission pardon, mercy remonter to remount, come up again, go upstream, go up le remords remorse, regret le rempart rampart; comme un —, a sort of barricade remplacer to replace

rempli, —e full

remplir to fill

remuer to move, disturb, stir

larencontre meeting, en-

counter, circumstances; ala—, to meet; Asa —, towards him; ma —, meeting me

rencontrer to meet, find, strike; se —, agree

le rendez-vous appointment,

meeting; se donner —, to make an appointment with each other

rendormir to put to sleep again; se —, go to sleep again

rendre to render, deliver, give (back), requite for, make, do, return, express; se —, make, do oneself; surrender, go

renfermer to pen up, in-

close renforcé, -e reénforced; une provinciale —e,

ultra-provincial le renfort reénforcement; 4 grand — de see note to page 109, line 14 la renommée renown renoncer (a) to renounce, give up renouveler to renew, replace, replenish; se —, recur le renseignement bit of information, reference rentré, —e close together rentrer to reénter (the house), go back, return

alarenverse backwards, on

one's back

Temverser to overturn, throw down, upset, prostrate; convulse

renvoyer to return, dismiss

répandre to spread; se —, scatter, spread

reparaitre to reappear

réparer to repair, make up for

reparler to speak again

repartir to go away again, leave; retort

le repas meal

repasser to pass again, go

through again; passer

et —, move back and forth

serepentir to repent, be sorry for

le repentir repentance répéter to repeat la répétition repetition; montre 4 —, repeating watch replier to bend; se —, fall back reployer to bend back répondre to answer, reply; — de answer for, be responsible for; en —, assure la réponse response, answer, reply le repos rest, inactivity reposer to rest; se —, rest repoussant, —e disagreeable repousser to push away, repulse, reject reprendre to take again, take up, continue, re-

sume, regain, take back; Teplysae See —— js eCOLLeCE

oneself la représentation performance représenter to represent; se —, picture to oneself, imagine, come up again

réprimer to repress le reproche reproach, taunt se reproduire to recur réserver to reserve, save résider to reside résigner to resign la résistance opposition; faire quelque — pour to be somewhat reluctant to résister (4) to resist, withstand résolu, —e determined, decided résoliment resolutely (generally spelled résolument) résolve see résoudre résoudre to decide le respect [-pe] respect respectable deserving respect respecter to respect respectueu—x, —se respectful la respiration breathing respirer to breathe, inhale resplendissant, —e brilliant responsable responsible ressemblant, -e a good likeness ressembler (a) to resemble ressentir to feel

le ressort lock; spring ressortir to stand out (in contrast) la ressource resource le reste rest, remains; au —, du (de) —, for the rest, besides, well, but then, as a matter of fact rester to remain, be left, stay at home; qui me restaient which I had left restreindre to restrict le résultat result rétablir to reéstablish; se —, recover retarder to delay .tetenir to hold back, detain, keep, restrain retentir to resound, ring out tretirer to retire, draw back, remove, take out (off), draw away; se —, retire, leave, withdraw retomber to fall retoucher to alter le retour return; de —, back; en — 4 (en, dans) on one's return retourner to return, turn around (back); se —, turn around; s'en —, go back la retraite retreat, tattoo le retranchement intrenchment retrousser to roll up retrouver to find again (still), find, regain; se —, meet again, be found again, turn up

la réunion meeting, junction réunir to reunite, combine, connect; ser —, meet, come together réussir to succeed la réussite success la revanche revenge; en —, on the other hand le réve dream le réveil awakening réveiller to awaken; se —, awake révé-

ler to reveal; se —, show oneself revenir to come back, return, recover; en —, go back; — 4 soi come to oneself; ...me me revient pas I don't like...

réver to dream la révérence reverence, bow; see note to page 96, line

se) le revers reverse, facing, (boot-) top

revétir to put on revoir to see again révolter to revolt; se —, rebel la revue review; a la —, in review; passer la —, to be reviewed le rez-de-chaussée [re-] ground floor le rhume cold ricaner to sneer, giggle Tiche rich; ». m. rich per-

son richement richly larichesse (also in fl.)

wealth, riches ricocher to rebound

le rideau curtain ridicule ridiculous; ». m.

ridicule le rien nothing, anything; n'avoir —, to be well; ne...—, nothing; — que only la rigueur rigor; ala —, ata pinch; de —, obligatory; tenir —, to be denied riposter to reply rire to laugh; éclater de —, burst out laughing le rire laugh, laughter; rire d'un gros —, to laugh loudly le risque risk, danger risquer to risk le rivage shore la rive (river) bank la riviére river le riz rice la robe robe, dress, gown robuste robust le roc rock le rocher rock, cliff le roi king rollona (Span., colloquial) nurse le rom (Gipsy) husband Roma (Gipsy) The Gipsies romain, -e Roman; Rommany, Gipsy; le Romain Roman, Gipsy laromalis (Gipsy) a Gipsy dance le roman novel les Romé (Gipsy) Gipsies la romi (Gipsy) wife le rommani Rommany, Gipsy language

rompre to break, break off, interrupt rond, -e round; le —, round; 4,dix lieues a la ronde for ten leagues about Ronda small city, surrounded by steep hills, about 67 miles northeast of Gibraltar la ronde round, patrol; a la —, roundabout rose pink, rose-color le roseau reed la rosse jade; old horse la rotule knee-cap rouge red le rouge redness, blood rougir to blush, turn red la rouille rust le roulement rattle rouler to roll; turn; se —, roll about le Roussillon former French province, corresponding to the department of Pyrénées-Orientales, taken from Spain in 1659 roussillonnais, —se of Roussillon; le —, a Roussillonian la route route, way, journey, road; arréter sur la grande —, to rob on the highway; faire —, travel la routine mechanical regularity le royaume kingdom la royauté royalty le ruban ribbon rude rough, harsh, difficult

rolling, roll,

rudement rudely, roughly larue street; faire une —, to cut a swath la ruelle alley; space between bed and wall laruine ruin; en —, in ruins ruiner to ruin le ruisseau stream, brook ruisseler to drip rusé, —e crafty, cunning tusse Russian; le Russe

Russian

SS) la Sabine Sabine woman; Yenlévement des —s

the rape of the Sabine women (legendary kidnaping of the wives and daughters of the Sabines by the Romans under Romulus, who needed wives) le sable sand le sabot wooden shoe le sabre saber le sac bag, sack sache see savoir sacrifier to sacrifice sacrilége sacrilegious, godless sage good, well-behaved, wise sain, -e healthy, sound saint, -e holy, sacred; x.

m. saint Saint-André (croix de) Saint Andrew's cross (= X)

Saint-Roc San Roque

le la

la le le le le le

le le

la

la le

le le

(small town about 6 miles north of Gibraltar)

Saisir to seize, catch, seize upon; se — de seize

saisissement start

salade salad

salé, —e salt

salle hall, room

salon drawing-room

saluer to salute, bow to, greet

salut bow, greeting, salvation, welfare

salutaire wholesome, wise

sandale sandal

sang blood; jusqu'au —, till the blood comes

sang-froid coolness

sanglant, —-e bloody

sanglier wild boar

sanglot sob

sangloter to sob

sangsue leech

Sanpiero (Jial.) see note to ~

to page 73, line 16

sans without, except for; — que without

santé health

Satan see note to page 11, line i

satisfaire to satisfy

satisfaisant, -e satisfactory

saucisson thick sausage

saut leap

sauter to jump, leap (over), bound in the air, blow @py out); ranvfor; — sur leap on; faire —, gouge out

sauvage wild, uncivilized; nN, Mm, savage

le

le le

le

le le

le le

la

sauve-qui-peut stampede, rout

sauver to save, redeem; se —, run away

savant, —e learned, wise; n. m. scholar

savoir to know, know to be, know how, learn, can; je (ne) sais sce notes to page 13, line 7, and page 36, line 7; je ne sais ott somewhere or other; je ne sais quel some; je ne sais quoi something or other; je n'en saurais dire autant I can't say as much; que je sache so far as I know; que sais-je? how should I know? —?

really ? that remains to be seen

savoir knowledge

scandale scandal

scandaliser to shock

scélérat villain

sceptre scepter

schako shako high hat)

scier to saw, saw through or off {

scrupuleusement carefully

scruter to search

sculpter [skylte] to carve,

(soldier's

engrave

sculpteur sculptor

séant sitting; se lever (mettre) sur son —, to sit up

sébile bowl sec, séche dry, thin, sharp, curt

second, —e [sag5] second la seconde [sogdd_] second secouer to shake secourir te succor, aid le secours succor, aid, help; venir au — de to aid le secret secrecy séduisant, -e attractive, charming le seigneur lord, Mr. (used by Mérimée for Span.

sefior) le sein breast le séjour sojourn, stay; abode le sel salt la selle saddle selon according to la semaine week semblable such, similar, of the sort sembler to seem; ot bon leur semblerait wherever they pleased semer to sow le sénat senate le Sénégal French colony in western Africa sefior (Span.) = monsieur le sens [sds] sense, direction, meaning la sensibilité feeling sensiblement perceptibly le sentier path le sentiment feeling; avoir le — de to feel la sentinelle sentinel; faire mettre en —, to put on guard; — avancée outpost sentir to feel, see, realize; smell; suggest; se —, be conscious of, feel

séparer to separate; se —, separate, part le sergent sergeant sérieusement earnestly sérieu—x, -se serious le sérieux gravity; reprendre son —, to become serious again le serment oath le serpent serpent; rue du Serpent (really calle de las Sierpes, 'street of the serpents') chief and fairly straight, though narrow, street in

Seville, so called from the serpents on a tavern sign Serrabona see note to page 95, line 12 serré, —-e tight, close, serried; bien — dans wearing a close-fitting serrer to squeeze, tighten, crowd, clench, close, clasp; shake la serrure lock le serrurier locksmith; apprenti —, locksmith's apprentice la servante handmaid serviable obliging le service service, favor; de —, on duty servir to serve, wait on, be of use, be used; set (a table); — de be used as; se — de use le serviteur servant; votre grand —, your obedient servant

seriously,

maid-servant,

le seuil threshold

seul, —e alone, single, only, very, sole; a lui —, by himself, alone

seulement only, even, as much as, just

Sevilla, Francisco see note to page 17, line 29

sévillan, -e Sevilian; le Sévillan Sevilian

Séville [sevil] Seville Cae) in Andalusia)

le sexe sex si if; to see if; whether; suppose; see note to page 8, line 26; — ce

n'est except si so, so much, such, yes (after a negative); le —, condition; see note to page 18, line 30 le siécle century le siége seat, driver's seat; siege siéger to sit (of assemblies) la Sierra (Span.) mountainrange le sifement whistling, hissing siffler to

whistle le sifflet whistle (instrument) le signal order le signalement description le signe sign

signer to sign; se —, cross oneself

le signor (Jéal., pl. signori) squire

le silence silence, pause;

garder le —, to be silent; rentrer dans le —, become silent again

la

le la

la

la le la la la la

le

le

la

le le

le

silencieu—x, —se silent

silhouette outline

simple simple, mere

singe monkey

singularité curiosity

singuli-er, —ére singular, peculiar, strange

singuliérement singularly, strangely

sinistre dismal

sinon if not, except

sire sire (title given the king)

sit6t so soon; — que as soon as

situation position

situé, —e located

situer to place

six [sis] six

société party

socle pedestal

sceur sister

soie silk

soierie silk

soif thirst; avoir —, to be thirsty

soigner to care for

soigneusement carefully

soin care, concern; les —s care, attention(s); avoir —, to take care

soir evening; le —, the (in the) evening

soirée evening, party

soit so be it, whether; — sole —aRelENER a. OF

sol ground, soil

soldat soldier; simple —, private

soleil sun, sunlight

solennel [solanel], —le solemn

evening

solennellement solemnly solide strong, sturdy, steady

solitaire lonely la sollicitation entreaty, request solliciter to see (about) sombre somber, gloomy, dark lasomme sum; en —, in short, in a word le somme nap le sommeil sleep sonder to sound, test le songe dream songer to dream, think; — a think of, consider; arrange sonner to ring, ring the time; 4 minuit sonnant on thestroke of midnight la sonnerie ringing la sonnette bell sonore loud le sorbet sherbet la sorcellerie witchcraft le sorcier sorcerer la sorciére sorceress le sort fate, lot la sorte sort, kind; de (en) — que so that; dela —, in that (this) way la sortie leaving, exit le sortilége spell sortir to go (come) out, protrude, emerge, come from, leave, graduate from; — de leave; be placed in sot, —te foolish; x. m. fool la sottise foolishness, act of folly, foolish thing

le sou sou, cent; gros —, see note to page 95, line soucier to disturb; se — de care to, be concerned about soudainement suddenly le souffle breath souffler to blow, breathe le soufflet box on the ear souffrir to suffer, allow; — pour...de sympathize with... on

account of le souhait wish souhaiter to wish soulever to raise; se —, rise le soulier low shoe le soupgon suspicion; . donner des —s 4A arouse suspicion in soupconner to suspect souper to sup, have supper; donner (apporter) 4 —, give supper le souper supper soupir sigh soupirer to sigh souple lithe la source spring le sourcil [sursi] eyebrow; froncer le —, to frown sourd, —e deaf, dull sourire to smile; en souriant with a smile le sourire smile la souris mouse sous under, in soutenir to sustain, support, reinforce, uphold le soutien support le souvenir memory, remembrance, recollection

se souvenir (de) to remember; il me souvient I recall souvent often, frequently le spectacle spectacle, show le spectateur spectator la statistique statistics, collection of numerical information stupéfait, -e stupefied, astonished la stupeur stupefaction stupide stupid le stylet stiletto suave graceful subir to undergo subit, -e sudden succéder to follow (with a); ‘se —, follow one another le succés success le successeur successor succomber to fall, yield sucré, —e sugared le sucrier sugar-bowl le sud [syd] south, southern la sueur perspiration suffire to suffice la suie soot la suite following, retinue; consequence, result; par —, consequently; tout de —, immediately suivre to follow, recognize sujet, —te subject le sujet subject; au — de as

regards superbement magnificently supérieur, -e superior,

higher, upper la supériorité superiority superstitieu-x, -se [-sj¢] superstitious

la superstition

le supplice torture;

la

le

oO

superstition;

avoir plus de —, to be

more superstitious

au —, on the rack

supplier to implore

supporter to support

supposer to suppose, infer

sur on, upon, with, over, concerning, at, to, from, about, by, in; — lechamp at once, on the spot; trois fois — quatre three times out of four

sir, —-e sure, trustworthy, certain, safe

stireté safety

surhumain, —e supernatural, ghostly

surnaturel,—le supernatural

surnommer to call, nickname

surpasser to outshine

surprendre to _ surprise, take by surprise, overtake, catch

sursaut start; réveiller en —, to awaken with a start

surtout especially

surveiller to watch

survivant survivor

sus past def. of savoir

susdit [syzdi], -e aforesaid

suspect [syspe or -pekt], —e suspicious

suspendre to hang; stop

suspendu, —e hanging

suspens [-pad]: en —, in suspense

suspend,

svelte slender syllogiser (obsolete) to reason, retkon synonyme synonymous le systéme method, way; par —, regularly

Ae t. abbreviation of tome le tabac [taba] tobacco,

snuff; pl. kinds of tobacco, tobacco la tabatiére snuff-box la table table le tabouret stool la tache stain, spot tacher to try taciturne taciturn le taffetas [-ta] taffeta, silk la taille cut, size, waist, stature, build le taillis thicket taire: se —, to be or become silent le talon heel; sur ses —s at his heels; tourner les —s to turn on one's heel le tambour drum; drummer tandis meanwhile; — que while tant (de) so much (so), so many; fais — que de manage to; — que as long as, as much as la tante aunt tantdt soon, just now; — © ee ary LOW even O WW?

tapageu-r, —se noisy taper to strike le tapis carpet

tapisser to carpet, line la tapisserie tapestry tard late :

tarder to be late, delay; ne — pas not to be long till, not to be slow in Tarifa town west of Gibraltar le tas pile la tasse cup tater to feel, sound le taureau bull; courses de —x bullfights; des —x bullfighting teindre to dye, stain le teint complexion, tint la teinte tint, hue, coloring tel, telle such, such and such; dans — le rue in a certain street; un —, such a, such a one, so and so tellement so, so much, to such an extent le temoignage evidence témoigner to give evidence, show le témoin witness la tempe temple le temps [ta] time, weather; period; avec le —, in time; de — 4a autre, de — en —, from time to time; en tout —, always les tenailles f. pincers tendre to stretch, offer, extend, hand; hang la tendresse tenderness, caresses les ténébres f. darkness tenez come! here ! by the way ! look !

tenir to hold, keep, have, get; il ne tient qu'a moi I can perfectly well; savoir 4 quoi s'en —, know what to believe; se —, remain, stay, stand, feel; — 4 insist on, depend on; — 4 ce que be due to the fact that la tentation temptation la tentative attempt la tente tent tenter to tempt, try, incline, make la tenture hanging, tapestry le terme statue, column or pillar (surmounted by jigure, serving as support in buildings or ornament in gardens); term, word la terminaison termination terminer to finish; se —, end, etc.

le terrain soil, ground, piece of land terrasser to knock down la terre earth, land, ground; a —, to (on) the ground

(floor); en —, see note to page 95, line 16; par —, on the ground (floor)

la terreur terror terriblement terribly

la terrine earthenware bowl

le testament will

la téte head; de —, mental; faire —, to make a stand; inclination de —, nod; mal de (a la) —, headache; signe de Send

Tétricus, C. Pius Esuvius, sometimes wrongly called Pivesuvius, proclaimed Roman emperor at Bordeaux in 267 during revolt of Gaul against Gallienus; his wifes name is unknown

. le théatre theater, scene la théologie theology la théorie theory tiens why ! listen ! what !

tient pres. ind. of tenir le tiers third le tigre tiger la tigresse tigress; sion de —, appearance le tillac deck timidement timidly le tintement tinkle Tiodoro (/tal.) Theodore le tir shooting la tirade tirade, long speech tirailler to fire (repeatedly and irregularly) le tirailleur sharpshooter, skirmisher

tirer to draw, pull, take out, shoot, fire; extricate, rescue; s'en ~, se — de extricate oneself; deal with; se faire — la bonne aventure have one's fortune told

le tireur marksman le tison firebrand

exprestiger-like

la toile cloth; awning; —s toils, net

la toilette toilet, dress, appearance; dressing table; en —, dressed

for the occasion; songer 4 sa —, to dress toiser to eye le toit roof tomber to*fall; empty le ton tone le tonneau cask, barrel tonner to thunder topique local :

tordre to twist, wring le tort wrong, harm; a —, wrongly; avoir —, to be wrong tortueu—x, —se winding t6t soon, early toucher to touch, concern;

move touffu, —e tufted, thick toujours always, con-

stantly, continually, still

la tour tower

le tour turn, circuit; trick; —_di—, Dy burns One after another

tourmenter to torment, an-

noy, trouble

le tournant turn

la tournée, circuit, official visit tourner to turn, form,

flank, turn around; se —, turn, turn round la tournure shape, appear-

ance

tous see tout

tout, -e (pl. tous, toutes) all, every, any, whole; n. m. Whole, everything; du —, at all

tout adv. wholly, quite, entirely, altogether, precisely; — a fait alto-

gether; — au moins (plus) at least (most); — de méme all the

same; — en (+ pres.

part.) while

toutefois however, . still, nevertheless

la toux coughing le traban halberdier la trace mark tracer to mark la traduction translation traduire to translate trafiquer to trade trahir to betray; se —, show la trahison. act of treason le train: en — de in the act of trainer to drag, draw; se —, drag oneself along le trait trace, line, stroke, piece; feature; shaft, arrow la traite journey le traité treaty, agreement traiter to treat le traitre traitor la traitresse traitress le trajet journey, passage tranchant, —e sharp la tranche slice

trancher to cut; — de pose as

tranquille [-kil] quiet, unconcerned; laisser —,

tolet alone; soyez (sois) —, don't worry tranquillement [-kil] quietly, calmly la tranquillité calmness transcendant, -e extraordinary

la transition: par la — de in connection with transparent, —e transparent; m. m. lined paper; transparency transpirer to perspire traquer to hunt down le travail work travailler to work, be active le travers breadth; a —, through; au — de through, over; en — (de) crosswise la traversée crossing, passage traverser to cross, pass through tremper to soak la trentaine about thirty le trépignement noisy footsteps trés very, very much le trésor treasure tressaillir to start Triana see note to page 20, line 2x tricher to cheat le triomphe triumph triste sad, unhappy, sorry tristement sadly la tristesse sadness; avec —, sadly tromper to deceive; se —, be mistaken, make a mistake le tronc [tr5] tree trunk le trongon stump le tréne throne trop too, too much, too well; ne sachant —, not knowing exactly; le —, excess le trophée trophy

le trot trot; grand —,, fast trot trotter to trot le trou hole le trouble embarrassment trouble muddy, dim le trouble-féte kill-joy troubler to disturb troué, —e full of holes trouer to make a hole in la troupe troop, crowd, band, school; soldiers le troupeau herd la trousse bundle; 4 nos —s at our heels le trousseau outfit, (of keys) la trouvaille find, discovery trouver to find, think; comment trouvez-vous H.? what do you think of H.? se —, be, be found to be, happen to be; venir —, join la truelle trowel la truffe truffle, mushroom tuer to kill

bunch

la tuile tile tumultueu—x, -se uproarious turbulent, -e tumultuous, riotous

turc [tyrk], turque Turkish; le Turc Turk; 4 la turque cross-legged le turon (Span., turrén) kind of nougat, sweetmeat (of roasted nuts, honey, etc.)

un, -e one, a, an; de deux choses l'une either one

thing or the other; les —s...les autres (d'autres) some . . . others; ? — et.lautre both uni, —-e smooth, uniform in color uniforme uniform unique unique, single uniquement solely .unir to unite; united VPunisson m.: a l'— de in harmony with usage m. usage, use, habit, custom; mettre en —, to take user to wear out ov away; make use of Vustensile m. utensil, thing used utile useful

s'—,/ be

le vacarme noise la vague wave vaguement indefinitely vaillant valiant vaincre to conquer, beat le vainqueur conqueror vais 1st. pers. sing. pres. ind.

of aller le vaisseau vessel le val dale, valley; par monts et par vaux up hill and down dale Valence Valencia (seaport on eastern coast of Spain) valencien, —ne of Valencia, Valencian; le Valencien Valencian; see note to page 15, line 15

le valet valet, manservant; — de chambre valet la vallée valley valoir to be worth; equal, be comparable with; — mieux be worth more, be better le Vandale Vandal, destroyer of works of art le vandalisme destruction of works of art vanter to boast of, praise; se — de boast of la vapeur vapor vaste large, extensive le vaurien good-for-nothing Véger Veger de la Frontera (town about 28 miles southeast of Cadiz) la veille eve, day before; lack of sleep, watch; la —, the previous day or night le velours velvet le vendeur dealer vendre to sell le vendredi Friday venger to avenge; se —, take vengeance venir to come; aller et —, go back and forth; en — A resort to, come to the point of; — de have just le vent wind la venta (Span.) wayside inn le ventre belly, abdomen; a plat —, flat on the ground la venue coming Vénus [-ys] Venus verdatre greenish

véreu—x, —Se wormy; open to criticism vérifier to verify véritable real véritablement really la vérité truth; en (a la) —, in truth, to be sure vermeil, —le crimson la vermine vermin vernir to varnish; (souliers) vernis of patent leather le verre glass le verrou bolt; sous les —s behind the bars vers toward, about, near verser to pour, shed, pour out vert, —e green; hot; lively; chéne —, evergreen oak, holm oak vertement severely la vertu virtue; en — de as a result of la veste jacket le vétement garment vétir to clothe, dress le veuf widower la veuve widow veux pres. ind. of vouloir la viande meat la victime victim la victoire victory vide empty la vie life, living; changer de —, to change one's manner of

life; en —, living, alive le vieillard old man la vieille old woman Vienne Vienna

veritably,

la vierge virgin; la (sainte, bonne) Vierge the (Holy, Blessed) Virgin vieux (vieil before vowels), vieille old; 1. m. old man vif, vive lively, quick, active, keen, hearty; living; haie vive quickset hedge la vigne vine, vineyard vigoureusement summarily vigoureu—x, —se strong la vigueur strength, power vilain, -e mean, vile, wretched, ugly; . m.

peasant, commoner la ville city le vin wine la vingtaine score le vingt-quatre town councillor, alderman (in Andalusia, in charge of police and other departments of city government) violemment [-am-] violently le violon violin; violinist vis past def. of voir le vis-A-vis person opposite; — de opposite le visage face viser to aim (at) la visite visit; faire — 4 to call on visiter to visit, inspect, examine vite active; quickly; au plus —, immediately la vitre windowpane Vitoria city in northern Spain; see Alava

la vivacité liveliness vivant, —e alive vivement quickly, energetically, closely vivre to live, be alive le vivre victual, food vli, vlan slap, bang !

le voeu prayer voici behold, this is, these are, here is (are); le —, here he (it) is la voie way voila there is (are, was, were), there, then, that's it, that is, now, here is, le —, there he (it) is; — que suddenly; te —, now you're...

la voile sail; faire — pour to set sail for voir to see; a —, worth seeing; aller —, go and see about it; laisser —, to show, reveal;

qu'as-tu a y voir what have you to do with it ? voyez see, come now! voyez-vous

see, you see; voyons come! vu_ considering

voisin, —e neighboring, ad-

joining; x». m. neighbor

le voisinage neighborhood, proximity

la voiture carriage, conveyance

la voix voice

le vol theft, robbery

le volcan volcano voler to steal, rob voler to fly

le volet shutter le voleur, la voleuse robber la volonté wish

volontiers [-tje] willingly,

gladly le voltigeur light infantryman voluptueu—x, —se sensual; charming

vouloir to wish, will, insist upon, be willing; like, care, please; try; expect; en — @ have a grudge against, be angry with;. que lui veut-elle what does she want of him? veuillez be kind

enough to; — bien be willing, like, be kind enough to

la vofite vault le voyage trip, journey; compagnon de —, traveling companion; en —, when one is traveling voyager to travel le voyageur, la voyageuse traveler vrai, vraie true, real, genuine; #. m. truth; dire —, to tell the truth vraiment truly, really vraisemblable [-sa-] probable, likely vu past part. of voir la vue view,

sight; 4 sa —, at the sight of him (her); perdre de —, lose sight of; porter la — sur to catch sight of Vulcain Vulcan (husband of Venus)

y there, to (at, in, by) it, to, at, in(to) them, about it, here

la yema (Span.) yolk; confection made of yolk of egg and sugar

les yeux see ceil

Z le z [zed] z

le Zacatin (Arabic, old clothes dealers' quarter) in Mérimée's time picturesque and important business street in Granada

le zaguén (Span.) covered entry to a large house, vestibule

le zéle zeal

le zorcico Basque tune in § time, originally intended for dancing

Date Due

Wier 6'40

May2 '40

84/3, 8/- Beste

UNIV oF moun UNIO OW eapy

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/prospermerimeeca0000dsbl. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.